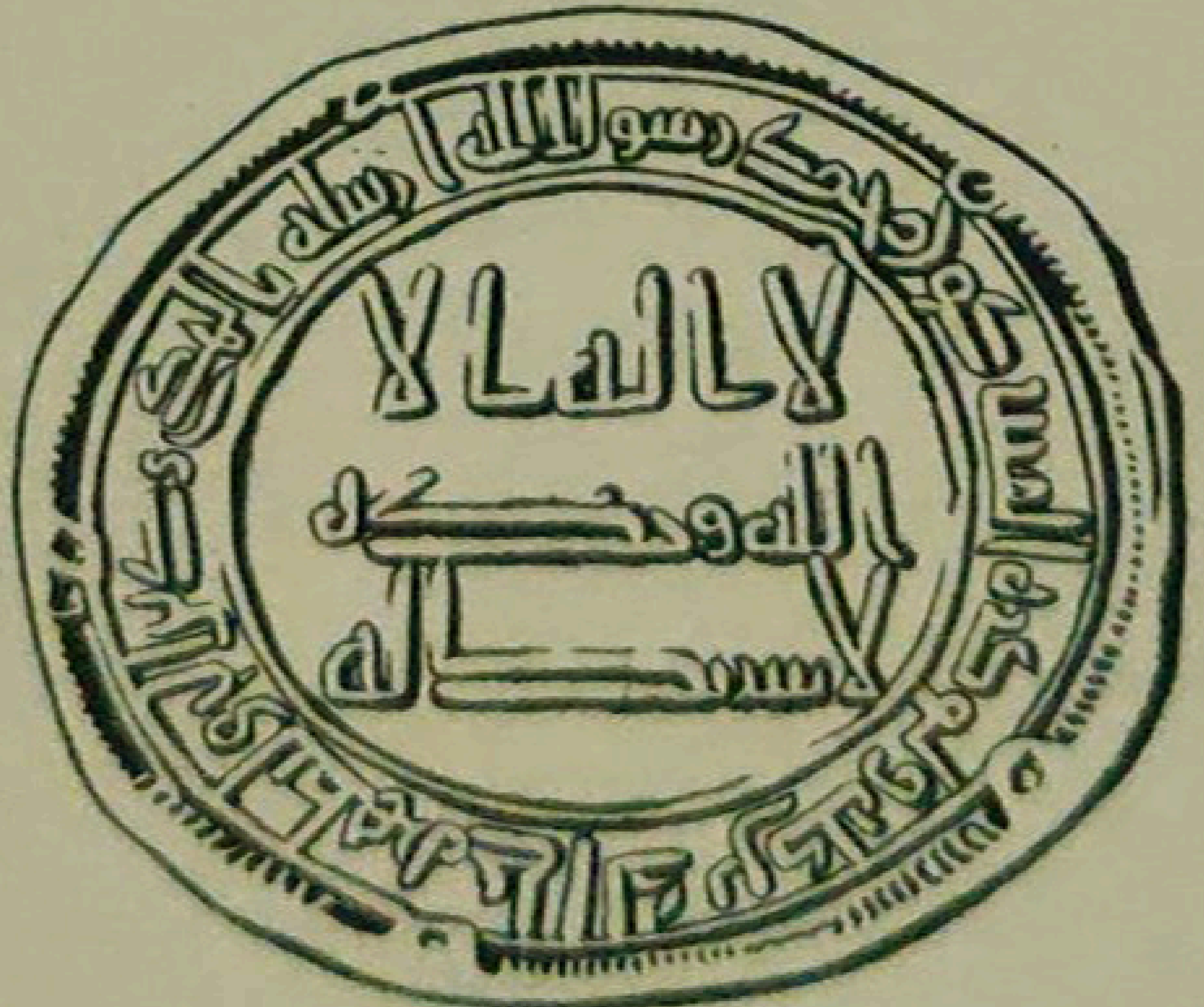
الأرجوزة في الطب

للرئيس الحسين بن عبد الله ابن سينا



AVICENNE

POÈME DE LA MÉDECINE

Il a été tiré de cet ouvrage :

200 exemplaires sur papier pur fil Lafuma numérotés de 1 à 200.

N° 139

COLLECTION ARABE
PUBLIÉE SOUS LE PATRONAGE DE L'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

AVICENNE
(370-426 Hégire)

POÈME DE LA MÉDECINE

AL-ḤUSAYN IBN 'ABD ALLĀH IBN SĪNĀ

URǦŪZA FĪ 'Ṭ-ṬIBB

CANTICA AVICENNÆ

TEXTE ARABE, TRADUCTION FRANÇAISE,
TRADUCTION LATINE DU XIII^e SIÈCLE
AVEC INTRODUCTIONS, NOTES ET INDEX
Établi et présenté

PAR

Henri JAHIER
Professeur
à la Faculté de Médecine

Abdelkader NOUREDDINE
Professeur
au Lycée Franco-Musulman

DE L'UNIVERSITÉ D'ALGER



Ouvrage publié avec le concours du C. N. R. S.
et du Gouvernement Général de l'Algérie

PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION « *LES BELLES LETTRES* »
95, BOULEVARD RASPAIL
1956


N. 1436.
Ex Bibliotheca MSS. COISLINIANA, olim SEGUERIANA, quam Illust. HENRICUS DU CAMBOUT, Dux DE COISLIN, Par Franciæ, Episcopus Metensis, &c. Monasterio S. Germani a Pratis legavit. An. M. DCC. XXXII.

A MONSIEUR LE PROFESSEUR HENRI PERES,

en témoignage d'affectueuse gratitude,

H. J. et A. N.

Je considère le vivant : ce que je vois et ce qui occupe d'abord ma vue c'est cette masse d'un seul tenant qui se meut, se ploie, court, bondit, vole ou nage, qui hurle, parle, chante et qui multiplie ses actes et ses apparences, ses ravages, ses travaux et soi-même dans un milieu qui l'admet et dont on ne peut le distraire.

Paul Valéry.

Variété V.

INTRODUCTION

L'œuvre d'Avicenne dont nous publions aujourd'hui le texte et la traduction a été justement célèbre pendant tout le Moyen âge. En Orient en langue arabe, en Europe dans sa traduction latine, elle a servi de livre d'étude quotidien jusqu'au XVIe siècle, et dans certaines Universités, bien plus tard encore.

Elle porte le nom de *'Urǧūza fī'ṭ-Ṭibb*, du nom du mètre raǧaz utilisé par l'auteur comme rythme prosodique. On l'appelle aussi *Manẓūma fī'ṭ-Ṭibb*, « Poème sur la Médecine », ou encore *'Alfiyya*, de *'alf* = mille, bien que le nombre de ses vers soit 1326.

Ses traducteurs en langue latine l'ont appelée « Cantica » ou « Canticum », « Poèmes » ou « Poème ».

Il nous présente un exemple parfait de ce qu'était la poésie didactique très en faveur chez les Musulmans de cette époque (fin du Xe siècle) et nous permet d'imaginer les cours magistraux de Médecine comme des classes où les élèves apprenaient par cœur quelques vers que le Professeur commentait à l'aide de sa documentation et de son expérience.

Cette pédagogie qui, sauvant les bases essentielles, permettait à chacun d'y ajouter sa personnalité, a bien d'autres exemples dans toutes les branches de la culture.

Elle justifie la forme concise, synthétique, de cet exposé qui, en peu de vers, a l'ambition, et la réalise souvent, de présenter les principes de l'Art Médical et cet Art lui-même en deux parties, Théorie et Pratique, division déjà adoptée par 'Alī Ibn Al-'Abbās Al-Maǧūsī (384/994) dans son « *Kāmil aṣ-ṣinā'a* », encore appelé « *Al-Malakī* », « Le Royal », traduit également en latin sous le nom de « Liber Regius » par Étienne le Philosophe, annoté par Michel de Capella, imprimé à Lyon en 1523.

L'Urǧūza est de proportions moins grandioses que le Canon et peut en être considérée comme l'abrégé; elle a été unanimement admirée, au point qu'Avenzoar la lui préférait et disait — c'est Muḥammad Ibn'Ismā'īl qui le rapporte — qu'elle contenait tous les principes de la science et valait mieux qu'une collection de livres.

L'Urǧūza fut traduite en latin très vraisemblablement par Gérard de Crémone, au XIIe siècle, à Tolède, « Centre de traduction où l'Europe médiévale allait recevoir des Arabes le legs philosophique et scientifique de l'Antiquité grecque. » (H. Pérès), et son Commentaire par Averrhoës le fut au XIIIe siècle par Armengaud de Blaise de Montpellier [1]. On connaît également sa traduction faite en hébreu en 1260 par Mose Ibn Tibbon (British Museum 893. — B.N. Madrid 338. — Escurial 826 et 836). Elle fut même, également en hébreu, mise en rédaction métrique par Salomon Ibn Ajjub Ibn Youssef, de Grenade, à Béziers en 1261 et par Chayyim Israel (*in Die hebräischen Übersetzungen des Mittelalters*, Berlin 1893).

Les vers de ce poème devant tous être commentés pour leur compréhension par les élèves, il est normal qu'il ait tenté les Commentateurs en langue arabe.

Le premier, le plus illustre, fut Averroës (595/1198) et son travail est resté le plus justement célèbre tant en arabe qu'en sa traduction latine.

Nous avons eu l'heureuse fortune de pouvoir utiliser également celui de Muḥammad Ibn Ismā'īl Ibn Muḥammad, auteur dont on ne sait rien qui permette l'identification mais dont le travail, pas toujours, et loin de là, semblable à celui d'Averroës, nous a permis dans des vers de traduction litigieuse, certains éclaircissements valables.

Nous n'avons pu utiliser les autres commentaires connus qui sont :

Ǧawāhir An-nafīs šarḥ urǧūzat Aš-Šayḫ Ar-Ra'īs par Mūsā Ibn'Ibrāhīm Ibn Mūsā Ibn Muḥammad le médecin, composé au début du XIIIe siècle, qui se trouverait (d'après une note du P. M. Bouyges, dans son inventaire des textes d'Averroès) à la Bibliothèque Sulaymāniyya de Constantinople.

Yūsuf Ibn Muḥammad Ibn Ṭumlūs, d'Alcira, en a fait également un dont le docteur H. P. J. Renaud a lu une copie dans la Bibliothèque du fkīh Ben 'Alī Ad-Dukkālī, à Salé, datée de 1279/1863.

Kitāb Al-'Īḍāḥ Wa't-Tatmīm, « Livre de l'éclaircissement et de l'Achèvement », dû à Aḥmad Ibn Muḥammad Ibn Al-Muhannā a été également découvert par le Docteur Renaud à Tétouan.

Du Chérif As-Sakallī (796-838/1394-1434), l'œuvre a été signalée à la bibliothèque extérieure de la Grande Mosquée de Tunis par M. Hassen Husny 'Abdul-Wahab, qui a donné quelques renseignements à son sujet.

L'Urǧūza a été éditée en langue arabe, aux Indes, à Calcutta, en 1829, à Lucknow en 1845; nous avons pu étudier ces deux éditions.

1. Pour ce qui est des traductions latines et de leurs éditions, voir plus loin, page 101.

ABRÉVIATIONS

A. de B. : Armengaud de Blaise
A. Pa. : Ambroise Paré
Aver. : Averroës
G. de C. : Gérard de Crémone
H. b. I. : Ḥunain ibn 'Isḥâq
Lat. : Traducteurs en latin
M. b. I. : Muḥammad ibn Ismā'īl ibn Muḥammad
Ren. : Docteur Renaud
Sig. : Siggel
Trad. : Traducteurs H. J. et A. N.

SOURCES

Notre travail est basé sur l'étude des MANUSCRITS suivants :

1. *'Urǧūza.*

1752 B.N. d'Alger.
2943 B.N. de Paris.
3038 B.N. de Paris.

Un exemplaire appartenant à l'un de nous (H. J.) provenant du Cheikh El Kettani, de Fès.

2. *Commentaires.*

1753 B.N. Alger, Averroës, en arabe
831 Escorial, Averroës, en arabe
B.N. Alger, Muḥammad ibn 'Ismā'īl ibn Muḥammad en arabe.
6931 B.N. Paris, en latin (traduction d'Averroès).

ET DES ÉDITIONS :

1. *'Urǧūza.*

En arabe :

Ed. Calcutta 1829
Ed. Lucknow 1845

En latin :

Ed. 1522, chez Jacob, Lyon, trad. Armengaud de BLAISE.
Ed. 1556, chez Jean Hervagius, Bâle, Trad. du même.
revue par Andrea ALPAGUS BELLUNENSIS.
Ed. 1562 Apud Juntas, Venise B.N. Madrid. Trad. du même.
Ed. 1608, apud Juntas, Venise. Trad. du même.
Ed. 1630, en vers par Jean FAUCHER, chez Pierre Gillet, Nîmes, exemplaire de la Bibliothèque Municipale de Toulouse.
Ed. 1649, par Antonius DEUSINGIUS, chez Jean NICOLAS à Groningue.

2. *Commentaires.*

Ed. 1520, B.N. Paris, Averroès, trad. par Armengaud de BLAISE, en latin.

Pour la détermination des termes techniques, nous avons utilisé les ouvrages suivants :

1° *Glossaire sur le Mans'ûrî de Razès*, par IBN AL-H'ACHCHĀ, XIIIe siècle, établi par COLIN et RENAUD. — Rabat, 1941.
2° *Supplément aux Dictionnaires Arabes*, Dozy, 2 volumes. — Leyde, 1881.
3° *Tuḥfat Al-'Aḥbāb* (Glossaire de la Matière Médicale Ṃarocaine) par RENAUD et COLIN. — Paris, 1934.
4° *Arabisch-Deutsches Wörterbuch der Stoffe*, par SIGGEL. — Berlin, 1950.

Pour éclairer certains points par trop obscurs, nous nous sommes souvent reportés avec fruit au Canon d'Avicenne :

Edition Boulaq, 3 volumes, en arabe.

Ed. 1522 : Jacob, Lyon, Trad. Gérard de CRÉMONE, en latin, revue par Petrus Antonius Rustius PLACENTINUS.
Ed. 1556 : Jean HERVAGIUS, Bâle, revue par Andrea ALPAGUS. BELLUNENSIS, en latin.
Ed. 1608 : Apud Juntas, Venise, en latin.

Également à « *Œuvres* » d'*Ambroise Paré* (7e édition 1614) qui expose pour la première fois en français ce qu'il a pris aux théories des anciens médecins grecs, latins, arabes.

Et aussi à la thèse de L. BOURGEY, *Observations et Expérience chez les Médecins de la Collection Hippocratique*, Vrin, édit., 1953, Paris.

﴿ فاتحة الكتاب ﴾

بسم الله والحمد لله. والصلاة والسلام على رسل الله.

اشتهر عند المسلمين في القرون الوسطى وبعد ها تأليف المنظومات العلمية في جميع الفنون. وكان هذا الأمر يلذ للمشايخ والأستاذين ويعتبرونـه شيئا يسهل عليهم شأن التعليم: التلميذ يحفظ المنظومة عن ظهر قلب والشيخ يشرحها كما يشاء وليست لـه قيود يتقيد بها فبشروحه التي يلقيها مشا فهة على حلقة مستمعيه تظهر معارفه واستنبا طاته في اخراج معاني المتن الظاهرة والمشار اليها وتنو يعها وتوسيعها كيف يشـاء وكما يطيق مع زيادة الاستطرادات القريبة والبعيدة. ومن المعلوم أن هذا النمط أو هذه الـكيفية كانت معروفة عند القد ماء ووجدت عند الأمم الأوربية لى عهد غير بعيد. وفي اللغة الفرنسا وية كتاب كبستان الأصول اليونانية (وهو اذن كتاب مدرسي في اللغة) بقي يدرس الى أواسط القرن التاسع عشر الميلادي في المدارس الثـانويـة وصاحبه (لانصلو) عاش في القرن السابع عشر عصر لويز الرابع عشر الحافل بالعلوم والفنون بسائر أنواعها. ولـكن المنظومات الفنية لم تشع في تلك اللغات شيوعها في اللغة العربية.

وأما ما يخص علم الطب فقد اشتهر في قديم الزمان وطول عصور منظومة أبي علي بن سينا المسماة بالأرجوزة الطبية لأنها من بحر الرجز. وقد تسمى أيضا بالألفية

ولو هي في الحقيقة تتجاوز ألف بيت بكثير. وقد ترجمت الى اللغة اللا تينية في القرن الثالث عشر الميلادي تحت اسم كانتيكوم أو كانتيكا ومعناهما الأغنية يعني القصيدة.

حاول ابن سينا في هذه الأرجوزة أن يعرض باختصار مفيد صناعة الطب على قسمين وهما الطب النظري وان شئت قلت الطب العلمي والآخر الطب العملي كما فعل قبله الطبيب علي بن العباس المجوسي المتوفى سنة ٣٨٤ ه في كتابه كامل الصناعة الطبية المسمى أيضا بالملكي لأنه أهداه للأمير عضد الدولة من بني بويه.

وقد رتب ابن سينا مسائل الطب في منظومته وربط بينها ربطا متينا ولهذا كان الطبيب الشهير أبو مروان عبد الملك بن زهر المتوفى سنة ٤٧٠ ه يفضلها على كتابه القانون مع كبره وضخامته ويقول انها اشتملت على أهم قواعد الطب وانها تقوم مقام جملة كتب في هذه الصناعة. وقد شرحها عدة علماء. وفي الأقطار المغربية فأول من شرحها هو أبو الوليد محمد بن رشد المتوفى سنة ٥٩٥ ه واشتهر شرحه شهرة عظيمة يدل عليها كثرة النسخ الخطية التي بقيت الى يومنا. وهنا يجب التنبيه على أن كتاب القانون وصل الى المغرب في زمان أبي العلاء بن زهر والد أبي مروان عبد الملك المذكور آنفا كما نص على ذلك ابن أبي أصيبعة. ويريد المشارقة بكلمة المغرب في ذلك الزمان الأقطار الافريقية وبلاد الأندلس. ومن الثابت اليوم في تاريخ التمدن العالمي أن الحركة العلمية الطبية وغيرها كالفلسفية دخلت الى أوروبا بواسطة المسلمين الأندلسيين وبتأثيرهم ولاشك أن تونس وصقلية الاسلا مية لهما يد في هذا الشأن.

جعل ابن سينا مقدمة نثرية لأرجوزته وبعدها مقدمة شعرية وعدد أبياتها يختلف على حسب النسخ فاقتصرنا على ما في نسخة مدينة فاس المحفوظة بالخزانة

الـكتانية فأوردنا نصها برمته. وفي بعض النسخ الأخرى فان المقدمة الشعرية فيها تطويل ونوع من الاضطراب وكأن بعض النُّسّاخ أو الطلبة زادوا فيهـا أبياتا تظهر عليها الصنعة والتكلف والاختلاق كأنهم قصدوا أن يبرئوا ناظمها من تهمة الميل عن السنة النبوية والعقائد الاسلا مية وابن سينا في الحقيقة بعيد عن كل ذلك. ومن الجميل المستحسن أن نذكرهنا هذين البيتين في مدح الرسول:

وصلوات الله ذي الجلالـــه ❁ على النبي الصادق المقالـــه

محمـد حباه بالرسالـــه ❁ فأنقذ الناس من الضلالـــه

ونقول انـه من المعقول أن يتمشى ابن سينـا في تقسيم الطب كغيره من الأطباء العرب من مسلمين ونصارى ومن يهود في تلك العصور وبعد ها على طريقة الطبيب الشهير أبقراط أو بقراط اليوناني الذي ترجمت المؤلفات المنسوبة اليه الى اللغة العربية كما ترجمت مصنفات جالينوس وهو أيضا طبيب يوناني عاش في القرن الثاني الميلادي الا أن الطب العربي زاد أشياء عليه وهذب ورتب واخترع ولو أنكر ذلك المنكرون ولهذا ترى ابن سينا يتحدث في منظومته عن الطبيعيات وهي الأركان والأمزجة والأخلاط والأعضاء والقوى والأرواح والأفعال وعن الضروريات وهي الهواء وما يؤكل وما يشرب والحركة والسكون والنوم واليقظة والاستفراغ والأحداث النفسا نية وعن الأشياء الخارجة عن المجرى الطبيعي وهي المرض والسبب والعرض أي العلامة. واستعمل كلمة أُسْطُقُس المأخوذة من اللغة اليونانيـة ومعنـاهـا العُنْصُر والأصل وجمعهـا أُسْطُقُساتٌ وهي الماءُ والأرض والهواء والنار التي تتكوَّن منها المخلوقات.

وقد خدمنا متن الأرجوزة حسب طاقتنا ولم نأل جهدا في تصحيحه واخراجه سالما من الهفوات والأغلاط ولكنه يجب التنبيه على ما فيه من الضروريات الشعرية التي لم يكن لابن سينا مناص من عدم استعمالها اذ هو مضطر اليها لاقامة الوزن ومراعاة القافية فتراه يقصر الممدود مثلا ويقلب الهمزة ياء ويدغمها. وبينما تقرأ له أبياتا جميلة منسجمة تجده في أبيات أخرى يسرد أسماء عقاقير ثقيلة على اللسان العربي غالبها عجمي الأصل.

طبعت هذه المنظومة عند مسلمي الهند مرتين في أواسط القرن التاسع عشر الميلادي. وقد تيسر لنا ولله الحمد أن تكون هاتان الطبعتان النادرتان بين أيدينا للمقابلة بينهما وبين النسخ الخطية التي تمكّن الحصول عليها. وقد أوردنا في التعليق الانتقادي الروايات التي تستحق الذكر وأعقبناها بالشروح المختصرة بالفرنساوية غالبا وبالعربية أحيانا. ولم ننبه على ما هو محض غلط من النساخ.

استعنا لصنعنا بشرحين: أحدهما لابن رشد الشهير والغني عن التعريف والتنويه والثاني لمحمد بن اسماعيل بن محمد وقد قال في آخره انه نجز سنة ثمان وثمانين وتسعمائة ٩٨٨ هـ. ولانعرف شيئا آخر عنه.

وحاصل القول أن هذه المنظومة الطبية في غاية الحسن والطرافة: التعبير فيها حلو واضح لمن له إلمام كاف بالطب العربي القديم ومعرفة اصطلاحاته وألفاظه والآراء التي بني عليها. ويطول بنا المجال لو أردنا ترجمة الرئيس أبي علي الحسين بن سينا المتوفى سنة ٤٢٨ هـ بمدينة همذان.

هذا هو العمل الذي قمنا به محاولين أن يكون مرضيا مقبولا عند القراء وأهل الخبرة إحياء لذكرى رجل معدود من أفذاذ العالم الانساني. والسلام.

NOTES EXPLICATIVES
SUR LES THÉORIES D'AVICENNE
EXPRIMÉES DANS L'URǦŪZA FĪ'Ṭ-ṬIBB

L'Urǧūza était, rappelons-le, essentiellement un résumé, un memento pratique que les élèves devaient apprendre par cœur et que le professeur développait, commentait au cours de ses leçons.

Mais ce procédé, commode au point de vue pédagogique, fait que son texte, extrêmement concis, paie assez souvent la rançon de cette concision par une certaine obscurité.

Pour essayer d'y apporter un peu de clarté, il nous faut nous reporter au *Qānoūn fī'ṭ-Ṭibb* lui-même d'une part et plus encore aux sources grecques de la science d'Avicenne.

Thalès, chef de l'École de Milet (vers 630 av. J.-C.), apporte au monde la notion nouvelle de Physis, principe qui produit et fait évoluer les choses, principe d'unité qui se retrouve sous le perpétuel mouvement et la perpétuelle transformation des qualités, état purement physique d'un élément d'où sortent tous les autres.

En cela il s'oppose à tout surnaturel. Et pour lui, Physis c'est l'eau. A partir de l'eau primordiale s'engendrent l'air, la terre, le feu. Tout vient de l'eau, tout y revient; les objets sensibles, fer, bois, organes sont des apparences, des aspects transformables de cet élément.

Pour Anaximène, cet élément primordial n'était plus l'eau mais l'air.

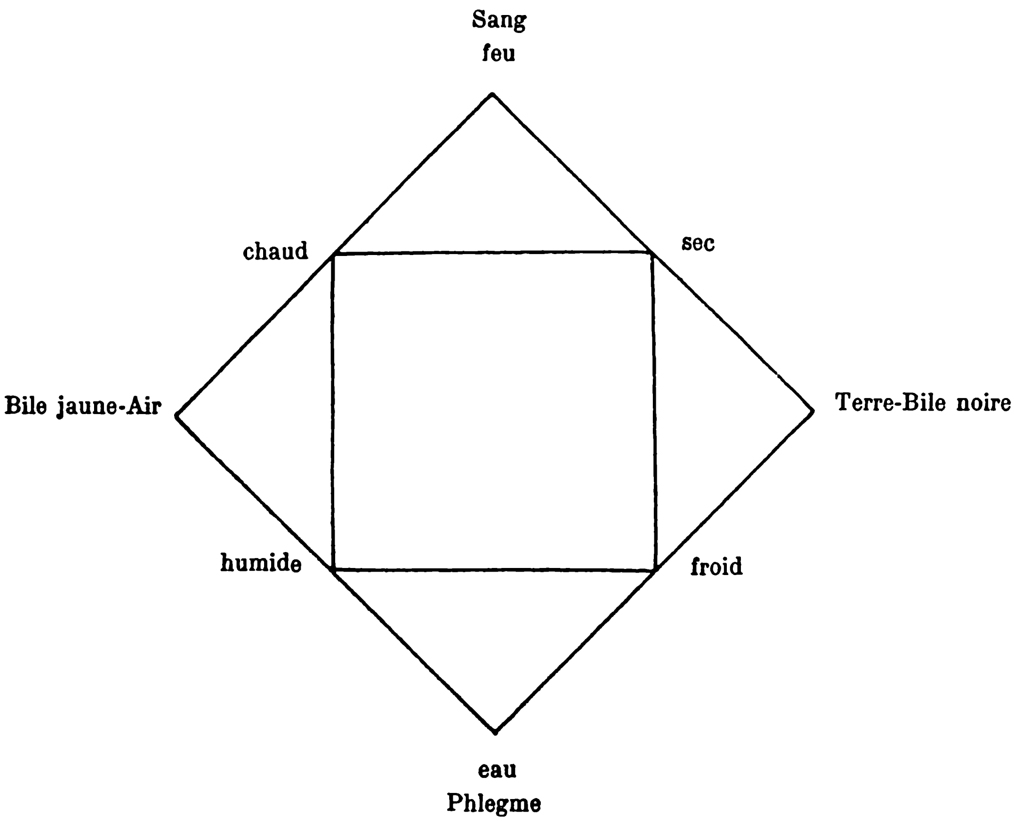
Pythagore (585-500 av. J.-C.) lui, définissait dix principes au nom desquels tout se produit, les énantioses, qui s'opposent l'un à l'autre par coordonnées binaires : fini et infini, pair et impair, unité et pluralité, droit et gauche, mâle et femelle, fixe et mobile, rectiligne et courbe, lumière et obscurité, bon et mauvais, régulier et irrégulier.

Empédocle (milieu du v^e^ siècle avant J.-C.) n'en suppose plus que deux :

chaud et sec et leurs opposés, froid et humide. Il les déclare facteurs qualifitatifs des quatre éléments qu'il nomme racines qui sont le feu, l'air, la terre et l'eau

Rapportée aux humeurs du corps, cette conception fait que les quatre éléments le feu, l'air, la terre et l'eau, conditionnés par les quatre principes, facteurs qualitatifs, chaud, froid, sec, humide, conditionnent à leur tour les quatre humeurs du corps, la pituite (lymphe, phlegme), la bile jaune, le sang, la bile noire (atrabile).

Le schéma ci-joint que nous empruntons à l'Histoire de la Biologie de Charles Singer (Payot, 1934), nous paraît représenter au mieux ces notions et fait parfaitement ressortir les états d'alliance et de conflit qui régissent les éléments, les humeurs, et conditionnent la santé ou la maladie.



Les fonctions humaines se ramènent alors à un perpétuel échange de chaud et de froid, de sec et d'humide. La santé est la recherche d'un équilibre physique dit Alcmeon de Crotone (vers 500 av. J.-C.) celui même qui, 2 000 ans avant lui, décrivit la trompe qui porte le nom d'Eustache (XVI^e siècle). Mais c'est à travers les écrits de la collection hippocratique (460 à 370 avant J.-C.) traduite en arabe ainsi que les œuvres de Galien (130 à 200 après J.-C.) par Ḥunaïn ibn 'Isḥāq (809-873 après J.-C.) et toute l'École des traducteurs des siècles d'or de l'Iran, qu'Avicenne a connu les opinions de ces grands anciens et adopté la conception devenue dès lors hippocratique des éléments qu'il expose dans l'*Urǧūza* (vers 24).

Il se rattache de même à la conception des tempéraments qui sont neuf par combinaison du chaud, du froid, du sec, de l'humide, le neuvième bien équilibré entre les quatre extrêmes, mais on comprend à la lecture du texte qu'il va plus loin et admet que le tempérament est la manière d'être, l'activité fonctionnelle totale de l'homme envisagé à un moment précis de son évolution. Cette définition essentiellement dynamique le fait variable dans le temps, les circonstances et le rend accessible à la thérapeutique, les drogues et les aliments ayant d'ailleurs leur tempérament propre.

Mais il connaît aussi la conception de Galien qui a rapporté bien plus tard le tempérament aux humeurs et décrit le sanguin, le bilieux, le pituiteux, l'atrabilaire.

Son œuvre est ainsi fortement inspirée de ses devanciers à travers ʿAlī ibn Al-ʿAbbās Al-Maǧūsī, Hippocrate et Galien auxquels il emprunta tour à tour.

Inspiré de la formule générale d'Empédocle « Les semblables sont attirés par les semblables, les contraires se repoussent », Hippocrate, du point de vue de la thérapeutique, a écrit « les douleurs sont guéries par les contraires » et plus loin « l'application des semblables fait passer de la maladie à la santé », se bornant ainsi à juxtaposer les deux formules. On trouve ici un exemple parfait de la pensée hippocratique, contraste entre la volonté de penser l'art médical, de le réduire en formules et d'autre part le débordement de l'intelligence par la richesse luxuriante des faits avec le triomphe de l'empirisme.

Galien, lui, a tenté de réduire la thérapeutique à une formule :

« Les contraires sont guéris par leurs contraires. »

Hippocrate était un médecin, Galien un enseigneur. Le vers 990 de l'*Urǧūza* d'Avicenne reproduit mot pour mot la formule de Galien.

L'exposé des facultés, propriétés des médicaments, constitue dans l'*Urǧūza* un chapitre des plus difficiles à comprendre.

Il se rapporte en effet à la conception ancienne de l'action des drogues et réalise un exemple parfait d'exposé scolastique.

Les drogues possèdent quatre facultés (Avicenne, dans l'*Urǧūza*, ne parlera que des trois premières).

La première, quasi fondamentale, disait Ambroise Paré, rattache l'action d'une drogue à l'un des quatre éléments (eau, feu, terre, air) et réalise ainsi pour elle un véritable tempérament qui sera chaud, froid, sec ou humide.

Une drogue qui se rattache à un seul élément est dite simple, composée si c'est à deux ou plus. A nous en tenir aux drogues simples, cette classification est fondamentale, car parallèlement, chaque malade ayant son tempérament et chaque maladie étant causée par le chaud, le froid, le sec ou l'humide, il convient d'opposer (loi des contraires) une thérapeutique humide à un mal sec, si l'on suit Galien.

De plus, dans chaque classe de drogue simple, chaude, froide, sèche ou humide, existent quatre degrés (de chaleur, de froid, de sec ou d'humide).

Le sens clinique du médecin lui permet, dans les maladies causées par exemple par le froid, de reconnaître aussi des degrés et ainsi d'opposer avec plus de précision une drogue chaude du troisième degré à une maladie froide du troisième degré.

A. Paré donne des exemples, l'un général, l'autre précis.

Exemple général :

l'eau tiède est tempérée,
un peu plus chaude est du premier degré,
de chaleur apparente est du deuxième degré,
de chaleur véhémente est du troisième degré,
si elle brûle, elle est du quatrième degré.

Exemple parallèle pour les médicaments chauds :

premier degré : absinthe, chou,
deuxième degré : ammoniaque, opium, safran, miel,
troisième degré : anis, iris
quatrième degré : ail, oignon.

La seconde faculté, d'après A. Paré, « ensuit les effets des facultés premières ». Elle précise ce que l'on peut attendre d'une drogue de par sa faculté première. Dans cet éventail d'actions, chaque drogue pourra se spécialiser, se nuancer en quelque sorte. C'est ainsi que les drogues dont la faculté première est la chaleur serviront à raréfier, attirer, ouvrir, atténuer, adoucir, déterger.

Celles à base de froid seront utiles pour condenser, repousser, fermer, incrasser, exaspérer, emboucher.

Celles dont la faculté première est l'humide pourront amollir, laxer.

Celles à base de sec sauront endurcir, tendre.

Jusque là rien qui ne soit de l'*a priori* et de la pure scolastique. Nous réalisons aisément les difficultés que devaient résoudre les médecins du Moyen âge avant d'oser prescrire la moindre drogue.

Avec la troisième faculté apparaît un peu de réalisme médical. Il s'agit là d'une action qui n'est pas nécessairement dans les deux premières : la plupart de ces troisièmes facultés des drogues produisent les effets de 1 et de 2, mais souvent apparaît en elles une propriété indicible, connue par la seule expérience et qui saura incarner, glutiner, cicatriser, calmer la douleur, provoquer ou arrêter les urines, etc...

Dans l'établissement des quatrièmes facultés dont Avicenne ne fait pas l'exposé dans l'*Urǧūza*, qui n'était, répétons-le, qu'un mémento, apparaît ce qui sera plus tard la pharmacologie scientifique. Celles-ci diffèrent des précédentes, n'en dépendent pas et peuvent être inattendues [les autres étaient

attendues, oh! combien] et plus ou moins électives. Elles relèvent de la seule expérience et leur effet est si admirable que le médicament va porter le nom de l'organe qu'il soulage.

Il en est des céphaliques [bétoine, marjolaine, sauge], de pulmonaires, de cordiaux, de stomachiques, etc... et, chose plus admirable encore, à travers les siècles, les médecins continuent à grouper certains médicaments selon cette quatrième qualité. Ne connaissons-nous pas les stomachiques, les béchiques, les diurétiques, les fébrifuges?

En somme, ces quatre facultés ne sont que des manières de classer les médicaments.

1. D'abord selon la conception hippocratique des quatre éléments.

2. Puis selon leur action qui en découle [jeu scolastique].

3. Ensuite, en remarquant que certaines propriétés peuvent être hors prévision.

4. Enfin, la pratique en permet une quatrième; et c'est à celle-là que les siècles ont donné leur consécration.

PRÉFACE EN PROSE
(in Manuscrit n° 831 Escorial)

Le Cheikh, le Prince des Médecins, 'Abū 'Alī al-Husayn ibn 'Abdallāh Ibn Sīnā, a dit :

Il était de coutume pour les Philosophes et les Gens de savoir des temps anciens de servir les rois, les émirs, les califes, les vizirs, les grands cadis et juristes en rédigeant pour eux des écrits en prose et en vers, des volumes consacrés aux Arts et aux Sciences et surtout des poèmes médicaux.

Pour ce qui est des Médecins, ils écrivent souvent des poèmes de mètre *rağaz* et font des recueils qui permettent de distinguer l'homme éloquent de celui qui ne l'est pas, l'habile de l'incapable. C'est ainsi que les rois ont connu les préceptes de médecine et les méthodes philosophiques.

J'ai vu que dans certains pays l'Art Médical ne provoquait ni séances de discussion, ni controverses, tant dans les hôpitaux que dans les Écoles ; j'ai vu s'occuper de médecine, et sans l'avoir étudiée, des gens dépourvus de base scientifique, de toute notion de ses lois et privés de toute formation morale : ainsi se sont poussés en avant et donnés pour Maîtres des hommes sans connaissances approfondies, Alors je me suis lancé sur les traces des Anciens et des Philosophes et j'ai servi son Excellence, notre Seigneur le Vizir, le Juriste, le Cadi, l'Illustre, celui dont la position est élevée ('Allāh prolonge sa vie, fasse durer sa puissance, sa gloire et culbute ses jaloux et ses ennemis) ; je l'ai servi par cette « *'Urğūza* », poème qui traite de toutes les parties de la Médecine.

Cette *'Urğūza*, je l'ai divisée d'une façon remarquable, je l'ai habillée d'un vêtement complet et ornée d'une robe de beauté.

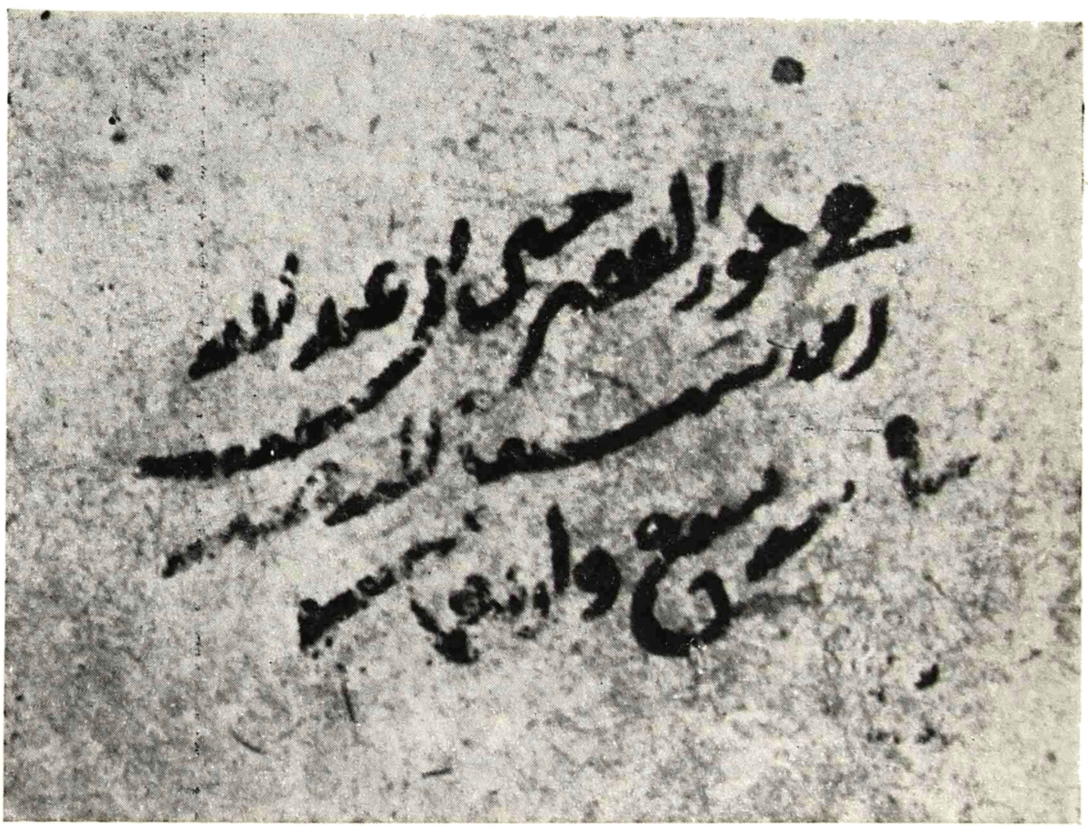
Elle est rédigée en un style très simple, dans une versification aisée, pour qu'elle soit facile, moins ardue à apprendre.

Quand Notre Seigneur la regardera de toute sa pénétration et qu'elle prendra place parmi ses livres, il s'en aidera pour, sous un petit format, acquérir cette magnifique science. Alors il saura discerner le véritable praticien de la vile tourbe, le novice du savant complet et l'érudit du sot.

Je supplie Dieu de m'aider dans une de ces œuvres qui rapprochent de Lui et élèvent à ses yeux leur auteur.

C'est de Lui que j'implore le secours et en Lui que je place ma confiance.





Texte du cadre supérieur :

Kitâb al Fâḍil ǧâlînûs fî qûwat al-Ṭibb lil-Muta'allimîn
Naql Abî Zayd Ḥunayn ibn Ishâq al-Mutaṭabbib
« Livre de l'éminent Galien sur la puissance de la Médecine pour les Étudiants.
Traduction d'Abû Zayd Ḥunayn ibn Ishaq le Médecin. »

Texte du cadre inférieur (reproduction du texte encerclé) qui constitue l'ex-libris d'Avicenne :

Fî hawz Al Faqîr Ḥusayn ibn ʿAbd Allah Ibn Sina
Al-Mutaṭabbib
Fi sanat sabʿ wa-arbaʿimi'a
« En la possession de l'Humble Husayn ibn ʿAbd Allah
Ibn Sînâ le Médecin,
en l'année quatre cent sept. »

B. N. Ms. Arabes 2859, fol. 1.

مُقَـدِّمَـة

قال الشيخ الرئيس المتطبب أبو علي الحسين بن عبد الله بن سينا لماجرت عادة الحكماء وفضلاء القدماء بخدمة الملوك والأمراء والخلفاء والوزراء ورؤساء القضاة والفقهاء بتصانيف المنثور والمنظوم، وتواليف الصنائع والعلوم، لاسيما شعراء الأطباء فانهم كثيرًا ما نظموا الأراجيز وألفوا الكنانيش ليبين ألكنهم من راجزهم، وماهرهم من عاجزهم، فأنتج ذلك اطلاع الملوك على القوانين الطبية، والمناهج الحكمية ورأيت صناعة الطب بأرض فلانة عارية من محاضرات المجالس ومناظرات البيمارستانات والمدارس، وقد استباح الطب من لا مادة له من فنونه ولامعرفة له بقانونه ولاصورة له في نفسه لاسيما مع قلة درسه، فتصدر وتشيخ، من لم يكن في الصناعة رسخ، فجريت على سَنَن القدماء، واتبعت سُنَن الحكماء، فخدمت حضرة سيدنا الوزير الفقيه القاضي الأجل السني المحل، أطال الله بقاءه، وأدام عزه وعلاءه، وكبت حسدته وأعداءه، بهذه الأرجوزة المشتملة من الطب على جميعه، ومن تقسيمه على بديعه، وكسوتها رداء الكمال وحلة الجمال، بسهولة الموضون، وخفة الموزون، لتكون أيسرطلبا وأقل تعبا، وهو اذا نظر اليها بفهمه، وحصلت في خزانة علمه، استعان منها على العلم الجليل بالجرم القليل، وميز بين الصناع والرعاع، والمبتدي والمنتهي، والمحقق والمخرق، والى الله أرغب في المعونة الى ما يقرب اليه ويزلف لديه، فهو المستعان، وعليه التكلان.

POÈME DE LA MÉDECINE D'AVICENNE

PRÉFACE EN VERS

1. Louange à Dieu, le Maître, l'Unique, le Seigneur des Cieux, l'Élevé, le Glorieux.
2. Gloire à Lui, l'Être Éternel qui a tiré les créatures du Néant.
3. Il inonde nos esprits de lumière au point de leur avoir révélé ce qui était caché.
4. Il a dans sa bonté créé l'homme et lui a donné la raison et la parole comme privilèges.
5. Il lui a permis l'accès à la connaissance grâce aux perceptions de ses sens et, par le raisonnement, lui a ouvert le monde invisible.
6. L'esprit de l'homme est lié à une âme vivante dont l'existence est indubitablement prouvée.
7. Dieu a réparti entre tous les hommes la raison et les sens en même temps que la vie.
8. Mais chacun a son caractère propre et en cela éclate Sa Merveilleuse Sagesse.
9. Ainsi, quiconque a banni de son âme la Laideur, a pu acquérir la Vertu.
10. La parole et les arts différencient l'homme de l'animal.
11. Les meilleurs des hommes font le bien en l'accompagnant de paroles affables,
12. se préoccupent du corps, ne lui accordant que des joies légitimes.
13. Les Poètes sont les princes du Verbe, les Médecins règnent sur le Corps.
14. L'éloquence des premiers réjouit l'âme, le dévouement des seconds guérit les malades.
15. Dans ce poème est incluse toute la Médecine, Théorique et Pratique.
16. Et me voici, mettant en vers tout ce que je sais de cette science.

أرجوزة ابن سينا في الطب

بسم الله والحمد لله — والصلاة والسلام على رسول الله —

1 الحَمْدُ لِلَّهِ المَلِكِ الواحِدِ ❁ رَبِّ السَّمَواتِ العَلِيِّ الماجِدِ

2 سُبْحانَهُ مُنْفَرِداً بالقِدَمِ ❁ مُخْرِجِ مَوْجُوداتِنا مِنْ عَدَمِ

3 يُفِيضُ نُورَهُ على عُقُولِنا ❁ حَتَّى بَدا الخَفِيُّ مِنْ مَعْقولِنا

4 قَدْ خَلَقَ بِفَضْلِهِ الإِنْسانَا ❁ فَضَّلَهُ بِالنُّطْقِ واللِسانَا

5 يُوحِي إِلَيْهِ العِلْمَ بالإِحْساسِ ❁ كَما بَدا الخَفِيُّ بِالقِياسِ

6 واعْتَلَقَ العَقْلُ بنَفْسٍ ناطِقَهْ ❁ ذاتِ حَياةٍ وشُهُودٍ صادِقَهْ

7 وقَسَمَ العَقْلَ على البَرِيَّهْ ❁ والحِسَّ والحَياةَ بِالسَّوِيَّهْ

8 واعْتَلَقَ الجميعُ بِالطَّبِيعَهْ ❁ فكَمُلَتْ حِكْمَتُهُ البَدِيعَهْ

9 فعِنْدَ ذاكَ فازَ بالفَضِيلَهْ ❁ مَنْ نَزَّهَ النَّفْسَ عَنِ الرَّذِيلَهْ

10 بِصَنْعَةِ اليَدَيْنِ واللِّسانِ ❁ الفَصْلُ بَيْنَ الحَيِّ والإِنْسانِ

11 فأَشْرَفُ الناسِ إِذَنْ أَحْسَنُهُمْ ❁ صُنْعاً وفي مَقالَةٍ أَلْسُنُهُمْ

12 لِأَنَّهُمْ قَدْ شُغِلُوا بِالذَّاتِ ❁ وأَعْطَوْهَا الاوْكَدَ مِنْ لَذَّاتِ

13 والشُّعَرَاءُ أُمَرَاءُ الأَلْسُنِ ❁ كما الأَطِبَّاءُ مُلُوكُ البَدَنِ

14 هَذا يَسُنُّ النَّفْسَ بِالفَصاحَهْ ❁ وذا يَطُبُّ الجِسْمَ بالنَّصاحَهْ

15 وهَذِهِ أُرْجُوزَةٌ قَدِ اكْتَمَلْ ❁ فِيها جَمِيعُ الطِّبِّ عِلْماً وعَمَلْ

16 فها أَنا مُبْتَدِئٌ بِنَظْمِ ❁ مَنْثُورِ ما حَفِظْتُهُ مِنْ عِلْمِ

De la définition du mot « Ṭibb » (Médecine) :

17. La médecine est l'art de conserver la santé et éventuellement de guérir la maladie survenue dans le corps.

Subdivision de la Médecine :

18. Une première distinction sera : la Théorie et la Pratique. La Théorie dans son ensemble se divise en trois sections.
19. Il y a sept composants naturels et six facteurs nécessaires [1] [à la vie. — Trad.].
20. On les trouve en effet, dans les livres. Ce sont : les Conceptions générales, la Pathologie, les Causes.
21. La Pratique se divise en deux actions : l'une exercée avec les mains. [Chirurgie. — Trad.].
22. L'autre avec les drogues et les régimes alimentaires. [Thérapeutique Médicale. — Trad.].

[1re Partie : LA THÉORIE]

[CHAPITRE I]

[Conceptions générales. Physiologie]

Des composants naturels et d'abord des Éléments :

23. Les composants naturels sont les facteurs constitutifs des corps.

[*Premier composant naturel* : *les Éléments*] :

24. L'opinion d'Hippocrate au sujet des éléments est exacte : il en est quatre : eau, feu, terre, air.
25. La preuve de l'exactitude de cette conception est qu'après la mort, le corps retourne nécessairement à eux.
26. De plus, s'il n'était constitué que d'un seul élément, on ne saurait voir d'être vivant touché par la maladie.

1. Ce vers serait à sa place avant le vers 23, après le sous-titre : Des composants naturels et d'abord des éléments.

﴿ ذِكْرُ تَفْسِيرِ الطِّبّ ﴾

17 الطِّبُّ حِفْظُ صِحَّةٍ بُرْءُ مَرَضْ ❁ مِنْ سَبَبٍ فِي بَدَنٍ عَنْهُ عَرَضْ

﴿ ذِكْرُ تَقْسِيمِ الطِّبّ ﴾

18 قِسْمَتُهُ الأُولَى لِعِلْمٍ وعَمَلْ ❁ والعِلْمُ في ثَلاثَةٍ قَدِ اكْتَمَلْ

19 سَبْعُ طَبِيعَاتٍ مِنَ الأُمُورِ ❁ وسِتَّةٌ وكُلُّها ضَرُورِي

20 ثُمَّ ثَلاثٌ سُطِّرَتْ في الكُتُبِ ❁ مِنْ مَرَضٍ وعَرَضٍ وسَبَبِ

21 وعَمَلُ الطِّبِّ عَلَى ضَرْبَيْنِ ❁ فَواحِدٌ يُعْمَلُ بِاليَدَيْنِ

22 وغَيْرُهُ يُعْمَلُ بِالدَّوَاءِ ❁ ومَا يُقَدَّرُ مِنَ الغِذاءِ

﴿ ذِكْرُ الأُمورِ الطَّبِيعِيَّةِ وأَوَّلاً في الأَرْكانِ ﴾

23 أَمَّا الطَّبِيعِيَّاتُ فالأَرْكانُ ❁ تَقُومُ مِنْ مِزاجِها الأَبْدانُ

24 وقَوْلُ بُقْراطَ بِها صَحِيحُ ❁ ماءٌ ونارٌ وثَرًى ورِيحُ

25 دَلِيلُهُ في ذا بِأَنَّ الجِسْمَا ❁ إذا تَوَى عادَ إِلَيْها رَغْمَا

26 ولَوْ يَكُونُ الرُّكْنُ مِنْها واحِدَا ❁ لَمْ تَرَ بِالآلامِ حَيًّا فاسِدَا

Deuxième composant naturel: les Tempéraments:

27. Après cela, la connaissance parfaite des tempéraments aide au traitement des maladies.
28. Le tempérament a quatre aspects que le médecin isolera ou réunira.
29. Il peut être chaud, froid, sec ou humide, caractères perceptibles au toucher.
30. Ces qualités se retrouvent dans les éléments [feu, terre, air, eau] dans les saisons, dans les règnes [animal, végétal et minéral] et dans les lieux.
31. L' « 'usṭuqus » est le principe primordial constitutif des corps.
32. Le chaud est dans le feu et l'air, le froid dans la terre et l'eau.
33. le sec entre le feu et la terre, l'humide entre l'eau et les nuages [1].
34. Ces qualités se retrouvent encore dans les éléments qui sont de natures différentes et constituent les corps par leurs groupements.
35. Ces qualités sont différentes pour qu'il n'y en ait pas qu'une seule et elles se groupent sans s'opposer entre elles [ce qui constituerait la maladie, laquelle résulte du déséquilibre, du conflit entre deux d'entre elles. — Trad.]
36. Nous nous faisons idée du tempérament de quelqu'un grâce à ce groupement des éléments et lui donnons alors le qualificatif de celui qui prédomine.
37. Le tempérament est dit équilibré quand il rassemble les quatre qualités.
38. Elles sont dans l'homme selon certaines proportions qui servent de règle et de mesure.
39. Tout homme dont les qualités ne sont pas équilibrées et l'inclinent vers un extrême
40. n'est pas pour cela dépourvu des autres, mais elles ne sont pas en proportion comparable.
41. Il porte le qualificatif de la dominante : il est dit tempérament de feu, de terre, d'eau,
42. d'air. Voilà la nomenclature médicale.
43. J'ai ainsi donné les neuf tempéraments et en cela je n'innove rien.

1. Mis ici pour l'air.

﴿ الثاني من الأمور الطبيعيَّةِ وهو العِلْمُ بالمِزاج ﴾

27 وبَعْدَ ذاكَ العِلْمُ بـالمِـــزاجِ ❁ إحْكامُهُ يُعِينُ في العِـــلاجِ
28 أَمَّـا المِزاجُ فقُوَاهُ أَرْبَـــعُ ❁ يُفْرِدُ ها الحَكِيمُ أَوْيُجَمِّـــعُ
29 مِنْ سَخِنٍ وبـارِدٍ ويـا بِـسِ ❁ ولَيِّنٍ يَنالُ حِسَّ الـلَّا مِسِ
30 تُوجَدُ في الأَرْكانِ والزَّ مـانِ ❁ وفي الذي يَنْمِي وفي المَـكانِ
31 والأُ سْطُقُسُ آخِذٌ في الغَـايَـهْ ❁ مِنْ مُفْرَدِ المِزاجِ والنِّهـايَـهْ
32 الحَرُّ في النـارِ وفي الهَـــواءْ ❁ والبَرْدُ في التُّرابِ ثُمَّ الـماءْ
33 واليُبْسُ بَيْنَ النارِ والـتُرابِ ❁ واللِّينُ بَيْنَ الماءِ والسَّحـابِ
34 بـينَ جَواهِرٍ لَهَا اخْتِـلافُ ❁ تَقْضِي لَنا بِالكَوْنِ وَآئْتِـلافُ
35 اِخْتَلَفَتْ كَيْ لاتَكُونَ واحِدَهْ ❁ وائْتَلَفَتْ أَنْ لاتُرَى مُضَـادِدَهْ
36 وما سِوَى العُنْصُرِ مِنْ مُرَكَّبِ ❁ فَوَصْفُنـا مِزاجَهُ بالأَغْلَـبِ
37 مُعْتَدِلٌ نَجْعَلُهُ قـا نُونَـا ❁ قَدْ جَمَعَ الأَرْبَعَةَ الفُنُونَـا
38 اِمْتَزَجَتْ فِيهِ على مِقْـدارِ ❁ فكانَ كالدُّسْتُورِ والمِسْبـارِ
39 وكُلُّ مـا خُصَّ بِالاِ نْحِـرافِ ❁ ومـالَ نَحْوَ أَحَدِ الأَطْـرافِ
40 فَلَنْ يَكُونَ خالِيًا مِنَ القُـوَى ❁ لكِنَّها فِيهِ عَلَى غَيْرِ السَّـوَا
41 يُدْعَى على الأَغْلَبِ بِالنـارِيِّ ❁ أَوِ التُّرا بِيِّ أَوِ الـما ئِيِّ
42 ومِنْهُ مـا يُنْسَبُ لِلرِّيـاحِ ❁ وكُلُّها تُقالُ بِاصْطِـلاحِ
43 أَتْمَمْتُ أَصْنافَ المِزاجِ التِّسْعَـهْ ❁ ولَمْ أَجِئْ فِيها بِقَوْلِ بِدْعَـهْ

Les tempéraments des saisons :

44. Ce que je vais dire des saisons n'est qu'approximation, car on ne peut leur fixer de limites précises :
45. l'hiver porte à la pituite, le printemps agite le sang,
46. la bile jaune ressortit à l'été, la noire à l'automne.

Classification des aliments [1] *:*

47. Nous diviserons toutes ces choses en minéral, végétal et animal vivant possédant un corps.
48. Ce qui vainc les [maux du] corps, c'est la drogue; ce qui fait croître, c'est la nourriture.
49. Elle aussi possède un tempérament; il se connaît au goût; cette opinion est exacte et véridique;
50. doux, salé, amer, sont qualités du sec; piquant du chaud,
51. toute saveur âcre, aigre, astringente, relève du sec et du froid.
52. Tout ce qui est aqueux et ce qui est insipide est équilibré,
53. tout ce qui est gras est chaud et humide; froid et humide ce qui est sans goût et agréable.

Des tempéraments selon les âges :

54. Tout être vivant varie [de tempérament] selon son âge; mais nous parlerons spécialement de l'homme.
55. Les tempéraments des enfants et des jeunes gens sont chauds et très voisins,
56. avec en plus sécheresse pour ceux-ci et sensible humidité pour ceux-là.

1. Des choses qui font croitre : *sic.*

﴿ ذِكْرُ أَمْزِجَةِ الْأَزْمِنَةِ ﴾

44 أَقُولُ فِي الزَّمانِ بِالتَّقْدِيرِ ۞ إِذْلا سَبِيلَ فِيهِ لِلتَّحْرِيرِ
45 فَلِلشِّتاءِ قُوَّةٌ لِلْبَلْغَمِ ۞ ولِلرَّبِيعِ هَيَجانٌ لِلدَّمِ
46 والمِرَّةُ الصَّفْراءُ لِلْمَصِيفِ ۞ والمِرَّةُ السَّوْداءُ لِلْخَرِيفِ

﴿ ذِكْرُ أَقْسامِ النامِي ﴾

47 ويُقْسَمُ النامِي لِضَرْبِ المَعْدِنِ ۞ ولِلنَّباتِ ولِحَيِّ البَدَنِ
48 ما قَهَرَ الجِسْمَ فَمِنْ دَوَاءِ ۞ مِنْها وما أَنْمَى فَمِنْ غِذاءِ
49 مِزاجُها يُدْرَكُ بِالمَذاقِ ۞ وبِالقِياسِ الصائِبِ المِصْداقِ
50 اَلْحُلْوُ والمِلْحُ وذُو المَرارَهْ ۞ لِلْيُبْسِ والحِرِّيفُ لِلْحَرارَهْ
51 وكُلُّ طَعْمٍ عَفِصٍ وحامِضِ ۞ لِلْبَرْدِ واليُبْسِ وكُلِّ قابِضِ
52 وكُلُّ ما نِيٍّ وما لا طَعْمَ لَهْ ۞ فَإِنَّها أَمْزِجَةٌ مُعْتَدِلَهْ
53 وكُلُّ ذِي دُهْنٍ فحارٌّ رَطْبُ ۞ والبارِدُ الرَّطْبُ تَفِهٌ عَذْبُ

﴿ ذِكْرُ أَمْزِجَةِ الأَسْنانِ ﴾

54 وَالْحَيُّ يَخْتَلِفُ فِي الأَسْنانِ ۞ كَلامُنا مِنْهُ على الإِنْسانِ
55 حَرارَةُ الشُّبَّانِ والأَطْفالِ ۞ مِزاجُها مُقْتَرِبُ الأَحْوالِ
56 لَكِنَّما الشُّبَّانُ لِلْيُبُوسَهْ ۞ والطِّفْلُ ذُو رُطُوبَةٍ مَحْسُوسَهْ

57. L'homme mûr est froid, de même le vieillard et plus encore.

58. Pour tous deux, il y a en plus de la sécheresse avec pour le vieillard crudité des humeurs.

Tempéraments masculin et féminin :

59. Chez les mâles, chaleur et sécheresse, chez les femelles froid et humidité.

Tempérament d'après l'aspect général :

60. Le corps florissant et gras est froid et humide.

61. Les gens à l'aspect chétif et maigre signifient sécheresse.

62. Tous ceux dont les veines sont apparentes sont chauds.

63. et froids ceux dont les dispositions sont inverses.

64. Le tempérament équilibré tient le milieu.

Signes du tempérament tirés des couleurs et en premier lieu de celle de la peau :

65. Ne tire pas argument de la coloration de la peau si elle est influencée par le pays.

66. Pour les Zendj, la chaleur du climat a modifié la couleur du corps au point que leurs peaux sont revêtues de noir.

67. Les Slavons sont devenus clairs à tel point qu'ils sont d'une blancheur éclatante.

68. Si tu déterminais les sept climats, tu saurais leurs différents tempéraments.

69. La quatrième climat est équilibré [tempéré], la couleur de ses habitants dépend de leur tempérament.

57 والكَهْلُ بارِدٌ مَتى تَزِنُـهُ ❁ والشَّيْخُ مِثْلُهُ وشَرٌّ مِنْـهُ
58 كِلاهُـما اليُبْس اعْتَرى مِزاجَـهُ ❁ والشَّيْخُ في أَخْلاطِهِ فَجاجَـهُ

﴿ ذِكْرُ الذكورةِ والأُنوثة ﴾

59 وفي الذكورِ اليُبْسُ والسُّخُونَـهُ ❁ وفي الإناثِ البَرْدُ واللُّدُونَـهُ

﴿ ذِكْرُ السَّحَنِ ﴾

60 والبَدَنُ الناعِمُ والسَّمِيـنُ ❁ البَرْدُ في مِزاجِـهِ واللِّيـنُ
61 والسَّحَنُ النَّحِيلةُ القِضـافُ ❁ فَتِلْكَ في مِزاجِها جَفـافُ
62 وكُلُّ مَنْ عُرُوقُـهُ مِنْ سَحْنَـهْ ❁ واسِعةٌ فإنَّ تِلْكَ سُخْنَـهْ
63 وكُلُّ مَنْ عُرُوقُـهُ بِالضِّـدِّ ❁ فـإِنَّهُ مِنْ شِدَّةٍ في البَـرْدِ
64 والسَّحْنَةُ القَوِيمَةُ المُعْتَدِلَـهْ ❁ قَدْ نَزَلَتْ بينَ الجَمِيعِ مَنْزِلَـهْ

﴿ ذِكْرُ الأَلْوانِ وأَوَّلًا في البَشَرَةِ ﴾

65 لاتَعْمَلِ الدَّلِيلَ بِالأَلْـوانِ ❁ إِن يَكُنِ التَّأْثِيرُ لِلْبُلْـدانِ
66 بِالزِّنْـجِ حَرٌّ غَيَّرَ الأَجْسـادَا ❁ حَتَّى كَسَا جُلُودَ هـا سَـوَادَا
67 والصَّقْلَبُ اكْتَسَبَت ابْيِضاضَـا ❁ حَتَّى غَدَتْ جُلُودُ ها بِضاضَـا
68 وإِنْ تَحُدَّ السَّبْعَةَ الأَقالِـمَا ❁ تَكُنْ بِأَنْواعِ المِزاجِ عالِـمَا
69 فالعَدْلُ مِنْها المُسْتَقِيمُ الرابِـعُ ❁ واللَّوْنُ فِيهِ لِلْمِزاجِ تابِـعُ

70. Le teint jaune est celui [gouverné par] la bile, le brun sombre celui de l'atrabile,

71. le rouge dépend de la grande quantité de sang, le blanc d'ivoire caractérise le pituiteux.

72. Le teint blanc mêlé de rouge traduit un tempérament bien équilibré.

De la couleur des cheveux:

73. Celui qui a les cheveux blancs est de tempérament froid, les cheveux du tempérament chaud sont noirs;

74. celui qui est moins froid les aura fauves, celui qui est moins chaud les aura roux;

75. celui de tempérament équilibré a les cheveux fauves mêlés de roux.

De la couleur des yeux:

76. Quand l'ensemble cristallin et humeur aqueuse est de faible volume, clair

77. et transparent, brillant et, de plus, en saillie,

78. l'œil est bleu; les conditions opposées font qu'il est noir.

79. Si l'esprit lumineux est réduit, la vision est moins aiguë; s'il est abondant, elle est perçante.

Troisième composant naturel: les Humeurs:

80. Le corps est formé d'humeurs de couleurs différentes et de tempéraments différents.

81. Ce sont: la pituite [lymphe, phlegme], la bile jaune, le sang, la bile noire [atrabile].

82. La pituite naturelle est insipide et de froid tempéré;

70 والآدَمُ الأَصْفَرُ لِلصَّفْـراءْ ❁ والكَمِدُ الأَغْبَرُ لِلسَّـوْداءْ
71 والجَسَدُ الأَحْمَرُ مِنْ فَرْطِ الدَّمِ ❁ والأَبْيَضُ العاجِيُّ فهْوَ البَلْغَمِي
72 والأَبْيَضُ المَشُوبُ بِاحْمِرارِ ❁ مِزاجُهُ مُعْتَدِلُ المِقْدارِ

﴿ ذِكْرُ أَلْوانِ الشَّعَرِ ﴾

73 لِلأَبْيَضِ الشَّعْرِ مِزاجٌ أَبْرَدُ ❁ وشَعَرُ السَّخْنِ المِزاجِ أَسْوَدُ
74 وناقِصُ البَرْدِ بِشَعْرٍ أَشْقَرا ❁ وناقِصُ الحَرِّ بِشَعْرٍ أَحْمَرا
75 مُعْتَدِلُ المِزاجِ لَوْنُ شَعَرِهْ ❁ أَشْقَرُهُ مُشَرَّبٌ بِأَحْمَرِهْ

﴿ ذِكْرُ أَلْوانِ العَيْنِ ﴾

76 إِذا الجَلِيدِيَّةُ والبَيْضِيَّهْ ❁ أَجْسامُها صَغِيرَةٌ مُضِيَّهْ
77 مَكانُها ناتٍ وفِيهِ نُورُ ❁ صافِي القِوامِ مُشْرِقٌ مُنِيرُ
78 وإِنْ مَزَجْتَ سَبَبَ الكُحُو لَهْ ❁ بِسَبَبِ الزُّرْقَةِ فالشُّهُو لَهْ
79 وإِنْ تَقِلَّ الرُّوحُ كانَ الأَشْهَلُ ❁ أَوْ كَثُرَتْ في العَيْنِ كانَ الأَشْعَلُ

﴿ الثالِثُ مِنَ الأُمورِ الطَّبِيعِيَّةِ وهو الأَخْلاطُ ﴾

80 اَلْجِسْمُ مَخْلُوقٌ مِنَ الأَمْشاجِ ❁ مُخْتَلِفاتِ اللَّوْنِ والمِزاجِ
81 مِنْ بَلْغَمٍ ومِرَّةٍ صَفْراءْ ❁ ومِنْ دَمٍ ومِرَّةٍ سَوْداءْ
82 فالبَلْغَمُ الطَّبِيعِي ما لاطَعْمَ لَهْ ❁ وما لَهُ بُرُودَةٌ مُعْتَدِلَهْ

83. il en est une variété connue sous le nom de vitrée, épaisse et de tempérament froid,

84. une autre est sucrée qui n'est pas dépourvue de chaleur,

85. il en est aussi une appelée salée qui incline vers la chaleur et la siccité,

86. une autre est acide, c'est la plus froide, elle se trouve dans l'estomac malade.

87. La bile jaune comporte des nuances variées : l'une est connue sous le nom de fumeuse,

88. une autre est semblable au vert-de-gris et au poireau : c'est la plus saine,

89. une autre est semblable au jaune d'œuf [1] : elle n'est pas malsaine,

90. une autre encore est de couleur rouge et se trouve dans la vésicule biliaire. A toutes est attribué le tempérament chaud.

91. L'origine du sang est le foie, les veines le transportent dans tout le corps.

92. Il y a aussi du sang dans le cœur, il est de caractère chaud et humide.

93. Le siège de l'atrabile est la rate, cette opinion est vraisemblable.

94. La nature du sang est complexe [2]; sinon, il n'est pas normal.

95. Il résulte du mélange et de la combustion des autres humeurs.

Quatrième composant naturel: les Organes:

96. Les organes essentiels du corps sont quatre, les autres en sont des expansions semblables à des branches.

97. L'un d'eux est le foie : de lui dépend la nutrition du corps.

98. Le cœur, lui, donne la vie; sans lui, l'homme serait une plante,

99. il est le principe de la chaleur naturelle qui suit les deux grosses artères.

1. Appelée vitelline dans la traduction latine.
2. Trouble : *sic.*

83 ومنه ما يُعْرَفُ بالزُّجاجِي ❁ وَهْوَ غَليظٌ باردُ المِزاجِ

84 ومنه ما مَطْعَمُهُ كالحُلْوِ ❁ ولَيْسَ مِنْ حَرارةٍ بِخِلْوِ

85 ومِنْهُ بَلْغَمٌ يُسَمَّى مَالِحَا ❁ لِلْحَرِّ واليُبْسِ تراهُ جانحَا

86 ومِنْهُ كالحامِضِ وَهْوَ أَبْرَدُ ❁ يكونُ في المَعْدَةِ حِينَ تَفْسُدُ

87 والمِرَّةُ الصَّفْرَاءُ في أَلْوانِ ❁ فواحِدٌ يُعْرَفُ بِالدُّخانِي

88 ومِنْهُ كَالزِنْجارِ والكُرَّاثِ ❁ وهٰذهِ كَثيرةُ الأَخْباثِ

89 وغَيْرُهُ يُعْرَفُ بِالْمُحِّي ❁ وليس في قُواهُ بِالرَّدِيّ

90 والأَحْمَرُ الساكِنُ في المَرارَهْ ❁ وكُلُّها تُنْسَبُ لِلْحَرارَهْ

91 والدَّمُ ما مَنْشَؤُهُ مِنَ الْكَبِدْ ❁ يَنْفُذُ فِي عُرُوقِها إِلَى الْجَسَدْ

92 ومِنْهُ شَيْءٌ قَدْ حَواهُ القَلْبُ ❁ والدَّمُ في قُواهُ حارٌّ رَطْبُ

93 ومَسْكَنُ السَّوادِ فِي الطِحالِ ❁ هٰذا اعْتِقادٌ ليس بِالمُحالِ

94 وعَكْرِيُّ الدَّمِ هُوَ الطَّبِيعِي ❁ وما سِواهُ ليس بِالمَطْبُوعِ

95 وإِنَّما تَحْدُثُ بِاخْتِلاطِ ❁ وبِاحْتِراقِ سائِرِ الأَخْلاطِ

❁ الرابعُ مِنَ الطَّبِيعِيَّاتِ وهو الأَعْضاءُ ❁

96 أُصولُ أَعْضاءِ الجُسُومِ أَرْبَعَهْ ❁ وغَيْرُها تُرَى مِنْها مُفَرَّعَهْ

97 فواحِدٌ مِنْ هٰذهِ هُوَ الكَبِدْ ❁ وَهْيَ تَقُومُ بِالغذاءِ لِلْجَسَدْ

98 والقَلْبُ يَغْذُو الجِسْمَ بِالحَياةِ ❁ لَوْلاهُ كانَ الجِسْمُ كالنَّباتِ

99 وَهْوَ لِحَيِّ الْجِسْمِ مِثْلُ العُنْصُرِ ❁ يُنْفِذُ ما يُنْفِذُهُ فِي الأَبْهَرِ

100. Le cerveau, par l'intermédiaire de la moelle épinière et des nerfs, empêche le cœur de s'embraser.

101. C'est d'eux [moelle et nerfs] que part l'influx moteur des articulations. Les testicules, eux, sont les organes de la reproduction;

102. par eux, les espèces se perpétuent, leur absence les fait disparaître.

103. La chair, la graisse, les différentes espèces de glandes sont les agents des fonctions du corps.

104. Les os, les membranes, les ligaments en sont les soutiens et la protection;

105. Pour que s'achèvent la forme et la constitution, ils sont les auxiliaires des organes principaux.

106. Les ongles sont aux extrémités comme outils, les poils éliminent les résidus et ornent le corps.

Cinquième composant naturel: les Esprits[1] *:*

107. L'esprit naturel est formé d'une vapeur parfaite et pure.

108. L'esprit [animal] qui se trouve dans le cœur maintient la vie.

109. L'esprit vital a pour substratum le cerveau et mûrit dans les méninges.

110. Ces différentes variétés sont achevées dans les circonvolutions cérébrales: c'est là également le siège des sensations et de la réflexion.

111. Chacun de ces esprits a ses facultés rigoureusement propres.

Sixième composant naturel: les Forces:

112. Il y a sept forces dans la nature [humaine], diverses d'aspect:

113. l'une agit sur la semence sans lui imprimer de forme,

114. une autre donne au corps [de l'embryon] sa forme, sa taille et ses organes,

1. Les souffles: *sic.*

100 إنَّ الدِماغَ بِالنُّخاعِ والعَصَبْ ❁ يَحْفَظُ نارَ القلبِ أَنْ لاتَلْتَهِبْ
101 ومِنْهُما حَرَكَةُ المَفاصِلِ ❁ والأُنْثَيانِ آلَةُ التَّناسُلِ
102 تَحْفَظُ فِي تَوْلِيدِ ها الأَنْوَاعَا ❁ فَإِنَّ في فَنائِها انْقِطاعَا
103 واللَّحْمُ والشَّحْمُ وأَصْنافُ الغُدَدْ ❁ فإِنَّها لِهٰذِهِ تَجْرِي العُدَدْ
104 والعَظْمُ والغِشاءُ والرِّباطُ ❁ دَعائِمٌ لِلْجِسْمِ واحْتِياطُ
105 لِكَيْ يَتِمَّ الشَّكْلُ والقِوَامُ ❁ ولِلأُصُولِ كُلُّها خُدَّامُ
106 والظُّفْرُ في الأَطْرافِ لِلْمَعُونَهْ ❁ والشَّعْرُ لِلْفَضْلَةِ أَوْلِلزِّينَهْ

﴿ الخامِسُ مِنَ الطَّبِيعِيَّاتِ وهو الأَرْواحُ ﴾

107 والرُّوحُ يَنْقَسِمُ لِلطَّبْعِيِّ ❁ مِنَ البُخارِ الطَّيِّبِ النَّقِيِّ
108 ولِلَّذي في القَلْبِ قَدْ تَنَقَّى ❁ وَهْوَ الَّذي بِهِ الحَياةُ تَبْقَى
109 ولِلَّذي يَحْمِلُهُ الدِماغُ ❁ وفي الغِشاءِ جِنْسُهُ يُصاغُ
110 وأَكْمَلَتْ أَنْواعَهُ البُطُونُ ❁ فالحِسُّ والرَّأْيُ بِهِ يَكُونُ
111 وكُلُّ رُوحٍ فَلَها قُواهَا ❁ فَلَيْسَ يَخْتَصُّ بِها سِواهَا

﴿ السادِسُ من الطبيعيَّاتِ وهو القُوَى وأَوَّلاً في الطَّبيعَةِ ﴾

112 سَبْعُ قُوَى تُحْسَبُ لِلطِّباعِ ❁ على اخْتِلافِ الشَّكْلِ في الأَنْواعِ
113 فَقُوَّةٌ تُغَيِّرُ المَنِيَّا ❁ وليس تَحْكِي عِنْدَ ذاكَ شَيَّا
114 وقُوَّةٌ تُصَوِّرُ الأَجْسادَا ❁ الشكلَ والمِقْدارَ والأَعْدادَا

115. une autre est attractive, mûrissante, une autre retient et expulse,

116. une cinquième distribue aux parties du corps ce qui, dans l'alimentation, leur correspond,

117. la force vitale est double, de même son action;

118. l'une agit sur le pouls par dilatation et constriction des artères,

119. sa sœur gouverne les sentiments qui entraînent les actions,

120. affection, haine, bassesse d'âme ou son élévation.

Des facultés de l'âme :

121. Il y a neuf facultés dans l'âme : cinq d'entre elles sont de relation :

122. l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût, le toucher dans son ensemble;

123. l'une va aux nerfs [muscles] : par elle l'homme mobilise ses articulations.

124. une autre représente les objets comme vus dans un miroir [1],

125. une autre gouverne la réflexion, la dernière la mémoire.

Septième composant naturel : les Actions :

126. Conditionnées par elles, les actions sont en nombre égal aux forces.

127. Chacune d'elle porte le nom correspondant : attraction, changement, rétention;

128. Exemple : il en est ainsi de la déglutition et de l'appétit, car l'attraction constitue une action simple, conditionnée par une seule force [et qui permet la déglutition].

129. Le désir de nourriture provient, lui, de deux actions : la sensation et l'attraction intriquées;

1. Imagination. — Trad.

115 وقُوَّةٌ جاذِبَةٌ ومُنْضِجَه ❁ وقُوَّةٌ مُمْسِكَةٌ ومُخْرِجَهْ
116 وقُوَّةٌ تُلْصِقُ بِالأَعْضاءْ ❁ ما يُشْبِهُ الجِسْمَ مِنَ الغِذاءْ
117 والحَيَوانِيَّةُ قُوَّتانِ ❁ كِلا هُما أَفْعالُها قِسْمانْ
118 إِحْداهُما فاعِلَةٌ لِلنَّبْضِ ❁ بِبَسْطِ شِرْيانتِها والقَبْضِ
119 وأُخْتُها تَنْفَعِلُ انْفِعالَا ❁ لِكُلِّ شَيْءٍ تُحْدِثُ الأَفْعالَا
120 كَالْحُبِّ لِلشَّيْءِ أَوِ الْكَراهَهْ ❁ أَوْذِلَّةِ النَّفْسِ أَوِ النَّباهَهْ

ذِكْرُ القُوَى النَّفْسانِيَّةِ

121 تِسْعُ قُوًى تُحْسَبُ لِلنَّفْسِيَّهْ ❁ اَلْخَمْسُ مِنْها لِلْقُوَى الحِسِّيَّهْ
122 اَلسَّمْعُ والإِبْصارُ ثُمَّ الشَّمُّ ❁ والذَّوْقُ واللَّمْسُ الَّذِي يَعُمُّ
123 وقُوَّةٌ فِي العَضَلاتِ واصِلَهْ ❁ بِها يُحَرِّكُ الفَتَى مَفاصِلَهْ
124 وقُوَّةُ التخييلِ لِلأَشْياءْ ❁ فِيها كَما يَكُونُ فِي الْمَراءِي
125 وقُوَّةٌ بِها يَكُونُ الفِكْرُ ❁ وقُوَّةٌ بِها يَكُونُ الذِّكْرُ

السابِعُ مِنَ الطَّبِيعيّاتِ وهو الأَفْعالُ

126 وكُلُّ أَفْعالِ القُوَى كَمِثْلِها ❁ مَعْدُودَةٌ لِأَنَّها مِنْ فِعْلِها
127 والفِعْلُ قَدْ يُقالُ باشْتِراكْ ❁ كالجَذْبِ والتَّغْيِيرِ والإِمْساكْ
128 وكَنُفُوذٍ لِلْغِذا والشَّهْوَهْ ❁ والجَذْبُ فِعْلٌ مُفْرَدٌ لِلْقُوَّهْ
129 وشَهْوَةُ الغِذاءِ مِنْ فِعْلَيْنِ ❁ الحِسِّ والجَذْبِ مُرَكَّبَيْنِ

130. les actions de sentir et de repousser produisent le transit.

Des facteurs nécessaires: et d'abord de l'Air:

131. Le soleil influence l'air, c'est manifeste pour les saisons et pour les mansions lunaires.

132. Il agit sur les climats, nous en avons déjà traité.

De l'influence sur l'air des étoiles en conjonction avec le soleil:

133. L'atmosphère change d'état sous l'influence des étoiles, à leur lever et à leur coucher.

134. Lorsque le soleil se rapproche, il met le feu à l'air: d'où les étoiles filantes.

135. C'est tellement vrai que cette étoile disparue, l'atmosphère est déjà refroidie.

136. Si les étoiles néfastes apparaissent, elles décrètent la mort pour les hommes.

137. Si au contraire ce sont les fastes, elles déterminent la santé absolue.

Des variations de l'air selon les pays et les montagnes:

138. Si une ville est bâtie sur une montagne, elle est, de ce fait, plus froide;

139. dans un bas-fond, elle est plus chaude;

140. exposée au midi, elle est plus chaude quand souffle le vent du sud.

141. Adossée à des montagnes du côté sud, le vent du nord la refroidira.

142. Exposée à l'occident, son air sera plus lourd, au contraire, à l'orient, l'air sera plus léger.

130 فالحِسُّ والدَّفْعُ هُوَ النُّفُوذُ ❁ فذاكَ فِعْلٌ مِنْهما مَأْخُوذُ

﴿ ذِكْرُ الأُمُورِ الضَّرُورِيَّةِ وأَوَّلًا في الهَواءِ ﴾

131 لِلشَّمْسِ أَحْكامٌ على الهَواءِ ❁ تَظْهَرُ في الفُصُولِ والأَنْواءِ

132 وفي الأَقالِيمِ لَها قَضاءُ ❁ وقَدْ جَرَى مِنْ ذِكْرِها انْقِضاءُ

﴿ تَأْثِيرُ النَّجْمِ في الهَواءِ مَعَ الشمسِ ﴾

133 والجَوُّ بالأَنْواءِ في تَغايُرِ ❁ مِنْ كُلِّ نَجْمٍ طالِعٍ أَوْ غائِرِ

134 فالشمسُ مَهْمَا تَدْنُ مِنْ شِهابِ ❁ تَقْدَحُ في الهَواءِ بِالْتِهابِ

135 حَتَّى إِذا قِيلَ الشِهابُ قَدْ بَعُدْ ❁ مِنْها رأَيتَ الجَوَّ شَيْئًا قَدْ بَرَدْ

136 وإِنْ تَكُ النُّحُوسُ في الإِشْرافِ ❁ تَقْضِ عَلَى النفوسِ بِالتَّلافِ

137 وإِنْ تَكُ السُّعُودُ مِثْلَ ذٰلِكْ ❁ تَقْضِ بِكُلِّ صِحَّةٍ هُنالِكْ

﴿ تَغَيُّرُ الهواءِ بِحَسَبِ البِلادِ والجِبالِ ﴾

138 وما عَلَى فَوْقِ الجِبالِ البَلَدُ ❁ فإِنَّهُ مِنْ أَجْلِ ذاكَ أَبْرَدُ

139 وإِنْ يَكُنْ مِنْ غَوْرِها في قَعْرِ ❁ فاقْضِ عَلَى مِزاجِهِ بِالْحَرِّ

140 وإِنْ يَكُنْ مِنْها على الجَنُوبِ ❁ قَضَتْ لَهُ بالحَرِّ في الهُبُوبِ

141 وإِنْ تَكُنْ جَنُوبَهُ الجِبالُ ❁ قَضَتْ لَهُ بِبَرْدِها الشَّمالُ

142 وَهْوَ كَثِيفٌ إِنْ تَكُنْ غَرْبِيَّهْ ❁ وَهْوَ لَطِيفٌ نْ تَكُنْ شَرْقِيَّهْ

Des variations de l'air selon les mers et les vents :

143. Les mers ont une influence contraire. C'est ce qu'ont rapporté les gens de science.
144. Les vents modifient l'atmosphère au même titre que les mansions lunaires :
145. le vent du sud possède la chaleur et l'humidité, c'est pour cela qu'il corrompt;
146. le vent du nord possède le froid et la siccité, il rend malade de la toux;
147. le vent d'est possède la chaleur et la ténuité, le vent d'ouest le froid et la lourdeur.

Des variations de l'air par voisinage de certains terrains :

148. Chaque région dont le sol est mouillé et autour de laquelle se trouvent des marais est humide.
149. S'il y a autour de la ville des lacs d'eau douce, elle est humide.
150. Au contraire, l'air est desséché par le voisinage des rochers et des terrains salés.

Des variations du climat selon les habitations :

151. L'habitation pourvue de nombreuses ouvertures reçoit tous les vents :
152. elle est très froide en hiver, très chaude en été;
153. c'est le contraire pour une habitation souterraine.

Variations de la température selon les vêtements :

154. La chaleur s'obtient grâce aux tissus de soie et de coton, le froid grâce aux vêtements lustrés et de lin.

﴿ تَغَيُّرُ الهَواءِ بحسبِ البِحارِ والرِياحِ ﴾

143 ولِلْبِحارِ ضِدُّ هذا الحُكْمِ * فيها بِهِ يقولُ أَهْلُ العِلْمِ
144 وتُحْدِثُ الرِياحُ لِلْهَواءِ * خُلْفاً كَما تَحْدُثُ بِالأَنْواءِ
145 فَلِلْجَنُوبِ الحَرُّ واللُّدُونَهْ * لِذاكَ ما قَدْ تَحْدُثُ العُفُونَهْ
146 والبَرْدُ والجَفافُ في الشَّمالِ * لِذاكَ ما تُضِرُّ بِالسُّعالِ
147 والحَرُّ في الصَّبا مَعَ اللَّطافَهْ * والبَرْدُ في الدَّبُورِ والكَثافَهْ

﴿ تَغَيُّرُهُ بحسبِ مُجاوَرَةِ التُّرْبِ والمِياهِ ﴾

148 وكُلُّ قُطْرٍ أَرْضُهُ تَرِيَّهْ * وحَوْلَها صَحاصِحٌ نَدِيَّهْ
149 وبِرَكٌ في مائِها عُذُوبَهْ * فإنَّ في مِزاجِها رُطُوبَهْ
150 ويَحْدُثُ الجَفافُ في الهَواءِ * إنْ جاوَرَتْ صَخْراً ومِلْحَ ماءِ

﴿ تَغَيُّرُهُ بحسب المَساكِنِ ﴾

151 والمَسْكَنُ الكَثِيرُ الانْفِتاحِ * مُنْكَشِفٌ لِسائِرِ الرِياحِ
152 فَفِي الشِتاءِ بَرْدُهُ كَثِيرُ * وفي المَصِيفِ حَرُّه غَزِيرُ
153 والمَسْكَنُ الدِهْلِيزُ تَحْتَ الأَرْضِ * بِضِدِّ ذا الحُكْمِ عَلَيْهِ فاقْضِ

﴿ تَغَيُّرُهُ بحسبِ المَلابِسِ ﴾

154 والحَرُّ في الحَرِيرِ والأَقْطانِ * والبَرْدُ في المَصْقُولِ والكَتّانِ

155. La chaleur est obtenue par des vêtements en poil de chameau et en laine, mais ils sont un peu secs.

Tempérament des odeurs et des parfums :

156. Toute plante aromatique, toute fleur possède un tempérament chaud,

157. à l'exception de cinq d'entre elles : myrte, saule, nénuphar,

158. rose et violette qui répandent un arôme froid.

159. La chaleur est dans les parfums et les bois odoriférants, à l'exception du santal et du camphrier.

Influence des couleurs sur la vision :

160. Les couleurs les meilleures pour la vue sont le noir et le vert.

161. Le blanc et le jaune éclatant font mal aux yeux car ils éblouissent.

Deuxième facteur nécessaire : Alimentation et boisson :

162. Sache que c'est la nourriture qui fait grandir les jeunes [ce qui doit grandir : *sic*].

163. Elle remplace à l'instant, pour les adultes, ce qui, dissous dans le corps, diminuerait en quantité.

164. La plus louable est celle qui donne en se transformant un sang pur,

165. par exemple, le bon pain de semoule, la chair des jeunes poulets.

166. De même, le légume yéménite[1] convient aux malades.

167. Certains parmi les aliments sont épais ; exemple : la semoule et les agneaux de deux ans à la chair savoureuse.

1. Bette (in Ren.).

155 والحَرُّ في الأَوْبارِ والأَصْـــوافِ * لـكِنَّ فِيها الشَّيْءَ مِنْ جَفــافِ

﴿ تَغَيُّرُهُ بحسبِ المَشْمُومِ مِنْ رَيْحانٍ وطِيبٍ ﴾

156 وكُلُّ رَيْحانٍ وكُلُّ زَهْـــرِ * فَاقْضِ على مِزاجِهِ بِالحَـــرّ

157 وَاسْتَثْنِ مِنْها خَمْسَةً سَتُذْكَـرُ * الآسُ والخِلافُ والنِيلُوفَـــرُ

158 والوَرْدُ في لَوْنِهِ والبَنَفْســـجُ * فإِنَّـها بِبارِدٍ تَـــأَرَّجُ

159 والحَرُّ في الطِّيبِ وفي العَطِيـــرِ * مِمَّا سِوَى الصَّنْدَلِ والكافُــورِ

﴿ فِعْلُ الأَلْوانِ في البَصَرِ ﴾

160 وأَنْفَعُ الأَلْوانِ في الأَبْصـــارِ * مـا اسْوَدَّ أَوْ ماكانَ ذا اخْضِـرارِ

161 والبِيضُ والصُّفْرُ إِذا ما تُشْـرِقُ * ضُرٌّ فـإِنَّ نُورَهـا يُفَـــرِّقُ

﴿ الثاني مِنَ الضَّرورِيَّاتِ وهو المَأْكَـلُ والمَشْرَبُ ﴾

162 وَاعْلَمْ بِأَنَّ الحُكْمَ في الغِـــذاءِ * يَنْمِي الذي يَصْلُحُ لِلنَّمـــاءِ

163 وكُلُّ ما يَنْقُصُ بِانْحِـــلالِ * مِنْ بَدَنٍ يَخْلُفُهُ في الحـــالِ

164 ويُحْمَدُ الذي يَكونُ مِنْـــهُ * دَمٌ نَقِيٌّ يَسْتَحِيلُ عَنْـــهُ

165 مِثْلُ لَطِيفِ الخُبْزِ مِنْ دُقـــاقِ * واللَّحْمِ مِنْ فَرارِجٍ دِقـــاقِ

166 وكاليَمانِيَّـةِ مِنْ بُقُـــولِ * وهٰـذِهِ تَصْلُحُ لِلْعَلِيـــلِ

167 ومنه ما يَكْثُفُ كالسَّمِيـــذِ * وكَشَنِيِّ الضائِنِ اللَّذِيـــذِ

168. Le poisson de roches est une nourriture épaisse qui convient aux travailleurs de force.

169. Parmi les aliments, il en est qui, désagréables au goût par eux-mêmes, sont utiles, tels la moutarde, l'oignon, l'ail.

170. Ils engendrent en effet la bile jaune; on les utilise parfois en médicaments.

171. Il en est qui produisent la bile noire et peuvent rendre certaines personnes malades.

172. Par exemple, les vieux boucs, les vieux bœufs, le pain fait de blé avec ses impuretés : c'est là un danger.

173. Il en est aussi qui donne de la pituite, par exemple : le gros poisson et le lait.

Règles concernant la boisson : eau ou autres :

174. Les eaux douces de rivière conservent l'humidité originelle.

175. Elles provoquent l'élimination des résidus et portent la nourriture dans les vaisseaux.

176. La meilleure est l'eau de pluie, car elle ne contient rien de nuisible.

177. Parmi les eaux, certaines ont perdu leurs qualités primitives et ont pris celles de la subtance qui y est mêlée.

178. Le vin, le nabîdh [1] et le lait nourrissent.

179. Il en est qui donnent leur tempérament au corps, par exemple l'oxymel quand il est assimilé.

Troisième facteur nécessaire : Sommeil et Veille :

180. Le sommeil est le repos des forces du corps tant motrices que sensitives.

181. En effet, il en échauffe l'intérieur, d'où digestion plus complète des aliments.

182. Toutefois, s'il est prolongé, les humeurs [peccantes. — Trad.] emplissent tout l'intérieur de la tête.

1. Dattes, raisins secs macérés dans l'eau.

168 والسَّمَكُ المَعْرُوفُ بِالرَّضْراضِ ❁ غِذاءُ مَنْ يَتْعَبُ في ارْتِياضِ

169 ومنه ما يَلْطُفُ مِنْ مَذْمُومِ ❁ كَخَرْدَلٍ وبَصَلٍ وثُومِ

170 وهذه تُوَلِّدُ الصَّفْراءَ ❁ ورُبَّما قَدْ أُخِذَتْ دَواءَ

171 ومنه ما يُوَلِّدُ السَّوْداءَ ❁ يُحْدِثُ في بَعْضِ الجُسُومِ داءَ

172 مِثْلُ المُسِنِّ مِنْ تُيُوسٍ وبَقَرْ ❁ وخُبْزِ خُشْكارٍ خَبِيثٍ في الضَّرَرْ

173 ومنه ما يُذَمُّ بَلْغَمانِي ❁ كالسَّمَكِ الغَلِيظِ والأَلْبانِ

❁ أَحْكامُ المَشْرُوبِ مِنْ ماءٍ وغَيْرِهِ ❁

174 أَمَّا المِياهُ العَذْبَةُ النَّهْرِيَّةْ ❁ فَتَحْفَظُ الرُّطُوبَةَ الأَصْلِيَّةْ

175 وتُبْرِزُ الأَثْفالَ بِالتَّطْرِيقِ ❁ وتُرْسِلُ الغِذاءَ في العُرُوقِ

176 أَفْضَلُها الخالِصُ مِنْ ماءِ المَطَرْ ❁ فذاكَ لَمْ يَشُبْهُ ما فيه ضَرَرْ

177 ومنه ما عَنِ الطَّبِيعِيِّ خَرَجْ ❁ وحُكْمُهُ كَحُكْمِ ما بِهِ امْتَزَجْ

178 وكُلُّ مَشْرُوبٍ فَما يَغْذُو البَدَنْ ❁ مِنَ المُدامِ والنَّبِيذِ واللَّبَنْ

179 وما يُحِيلُ الجِسْمَ نَحْوَ طَبْعِهِ ❁ مِثْلُ السَّكَنْجَبِينِ عِنْدَ نَفْعِهِ

❁ الثالِثُ منها وهو النَّوْمُ واليَقَظَةُ ❁

180 اَلنَّوْمُ راحةُ القُوَى النَّفْسِيَّةْ ❁ مِنْ حَرَكاتٍ والقُوَى الحِسِّيَّةْ

181 مُسَخِّنٌ لِباطِنِ الأَجْسامِ ❁ بِذا يُجِيدُ الهَضْمَ لِلطَّعامِ

182 وإِنْ تَمادَى النَّوْمُ بِالإِفْراطِ ❁ يَمْلَأ بُطُونَ الرَّأْسِ بِالأَخْلاطِ

183. Il humidifie le corps, relâche et détruit la chaleur qui le vivifie.

184. L'état de veille modéré met en mouvement les sens, les rend agiles,

185. donne de l'énergie dans les actions et ainsi débarrasse le corps de ses résidus;

186. mais s'il se prolonge, il devient de l'insommie qui engendre l'angoisse et la tristesse;

187. ils débilite en effet l'âme et le corps, altère le teint et les couleurs,

188. fait les yeux enfoncés, trouble la digestion, amoindrit le jugement et amaigrit.

Quatrième facteur nécessaire : Mouvement et Repos :

189. Parmi les exercices physiques, il en est de modérés : c'est à eux qu'il faut se livrer;

190. ils équilibrent le corps, en expulsent les résidus et les impuretés,

191. sont facteurs de bonne nutrition [pour les adultes] et d'heureuse croissance pour les jeunes.

192. L'exercice immodéré est un surmenage, altère les forces de l'âme, conduit à la lassitude,

193. consume la chaleur naturelle vide le corps de son humidité,

194. affaiblit les nerfs par la violence de la douleur et fait que le corps se décrépit avant l'âge.

195. Pas d'illusion sur le repos prolongé : dans son excès aucun avantage;

196. il emplit le corps d'humeurs nuisibles et ne le met pas en état de tirer profit de sa nourriture.

Cinquième facteur nécessaire : Evacuation et Engorgement :

197. Le corps a besoin d'évacuation pour tous ses organes et pour le cerveau.

198. La saignée et les drogues, prises au printemps, sont très utiles aux hommes.

183 يُرَطِّبُ الجُسُومَ أَوْ يُرْخِيها * ويُطْفِئُ الحَرَّ الَّذي يُحْيِيها

184 وَالْيَقْظَةُ الَّتي على الْإِقْساطِ * تُحَرِّكُ الْإِحْساسَ في نَشاطِ

185 وتَبْعَثُ القُوَّةَ في الأَعْمالِ * وتُنْظِفُ الجِسْمَ مِنَ الأَثْفالِ

186 وإِنْ تَمادَتْ يَقْظَةٌ كانَتْ أَرَقْ * تُحْدِثُ لِلنُّفُوسِ كَرْباً وقَلَقْ

187 وتُنْحِلُ الْأَرْواحَ والْأَبْدانَا * وتُفْسِدُ السَّحْناتِ والْأَلْوانَا

188 تُغَوِّرُ العَيْنَ وتُرْدِي الهَضْمَا * وتُبْطِلُ الفِكْرَ وتَبْرِي الجِسْمَا

﴿ الرابع منها وهو الحَرَكةُ والسُّكُونُ ﴾

189 أَمَّا الرِياضاتُ فمِنْها المُعْتَدِلْ * ويَنْبَغِي لِمِثْلِ ذا أَنْ يُمْتَثَلْ

190 فإِنَّهُ يُعَدِّلُ الْأَبْدانَا * ويُخْرِجُ الْأَثْفالَ والْأَدْرانَا

191 يُهَيِّئُ الجِسْمَ لِلاغْتِذاءِ * ويُصْلِحُ الصَّغِيرَ لِلنَّماءِ

192 وَهْوَ إذا أَفْرَطَ يسْمَى تَعَبَا * يَسْتَفْرِغُ الرُّوحَ ويُولِي النَّصَبَا

193 ويُشْعِلُ الحَرارةَ الغَرِيبَهْ * ويُفْرِغُ الجِسْمَ مِنَ الرُّطُوبَهْ

194 ويُضْعِفُ الأَعْصابَ مِنْ فَرْطِ الْأَلَمْ * ويُهْرِمُ الجِسْمَ ولَمْ يَأْتِ الْهَرَمْ

195 ولا يَغُرَّنْكَ إِفْراطُ الدَّعَهْ * فلَيْسَ في الإِفْراطِ مِنْها مَنْفَعَهْ

196 قَدْ تَمْلَأُ الجِسْمَ بِخِلْطٍ كالقَذَى * ولا تُهَيِّي الجِسْمَ شَيْئًا لِلْغِذَا

﴿ الخامِسُ منها وهو الاسْتِفْراغُ والاحْتِقانُ ﴾

197 وَالْجِسْمُ يَحْتاجُ إِلَى اسْتِفْراغِ * مِنْ سائِرِ الْأَعْضاءِ والدِّماغِ

198 فالفَصْدُ والدَّواءُ في الرَّبِيعِ * لِلناسِ فيهِ غايةُ المَنْفُوعِ

199. Le vomitif doit être administré en été, la bile noire expulsée à l'automne.
200. Gargarise-toi et cure tes dents pour tenir nets ta dentition et ton palais.
201. Provoque les urines, sinon crains l'hydropisie. Expulse les menstrues sous peine de corruption.
202. Emploie le purgatif : grâce à cela, tu éviteras les coliques.
203. Fais usage des bains pour emporter les impuretés. Ne sois pas fainéant
204. pour faire sortir les résidus des pores et débarrasser le corps de ses malpropretés.
205. Lâche la bride aux jeunes pour les rapports sexuels : par eux ils éviteront des maux pernicieux.
206. Par contre, interdis-les aux débiles, aux vieillards et aux affaiblis.
207. Promets la goutte et les douleurs à qui cohabite après le repas.
208. L'abus des rapports débilite le corps et donne en héritage toute espèce de maux.

Sixième facteur nécessaire : Les Sentiments :

209. La colère engendre la chaleur, parfois elle entraîne des maux.
210. La frayeur amène le froid, parfois elle est telle qu'elle provoque la mort.
211. Une grande joie rend le corps prospère. Il en est de nuisibles car génératrices de trop d'embonpoint.
212. La tristesse peut être fatale aux amaigris; elle est utile à ceux qui ont besoin de perdre du poids.

DES CHOSES QUI SORTENT DE L'ÉTAT NORMAL : [PATHOLOGIE]

Et d'abord des maladies qui surviennent aux organes composés de parties qui se ressemblent :

213. Il existe des maladies touchant les organes dont certaines parties se ressemblent.

199 والقَيْءُ يُسْتَعْمَلُ في المَصِيف ❁ وتُخْرَجُ السَّوْداءُ في الخَرِيفِ
200 فغَرْغِرَنْ وَاسْتَعْمِلِ السِوَاكَا ❁ تُنَظِّفُ الْأَسْنانَ والْأَحْناكَا
201 وأَطْلِقِ البَوْلَ وإِلَّا فالحَبَنْ ❁ واسْتَخْرِجِ الطَّمْثَ مِنْ إفْسادِ البَدَنْ
202 وأَرْسِلِ الجَوْفَ مِنَ القُولَنْجِ ❁ فإِنَّ بالإِرْسالِ منه تُنْجِي
203 وَاسْتَعْمِلِ الحَمَّامَ لِلْأَوْساخِ ❁ ولاتَكُنْ عَنْ ذاكَ في تَراخِ
204 لِتُخْرِجَ الفُضُولَ مِنْ سَطْحِ البَدَنْ ❁ وتُنْظِفَ الجِلْدَ مِنْ أَعْراضِ الدَّرَنْ
205 وأَطْلِقِ الجِماعَ لِلْأَحْداثِ ❁ لِيَسْلَمُوا بِذاكَ مِنْ أَخْباثِ
206 ولا تُحَبِّبْهُ الى النحافِ ❁ ولا إِلَى الكُهُولِ والضِعافِ
207 ومَنْ يُجامِعْ أَثَرَ الطَّعامِ ❁ فَعِدْهُ بِالنِّقْرِسِ والآلامِ
208 وكَثْرَةُ الجِماعِ يُضْعِفُ البَدَنْ ❁ ويُورِثُ الأَجْسامَ أنواعَ المِحَنْ

﴿ السادِسُ منها وهو الأَحْداثُ النَّفْسانِيَّةُ ﴾

209 وغَضَبُ النفسِ يُهِيجُ الحَرَّا ❁ وتَارَةً يُورِثُ جِسْماً ضُرَّا
210 وفَرَحُ النَّفْسِ يُهِيجُ البَرْدَا ❁ ورُبَّما أَفْرَطَ حَتَّى أَرْدَى
211 وكَثْرَةُ الأَفْراحِ إخْصابُ البَدَنْ ❁ ومنه ما يُؤْذِي بِإِفْراطِ السِمَنْ
212 والحُزْنُ قَدْ يَقْضِي على المَهْزُولِ ❁ ويَنْفَعُ المُحْتاجَ لِلْنحُولِ

﴿ الأمورُ الخارجَةُ عن الطَّبيعة وأَوَّلًا في الأمراضِ الكائنة في الأَعْضاءِ المُتَشابِهَةِ الأَجْزاء وهي العِلَلُ والأَمْراضُ ﴾

213 وتُوجَدُ الأَمْراضُ فِي الأَعْضاءْ ❁ المُتَشابِهاتِ فِي الأَجْزاءْ

214. Les unes surviennent à cause d'une chaleur sans humeurs : telles la phtisie et la consomption.
215. Certaines proviennent des humeurs unies à la chaleur : telle la fièvre putride.
216. Il est aussi des maladies froides qui ne font pas de pus; exemple : la gelure par neige ou froid.
217. D'autres avec humeurs, telle l'hémiplégie avec grande quantité de pituite.
218. Il en est d'humides sans humeurs : le corps y est flasque,
219. d'humides avec humeurs, tel le gonflement du ventre avec hydropisie.
220. Il y a les maladies sèches avec pus provenant de déchets, tels le cancer et les bubons,
221. et aussi les sèches sans humeurs; exemple : les spasmes avec contractures.

Maladies des organes-outils[1] *:*

222. Dans un organisme existent des altérations physiques.
223. Une sorte de maladie tenant au volume de l'organe : augmenté, par exemple une trop grosse tête; diminué, par exemple un trop petit estomac.
224. Au cas de malformation, tu peux voir la tête comme un panier.
225. De même, il peut y avoir altération de la courbure; exemple de la plante du pied soulevée par des chairs [2].
226. Il peut aussi arriver que quelque chose se trouve dans les conduits, par exemple obstruction du rein par les pierres,
227. qu'un organe qui doit être rugueux se trouve être lisse, par exemple un estomac trop humide [3]
228. et inversement : par exemple le gosier s'il se dessèche.
229. Il peut y avoir des altérations dans le nombre, par exemple six ou quatre doigts,
230. parfois deux doigts sont accolés, parfois les mâchoires s'articulent mal.

1. Altérations physiques des organes. V. Note.
2. Le pied de creux devient plat. — M.b.I.
3. D'après Galien, dit Aver.

214 بِفَضْلِ حَرٍّ غَيْرِ ذِي فُضُولِ ❁ كَمَرَضِ الدِّقِّ أَوِ الذُّبُولِ

215 ومَرَضُ الخِلْطِ مَعَ السُّخُونَهْ ❁ كَمَثَلِ الْحُمَّى مَعَ العُفُونَهْ

216 ومنه بارِدٌ وما فِيهِ مِدَدْ ❁ مِثْلُ الجُمُودِ مِنْ جَلِيدٍ أَوْ بَرَدْ

217 ومنه بارِدٌ وفيه خِلْطُ ❁ كَفالِجِ البَلْغمِ فيه فَرطُ

218 ومنه رَطْبٌ ليس فيه فَضْلَهْ ❁ كَسُخْنَةٍ حِينَ تَراها رَهْلَهْ

219 ومَرَضٌ رَطْبٌ بِأَخْلاطِ البَدَنْ ❁ مِثْلُ امْتِلاءِ البَطْنِ إِنْ كانَ الحَبَنْ

220 ومَرَضُ اليُبْسِ الذي فِيهِ المَدَدْ ❁ مِنْ فَضْلَةٍ كالسَّرطانِ والغُدَدْ

221 واليُبْسُ دُونَ الخِلْطِ في الأَبْدانِ ❁ مِثْلُ التَّشَنُّجِ مِنَ النُّقْصانِ

❁ ذِكْرُ الأمراضِ في الأَعْضاءِ الآلِيَّة ❁

222 وتُوجَدُ الأمراضُ في الآلِيَّهْ ❁ اذا جَرَتْ في خِلْقَةٍ بَلِيَّهْ

223 إِنْ زادَ مِثْلُ الهامَةِ الكَبِيرَهْ ❁ والنَّقْصُ كالمَعِدَةِ الصَّغِيرَهْ

224 والشَكْلُ إِنْ وَقَعَ في الأَمْرِ غَلَطْ ❁ رأيتَ شَكْلَ الرأسِ منه كالسَّفَطْ

225 كذا وفي التَّجْوِيفِ إِنْ جَرَى سَقَمْ ❁ فيَمْتَلِي بِاللحمِ باطِنُ القَدَمْ

226 وإِنْ جَرَى شَيْءٌ على المَجارِي ❁ كالسَّدِّ في الكُلَى مِنَ الأَحْجارِ

227 ويَمْلَسُ المُحْتاجُ لِلْخُشُونَهْ ❁ كَمَعْدَةٍ مُفْرِطَةِ اللُّدُونَهْ

228 ويَخْشُنُ المُحْتاجُ لِلْمُلُوسَهْ ❁ كالحَلْقِ حِينَ تَعْتَرِي يُبُوسَهْ

229 ويُخْرِجُ العَدَدَ عَنْ طَبائِعِ ❁ كَسِتٍّ أَوْ كَأَرْبَعِ الأَصابِعِ

230 ورُبَّما يَتَّصِلُ اصْبَعانِ ❁ ورُبَّما يَنْفَصِلُ الفَكّانِ

De la solution de continuité :

231. Elle porte sur les éléments anatomiques simples ou complexes.
232. Exemple des complexes : la dislocation du bras ou l'amputation du pied ou de la main.
233. Exemple des simples : pour les os, c'est la fracture; pour les tissus membraneux et les vaisseaux, c'est la déchirure.
234. Une lésion en longueur ou en largeur au niveau des nerfs est la fissuration ou l'élongation.
235. Cette solution de continuité au niveau des ligaments ou des tendons est dite arrachement,
236. au niveau des chairs, contusion et si elle dure, ulcération,
237. au niveau des muscles, attrition, de la peau, excoriation.

CHAPITRE II

Des facteurs anormaux : les Causes [des maladies] :

238. Les causes se divisent en externes, celles qui atteignent la surface du corps,
239. par exemple le feu ou la neige, un coup reçu, une déchirure faite en sautant,
240. et en internes qui sont de différentes espèces,
241. par exemple, la putréfaction qui entraîne la fièvre dite putride.
242. Il y a aussi des causes antécédentes [1] qui correspondent à tout état de rétention dans le corps [2]

Du déplacement des humeurs :

243. Parmi les causes de maladie, on admet que le tempérament d'un organe peut être altéré par le déversement en lui d'humeurs.

1. Nous dirions étiologiques.
2. D'après Aver. : exemple : la rétention favorise la putréfaction qui entraîne la fièvre.

﴿ ذكر انحِلالِ الفَرْدِ ﴾

231 أَلَاوُيوجَدُ انحِلالُ الفَـرْدِ ❁ في مُزَوَّجِ الأَعْضاء أَوْ فِي فَـرْدِ
232 فخُرُوجٌ مِثْلُ انْحِلالِ العَضُـدِ ❁ ومِثْلُ قَطْعِ الرِجْلِ أَوْ قَطْعِ اليَـدِ
233 والفَرْدُ في العِظامِ وهْوَ الكَسْرُ ❁ وفي الغِشاء والعُرُوقِ فَـزْر
234 وما انْبَرَى بِالطُّولِ أَوْ بِالعَـرْضِ ❁ في عَصَبٍ كالشَّـقِّ أَوْ كالـرَّضِّ
235 وَالْهَتْكُ في الرِباطِ أَوْ في الوَتْـرِ ❁ مِثْلُ انْصِداعٍ فيه أَوْ كالبَتْـرِ
236 وما أَصابَ اللحمَ فَهْوَ جُـرْحُ ❁ وإِنْ تَـمادَى الأَمْرُ فَهْوَ قَـرْحُ
237 وما اعْتَرَى عَضَلَةً فَفَسْـخُ ❁ وما أَبانَ الجِلْدَ فَهْوَ سَلْـخُ

﴿ الثاني من الأمور الخارجةِ عن الطبيعةِ وهي الأَسْبابُ ﴾

238 وتُقْسَمُ الأَسْبابُ نَحْوَ البادِيَـهْ ❁ وَهْيَ على سَطْحِ الجُسُومِ عادِيَـهْ
239 كالنارِ أَوْ كالثَّلْجِ أَوْ كالضَّرْبَـهْ ❁ أَوِ انْصِداعٍ يَعْتَرِي مِنْ وَثْبَـهْ
240 وبَيْنَ أَسْبابٍ تُسَمَّى واصِلَـهْ ❁ وَهْيَ لِهٰذِهِ الضُّرُوبِ فاصِلَـهْ
241 مِثْلُ العُفُونَةِ الَّتِي ما دامَـتْ ❁ فإِنَّ حُمَّى العَفَنِ اسْتَدامَـتْ
242 وبَيْنَ أَسْبابٍ تُسَمَّى سابِقَـهْ ❁ لِكُلِّ جِسْمٍ مُمْتَلٍ مُطابِقَـهْ

﴿ أَسْبابُ انْصِبابِ المادَّةِ ﴾

243 وجُمْلَةُ الأَمْرِ مِنَ الأَسْبـابِ ❁ ما يُفْسِدُ المِزاجَ بِانْصِبـابِ

244. Il y a à envisager en cela la force de poussée de l'humeur, la faiblesse du récepteur, la quantité de cette humeur maligne
245. et aussi le calibre des vaisseaux, la faiblesse de la nutrition : cela suffit à tout expliquer.
246. Tu verras alors que, s'il est dominé [par cette humeur], l'organe peut changer [de tempérament] vers son contraire [1].

Causes des maladies chaudes [de chaleur, dues à la chaleur] :

247. Ce qui engendre de la chaleur apporte au corps humain de grands tourments.
248. La chaleur peut être en puissance, par exemple dans l'ail : elle peut être réelle, par exemple dans le vent chaud [simoun].
249. Parmi ces causes sont les tourments de l'âme, comme la colère et les mouvements du corps comme la fatigue.
250. La putréfaction, le manque de nourriture et tout ce qui ferme les pores de la peau comme l'air [froid. — Aver.]

Causes des maladies froides [du froid, dues au froid] :

251. Tout ce qui apporte du froid à l'organisme peut arriver à procurer une solution de continuité [2].
252. Il existe un froid en puissance, par exemple dans la jusquiame si on l'absorbe et un froid réel tel celui de la neige.
253. La grande faim affaiblit le souffle vital comme la lampe manque d'huile.
254. Manger à satiété, d'une façon exagérée, étouffe la chaleur [3].
255. Les mouvements violents et prolongés expulsent le souffle vital et le corps se refroidit.
256. Le repos par lui-même refroidit le corps de la même façon que la fumée éteint la flamme.
257. L'excès d'épaisseur du corps retient la chaleur jusqu'à son extinction.
258. Le corps décharné se refroidit au point que tu crois qu'il irradie sa chaleur [4].

1. Exemple : le testicule, organe chaud, peut devenir froid. — Trad.
2. Chute d'un doigt par gelure. — Aver.
3. Aver. précise « comme lorsqu'on met trop d'huile dans la lampe ».
4. Comme un four qui aurait trop d'ouvertures. — Aver.

244 قُوَّةُ دافِعٍ وضَعْفُ قابِلِ ❁ وكَثْرَةُ الخِلْطِ الرَّدِيِّ الشامِلِ
245 وسَعَةُ المَجْرَى وضَعْفُ الغاذِيَهْ ❁ وهٰذِهِ الجُمْلَةُ فِيها كافِيَهْ
246 وما تَراهُ يَغْلِبُ الكَيْفِيَّهْ ❁ في جَوْهَرِ الْجِسْمِ الى الضِّدِّيَّهْ

﴿ أَسْبابُ المَرَضِ الحارِّ ﴾

247 أَمَّا الَّذي يُحْدِثُ فِيهِ الحَرَّا ❁ جَرَّ على الجِسْمِ الذي قَدْ جَرَّا
248 فالحَرُّ بِالقُوَّةِ أَخْذُ الثُّومِ ❁ والحَرُّ بالفِعْلِ مِنَ السَّمُومِ
249 وحَرَكاتُ النفسِ أَمْثالُ الغَضَبْ ❁ وحَرَكاتُ الجِسْمِ أَمْثالُ التَّعَبْ
250 وعَفَنٌ وقِلَّةُ الغِذاءِ ❁ وما يَسُدُّ الجِلْدَ كالهَواءِ

﴿ أَسْبابُ الأَمْراضِ البارِدَةِ ﴾

251 وكُلُّ ما يُحْدِثُ فِيهِ البَرْدَا ❁ ورُبَّما يَحُلُّ منه الفَرْدَا
252 اَلْبَرْدُ بِالْقُوَّةِ أَخْذُ البَنْجِ ❁ والبَرْدُ بِالفِعْلِ كَمِثْلِ الثَّلْجِ
253 والجُوعُ إِذْ يُفْنِي غِذاءَ الأَرْواحِ ❁ مِثْلُ فَناءِ الدُّهْنِ بِالْمِصْباحِ
254 والشِبَعُ المُفْرِطُ في الغَزارَهْ ❁ فإِنَّ هذا يَغْمُرُ الحَرارَهْ
255 وحَرَكاتٌ صَعْبَةٌ ذاتُ مَدَدْ ❁ تَسْتَفْرِغُ الرُّوحَ فَيَبْرُدُ الجَسَدْ
256 ودَعَةٌ تَبْرُدُ بِالإِسْكانِ ❁ كَلَهِيبٍ يَطْفَأُ بِالدُّخانِ
257 والمُفْرِطُ الصَّعْبُ مِنَ التكَثُّفِ ❁ يَحْقِنُ نارَ الجِسْمِ حَتَّى تَنْطَفِي
258 والجِسْمُ يَبْرُدُ مَتَى تَخَلْخَلا ❁ تَخالُ فيه الحَرَّ قَدْ تَحَلَّلا

Causes des maladies humides [de l'humide, dues à l'humidité] :

259. Il y a cinq espèces d'humidités; elles sont décrites et comptées.
260. L'eau douce tiède recouvrant le corps apporte l'humidité réelle.
261. En puissance apportent l'élément humide : l'usage du lait, des poissons [1], du fromage frais,
262. le repos du corps avec alimentation immodérée et accumulation des humeurs [2].

Causes des maladies sèches [dues au sec] :

263. Il existe cinq causes de sécheresse comprises par l'esprit, perçues par les sens.
264. Certaines dessèchent en fait : le vent du nord par exemple; d'autres ont le sec en puissance : telle la moutarde.
265. La faim consume l'humidité du corps, de même tous les tourments et les mouvements violents,
266. et aussi l'excès d'évacuation comme diarrhée [3].

Causes des altérations physiques :

267. Les cause de l'excès de volume des organes sont la force formative et l'alimentation.
268. Les causes de l'atrophie des organes sont le contraire des précédentes.
269. Les causes d'altération des formes sont les suivantes :
270. une mauvaise constitution de l'utérus [4] ou le peu de docilité du sperme [5],
271. ou alors l'expulsion difficile du fœtus, d'où altération de sa forme par torsion,

1. D'eau douce. — Aver.
2. Qui bouchent les pores. — Aver.
3. Et l'hémorragie. — Aver.
4. Considéré comme moule. — Trad.
5. A prendre la forme voulue. — Trad.

﴿ أسبابُ أمراضِ الرطوبةِ ﴾

259 وكُلُّ ما قَدْ يُحْدِثُ الرطوبَهْ ❁ فخمسةٌ مكتوبةٌ مَحْسُوبَهْ
260 فاللّينُ بالفِعْلِ هُوَ الحَمِيمُ ❁ بِعَذْبِ ماءٍ صَبُّهُ عَمِيمُ
261 واللّينُ بِالقُوَّةِ أَخْذُ اللَّبَنِ ❁ والسَّمَكُ العَذْبُ ورَطْبُ الجُبُنِ
262 وراحةُ الجِسْمِ وإِفْراطُ الشِبَعْ ❁ وحَقْنُ رَطْبٍ في الجُسُومِ يَجْتَمِعْ

﴿ أسبابُ أمراضِ اليُبُوسةِ ﴾

263 أَمَّا الذي قَدْ يُحْدِثُ اليبوسَهْ ❁ فخمسةٌ معقولةٌ مَحْسُوسَهْ
264 اَلْيُبْسُ بالفِعْلِ كَرِيحِ الشَّمْألِ ❁ واليُبْسُ بِالقُوَّةِ أَخْذُ الخَرْدَلِ
265 والجُوعُ حتى تَذْهَبَ الرطوبَهْ ❁ وحَرَكاتٌ كُلُّها صُعُوبَهْ
266 واليُبْسُ قَدْ يَعْرِضُ بانْحِلالِ ❁ كَمِثْلِ ما يَعْرِضُ مِنْ إِسْهالِ

﴿ أسبابُ الأمراضِ في الأعضاءِ الآلِيَّةِ ﴾

267 وسَبَبُ الكِبَرِ في الأَعْضاءْ ❁ لِقُوَّةِ التَّصويرِ والغِذاءْ
268 والسَّبَبُ المُحْدِثُ فِيها لِلصِّغَرْ ❁ يُضادِدُ المُحْدِثَ فِيها لِلْكِبَرْ
269 والسَّبَبُ المُفْسِدُ لِلأَشْكالِ ❁ يَكونُ فِي أَعْدادِ ذي الأَمْثالِ
270 بِسَبَبٍ فِي رَحِمٍ رَدِّي ❁ أَوْ قَلِّ الانْقِيادُ مِنْ مَنِيِّ
271 أَوْ مِنْ وِلادٍ ساءَ في الخُرُوجِ ❁ يُحْدِثُ سُوءَ الشكلِ بالتَّعْوِيجِ

272. parfois c'est la nourrice qui ne sait pas emmailloter l'enfant, ou l'allaiter ou le coucher correctement,
273. ou le nourrit trop; parfois le sevrage aura été défectueux;
274. parfois sa faiblesse fait tomber l'enfant laissé à lui-même, il peut alors se briser jambe ou cuisse;
275. la chute sur le nez peut le laisser aplati, la médecine n'y peut rien;
276. si après une fracture on n'a pas la patience d'attendre la guérison, la consolidation ne sera jamais parfaite;
277. parfois c'est la trop grande abondance d'humeurs, c'est l'éléphantiasis, ou le contraire dans la phtisie chronique [1],
278. la torsion de la bouche se fait par relâchement des nerfs ou par leur contracture qui fait pencher [la tête] sur le côté;
279. les cicatrices d'abcès, d'ulcération, altèrent parfois l'aspect extérieur.

Causes d'oblitération des conduits :

280. J'ai réfléchi pour les rassembler aux différentes causes d'occlusion des conduits :
281. ce sont : [l'exagération] de la force de rétention et la faiblesse de celle d'expulsion; le froid resserre les conduits;
282. le sec le fait aussi fortement, et également la ligature.
283. Un abcès peut les comprimer, de même la torsion [d'un organe]; et aussi la médication astringente.
284. Cela peut arriver après cicatrisation d'une plaie ou par une végétation ou par l'accroissement d'une tumeur charnue [2],
285. de même, une accumulation d'humeurs, de pus, de sang, de lait caillé, d'eau [3];
286. c'est aussi ce que font les abcès, les vers, les pierres, les selles sèches, les gaz [4].

Causes d'ouverture des conduits :

287. Ce sont l'exagération de la force d'expulsion et la faiblesse de celle de rétention.

1. Permanente : *sic.*
2. Chair : *sic.*
3. De sérosité.
4. Qui bouchent l'intestin. — Aver.

272 والظّئرُ إذْ تُسيءُ في القِماطِ ❀ أَوْ رَضاعٍ منه أَوِ انحطاطِ
273 أَوْ رُبَّما كَثَّرَتِ الطعامَا ❀ أَوْ رُبَّما أَساءَتِ الفطامَا
274 ويَقَعُ الطِفْلُ بِضُعْفٍ إنْ تُرِكْ ❀ فَتَكْسرُ الوَقْعَةُ إِفْرِيزَ الوَرِكْ
275 وتَشْدَخُ الأَنْفَ فيَعْرُوهُ الفَطَسْ ❀ ولايَرُدُّ الطِّبُّ ما قَدِ انْتَكَسْ
276 إنْ حَرَّكَ الذي يَقِلُ صَبْرُهُ ❀ عَظْمًا كَسيرًا لم يَتِمَّ جَبْرُهُ
277 وكَثْرَةٌ في الخِلْطِ كَالْجُذامِ ❀ وقِلَّةٌ كالسِّلِّ ذي الدَّوامِ
278 أو لَقْوةٌ مِنَ ارْتِخاءِ عَصَبَهْ ❀ أَوْ مِثْلُ تَشْنِيجٍ يُمِيلُ الرَّقَبَهْ
279 وأَثَرُ الأَوْرامِ والقُرُوحِ ❀ قد تُفْسِدُ الأَشْكالَ في السُّطُوحِ

❀ أسبابُ انْسِدادِ المَجاري ❀

280 وجِنْسُ ما يُسَدِّدُ المَجارِي ❀ أَعْمَلْتُ في تَجْمِيعِها أَفْكاري
281 قُوَّةُ إِمساكٍ وضُعْفُ دَفْعِ ❀ والبَرْدُ قد يَقْضِي لَها بِجَمْعِ
282 واليُبْسُ إذْ يَقْبِضُها بِفَرْطِ ❀ والشَّدُّ إِذْ يَجْمَعُها بِضَغْطِ
283 ووَرَمٌ يَضْغُطُ والْتِواءُ ❀ وقَدْ يَضُمُّ القابِضَ الدَّواءُ
284 وبِالْتِحامِ القَرْحِ والثُّؤْلُولِ ❀ واللحمُ إِنْ زادَ بِلا تَحْصِيلِ
285 والخِلْطُ والمِدَّةُ والدماءُ ❀ ولَبَنٌ مُنْعَقِدٌ وماءُ
286 والحَبُّ والدِيدانُ والحَصْباءُ ❀ أَوِ البِرازُ الصُّلْبُ والهَواءُ

❀ أَسبابُ انْفِتاحِ المَجاري ❀

287 وفاتِحاتٌ بِالمَجارِي فاتِكَهْ ❀ مِنْ شِدَّةِ الدَّفْعِ وضُعْفِ الماسِكَهْ

288. Les drogues qui ouvrent sont chaudes et humides.

Causes des maladies altérant le nombre :

289. Tout ce qui augmente le nombre [des organes ou des membres] tient à l'excès de matière :

290. si la matière est bonne, on a par exemple un doigt de plus ; si elle est mauvaise [1], c'est par exemple une grenouillette.

291. Ce qui diminue le nombre provient du contraire de ce que j'ai dit ci-dessus.

Causes de la rugosité ou de la souplesse :

292. Ce qui fait disparaître l'humidité amène la rugosité,

293. ainsi une humeur, la fumée, la poussière, la nourriture astringente et certaines drogues ;

294. une humeur visqueuse, tout ce qui est gras produit la souplesse.

Causes de réunion et de séparation :

295. Il arrive à des éléments séparés de nature de se réunir ;

296. un exemple en est l'accolement d'une plaie de surface d'un membre avec la plaie d'un membre voisin.

297. Cela provient de l'exagération de la force de mutation et de la faiblesse de celle de formation [qui devrait les maintenir séparés. Trad.]

298. C'est la solution de continuité qui sépare ce qui de nature

299. doit être lié dans la forme aussi bien que dans la position.

300. Ceci est vrai pour tous les organes : voici énumérées les causes de cet accident.

1. Pervertie : *sic.*

288 وكُلُّ فتّاحٍ مِنَ العُقّارِ ❁ والحَرُّ واللّينُ بِالاضْطِرارِ

❁ أسبابُ زِيادةِ العَدَدِ ونُقْصانِهِ ❁

289 وكُلُّ ما يَزِيدُنا فِي العِدَّهْ ❁ فإنَّهُ مِنْ كَثْرَةٍ فِي العُدَّهْ

290 وإنْ تَكُنْ طَيِّبَةً فإصْبَعُ ❁ وإنْ تَكُنْ خَبِيثَةً فضِفْدَعُ

291 وكُلُّ ما يَنْقُصُنا فِي العَدِّ ❁ فهْوَ لِما ذَكَرْتُهُ بِالضِّدِّ

❁ أسبابُ أمراضِ الخُشُونةِ والمُلُوسةِ ❁

292 والسببُ المُحدِثُ لِلْخُشُونَهْ ❁ فهْوَ الذي يَذْهَبُ بِاللُّدُونَهْ

293 كالخِلْطِ والدخانِ والغُبارِ ❁ وعَفِصِ الغِذاءِ والعُقّارِ

294 وسَبَبٌ مُمَلِّسٌ لِلْخَشِنِ ❁ كَلَزِجِ الخِلْطِ وشَيْءٍ دَهِنِ

❁ أسبابُ الاتِّصالِ والانْفِصالِ ❁

295 وكُلُّ ما مِنْ شَأْنِهِ انْفِصالُ ❁ فِي الوَضْعِ إنْ كانَ لَهُ اتِّصالُ

296 فبِالْتِحامِ قَرْحَةٍ لاتَنْبَغِي ❁ حَتَّى تَرَى فِي العُضْوِ مالا يَنْبَغِي

297 وشِدَّةٌ فِي القُوَّةِ المُغَيِّرَهْ ❁ والضُّعْفُ مِنْ قُوَّتِهِ المُصَوِّرَهْ

298 وكُلُّ ما مِنْ شَأْنِهِ اتِّصالُ ❁ فِي الوَضْعِ إنْ كانَ لَهُ انْفِصالُ

299 فهْوَ وإنْ كانَ مِنَ الوَضْعِيَّهْ ❁ وجُمْلَةُ الأَمْراضِ فِي الآلِيَّهْ

300 فإنَّهُ مِنَ انْحِلالِ الفَرْدِ ❁ وهٰذهِ أسْبابُهُ فِي العَدِّ

Causes de la solution de continuité :

301. Ce peut être une humeur [possédant une force] brûlante, putréfiante, corrosive, perforante,
302. une force [1] qui démolit ou détruit [2] ou une humeur visqueuse qui disjoint les articulations,
303. un saut malencontreux qui brise [3], une pierre vulnérante qui provoque une fracture;
304. il y a aussi les médications corrosives, destructives, le fer tranchant,
305. l'air qui fait éclater en se dilatant [4] et le feu qui agit sur la peau.

CHAPITRE III

Des effets anormaux : les Symptômes

306. Certaines maladies sont reconnues grâce à ce que produit le corps, par ce qui survient en lui,
307. par ce qui en est expulsé; crachats, selles, sueur, urines.
308. Une fonction naturelle peut être troublée de trois manières différentes :
309. la faiblesse, l'arrêt complet et l'altération : chacune a son explication;
310. faiblesse d'une fonction : exemple pour la vue, c'est la diminution de perception lumineuse, l'arrêt de cette fonction est la cécité,
311. l'altération de la fonction consiste à voir ce qui n'existe pas.
312. Par analogie avec cet exemple, juge tous les troubles de [toutes les] fonctions.

Des variétés de symptômes tirés de l'état du corps :

313. Les symptômes sont tirés de l'examen du corps à certains moments;
314. il en est de visibles tels la jaunisse ou l'œdème;

1. Pesanteur : *sic.*
2. Les membes. — Aver.
3. Un os. — Trad.
4. Dans l'intestin ou l'utérus. — Trad.

﴿ أسبابُ انْحِلالِ الفَرْدِ ﴾

301 اَلْخِلْطُ فِيهِ قُوَّةٌ تُحَرِّقُ ❁ أَوْ عَفَنٌ يأْكُلُ أَوْ يُخَرِّقُ
302 أَوْ ثِقَلٌ يَهُدُّ أَوْ يُهَتِّكُ ❁ أَوْ لَزَجٌ يُرْخِي الذي يُحَرِّكُ
303 أَوْ وَثْبَةٌ تَفْتِكُ أَوْ تَفُضُّ ❁ أَوْ حَجَرٌ يَكْسِرُ أَوْ يَرُضُّ
304 ومِنْ دَوَاءٍ آكِلٍ يُخَرِّقُ ❁ ومِنْ حَدِيدٍ قاطِعٍ يُفَرِّقُ
305 والرِيحُ قَدْ تَقْطَعُ بِالتَّمْدِيدِ ❁ والنارُ ما تَفْعَلُ بِالجُلُودِ

﴿ الثالِثُ مِنَ الأُمورِ الخارِجَةِ عَنِ الطَّبِيعَةِ وهي الأَعْراضُ ﴾

306 وتُوجَدُ الأَعْراضُ في الأَفْعالِ ❁ وما يَنُوبُ الجِسْمَ مِنْ أَحْوالِ
307 وفي الذي يَبْرُزُ كالأَثْفالِ ❁ والنَّفْثِ والعَرَقِ والأَبْوالِ
308 والفِعْلُ مَهْما قارَنَ الْتِياثا ❁ فإنَّ فيهِ عِلَلًا ثَلاثا
309 اَلضعْفُ والبُطْلانُ والتَّغْيِيرُ ❁ وكُلُّ عِلَّةٍ لها تَفْسِيرُ
310 والضعْفُ في الفِعْلِ كَضُعْفِ النَّظَرِ ❁ وَهْوَ إِذَا يُبْطِلُ فِعْلَ البَصَرِ
311 وعِلَّةُ الفِعْلِ إذا تَغَيَّرَا ❁ هِيَ الَّتي يُرَى بِها ما لا يُرَى
312 وقِسْ على ذا النَّحْوِ مِنْ مِثالِ ❁ أَعْراضَ ما يَحْدُثُ لِلأَفْعالِ

﴿ أَصْنافُ الأَعْراضِ المأخوذةُ مِنْ حالاتِ البَدَنِ ﴾

313 والعَرَضُ المَأْخُوذُ مِنْ حالاتِ ❁ تَعْرِضُ لِلْجُسُومِ في أَوْقاتِ
314 فِمنْهُ ما يُدْرِكُهُ حِسُّ البَصَرْ ❁ كَيَرَقانٍ وانْتِفاخٍ قَدْ ظَهَرْ

315. il en est de perceptibles à l'oreille tel le gargouillement du ventre dans l'hydropisie;

316. la puanteur frappe l'odorat, par exemple celle des ulcères purulents;

317. il en est d'accessibles au goût, telle l'acidité de la bouche;

318. le toucher en reconnaît certains : la dureté du cancer.

Symptômes tirés des produits sortis du corps :

319. Les symptômes tirés des produits sortis du corps sont accessibles aux cinq sens.

320. L'urine peut être rouge ou noire, le crachat peut être sanglant ou écumeux;

321. il en est qui signent une expulsion : le vent, l'éternuement, le hoquet;

322. le vomissement peut être acide, amer ou astringent;

323. si l'urine est fétide, cela indique un ulcère de la vessie;

324. quant à la sueur, elle peut être froide, légère ou visqueuse.

325. Ces symptômes sont signes de maladie pour le patient et sont autant d'indications pour le médecin.

326. Je les ai indiqués ci-dessus en résumé et vais maintenant entrer dans les détails.

Des symptômes en général :

327. Tout symptôme a une valeur dans le passé, dans le présent et pour l'avenir.

328. Exemple des symptômes passés : l'humidité d'une transpiration.

329. A lui seul un de ces signes est insuffisant et ne peut emporter notre conviction.

315 ومنه ما تُدْرِكُهُ بِالأُذُنِ * كَخَضْخَضاتِ البَطْنِ عِنْدَ الحَبَنِ
316 ومنه ما يُشَمُّ حِينَ يُنْتِنُ * مِثْلُ القُرُوحِ يَعْتَرِيها عَفَنُ
317 ومنه ما تُدْرِكُهُ مِنْ طَعْمِهِ * كَمَنْ يُصِيبُ حَمْضَةً في فَمِهِ
318 ومنه ما تُدْرِكُهُ بِاللَّمْسِ * كالسَّرَطانِ الصُّلْبِ عِنْدَ الجَسِّ

الأَعْراضُ المأخوذةُ مِمَّا يَبْرُزُ مِنَ البَدَنِ

319 والعَرَضُ المأخوذُ مِمَّا يَبْرُزُ * بِالخَمْسَةِ الحَواسِّ أَيْضاً يُحْرَزُ
320 كالبَوْلِ مِنْ أَحْمَرِهِ والأَسْوَدِ * والنَّفْثِ مِنْ دَمِيِّهِ والزَّبَدِ
321 ومنه ما يَخْرُجُ بِالإِطْلاقِ * كالرِيحِ والعُطاسِ والفُواقِ
322 والقَيْءُ قد يُصابُ ذا حُمُوضَهْ * وذا مَرارةٍ وذا قُبُوضَهْ
323 والبَوْلُ إِنْ أُصِيبَ مِنْ نَتانَهْ * دَلَّ على القروحِ في المَثانَهْ
324 وعَرَقٌ يُحَسُّ مِنْهُ إِنْ خَرَجْ * بَرْدٌ وحَرٌّ ورَقِيقٌ ولَزَجْ
325 وهٰذِهِ الأَعراضُ في ذي العِلَّهْ * أَعْراضُهُ وعِنْدَنَا أَدِلَّهْ
326 وقَدْ مَضَى ذِكْرِي لَها تَجْمِيلَا * وها أَنا أَذْكُرُها تَفْصِيلَا

ذِكْرُ الدَّلائِلِ

327 كُلُّ دَلِيلٍ فَعَلَى ما أَذْكُرُ * مُذَكِّرٌ أَوْ حاضِرٌ أَوْ مُنْذِرُ
328 أَمَّا الذي يُذْكِرُنا ما قَدْ مَضَى * كَنُدْوَةٍ مِنْ عَرَقٍ قَدِ انْقَضَى
329 وهذه لاحاجةٌ إِلَيْها * ولا مُعَوَّلٌ لَنا عَلَيْها

330. Ce qui indique quelque chose d'actuel et d'attendu

331. est absolument nécessaire et sert de base à notre médecine.

332. Parmi les symptômes, il en est de généraux et de locaux.

333. Je parlerai de ces derniers plus loin, dans la « Pratique ».

Des signes généraux actuels :

334. Tout signe général se rapporte aux [est cherché dans les] organes nobles :

335. le foie, le cerveau, le cœur en sont incontestablement les principaux.

Signes tirés des fonctions du cerveau :

336. L'esprit bien portant possède une imagination, un raisonnement et une mémoire corrects;

337. la motilité et la sensibilité normales indiquent l'intégrité du cerveau,

338. leur altération en signe la maladie.

Signes tirés des fonctions du cœur :

339. Lorsque le cœur fonctionne bien quant à ses battements, c'est signe de bonne santé;

340. le pouls anormal indique son altération.

341. Il précise par ses troubles différentes espèces d'affections et de maladies.

Des différentes espèces de pouls et d'abord : De son amplitude :

342. Ces espèces sont au nombre de dix, dénombrées seulement par les médecins habiles :

330 وكُلُّ ما دَلَّ على ما قَدْ حَضَرْ ❁ ودَلَّنا أَيضًا على ما يُنْتَظَرْ

331 فَجاجَةٌ أَكِيدَةٌ إِلَيْهِ ❁ وطِبنا مُعَوَّلٌ عَلَيْهِ

332 ومنه ما يَعُمُّ بِالدَّلالَهْ ❁ ومنه ما يَخُصُّ حالًا حالَهْ

333 أَمَّا الَّذِي يَخُصُّ سَوْفَ أَذْكُرُهْ ❁ في عَمَلِ الطِّبِّ إِذا ما أَسْطُرُهْ

﴿ ذِكْرُ الدَّلائِلِ العامَّةِ الحاضِرَةِ ﴾

334 وكُلُّ ما يَعُمُّ مِنْ دلالَهْ ❁ هُوَ مِنَ آعْضاءٍ لَها جَلالَهْ

335 كَالْكَبِدِ والدِماغِ أَوْ كَالقَلْبِ ❁ فَإِنَّ هٰذِي بِالصَّحِيحِ تُنْبِي

﴿ اَلاسْتِدْلالُ بِأَفْعالِ الدِماغِ ﴾

336 اَلْعَقْلُ ما اسْتَقامَ في تَصَوُّرِهْ ❁ وفِكْرِهِ وصَحَّ في تَذَكُّرِهْ

337 وحَرَكاتُ الجِسْمِ والإِحْساسُ ❁ دَلَّ على سَلامَةٍ في الرَّأْسِ

338 وإِنْ أَصابَ هٰذِهِ أَعْراضُ ❁ فَفِي الدِماغِ حَلَّتِ الأَمْراضُ

﴿ اَلاسْتِدْلالُ بِأَفْعالِ القَلْبِ ﴾

339 والقَلْبُ إِنْ جَرَى على القِوامِ ❁ في نَبْضِهِ فالحالُ في سَلامِ

340 والنَّبْضُ إِنْ نَبا عَنِ الْمُعْتادِ ❁ مِنْ طَبْعِهِ دَلَّ على الفَسادِ

341 ودَلَّ بِالْخِلافِ في الأَنْباضِ ❁ على ضُرُوبِ السُّقْمِ والأَمْراضِ

﴿ أَجْناسُ النَّبْضِ وأَوَّلُها جِنْسُ مِقْدارِ الانْبِساطِ ﴾

342 أَجْناسُها إِذا عَدَدْتَ عَشَرَهْ ❁ ما عَدَّها عَنْ حِفْظٍ إِلَّا المَهَرَهْ

343. le premier, dans la mesure de son amplitude, indique l'excès ou l'équilibre,

344. le grand [pouls] présente à l'examen d'importantes proportions, il renseigne sur la puissance [du cœur. — M.b.I.]

345. le petit [pouls] est son contraire quant à la force : il en est un long et un court,

346. un resserré et un ample, un superficiel, un profond.

De la fréquence du pouls :

347. La fréquence du pouls est en rapport avec les différents caractères :

348. il en est un rapide, fréquent, qui indique force et chaleur;

349. il en est un ralenti, relaché indiquant faiblesse et froid.

Du ralentissement du pouls :

350. La mesure de l'intervalle entre les battements détermine plusieurs variétés possibles.

351. Permanent [régulier], sans arrêt, il indique faiblesse et chaleur;

352. au contraire, intermittent, il indique mollesse et froid [1].

De la force du pouls :

353. Sa force permet de reconnaître deux variétés : un fort qui cogne,

354. et son contraire, faible, qui frappe légèrement.

1. D'après Galien, dit M.b.I.

343 أَوَّ لُها في قَـدْرِ الانبســاطِ ❁ دَلَّ على إفراطٍ أَوْ إقسـاطِ
344 إنِ الـكَبيرُ أَنْجَمَتْ أَقْطـارُهُ ❁ دَلَّ على قُـوَّتِـه مِقْـدارُهُ
345 وضِـدُّهُ في القُوَّةِ الصَّغيـرُ ❁ منه الطَّويلُ النَّبْضِ والقَصيـرُ
346 ومِـنْهُ ما ضاقَ ومنه ما عَـرَضْ ❁ ومِـنْهُ شاهِقٌ ومنه مُنْخَفِـضْ

﴿ جِنْسُ زَمانِ الحَرَكةِ ﴾

347 وجِنْسُ مـا يُنْسَبُ في الزمـانِ ❁ مِنْ حَرَكٍ مُخْتَلِفِ الألْـوانِ
348 فَمِنْ سَرِيعِ النَّبْضِ ذي غَـزارَهْ ❁ دَلَّ على القُوَّةِ والحَـرارَهْ
349 ومِنْ بَطيءِ النَّبْضِ ذي جُمُـودَهْ ❁ دَلَّ على الضُّعْفِ مَعَ البُـرُودَهْ

﴿ جنسُ زمانِ السُّكُونِ ﴾

350 وجنسُ مِقْدارِ زمانِ السَّكْنَـهْ ❁ مُنْقَسِمٌ الى ضُرُوبٍ مُمْكِنَـهْ
351 مُواتِرٌ لَيْسَ لَهُ مِنْ فَتْـرِ ❁ دَلَّ على ضُعْفِ القُوى والحَـرِّ
352 ومـا لَهُ تَفـاوتٌ بِـالضِّـدِّ ❁ دَلَّ عـلى رَخاوَةٍ وبَـرْدِ

﴿ جنسُ مِقْدارِ القُوى ﴾

353 وجنسُ مِقْدارِ القُوى مَقْسُـومُ ❁ الى قَـوِيٍّ قَـرْعُـهُ عَظِيـمُ
354 وما عَلَى الضِّدِّ هُوَ الضَّعِيـفُ ❁ وقَـرْعُـهُ مُنْخَفِضٌ لَطِيـفُ

De la consistance de l'artère :

355. L'artère peut se présenter dure, ce qui indique le sec,
356. ou bien souple, ce qui caractérise l'humide.

De la température de l'artère :

357. La température de l'artère renseigne exactement sur le tempérament :
358. une artère froide indique un tempérament froid et inversement.

Ce que contient l'artère :

359. L'artère contient des humeurs dont je vais parler :
360. la pleine indique un excès d'humeurs, c'est l'inverse pour la vide.

Des périodes de pulsation et de repos :

361. L'artère présente des périodes de repos et de pulsation : c'est la palpation qui les reconnaît.
362. Le pouls bien équilibré est en rapport avec l'âge,
363. les saisons de l'année, le pays : c'est là le pouls normal ;
364. Il en est qui ne suivent pas ces rapports : ce sont des pouls anormaux.

De la quantité des artères (sic) *:*

365. De deux artères, l'une dont les fonctions sont harmonieuses, jugées par le pouls,

﴿ جنسُ قِوامِ جِرْمِ الشِّرْيانِ ﴾

355 وجنُس جِرْمِ العِرْقِ عِنْدَ الجَسِّ ❁ فمِنْهُ صُلْبٌ مُخْبِرٌ عَنْ يُبْسِ

356 ومنهُ رَطْبٌ لَيِّنٌ في جِنْسِهِ ❁ دَلَّ على رُطُوبَةٍ بِجَسِّهِ

﴿ جنس كَيْفِيَّةِ جِرْمِ الشِرْيانِ ﴾

357 وجنُس جِرْمِ العِرْقِ في الكَيْفِيَّهْ ❁ دَلَّ على المِزاجِ بِالسَّوِيَّهْ

358 فبارِدٌ يُخْبِرُ نا عَنْ بَرْدِ ❁ وسَخِنٌ يُخْبِرُ نا بِالضِّدِّ

﴿ جنُس ما يَحْتَوِي عليه الشِرْيانُ ﴾

359 وجنُس ما انْحَشَى بِهِ الشِرْيانُ ❁ لِذاكَ عَنْ أَخْلاطِه بَيانُ

360 مُمْتَلِئٌ يُخْبِرُ عَنْ إِفْراطِ ❁ وفارِغٌ عَنْ قِلَّةِ الأَخْلاطِ

﴿ جنُس زَمانِ الحَرَكاتِ والفَتَراتِ ﴾

361 ولِلْفُتُورِ والحَراكِ جِنْسُ ❁ يَكْشِفُ عَنْ أنواعِ ذاكَ الحِس

362 فمنهُ نَوعٌ مُسْتَقِيمُ الوَزْنِ ❁ يَلْزَمُ في السِّنِّ لِنَبْضِ السِّنِّ

363 وفي فُصُولِ العامِ والبِلادِ ❁ يَكونُ جارِيًا على المُعْتادِ

364 ومنهُ غيرُ لازِمٍ لِلْوَزْنِ ❁ بِضِدِّ ما ذَكَرْتُهُ مِنْ فَنِّ

﴿ جنس خاصِّيَّةِ كَمِّيَّةِ الشِرْيانِ ﴾

365 وجنُس ما يَجْرِي على ائْتِلافِ ❁ في النَّبْضِ أَوْ يَجْري على اخْتِلافِ

366. et son opposée, celle qui est normale a un fonctionnement régulier, l'autre non [1].

Du nombre de pulsations de l'artère:

367. La fréquence des pulsations artérielles peut considérablement varier.
368. Il est des artères à pulsations variables, elles se présentent sous deux aspects :
369. l'une a un rythme dans ses irrégularités, l'autre non, et le sujet ne les perçoit pas.
370. Celle qui a un rythme présente une variété alternante comme je vais l'expliquer :
371. il [le rythme] alterne une faible et une forte pulsation [2].
372. il est une autre espèce d'irrégularité, une autre appelée queue de la souris [3].
373. Il peut y avoir variation au cours même d'une seule pulsation. C'est le toucher qui renseigne [4].
374. Il y a des pouls qui ont reçus un surnom, d'autres non; nous allons parler des premiers :
375. il en est un appelé entrecoupé, un autre continu, un autre bas, un autre élevé;
376. il en est un qui frappe deux fois, d'autres plus souvent encore, cela indique des tumeurs, des abcès profonds [5],
377. l'un est appelé vermiculaire, l'autre en dents de scie, l'un fourmille, l'autre ondule;
378. un autre est dit tremblant, un autre de consomption [6].
379. Chaque genre de pouls correspond à deux catégories dont chacune a deux variétés opposées [7];
380. parmi eux il en est un équilibré, qui tient la juste mesure,

1. M.b.I. commente ainsi : l'harmonie et la diversité se retrouvent dans toutes les variétés de pouls mais le normal est régulier et harmonieux. — Trad.

2. Mot à mot : il frappe ce qu'il frappe, puis revient à un battement plus faible.

3. Parfois perçue, parfois imperceptible au toucher. — Aver. — à irrégularités progressives. — Trad. d'après A.P.

4. Fait avec quatre doigts. — A. de B.

5. Par exemple dans le thorax. — Aver.

6. C'est le pouls des phtisiques. — M.b.I.

7. Exemple de M.b.I. : rapide permanent, rapide intermittent, lent permanent, lent intermittent.

366 فما جَرَى على قَوامٍ مُؤْتَلِــــــف ❁ ومـا جَرَى عَلَى اعْوِجاجٍ مُخْتَلِف

﴿ جنس عَدَدِ نَبَضاتِ العِرْقِ ﴾

367 وجنسُ عَدّ نَبَضاتِ العِــــرْقِ ❁ لَهُ في الِاخْتِلاف أَيُّ فَــــرْقِ
368 مُخْتَلِفٌ في نَبَضاتٍ جَمَّــــــهْ ❁ مِمَّا لَهُ نَوعانِ عِنْدَ القِسْمَـــــهْ
369 مُنْتَظِمُ الخُلْفِ ومـا لانَظْمَ لَــهْ ❁ لَمْ تَكُنِ النَّفْسُ لَهُ مُحَصِّلَـــــهْ
370 وذُو النِظامِ منه مـا يَــــدُورُ ❁ وذا لَهُ مِنْ قَوْلِنـا تَفْسِيــــرُ
371 يَقْرَعُ مـا يَقْرعُ ثُمَّ يَرْجِــــعُ ❁ إلى الذي قَدْكانَ قَبْلُ يَقْــرَعُ
372 ومنـه مـا لَـمْ يَلْتَـــزِمْ أَدْوارَهْ ❁ ومنه مـا يُدْعَى ذُنَيْبَ الفـــارَهْ
373 ومنـه مـا خِلافُهُ فِي نَبْضَـــــهْ ❁ إذا قَبَضْتَ فَوْقَ ذاكَ قَبْضَــــهْ
374 ومنـه مَنْسُوبٌ ومـا لم يُنْسَــــبِ ❁ وقَوْلُنـا منـه على المُلَقَّــــبِ
375 ومنـه مَقْطُوعٌ وذُو اتِّصــــالِ ❁ ومنـه سافِلٌ ومِنْهُ عــــالِ
376 ومـا لَهُ في نَبْضِهِ قَرْعــــانِ ❁ ومـا لَهُ أَكْثَرُ مطْرَقـــــانِ
377 ومنـه دُوديٌّ ومِنْشـــــارِيٌّ ❁ كَذٰلِكَ النَّمْلِيُّ والمَوْجِــــيُّ
378 ومنـه مـا لُقِّبَ بالرَّعْشِـــــيّ ❁ ومنـه مـا يُرْسَمُ بالسُّلِّـــــيّ
379 وكُلُّ جِنْسٍ تَحْتَهُ نَوْعــــانِ ❁ مِنْ هٰذِهِ كِلاهُما ضِــــدّانِ
380 بَيْنَهُما واحِدَةٌ مُعْتَدِلَـــــــهْ ❁ تَنْزِلُ مِنْ كِلَيْهِمَـا بِمَنْزِلَــــهْ

381. mais certaines variétés exagérées s'en écartent.
382. On reconnaît l'équilibre du pouls à ce qu'il n'incline ni d'un côté ni de l'autre;
383. le changement du pouls de son état habituel est en rapport avec le changement de tempérament de l'individu.

Du pouls par rapport à l'âge, au pays, à la saison, au tempérament, à l'aspect général et au sexe :

384. Sache qu'il existe différents pouls selon les âges, les saisons, les régions,
385. selon les tempéraments des individus, leur teint, leur sexe [hommes et femmes : *sic*];
386. la chaleur donne un pouls rapide, de même la jeunesse et le sexe mâle,
387. et aussi les pays méridionaux, la débilité, la grossesse et l'été;
388. en pays froid, le pouls est ralenti, de même chez les vieillards et pendant l'hiver,
389. et aussi chez les femmes, les obèses à chair flasque et dans les pays nordiques;
390. tout état de siccité entraîne la dureté du pouls, tout état d'humidité sa mollesse;
391. tout pouls d'un tempérament équilibré l'est aussi, de même celui du printemps;
392. dans les pays du quatrième climat [1] le pouls est équilibré;
393. le pouls de l'enfant est rapide et mou, celui de l'homme est ralenti et dur;
394. le pouls de celui dont le corps est chargé d'humeurs est très plein;
395. après évacuation, le pouls est vide et resserré.

Signes tirés de l'expectoration :

396. La poitrine et les poumons sont les organes de la respiration; s'ils sont sains, la vie est en sûreté,

1. Tempéré : voir plus haut.

381 إِلَّاضُرُوبَ الخُلْفِ فَهْيَ فَـرْطُ ❁ فَما لَها في الاخْتلافِ وَسْـطُ

382 ويُعْرَفُ النَّبْضُ بِنَبْضِ المُعْتَـدِلْ ❁ حَتَّى يُرَى لِأَيِّ جانِبٍ عَـدَلْ

383 وكُلُّ نَبْضٍ خارِجٍ عَنْ واجِبِـهْ ❁ قِياسُهُ إلى مِزاجِ صاحِبِـهْ

❁ ذِكْرُ نَبضِ السِّنِّ والفَصلِ والبَلَدِ والمِزاجِ والسَّحْنَةِ والذَّكَرِ وَالأُنْثَى ❁

384 وَاعْرِفْ ضُرُوبَ النَّبْضِ في الأَسْنانِ ❁ وفي فُصُولِ العامِ والبُلْـدانِ

385 وفي مِزاجِ الناسِ والسَّحْنَـاءِ ❁ وفي الرِجالِ منه والنسـاءِ

386 الحَرُّ فِيهِ سُرْعَةٌ إلى الكِبَـرْ ❁ ومِثْلُهُ سِنُّ الشَّبابِ والذَّكَـرْ

387 والبَلَدُ الجَنُوبُ والقَيضِـفُ ❁ والْمَرْأَةُ الحامِلُ والْمَصِيـفُ

388 والبَرْدُ فِيهِ الصِّغْرُ وَالإِبْطَـاءُ ❁ ومِثْلُهُ الشيوخُ والشتَـاءُ

389 كَذا النِساءُ والسَّمِينُ الرَّهِـلُ ❁ ومِثْلُهُ مِنَ البِلادِ الشَّمْـأَلُ

390 وكُلُّ يُبْسٍ نَبْضُهُ صَلِيـبُ ❁ وكُلُّ لِينٍ نَبْضُهُ رَطِيـبُ

391 وكُلُّ نَبْضٍ لِمِزاجٍ مُعْتَـدِلْ ❁ يُشْبِهُهُ نَبْضُ الربيعِ المُكْتَمِـلْ

392 وفي أَقالِيمِ البِلادِ الرابِـعُ ❁ فإِنَّهُ لِذَا المِزاجِ تابِـعُ

393 والطِّفْلُ نَبْضُهُ سَرِيعٌ رَطْـبُ ❁ والكَهْلُ نَبْضُهُ بَطِيءٌ صُلْـبُ

394 وكُلُّ جِسْمٍ حامِلٍ لِخِلْـطِ ❁ فَنَبْضُهُ مُمْتَلِئٌ بِفَـرْطِ

395 وكُلُّ جِسْمٍ فارِغٍ مِنْ مَـدِّ ❁ فالنَّبْضُ منه فارِغٌ ذُو شَـدِّ

❁ اَلِاسْتِدْلالُ بِالنَّفَثِ ❁

396 والصَّدْرُ والرِّئَةُ آلاتُ النَّفَـسْ ❁ فإِنْ يَصِحَّا فالحَياةُ في حَـرَسْ

397. si leur fonctionnement n'est pas normal, le cœur est embrasé.

398. C'est l'expectoration qui signe la maladie de poitrine.

399. Une maladie qui n'a pas encore mûri n'a pas encore d'expectoration;

400. le début de maturation est signé par une expectoration très fluide;

401. si elle est moyenne, cela indique que la maladie est au milieu de sa phase d'ascension;

402. très abondante et épaisse, elle signifie la fin de la maturité;

403. l'expectoration fluide montre que l'humeur causale est elle-même subtile,

404. cela veut dire que l'assèchement sera rapide, c'est le contraire si elle est épaisse;

405. le crachat noir marque la violence de l'inflammation;

406. le crachat vert [fait incriminer] une bile porracée;

407. celui de teinte jaune éclatant une bile jaune d'œuf.

408. Le blanc indique la pituite, le rouge le sang.

409. Le crachat fétide prouve une putréfaction dans le poumon,

410. l'absence de fétidité en écarte l'idée.

411. Si le crachat a une forme arrondie et que le malade soit fébrile,

412. considère qu'il y a épanchement [1].

413. S'il n'y a pas de fièvre, il s'agit de consomption.

414. Le crachat mûr est rejeté sans toux,

415. est blanc, épais, homogène [M.b.I.] sans odeur au début.

1. Birsâm (persan) = pleurésie.

397 وإنْ تُنَكِّبْ عَنْ سِوَى أَفْعالِها ۞ فنارُ ذاكَ القَلْبِ في اشْتِعالِها
398 والصَّدْرُ مَهْمَا يَعْتَرِيهِ مِنْ مَرَضْ ۞ فَنَفْثُهُ دَلِيلُهُ فَهْوَ عَرَضْ
399 إِنْ عَدِمَ النَّفْثَ فذٰلِكَ ابْتِدَا ۞ لِأَنَّ حالَ النَّضْجِ فِيهِ ما بَدَا
400 وإنْ يَكُنْ في رِقَّةٍ قَلِيلَا ۞ كانَ لِضُعْفِ نَضْجِهِ دَلِيلَا
401 وإنْ يَكُنْ مُعْتَدِلًا فِي ذاكَا ۞ بِوَسَطِ الصُّعُودِ قَدْ أَنْبَاكَا
402 وإنْ يَكُنْ في كَثْرَةٍ وفي غِلَظْ ۞ فإِنَّهُ عَنِ انْتِهاءٍ قَدْ لَفَظْ
403 ورِقَّةُ النَّفْثِ مِنَ الأَدِلَّهْ ۞ أَنَّ رَقِيقًا خَلَطَ تِلْكَ العِلَّهْ
404 وأَنَّها سَرِيعَةُ الجَفافِ ۞ والنَّفْثُ إِنْ يَغْلُظْ فَبِالخِلافِ
405 والأَسْوَدُ اللَّوْنِ مِنَ البُصاقِ ۞ دَلَّ عَلَى شِدَّةِ الاحْتِراقِ
406 والأَخْضَرُ اللَّوْنِ مِنَ الْأَنْفاثِ ۞ دَلَّ مِنَ الصَّفْرَا على الكُرَّاثِي
407 وكُلُّ ما صُفْرَتُهُ مُضِيَّهْ ۞ دَلَّ مِنَ الصَّفْرَا عَلَى المُحِيَّهْ
408 وأَبْيَضُ النَّفْثِ دَلِيلُ البَلْغَمِ ۞ وأَحْمَرُ النَّفْثِ دَلِيلٌ لِلدَّمِ
409 وكُلُّ مَنْ في نَفْثِهِ نُتُونَهْ ۞ فإِنَّها تُخْبِرُ عَنْ عُفُونَهْ
410 وكُلُّ نَفْثٍ لَمْ يَكُنْ بِالْمُنْتِنِ ۞ فلَيْسَ ما في صَدْرِهِ بِعَفِنِ
411 وإن رَأَيْتَ مُسْتَدِيرًا شَكْلُهُ ۞ وكانَتِ الحُمَّى بِهٰذِي العِلَّهْ
412 فَاقْضِ بِهٰذِهِ مِنَ الْأَعْلامِ ۞ على وُقُوعِ الشَّخْصِ في البِرْسامِ
413 وإنْ يَكُنْ لَمْ يَسْخُنِ العَلِيلُ ۞ فإِنَّهُ قَدْ حَضَرَ الذُّبُولُ
414 والنَّفْثُ إِنْ دَلَّ على الكَمالِ ۞ مِنْ نَضْجِهِ جاءَ بِلاسُعالِ
415 أَبْيَضُ فِيهِ غِلَظٌ مُتَّصِلَا ۞ بِلانُتُونَةٍ تَجِيءُ أَوَّلَا

Symptômes tirés du fonctionnement du foie :

416. C'est dans le foie que naissent les humeurs, de là elles se répandent dans le corps.
417. Tout organe fonctionne grâce à lui, lui seul n'a pas besoin des autres [1].
418. L'esprit vital naît de la vapeur du foie; le corps est sain selon son état.
419. Si les humeurs sont saines, le corps l'est; elles le sont si le foie est en bon état.
420. L'eau y apporte les aliments, elle s'y mêle à l'humeur prédominante
421. et, à son expulsion dans les urines, montre qu'elle contenait des résidus.
422. L'urine a diverses couleurs et tout ce que les humeurs lui ont laissé en dépôt nous apparaît.
423. Il ressort de ce que j'ai dit, et les savants en témoignent,
424. que l'urine est un guide fidèle pour la connaissance de la maladie.

Des urines et d'abord: de leur couleur:

425. L'urine blanche témoigne de la quantité d'aliments et de boissons ingérés;
426. elle est un signe de mauvaise digestion, de pituite, de froid, d'insomnie ou d'obstruction du foie.
427. Quelque peu jaune, elle indique la présence d'une certaine quantité de bile.
428. Couleur de feu, elle traduit la présence de beaucoup de bile jaune.
429. Très jaune, teintée de rouge, elle prouve une surabondance de bile jaune.
430. L'urine rouge foncé de celui qui n'a pas ingéré de safran,
431. n'a eu ni fièvre ni colique, contient du sang.

1. Le foie est la mine de la force naturelle et les autres organes la lui empruntent. Aver., selon Hippocrate, Platon, Galien.

﴿ الاسْتِدْلالُ بِأَفْعالِ الكَبِدِ ﴾

416 ومَنْشَأُ الأَخْلاطِ فَهْوَ في الكَبِدْ ۞ والخِلْطُ منه يَسْتَزِيدُ في الْجَسَدْ

417 وكُلُّ عُضْوٍ ناشِيءٌ بِسَبَبِهْ ۞ فَهْوَ لَهُ الفِعْلُ الذي يَخْتَصُّ بِهْ

418 ومِنْ بُخارِهِ يكونُ الرُّوحُ ۞ والجسمُ مِنْ بَقائِهِ صَحِيحُ

419 فإِنْ يَصِحَّ الخِلْطُ قَدْ صَحَّ الجَسَدْ ۞ والخِلْطُ يَصْلُحُ مَتَى صَحَّ الكَبِدْ

420 والماءُ يَحْمِلُ الغِذا إِلَيْها ۞ وكُلَّ خِلْطٍ غالِبٍ عَلَيْها

421 والماءُ يُبْدِيهِ لَدَى الإِخْراجِ ۞ فإِنَّهُ بِالخِلْطِ ذُو امْتِزاجِ

422 والماءُ شَيْءٌ يَحْمِلُ الْأَلْوانا ۞ وكُلَّ ما أَوْدَعْتَهُ أَبانا

423 فقَدْ بَدا مِنْ كُلِّ ما أَقُولُ ۞ وشَهِدَتْ بِصِدْقِهِ العُقُولُ

424 فإِنَّ في البَوْلِ لَنَا دَلِيلا ۞ يُخْبِرُ عَمَّا خامَرَ العَلِيلا

﴿ أَجْناسُ البَوْلِ وأَوَّلًا في اللَّوْنِ ﴾

425 وأَبْيَضُ اللَّوْنِ مِنَ الأَعْلامِ ۞ بِكَثْرَةِ الشَّرابِ والطَّعامِ

426 أَوْ تُخْمَةٍ أَوْ بَلْغَمٍ أَوْ بَرْدِ ۞ أَوْ سَلَسٍ أَوْ سَدَّةٍ في الكَبْدِ

427 والبَوْلُ إِنْ جاءَكَ ذا اصْفِرارِ ۞ دَلَّ على شَيْءٍ مِنَ المِرارِ

428 وَهْوَ مَتَى كان بِلَوْنِ النارِ ۞ فالمِرَّةُ الصَّفْراءُ في إِكْثارِ

429 والناصِعُ اللَّوْنِ فَدُونَ الأَحْمَرُ ۞ فالمِرَّةُ الصَّفْراءُ فيهِ أَكْثَرُ

430 والأَحْمَرُ القانِي مِنَ الأَلْوانِ ۞ إِنْ لَمْ يَكُنْ مِنْ أَخْذِ زَعْفَرانِ

431 ولَمْ تَكُنْ حُمًّى ولا قُولَنْجُ ۞ فذاكَ فِيهِ لِلدِّماءِ مَزْجُ

432. Trouvée noire après avoir été foncée, elle signifie que le malade a subi un grand froid.

433. Noire après avoir été très rouge, elle indique une mauvaise combustion des humeurs.

434. Juge de la maladie d'après la couleur des urines, à condition que le malade n'ait pas ingéré d'aliment colorant,

435. certains légumes, la cassia fistula, et ce qui peut teinter comme la « mūrrī »

De la densité de l'urine :

436. La ténuité de l'urine indique l'insuffisance de la digestion.

437. Parfois elle est fluide après l'indigestion ou l'obstruction du foie ou à cause d'une tumeur.

438. L'épaisseur de l'urine indique la bonne digestion ou l'abondance de pituite dans le corps.

Des dépôts dans les urines :

439. Le dépôt blanc indique la guérison;

440. jaune, il signe l'acuité de la bile;

441. s'il est rouge comme le sang dragon, c'est à cause de la mauvaise maturité des maladies du sang [1].

442. Si un pareil dépôt se prolonge sans modification, cela indique l'abcès du foie.

443. Noir après avoir été rouge foncé et cela après perte des forces,

444. allant au fond après avoir surnagé, il veut dire que l'âme est arrivée aux clavicules,

445. le malade ne peut plus bénéficier des prières d'un incantateur, la mort est proche par excès de combustion des humeurs.

446. Si le dépôt apparaît noir après avoir été foncé et que ce ne soit pas au cours d'une maladie aiguë,

447. surtout si cet aspect coïncide avec un signe favorable,

1. M.b.I. glose : il s'agit de maladie du sang.

432 وإنْ أتَى الأسْوَدُ بَعْدَ كُمْدَهْ ❁ دَلَّ على بُرُودةٍ في شِدَّهْ

433 وإنْ أَتَى بَعْدَ احْمِرارٍ فَرْطِ ❁ دَلَّ على سُوءِ احْتِراقِ الخِلْطِ

434 وَاقْضِ على السُّقْمِ بِلَوْنِ الفَرْغِ ❁ إنْ لم يَكُنْ عَنْ مَأْكَلٍ ذي صِبْغِ

435 مِثْلُ البُقُولِ أَوْخِيارِ شَنْبَرِ ❁ وكُلِّ ما يَصْبَغُهُ مِثْلُ المُرِي

﴿ ذِكْرُ القِوامِ ﴾

436 ورِقَّةُ الأبوالِ في القِوامِ ❁ دَلَّتْ على قِلَّةِ الانْهِضامِ

437 وقَدْ يَرِقُّ البَوْلُ بَعْدَ التُّخَمِ ❁ وسَدَّةٍ في الكَبْدِ أَوْ مِنْ وَرَمِ

438 وغِلَظُ البَوْلِ دَلِيلُ الهَضْمِ ❁ أَوْ عَنْ كثيرِ بَلْغَمٍ في الجِسْمِ

﴿ ذِكْرُ الرُّسُوبِ ﴾

439 وإنْ بَدَا الرسُوبُ في ابْيِضاضِ ❁ دَلَّ على سَلامةِ الأَمْراضِ

440 وإنْ بَدتْ أَلْوانُه مُصْفَرَّهْ ❁ فإنَّهُ مِنْ حِدَّةٍ في المِرَّهْ

441 وإنْ بَدَا أَحْمَرُ مِثْلُ العَنْدَمِ ❁ فهْوَ لِسُوءِ نَضْجِ أَمْراضِ الدَّمِ

442 وإنْ تَمادَى أَمْرُهُ ولَمْ يَرِمْ ❁ فإنَّهُ عَنْ كَبِدٍ ذاتِ وَرَمْ

443 وإنْ بَدَا يَسُودُ بَعْدَ القُنْوَهْ ❁ لاسيَّما بَعْدَ سُقُوطِ القُوَّهْ

444 يَرْسُبُ بعدَ الكَوْنِ في تَرَاقِ ❁ فالنَّفْسُ قَدْ بَلَغَتِ التَّراقِي

445 ولا انْتِفاعَ بِدُعاءِ راقِ ❁ فالموتُ مِنْ شِدَّةِ الاحْتِراقِ

446 وإنْ بَدَا يَسُودُ بعدَ كُمْدَهْ ❁ ولم يَكُنْ فِي مَرَضٍ ذي حِدَّهْ

447 لاسِيَّما إنْ كانَتِ الكُمُودَهْ ❁ تَصْحَبُها عَلامةٌ مَحْمُودَهْ

448. et si l'origine de la maladie est dans la bile noire, il indique la terminaison de la maladie.

De la place du dépôt :

449. Si un nuage apparaît surnageant à la partie supérieure de la fiole, il indique la crudité [de la maladie].
450. Si dans l'urine existe une certaine maturité, un gaz [vent : *sic*] fait remonter le dépôt à la surface.
451. Si le dépôt est à mi-hauteur, sache que le gaz est en petite quantité.
452. S'il est blanc, après avoir été jaune, cohérent sans être épais,
453. tombe au fond, apparaît de couleur changeante [1], il signe la maturité de la maladie.

De la consistance du dépôt :

454. Un dépôt non permanent indique la débilité du malade.
455. S'il y a dans l'urine des éléments semblables à de la farine d'orge il s'agit de desquamation des conduits [2].
456. Si le dépôt ressemble à du son et a une mauvaise odeur, il indique une ulcération dans les conduits ;
457. semblable à de la limaille de métal, il prouve l'élimination de parcelles d'organes.
458. Si du pus apparaît dans la fiole, il signe l'ouverture d'une collection.
459. Si le dépôt contient du sang corrompu, c'est une tumeur phlegmoneuse.
460. S'il va au fond, ressemble à du sperme, cela procède d'une lymphe crue, non mûre.
461. Si l'on y voit du sable, sache qu'il y a calcul.

De l'odeur de l'urine :

462. Si l'urine n'a aucune odeur, c'est que les aliments n'ont pas été digérés ou qu'ils ont été ingérés crus.

1. Entre blanc et jaune. — Aver.
2. Raclure des vaisseaux : *sic*.

448 وكان أَصْلُ السُّقمِ مِنْ سَـــوْداء ❁ دَلَّ مِنَ السُّقمِ على انقِضـــاءْ

﴿ ذِكْرُ مَكانِ الرسوبِ ﴾

449 وإنْ بَدا يَطْفُو على الزُّجاجَــهْ ❁ غَمامَةٌ دَلَّ علـى الفَجاجَـــهْ

450 لكنَّ فِيها بَعْضَ نَضْجٍ تَمْنَعُــهْ ❁ رِيحٌ تُثِيرُ خِلْطَهُ فتَرْفَعُــهْ

451 وإنْ بَدَتْ في وَسْطِهِ مُنْتَقِلَــهْ ❁ فاعْلَمْ بِأَنَّ رِيحَها في قِلَّــهْ

452 وإنْ بَدا أَبْيَضَ ذا انْتِقــالِ ❁ عَنْ صُفْرَةٍ أَمْلَسَ ذا اتِّصــالِ

453 مُنْسَفِلًا دائِمَ الانْتِقــالِ ❁ فاعْلَمْ بِأَنَّ النَّضْجَ في كَمالِ

﴿ ذِكْرُ قِوامِ الرُّسُوبِ ﴾

454 وإنْ بَدا الرُّسُوبُ في انْقِطــاعِ ❁ دَلَّ على ضُعْفٍ مِنَ الطِّبــاعِ

455 أَوْ كان فيه شَبَهُ السَّويــقِ ❁ دَلَّ على جَرْدٍ مِنَ العُــرُوقِ

456 أَوْ كان كالنُّخالِ في نَتانَــهْ ❁ دَلَّ على القُرُوحِ في الْمَثانَــهْ

457 أَوْ كان فِيهِ شَبَهُ التَّوْرِيــقِ ❁ دَلَّ على التَّقْطِيعِ والتَّخْرِيــقِ

458 وإنْ بَدا الصَّدِيدُ في القــارُورَهْ ❁ دَلَّ على دُبَيْلَةٍ مَبْقُــورَهْ

459 وإنْ تَمادَى بِدَمٍ مَعْفُــونِ ❁ فَوَرَمٌ هُنـاكَ فَلْغَمُونِــي

460 وَهْوَ إِذَنْ يَرْسُبُ كالمَنِــيِّ ❁ عَنْ بَلْغَمٍ فِجٍّ غَلِيظٍ نَــيِّ

461 وإنْ بَدا الرَّمْلُ بِهِ تَخَلَّصَــا ❁ فاعْلَمْ بِأَنَّ ذاكَ فِيهِ عَنْ حَصَـى

﴿ ذِكْرُ رِيحِ البَوْلِ ﴾

462 وفَقْدُهُ الرِيحَ لِفَقْدِ النَّضْــجِ ❁ أَوْ فَلِهَضْمِ مِنْ طَعامٍ فِــجِّ

463. Le degré de corruption correspond à l'intensité de l'odeur de l'urine.

464. Si cette odeur est horrible, sache que le mal est dans la vessie.

465. J'ai ainsi rapporté les différentes espèces d'urines : guide-toi sur ce que j'ai dit de leur composition.

Signes tirés de l'examen des selles : de leur quantité :

466. Les selles renseignent sur l'état de l'estomac, parfois de l'intestin et du foie.

467. Si elles sont peu abondantes, c'est que la nourriture s'est portée vers les organes [ou les membres],

468. ou que la force répulsive [de l'estomac] est faible, l'attractive forte à cause d'une maladie et

469. cela indique que le corps du malade est plein de résidus nuisibles.

470. Mais si elles sont abondantes, elles signifient que l'alimentation n'a pas fait profit,

471. ou que la force d'assimilation [de l'estomac] est faible et l'expulsion forte à cause d'une maladie.

472. Si elles sont blanches, il y a obstruction des voies biliaires ou tumeur [1],

473. la jaunisse en est le témoin visible, l'urine jaune également,

474. ou alors c'est que le corps est en très mauvais état à la suite d'une maladie due à la pituite ou d'un tempérament trop froid.

475. Si les selles sont rouges ou couleur de feu, cela indique un excès de bile jaune.

476. Si elles sont porracées ou vert de gris, il y a une maladie en évolution.

477. Noires, elles prouvent un froid chronique et violent dans le corps du malade,

478. et si cela se produit au cours d'une maladie aiguë, la mort est proche.

479. Les selles dures montrent la puissance de la force d'assimilation

1. A. de B. précise : de la vésicule biliaire.

463 وكُلَّما أَفْرَطَ في العُفُونَــــهْ ❁ فعِنْدَ ذا يُفْرِطُ في النُّتُونَــهْ
464 وإنْ تكُنْ غَرِيبَةَ النَّتانَــهْ ❁ فاعْلَمْ بِأَنَّ السُّقْمَ في المَثانَـهْ
465 وقَدْ ذَكَرْتُ مُفْرَداتِ البَوْلِ ❁ فاعْمَلْ على تَرْكِيبِها مِنْ قَوْلِي

❁ الِاسْتِدْلالُ مِنَ البِرازِ وأَوَّلًا في الكَمِّيَّةِ ❁

466 إنَّ البِرازَ قَدْ يَدُلُّ في المَعِدْ ❁ وتارَةً على المَصِيرِ والكَبِدْ
467 مَتَى يَقِلَّ فَهْوَ عَنْ غِــذاءِ ❁ جَمِّ اسْتِحالةٍ إِلى الأَعْضاءِ
468 أَوْلا فَإِنَّ دَفْعَها يَسِيــرُ ❁ وجَذْبُها لِعِلَّةٍ كَثِيــرُ
469 يُنْبِي بأَنَّ بَدَنَ العَلِيــلِ ❁ مُمْتَلِئٌ مِنْ خَبَثِ الفُضُولِ
470 وإنْ بَدا يَكْثُرُ فالغِــذاءُ ❁ ليس لـه في جِسْمِهِ نَماءُ
471 أَوْلا فإِنَّ الجَذْبَ فيه قِلَّــهْ ❁ والدَّفْعُ فيه كَثْرَةٌ عَنْ عِلَّـهْ
472 وإنْ بَدا أَبْيَضَ أنَّ سَــدَّهْ ❁ في مَسْلَكَيْ مَرارةٍ أَوْ غُـدَّهْ
473 واليَرَقانُ شاهِدٌ بِالْحِــسِّ ❁ وصُفْرَةُ البَوْلِ على ذا الجِنْسِ
474 أولا فإِنَّ الجِسْمَ جِدًّا فاسِــدُ ❁ مِنْ بَلْغَمٍ أَوْ مِنْ مِزاجٍ بارِدُ
475 وإنْ بَدا أَحْمَرَ أَوْ كالنــارِ ❁ دَلَّ على فَرْطٍ مِنَ المِــرارِ
476 أَوْ كان كالكُرَّاثِ والزِنْجارِ ❁ دَلَّ على خُبْثِ وسُقْمٍ جارِ
477 وإنْ بَدا أَسْوَدَ فالبُــرُودَهْ ❁ في جِسْمِهِ مُزْمِنَةٌ شَدِيدَهْ
478 وإنْ يَكُنْ مِنْ مَرَضٍ ذي حِدَّهْ ❁ دَلَّ على مَوْتٍ قريبِ المُدَّهْ
479 وإنْ يَكُنْ يَوْمًا لَهُ صَلابَــهْ ❁ دَلَّ على القُوَى مِنَ الجَذابَـهْ

480. ou alors une chaleur brûlante ou une nourriture constrictive.

481. Molles et légères, elles signent le peu de force d'assimilation,

482. ou alors c'est qu'il y a dans le corps un froid qui l'altère ou que la nourriture a été laxative.

483. Si les selles sont retardées, c'est signe de difficulté de digestion au niveau des intestins

484. ou alors de faiblesse de la force d'expulsion ou de froid, ou que les intestins les retiennent.

485. Expulsées rapidement, elles prouvent que la nourriture est glissante et ne séjourne pas,

486. ou c'est à cause d'humidité des humeurs déversées en abondance dans les selles,

487. ou que la mésaraïque n'a pas de force attractive ou que l'intestin est atteint;

488. il peut s'agir d'ulcères ou d'indigestions ou encore d'autre maladie.

489. Si elles sont expulsées avec bruit, cela traduit un excès de gaz intestinaux.

490. Si elles contiennent du pus, cela signe les tumeurs de l'intestin.

491. S'il y a du sang à l'expulsion, cela traduit l'excoriation [1].

492. Si elles sont fétides, il y a importante putréfaction.

493. Si elles sont comme enduites d'huile, cela indique la liquéfaction des graisses du corps.

494. Leur odeur vinaigrée traduit la pituite acide.

Signes tirés de la sueur :

495. Une sueur abondante est un symptôme dans les maladies humides.

496. C'est signe d'un tempérament fort; cela n'est pas vrai des sueurs intermittentes.

1. La dysenterie.

480 أَوْ مِنْ حَرارةٍ لَها اشْتِعالُ * أَوْ مِنْ غِذاءٍ شَأْنُهُ اعْتِقالُ

481 وإِنْ بَدا وَهْوَ رَقِيقٌ رَطْبُ * فالجِسْمُ لَمْ يَكْثُرْ لَدَيْهِ الجَذْبُ

482 أَوْ بَرْدُ جِسْمٍ ساءَ مِنْهُ الحالُ * أَوْ مِنْ غِذاءٍ شَأْنُهُ الإِسْهالُ

483 وإِنْ بَدا يُبْطِئُ فالطَّعامُ * يَعْسُرُ منه لِلْمِعَى انْهِضامُ

484 أَوْ قِلَّةٌ في الدَّفْعِ أَوْ مِنْ بَرْدِ * أَوْ مِنْ مِعًى قَدْ أَمْسَكَتْ بِالسَّدِّ

485 وإِنْ بَدا يُسْرِعُ فالغِذاءُ * مِنْ شَأْنِهِ التَّزْلِيقُ لا البَقاءُ

486 أَوْ مِنْ رُطُوباتٍ مِنَ الأَخْلاطِ * اِنْدَفَعَتْ إِلَيْهِ في إِفْراطِ

487 والمَاسارِيقا لَمْ تَكُنْ جَذَّابَهْ * أَوِ المِعَى قَدْ نابَهُ ما نابَهْ

488 كالقَرْحِ أَوْ كَمِثْلِ سُوءِ الهَضْمِ * أَوْ مِثْلِ ضَرْبٍ مِنْ ضُرُوبِ السُّقْمِ

489 وإِنْ بَدا يَخْرُجُ ذا صِياحِ * دَلَّ على الكَثِيرِ مِنْ رِياحِ

490 وإِنْ يَكُنْ بِالقَيْحِ ذا امْتِزاجِ * دَلَّ على الأَوْرامِ في الأَعْفاجِ

491 وإِنْ بَدا الدَّمُ لَدَى الإِخْراجِ * دَلَّ على القُرُوحِ والأَسْحاجِ

492 وإِنْ يَكُنْ قَدْ زادَ في النُّتُونَهْ * دَلَّ على فَرْطٍ مِنَ العُفُونَهْ

493 وإِنْ يَكُنْ مِنْ فَوْقِهِ كالدُّهْنِ * دَلَّ على انْسِباكِ شَحْمِ البَدْنِ

494 وإِنْ تَكُنْ رِيحَتُهُ مُخَلَّلَهْ * فالبَلْغَمُ الحامِضُ قَدْ تَخَلَّلَهْ

الاِسْتِدْلالُ بِالعَرَقِ

495 والعَرَقُ الكَثِيرُ في الأَمْراضِ * لَها رُطُوبَةٌ مِنَ الأَعْراضِ

496 يُخْبِرُ بِالقُوَّةِ مِنْ طِباعِ * لا مِثْلُ ما يَبْدُو مَعَ انْقِطاعِ

497. Une très abondante sudation coïncidant avec un affaiblissement progressif du malade

498. traduit l'épuisement de son être et sa mort prochaine.

499. Au cours des maladies, une légère sudation indique l'oblitération des pores,

500. l'épaisseur des humeurs, la débilité de la force expulsive, le manque de maturation des aliments, la mollesse du corps du malade.

Signification de la sudation :

501. Si au cours d'une maladie la sueur est blanche, cette maladie est pituitaire;

502. jaune, elle met en cause la bile jaune; noire l'atrabile;

503. rouge, elle indique une maladie du sang; sa saveur peut aussi être un guide.

504. Une sudation subtile traduit la subtilité des humeurs, de même son épaisseur.

505. Si elle affecte tout le corps, c'est bon signe; localisée, c'est fâcheux.

506. Si elle apparaît en temps opportun [1] ou en période de crise,

507. elle est un signe excellent et louable; dans le cas contraire, c'est loin d'être bon.

Du pronostic : signes généraux :

508. Il en est qui se rapportent à une grave maladie susceptible d'atteindre un homme bien portant,

509. et d'autres qui renseignent sur une maladie en cours d'évolution.

510. Les guides dans le premier cas sont les suivants :

511. abondance ou diminution [2] dans toutes les parties du corps et le cerveau.

1. En fin d'accès.
2. Des humeurs. — Aver.

497 والعَرَقُ الكثيرِ بالإفراطِ ❁ وقُوَّةُ المَريضِ في انْسِقاطِ
498 فإنَّهُ مِنْ تَعَبِ الطَّبِيعَهْ ❁ ومَوْتُها في مُدَّةٍ سَرِيعَهْ
499 والعَرَقُ القَليلُ في الأَسْقامِ ❁ دَلَّ على سَدٍّ مِنَ الْمَسامِ
500 وغِلَظُ الخِلْطِ وضُعْفُ الدَّفْعِ ❁ وقِلَّةُ النَّضْجِ ولِينُ الطَّبْعِ

ذِكْرُ كَيْفِيَّةِ العَرَقِ

501 وإنْ بَدا العَرَقُ ذا ابْيِضاضِ ❁ دَلَّ على البَلْغَمِ في الأَمْراضِ
502 وإنْ بَدا أَصْفَرَ فالصَّفْراءُ ❁ وإنْ بَدا أَسْوَدَ فالسَّوْداءُ
503 وإنْ بَدا أَحْمَرَ فَهْوَ مِنْ دَمِ ❁ ومِثْلُ ذا يَدُلُّنا بِالمَطْعَمِ
504 والعَرَقُ اللَّطِيفُ مِنْ لَطافَهْ ❁ في الخِلْطِ والغَلِيظُ مِنْ كَثافَهْ
505 وإنْ يَعُمَّ الجِسْمَ فَهْوَ خَيْرُ ❁ وإنْ يَخُصَّ مَوْضِعًا فَشَرُّ
506 وَهْوَ إذا يَجِيءُ في أَوانِهِ ❁ مُلْتَزِمًا للدَّوْرِ أَوْ بُحْرانِهِ
507 فَهْوَ دَلِيلٌ جَيِّدٌ مَحْمُودُ ❁ وضِدُّ هٰذا خَيْرُهُ بَعِيدُ

ذِكْرُ الدلائِلِ العامَّةِ المُنْذِرَةِ

508 وقِسْمَةُ المُنْذِرِ لِلْمُبَرِّحِ ❁ بِمَرَضٍ يَحْدُثُ لِلْمُصَحِّحِ
509 ولِلَّذي يُخْبِرُ ما يَؤُولُ ❁ إِلَيْهِ في عِلَّتِهِ العَلِيلُ
510 أَمَّا الَّذي يُخْبِرُ بِالأَمْراضِ ❁ فَإِنَّهُ يَدُلُّ بِالأَعْراضِ
511 على امْتِلاءٍ أَوْ على فَراغِ ❁ في سائِرِ الأَعْضاءِ والدِماغِ

512. L'abondance de ces humeurs indique [les habitudes] de repos et d'abondante alimentation.

513. La rareté des bains chauds et des exercices physiques entraîne des maladies par pléthore.

514. Le contraire laisse à craindre des maladies liées à la dénutrition.

Signes de la pléthore et d'abord: ses rapports avec la force de l'individu:

515. Les variétés de pléthore sont en rapport avec les forces de l'homme.

516. Si elle atteint la force qui transforme, le patient n'a pas d'appétit :

517. dans l'urine, pas de signe visible de maturité, selles molles.

518. Si elle touche la force des mouvements, tu les verras difficiles.

519. Si elle est en rapport avec la force pulsative, tu trouveras les pulsations faibles;

520. la cause de l'affaiblissement de ces forces est dans l'intolérance vis-àvis du chyme

521. dont une quantité trop petite n'arrive pas à remplir les cavités.

De la pléthore dans les cavités [1].

522. Une autre variété de pléthore est celle des organes creux à condition que leur contenu soit liquide [2].

523. Ce liquide peut être du sang pur ou de la bile ou de la pituite.

524. Parfois les individus [3] ont une santé florissante et le chyme ne les alourdit pas.

Signes de prédominance du sang:

525. Si parmi les humeurs le sang l'emporte, le sommeil et la migraine sont exagérés,

1. Des vaisseaux. — M.b.I. — Des organes. — Aver. et A. de B.
2. Plein de sang. — Aver.
3. Les âmes: *sic*.

512 والعَرَضُ المُخْبِرُ بِامْتِــــــلاءْ ❁ كراحةٍ وكَثْرَةِ الغِــــــذاءْ
513 وقِلَّةُ الحَمَّامِ والرِيــاضَــــــهْ ❁ مُحْدِثَةٌ بِالامْتِلا أَمْراضَــــهْ
514 وضِدُّ هٰذِهِ مِنَ المَعـــــــانِي ❁ يُخْبِرُ نا عَنْ مَرَضِ النُّقْصــــانِ

ذِكْرُ الامْتِلاءْ وأَوَّلًا الامْتِلاءُ الذي بِحَسَبِ القُوَّةِ

515 لِلامْتِلاءْ قِسْمَةٌ في الجِنْــــسِ ❁ بِحَسَبِ القُوى الَّتي في النَّفْـسِ
516 إِنْ كانَ بِالقِياسِ لِلْمُغَيِّـــــرَهْ ❁ لَمْ تَكُ شَهْوَةُ الطَّعامِ خَيِّـــرَهْ
517 ولَمْ يكُنْ في البَوْلِ نَضْجٌ بَيِّــنُ ❁ وذٰلِكَ الحِينَ البِرازُ لَيِّـــــنُ
518 أَوْ كان بِالقِياسِ لِلمُحَرِّكَـــــهْ ❁ رأيتَ تَصْعُبُ عليه الحَرَكَــــهْ
519 أَوْ كان بِالقِيـاسِ لِلنَّبْضِيَّـــــهْ ❁ رأيتَ كُلَّ نَبْضَةٍ رَخِيَّــــــهْ
520 إِذْ حَمَلَ الضَّعِيفُ مِنْ نُفُـوسِ ❁ مالَمْ تُطِقْ حَمْلًا مِنَ الْكَيْمُوسِ
521 وضاقَ عَنْ مَحْمِلِهِ اللَّطِيــــفِ ❁ ولَمْ يَكُنْ مُمْتَلِئَ التَّجْوِيــفِ

ذِكْرُ الامْتِلاءْ بِحَسَبِ التَّجاوِيفِ

522 وغَيْرُهُ بِحَسَبِ الأَجْــــوافِ ❁ إِذْ كانَ ما يَمْلَؤُهُنَّ جــــافِ
523 وذا مِنَ الجِنْسِ امْتِلاءٌ مِــنْ دَمِ ❁ نَقِيٍّ أَوْ ذِي مِرَّةٍ أَوْ بَلْغَــــمِ
524 ورُبَّما قَوِيَتِ النفــــوسُ ❁ ولم يَكُنْ يُثْقِلُها الكيمُــوسُ

ذِكْرُ علاماتِ غَلَبَةِ الدمِ

525 إِنْ يَغْلِبِ الدَّمُ مِنَ الأَخْـــلاطِ ❁ فالنَّوْمُ والصُّداعُ في إِفْـــراط

526. les vaisseaux turgescents et rouges, parfois la pensée rebelle,

527. il y a lourdeur de tête, faiblesse de la sensibilité, nonchalance, chaleur au toucher,

528. pesanteur des épaules, baillement; parfois pesanteur des flancs;

529. apparaissent les saignements de nez, le besoin de s'étirer, un peu de relâchement du ventre,

530. [la recherche d'une] vie de bien-être, de rêves, de joies variées et de toutes couleurs, gaieté,

531. démangeaisons à la saignée, rougeur insolite des yeux,

532. furoncles et pustules, rêves de sucrerie,

533. saveur de sucre dans la bouche comme si le malade venait d'en manger;

534. Si ces symptômes se voient au printemps ou pendant la prime jeunesse,

535. ils indiquent les maladies du sang: j'en traiterai dans la partie Pratique [de ce poème].

Signes de prédominance de la bile:

536. Si la bile l'emporte, la teinte du corps est jaune,

537. l'appétit faible, la bouche amère,

538. il y a des brûlures d'estomac, des vomissements de bile, une forte diarrhée,

539. insomnie, yeux enfoncés, bouche et langue sèches;

540. entre temps l'urine est jaune, le malade a des évanouissements, des horripilations,

541. est triste, a soif sans appétit et en songe voit des flammes;

542. son pouls est faible, son corps fébrile; les bains chauds fréquents [sont cause de cet état],

526 وغِلَظُ العُرُوقِ وَاحْمِـــــرارُ ❁ ورُبَّما تَكَلَّتِ الأَفْكــــــارُ

527 وثِقَلُ الرأسِ وضُعْفُ الحِـــسِّ ❁ وكَسَلٌ والحَرُّ عِنْدَ اللَّمْـــسِ

528 وثِقَلُ الأَكْتافِ والتَّثاؤُبُ ❁ ورُبَّما ثَقُلَتِ الجَوانِــــبُ

529 ويَظْهَرُ الرُّعافُ والتَّمَطِّـــي ❁ ويُطْلَقُ الطَّبْعُ بِغَيْرِ فَـــرْطِ

530 والخِصْبُ في العَيْشِ وَأَحْلامُ فَرَحْ ❁ وكَثْرَةُ الأَلوانِ فِيها والمَـــرَحْ

531 وحَكَّةٌ في مَوْضِعِ الفِصـــادَهْ ❁ وحُمْرَةُ العَيْنِ لِغَيْرِ عـــادَهْ

532 ودُمَّلٌ أَوْ بَثَرٌ في الجِسْــــمِ ❁ أَوْ حَلْوَةٌ يَأْكُلُها في النَّــوْمِ

533 أَوْ كانَ طَعْمُ الفَمِ ذا حَـــلاوَهْ ❁ وما تَغَذَّى قَبْلُ بِالْحَـــلاوَهْ

534 أَوْ كانَتِ الأَعْراضُ في الرَّبيـــعِ ❁ أَوْ في الشَّبابِ الأَوَّلِ الْبَديـــعِ

535 تَدُلُّنا على الدَّمِيِّ مِنْ عِلَـــلْ ❁ وسَتَراها عِنْدَ بَدْءٍ بِالعَمَـــلْ

❁ ذِكْرُ عَلاماتِ غَلَبَةِ الصَّفْراءِ ❁

536 إِنْ يَغْلِبِ الأَصْفَرُ مِنْ مِـــرارِ ❁ رأَيتَ لَوْنَ الجِلْدِ في اصْفِـــرارِ

537 وضَعُفَتْ شَهْوَتُهُ في المَطْعَــمِ ❁ مَعَ مَرارَةٍ أُصِيبَتْ في الْفَــمِ

538 ولَدْغُ مَعْدَةٍ وقَيْءُ مِـــرَّهْ ❁ وانْطَلَقَ الطَّبْعُ بِها بِمَـــرَّهْ

539 وأَرَقٌ وغـارَتِ الْعَيْنـــانْ ❁ ويُبُسُ الفَمِ مَعَ اللِّســـانْ

540 والبَوْلُ في خِلالِ ذا مُصْفَـــرُّ ❁ والغَشْيُ والجِلْدَةُ تَقْشَعِـــرُّ

541 والكَرْبُ والعَطَشُ بَعْدَ الصَّوْمِ ❁ ورُؤْيَةُ النيرانِ عِنْدَ النَّــوْمِ

542 ودِقَّةُ النَّبْضِ وحَرُّ البَـــدَنِ ❁ وكَثْرَةُ الحَمِّ بِماءٍ سَخِـــنِ

543. de même les séjours en pays méridionaux, la jeunesse,

544. l'abus prolongé des mets épicés et surtout en été.

Signes de prédominance de la bile noire :

545. Si la bile noire domine, le corps est terne,

546. les pensées moroses, l'appétit réduit, dans la bouche une saveur acide;

547. à l'examen, angoisse, sévérité du visage, pouls dur dans sa lenteur;

548. le malade est constipé, présente des tâches noires, de la tristesse, de l'insomnie sans agitation;

549. les urines sont blanches, peu denses, crues; de même les selles ne sont pas digérées.

550. L'alimentation sèche [est à l'origine de ces troubles], de même les soucis, la tristesse permanente, les peines.

551. Dans ses rêves, le malade voit des dangers et des choses toutes effrayantes.

552. Ceci affecte l'âge mûr en automne, dans les pays du nord et [surtout] l'homme débile.

Signes de prédominance de pituite :

553. Si le phlegme domine, la tête est lourde, le sommeil prolongé,

554. il y a paresse des mouvements, peu d'appétit; la pléthore est en rapport avec la force de l'individu;

555. il est lent dans sa marche, son intelligence est ralentie, il incline vers une mollesse insolite,

556. bave, a le visage bouffi, son teint est blafard,

557. le pouls est lent et épais, les urines denses, fortes et crues,

543 وما يُواليه مِنَ الأَتْعابِ ❁ في البَلَدِ الجَنُوبِ والشَّبابِ
544 وأَنْ يُوالِي الأَكْلَ مِنْ حِرِّيفِ ❁ لاسِيَّما إِنْ كان في المَصِيفِ

﴿ ذِكْرُ علاماتِ غَلَبَةِ السَّوْداء ﴾

545 إِنْ غَلَبَ الجِسْمِ المِرارُ الأَسْوَدُ ❁ فإِنَّ لَوْنَ الجِسْمِ مِنْهُ كَمِدُ
546 وفِكْرَةٌ وشَهْوَةٌ في المَطْعَمِ ❁ وحَمْضَةٌ تُوجَدُ في طَعْمِ الفَمِ
547 وخُبْثُ نَفْسٍ مَعَهُ قُطُوبُ ❁ والنَّبْضُ في إِبْطائِه صَلِيبُ
548 وقَبْضُ مَعْدَةٍ وأَسْوَدُ بَهَقْ ❁ وجَزَعٌ وسَهَرٌ بِلاقَلَقْ
549 والبَوْلُ أَبْيَضُ رَقيقٌ فِجُّ ❁ كَذا البِرازُ ليس فِيهِ نَضْجُ
550 مَعَ غِذاءٍ يابِسٍ وَهَمِّ ❁ وجَزَعٍ مُواتِرٍ وغَمِّ
551 وأَنْ يَرَى مَهالِكًا في حُلْمِهْ ❁ وكُلَّ ما يَرُوعُهُ في نَوْمِهْ
552 والسِّنُّ لِلْكُهُولِ والخَرِيفُ ❁ والبَلَدُ الشَّمالُ والنَّحِيفُ

﴿ ذِكْرُ علاماتِ غَلَبَةِ البَلْغَمِ ﴾

553 إِنْ غَلَبَ البَلْغَمُ خِلْطَ الجِسْمِ ❁ فَثِقَلُ الرَّأْسِ وطُولُ النَّوْمِ
554 وكَسَلٌ وقِلَّةٌ في الشَّهْوَهْ ❁ والاِمْتِلاءُ بِقِياسِ القُوَّهْ
555 وكَسَلٌ في المَشْيِ أَوْ بَلادَهْ ❁ إلى رَخاوَةٍ بِغَيْرِ عادَهْ
556 وسَيَلانُ الرِّيقِ والتَّهَيُّجُ ❁ ولَوْنُهُ لَوْنُ بَياضٍ يَسْمُجُ
557 والنَّبْضُ فِيهِ غِلَظٌ بَطِيُّ ❁ والبَوْلُ خاثِرٌ غَلِيظٌ نِيُّ

558. la soif est réduite, sauf si la pituite est salée ou corrompue.

559. La cause de cet état est l'alimentation froide et humide, la vieillesse, l'hiver,

560. la sédentarité, le manque de bains chauds, parfois la gloutonnerie,

561. le séjour dans un pays humide à cause des cours d'eau; dans son sommeil le phlegmatique rêve de mers,

562. se plaint de cauchemars et sa digestion est mauvaise [1].

563. Si tu vois des symptômes précis, annonciateurs de maladie

564. chez des individus en bonne santé, efforce-toi de les faire disparaître.

Des signes pronostiques en cours de maladie :

565. Il en est qui avertissent de la mort, d'autres annoncent la guérison.

566. Nous en donnerons une description qui les fera connaître;

567. le médecin jugera grâce à sa science de ces signes : il saura si le malade doit mourir et s'abtiendra [de le traiter];

568. de même il saura s'il peut guérir et l'annoncera.

569. Il lui faut reconnaître tout d'abord les périodes des maladies et leurs complications,

570. leur durée, longue ou courte, leur gravité ou leur bénignité;

571. il doit s'ingénier à connaître les accidents qui peuvent survenir dans les différentes périodes et prévoir la crise.

De la connaissance des périodes au cours des maladies :

572. Toute maladie possède des périodes se terminant par la mort ou la guérison.

1. Son chyme n'est pas bien digéré : *sic.*

558 ولا يُصيبُ عَطَشًا وإنْ يَكُنْ ❁ فَبَلْغَمٌ مالِحٌ أَوْ فيهِ عَفَنْ

559 وكُلُّ ما يَبْرُدُ مِنْ رَطْبِ الغِذا ❁ وعُمُرُ الشيخِ و أَوْقاتُ الشِتا

560 بِلا رِياضَةٍ ولاحَمَّامِ ❁ ورُبَّما أَسْرَفَ في الطَّعامِ

561 والبَلَدُ الرَّطْبُ مِنَ الأَنْهارِ ❁ ونَوْمُهُ يَحْلُمُ بِالبِحارِ

562 ويَشْتَكي في نَوْمِهِ كابُوسَا ❁ ولايُجيدُ هَضْمُهُ الكَيْلُوسَا

563 وإنْ رأيتَ لازِمَ الأَعْراضِ ❁ مِنَ الضَّرُوريَّاتِ في الأَمْراضِ

564 قَدْ لَزِمَتْ في حالةٍ صِحاحَا ❁ فكُنْ على زَوالِها مِلْحاحَا

﴿ ذِكْرُ العَلاماتِ المُنْذِرَةِ في المَرَضِ ﴾

565 إنَّ الدَّليلَ مِنْهُ ما قَد يُنْذِرُ ❁ بِالمَوْتِ أَوْ بِصِحَّةٍ تُبَشِّرُ

566 وهٰذهِ نَصِفُها بِصِفَةٍ ❁ فإنَّها تَقْدِمَةُ المَعْرِفَةِ

567 يَرى الطَّبيبُ عِلْمَها مَنْ يَهْلِكُ ❁ فَهْوَ إذَنْ عَنْ طِبِّ ذاكَ يُمْسِكُ

568 كَما يَرى بِعِلْمِها مَنْ يَسْلَمُ ❁ فَهْوَ بِذا مُبَشِّرٌ ومُعْلِمُ

569 أَوَّلُ ذاكَ العِلْمُ بِالأَوْقاتِ ❁ وما يُرى فِيها مِنَ الآفاتِ

570 والعِلْمُ بِالطَّويلِ والقَصيرِ ❁ وبِالعَسيرِ الصَّعْبِ واليَسيرِ

571 مِنْ مَرَضٍ والحُكْمُ في الأَزْمانِ ❁ بِما يَرى يَحْدُثُ مِنْ بُحْرانِ

﴿ ذِكْرُ العِلْمِ بِأَوْقاتِ المَرَضِ ﴾

572 وكُلُّ سُقْمٍ فَلَهُ أَوْقاتُ ❁ يكونُ فِيها المَوْتُ والحَياةُ

573. Il y a une période de début, une d'ascension, une d'état au cours desquelles la mort est possible,

574. une quatrième, la défervescence, où il n'y a pas de risque de mort sauf erreurs.

575. Le début est la période de troubles fonctionnels et de faiblesse des organes dans leur rôle;

576. c'est si vrai que tu vérifieras le trouble de digestion [par exemple] dans les résidus évacués : crachats, selles, urines.

577. Tu reconnaîtras la période d'ascension à la durée des accès fébriles et aux symptômes associés [1].

578. La période d'état qui lui succède se caractérise par la maturité complète [de la maladie] :

579. les accès fébriles n'augmentent plus, les symptômes se stabilisent.

580. Puis la maladie commence à décroître, c'est la quatrième période. Parfois elle se termine par une crise salutaire.

581. Si tu vois ce signe, annonce au malade sa guérison.

582. La mort ne survient pas pendant la période de défervescence s'il n'y a pas eu erreur dans le traitement,

583. ou si ne survient pas une maladie épidémique [2], ou toute autre l'atteignant de l'extérieur.

584. Notre connaissance du début de la maladie nous conduira à prescrire une alimentation légère;

585. dans la période d'ascension il faudra tenir un juste milieu : c'est une aide à la bonne étoile [*sic*];

586. arrivé à la fin de la maladie, sois très prudent pour le régime alimentaire.

De la durée des maladies :

587. Chaque maladie a sa durée : la brève est dite aiguë,

588. elle tue en peu de temps ou se termine par une crise favorable;

589. elle est rapidement mûre, ses périodes sont très rapprochées et fertiles en accidents.

1. Migraine, soif intense, insomnie. — M.b.I.
2. Mêlée à l'atmosphère : *sic*.

573 مِنَ ابْتِداءٍ وصُعُودٍ وَانْتِهَا ❁ والمَوْتُ مُمْكِنٌ على جَمِيعِهَا

574 ورابِعٌ يُدْعَى بِالِانْحِطَاطِ ❁ لامَوْتَ فِيهِ مِنْ سِوَى أَغْلاطِ

575 فَالِابْتِداءُ ضَرَرُ الأَفْعَالِ ❁ وضُعْفُها عَنْ سائِرِ الأَشْغَالِ

576 حَتَّى تَرَى النَّضْجَ على الأَثْفَالِ ❁ فِي النَّفْثِ والبِرازِ والأَنْوالِ

577 ثُمَّ تَرَى الصُّعُودَ في الأَطْوالِ ❁ مِنَ نُوَبِ الحُمَّى وفي الأَفْعالِ

578 وَالِانْتِهاءُ بَعْدَ هذا الحَالِ ❁ إِذا رأَيتَ النَّضْجَ في الْكَمالِ

579 ولَمْ تَزِدْ في النُّوَبِ الْأَمْراضُ ❁ بَلِ اسْتَوَتْ في الْقَدَرِ الأَعْراضُ

580 وأَخَذَ المَرَضُ في النُّقْصانِ ❁ ورُبَّما انْقَضَى على بُحْرانِ

581 وإِنْ رأَيتَ هٰذِهِ العَلامَهْ ❁ فَبَشِّرِ العَلِيلَ بِالسَّلامَهْ

582 فالمَوْتُ لايُوجَدُ في النُّزُولِ ❁ إِنْ لَمْ يَكُنْ يُخْطَأُ في العَلِيلِ

583 أَوْ وَباءٌ لِلْجَوِّ كالْمُمازِجِ ❁ وكُلُّ ضُرٍّ يَعْتَرِي مِنْ خارِجِ

584 وعِلْمُنا بِحَدِّ الِابْتِداءِ ❁ يَنْفَعُ في تَلَطُّفِ الغِذاءِ

585 فَوَسِّطِ التَّلْطِيفَ في الصُّعُودِ ❁ فَإِنَّهُ عَوْنٌ مَعَ الصُّعُودِ

586 حَتَّى إِذا ما بَلَغَ النِّهايَهْ ❁ فاقْصِدْ مِنَ التَّلْطِيفِ نَحْوَ الغايَهْ

﴿ ذِكْرُ العِلْمِ بِطُولِ المَرَضِ أَوْ قِصَرِهِ ﴾

587 وكُلُّ سُقْمٍ يَنْقَضِي في مُدَّهْ ❁ فَمَنْ قَصِيرٍ اسْمُهُ ذُو حِدَّهْ

588 يَقْتُلُ في القَلِيلِ مِنْ زَمانِ ❁ أَوْ يَنْقَضِي بِجَيِّدِ البُحْرانِ

589 وَهْوَ سَرِيعُ النَّضْجِ والأَوْقاتِ ❁ صَعْبٌ خَطِيرُ الحالِ ذُو آفاتِ

590. Tu la reconnaîtras à la brusquerie de son début : accorde alors à ton malade un régime approprié,

591. ne lui donne pas une quantité de nourriture trop grande pour ses forces et non plus une trop petite, non substantielle,

592. sinon tu les altèreras dès le début et il n'arrivera pas à la fin;

593. au contraire, que la nourriture lui soit sagement mesurée comme le viatique au voyageur.

594. Si tu vois apparaître des signes de danger, de malignité et des douleurs,

595. si les forces du malade baissent, si sa raison se trouble, s'il délire,

596. s'il ne supporte pas sa maladie, avertis de sa mort probable avant la fin de l'évolution.

597. Sache que la mort se prévoit à ces signes fâcheux et aux manifestations bilieuses.

598. Il existe des maladies de longue durée, dites chroniques, qui n'altèrent l'organisme que lentement

599. mais tuent par consomption, par phtisie, hémorragie, anémie;

600. elles peuvent guérir après une longue évolution et se terminer par la maturité et la dissolution [de l'élément morbifique].

601. Tu les reconnaîtras au peu de gravité des symptômes et à ce qu'elles sont froides;

602. ne nourris pas insuffisamment le malade : il perdrait ses forces.

603. Entre ces deux genres de maladies, il en est une de moyenne durée, ni brève, ni longue,

604. dont l'alimentation doit être moyenne en quantité et en force.

Des signes de la crise :

605. Sache que la crise est un changement brutal et rapide

606. qui se produit au cours des maladies aiguës et traduit la lutte entre celles-ci et le malade.

590 تَعْرِفُهُ مِنْ قِصَرِ ابْتِدائِهِ ❁ فَتَعْمَلُ التَّدْبِيرَ في غِذائِهِ
591 فَلا كَثِيرَ مُثْقِلٌ قُواهُ ❁ ولاقَلِيلَ عادِمٌ غِذاهُ
592 فَتَسْقُطُ القُوَّةُ فِي ابْتِداهُ ❁ ولاتَخُورُ قَبْلَ مُنْتَهاهُ
593 بَلِ الْغِذاءُ مُحْكَمُ الْمَقادِرِ ❁ مُقَدَّرٌ كالزادِ لِلْمُسافِرِ
594 وأَنْ تَرَى صُعُوبَةَ الْأَعْلامِ ❁ وخَطَرَ الأَوْصافِ وَالْآلامِ
595 وقُوَّةٌ حالَتْ الى السُّقُوطِ ❁ والعَقْلُ في نَقْصٍ وفي تَخْلِيطِ
596 والسُّقْمُ لاتَحْمِلُهُ قُوَاهُ ❁ أَنْذِرْ بِمَوْتٍ قَبْلَ مُنْتَهَاهُ
597 واعْرِفْهُ بِالرَّدِيّ مِنْ أَعْراضِ ❁ وبِالمَرارِيِّ مِنَ الأَمْراضِ
598 ومِنْ طَوِيلٍ وَهْوَ يُسْمَى مُزْمِنا ❁ بِسُرْعَةٍ ليس يَحُلُّ البَدَنا
599 لكِنَّهُ يَقْتُلُ بِالذُّبُولِ ❁ والسُّلِّ والنَّزْفِ أوِ النُّحُولِ
600 أَوْ يَشْتَفِي في زَمانٍ طَوِيلِ ❁ ويَنْقَضِي بِالنُّضْجِ والتَّحْلِيلِ
601 تَعْرِفُهُ بِخِفَّةِ الأَعْراضِ ❁ وكُلِّ بارِدٍ مِنَ الأَمْراضِ
602 لاتَغْذُهُ بِمَطْعَمٍ قَلِيلِ ❁ فَتَسْقُطَ القُوَى مِنَ العَلِيلِ
603 وبَيْنَ هٰذَيْنِ سَقامٌ مُعْتَدِلْ ❁ لَمْ تَقْتَصِرْ أَوْقاتُهُ ولم تَطُلْ
604 فَوَسِّطِ الغِذاءَ في تَلْطِيفِ ❁ لابِقَوِيِّهِ ولا الضَّعِيفِ

ذِكْرُ مَعْرِفَةِ البُحْرانِ

605 وَاعْلَمْ بِأَنَّ الحَدَّ في البُحْرانِ ❁ تَغَيُّرٌ بِسُرْعَةٍ فِي آنِ
606 يَحْدُثُ عَنْ صُعُوبَةٍ في العَرَضِ ❁ ومِنْ جِهادِ النَّفْسِ عِنْدَ المَرَضِ

607. Elle amène en peu de temps soit la mort, soit la guérison.

608. Entre les forces [du patient] et la maladie existe une hostilité si violente que c'est une véritable guerre;

609. si les forces l'emportent, la crise est favorable, d'où survie et sécurité;

610. si la maladie a la victoire, c'est la mort.

Des différents aspects de la crise :

611. Il existe six aspects dans l'évolution de la crise :

612. une lente, une rapide : en peu de temps l'individu passe au mieux et à la guérison,

613. cette solution favorable est précédée de bons signes : c'est la crise heureuse par excellence.

614. Il est un autre changement rapide qui aboutit à une issue fatale;

615. la conduite du médecin dans ce cas est difficile : c'est là la crise mortelle.

616. Le troisième aspect est une évolution lente aboutissant à la guérison,

617. ce n'est pas une véritable crise mais une disparition progressive de la maladie.

618. La quatrième est une évolution lente qui conduit le malade à une porte dangereuse [1].

619. Ce n'est pas que les forces se dissolvent mais plutôt consomption de l'organisme.

620. La cinquième est intermédiaire entre les évolutions fatales.

621. La sixième conduit à la guérison dans un délai moyen.

622. Ces deux derniers aspects de la crise sont dits complexes : ils s'opposent.

623. La crise favorable survient après complète maturité du mal avec conservation de toutes les forces du patient.

1. Celle de la maison de la mort. — Trad.

607 يُفْضي إلى المَوْتِ أوِ الحَياةِ ❁ بالمَرْءِ في اليَسيرِ مِنْ أَوْقاتِ

608 بَيْنَ القُوى وسُقْمِها مُغالَبَهْ ❁ في شِدَّةٍ كأَنَّها مُحارَبَهْ

609 إنْ تَغْلِبِ القُوَّةُ فالبُحْرانُ ❁ يَجُودُ والحَياةُ والأَمانُ

610 أَوْ يَغْلِبِ المَرَضُ فَالوَفاةُ ❁ حَلَّتْ على الإنْسانِ والمَماتُ

ذِكْرُ ضُرُوبِ التَّغايُرِ

611 ولِلتَّغايُرِ ضُرُوبٌ سِتَّةُ ❁ يُبْطِئُ فيها الأَمْرُ أَوْ يُثَبِّتُ

612 مِنَ انْقِلابِ الجِسْمِ في أَوْقاتِ ❁ قَليلَةٍ لِلْخَيْرِ والحَياةِ

613 يُنْذِرُ فيها قَبْلَهُ ما يُحْمَدُ ❁ وذاكَ بُحْرانٌ صَحيحٌ جَيِّدُ

614 وغَيْرُهُ مِنَ انْقِلابٍ مُسْرِعِ ❁ يُفْضي الى المَوْتِ وَشَرٍّ مَصْرَعِ

615 يَضيقُ فيهِ بالطَّبِيبِ المَسْلَكُ ❁ وذاكَ بُحْرانٌ رَديءٌ مُهْلِكُ

616 وثالِثٌ مِنَ انْقِلابٍ مُبْطِئٍ ❁ يُفْضي الى حالٍ صَحيحٍ مُبْرِئِ

617 وليس بِالبُحْرانِ بَلْ تَحْليلِ ❁ يَأْتي على القَليلِ فالقَليلِ

618 ورابِعٌ يُبْطِئُ في انْقِلابِ ❁ يَدْخُلُ بالمَريضِ شَرَّ بابِ

619 وليس بالتَّحْليلِ بَلْ ذُبُولِ ❁ يُحَلِّلُ القُوى مِنَ العَليلِ

620 وخامِسٌ مِنَ انْقِلابٍ وَسَطِ ❁ يُفْضي الى المَوْتِ وشَرٍّ فَرَطِ

621 وسادِسٌ يُفْضي الى الحَياةِ ❁ في المُتَوَسِّطِ مِنَ الأَوْقاتِ

622 وذانِ بُحْرانانِ يُدْعَيانِ ❁ مُرَكَّبَيْنِ وهُما ضِدّانِ

623 وجَيِّدُ البُحْرانِ ما في المُنْتَهى ❁ عِنْدَ كَمالِ النُّضْجِ مَعْ فَرْطِ القُوى

624. L'opposée survient au moment de l'ascension de la maladie, elle est fâcheuse.

Des signes à connaître à propos de la crise:

625. Il y a trois choses à connaître à propos de la crise :

626. les signes annonciateurs, les jours critiques et leur signification heureuse ou fatale;

627. cela te renseignera sur l'issue de toute crise.

Des signes annonciateurs de la crise:

628. Toute crise est annoncée par la violence des symptômes suivants :

629. troubles mentaux et sensitifs, douleurs d'oreilles ou de tête,

630. flux de larmes, agitation, perte du sommeil,

631. troubles moteurs, insomnie, douleur thoracique ou cervicale,

632. réveil angoissé, œil agité et rouge,

633. grincement et claquement des dents, forte démangeaison du nez,

634. lèvres retroussées ou alors suçottées,

635. respiration rapide, soif d'air frais avec agitation,

636. rapidité permanente du pouls, toux fréquente avec gargouillements de la gorge,

637. palpitations permanentes du cœur avec syncopes, lever et marche [involontaires],

638. douleur de la gorge avec constriction pharyngée, et, succédant à cela, des syncopes prolongées,

624 وضِدُّهُ ما كانَ فِي التَّصَعُّدِ ❁ وهْوَ مِنَ البُحْرانِ غَيْرُ جَيِّدِ

❁ ذِكْرُ ما يُحْتاجُ الى عِلْمِهِ في البُحْرانِ ❁

625 وأَنْتَ تَحْتاجُ مَعَ البُحْرانِ ❁ الى ثَلاثةٍ مِنَ المَعاني

626 العِلْمُ بالإِنْذارِ والأَيّامِ ❁ وعِلْمُ ما يَدُلُّ مِنْ أَعْلامِ

627 تُعْلِمُنا بِأَيِّ نَوْعٍ يَنْقَضي ❁ إِذا انْقَضَى بُحْرانُ كُلِّ مَرَضِ

❁ ذِكْرُ العَلاماتِ المُنْذِرَه بالبُحْرانِ ❁

628 وكُلُّ بُحْرانٍ أَتَى فَمُنْذِرُهْ ❁ مِنْ شِدَّةِ الأَعْراضِ ما سَنَذْكُرُهْ

629 كَخَلْطَةٍ في العَقْلِ والإِحْساسِ ❁ ووَجَعٍ في الأُذْنِ أَوْ في الرأْسِ

630 وسَيْلُ ما يَجْرِي مِنَ الدُّمُوعِ ❁ وقَلَقٌ وقِلَّةُ الهُجُوعِ

631 أَوِ اضْطِرابُ الحَرَكاتِ أَوْ أَرَقْ ❁ أَوْ وَجَعٌ في صَدْرِهِ أَوْ في العُنُقْ

632 أَوِ انْتِباهٌ سَيِّئٌ مِنْ غَمْرَهْ ❁ والعَيْنُ في حَرَكَةٍ وحُمْرَهْ

633 والضِّرْسُ في الصَّرِّ والاصْطِكاكِ ❁ والأَنْفُ في الآكالِ باحْتِكاكِ

634 ولِلشِّفاهِ تارَةً تَقَلُّصُ ❁ وتارَةً يُرَى بِها تَمَصُّصُ

635 وسُرْعة النَّفَسِ واجْتِلابُ ❁ لِبارِدِ الهَواءِ واضْطِرابُ

636 وسُرْعَةُ النَّبْضِ مَعَ التَّواتُرِ ❁ وسَعْلَةٌ تَنْسابُ بِالغَراغِرِ

637 وخَفَقانٌ دائِمٌ وغَشْيُ ❁ ونَهْضَةٌ مِنْ فَرْشِهِ ومَشْيُ

638 ووَجَعُ الحَلْقِ مَعَ المَرِّيِ ❁ والكَرْبُ إِنْ دامَ بِفَرْطِ غَشْيِ

639. picotements dans les flancs et les côtés avec paroxysmes douloureux,
640. gêne permanente de l'estomac; parfois le malade se plaint de sa rate ou de son foie,
641. souffre du ventre ou du pubis et aussi des reins et de la vessie,
642. éprouve de violentes douleurs dans le fondement, la verge ou l'utérus,
643. souffre de toutes les articulations ou seulement de certaines, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du corps.
644. Si tu vois augmenter ces signes pendant les jours critiques, c'est favorable,
645. et surtout si la maladie est mûre; sinon, la signification est inverse.

Des jours de crise :

646. La cause de la crise, si ce qu'on dit est vrai, est l'influence de la lune sur les maladies :
647. elle est en effet un astre aux mouvements rapides, fait sa révolution en peu de temps,
648. possède une période de croissance, une de décroissance et cela est bien connu des astronomes;
649. son influence n'est pas perceptible aux sens, tant faste que néfaste,
650. tandis que ses quartiers apparaissent à la vue grâce à l'éclairement du soleil.
651. Le quart de la lune, croissante ou décroissante, gouverne les quaternaires [de la maladie], sa moitié les septenaires.
652. La maladie est fatale qui débute lorsque la lune est en conjonction avec les astres néfastes [1].
653. Si elle dure quand la lune est en conjonction avec les astres fastes [2] le malade survit et son âge est prolongé.
654. Si elle continue pendant sa conjonction avec les néfastes, le malade meurt, sa vie est tranchée, il disparaît [3].
655. Les crises survient [le plus souvent. M.b.I.] dans les jours quaternaires, parfois dans les septenaires.

1. Mars et Saturne. — M.b.I.
2. Soleil et Jupiter. — M.b.I.
3. Ceci n'est pas dans le Canon. — M.b.I.

639 والنَّخْسُ في الأَجْنابِ والأَضْلاعِ * وشِدَّةُ الآلامِ والأَوْجاعِ

640 ووَجَعٌ مُواتِرٌ في المَعْدَهْ * ويَشْتَكِي طِحالَهُ أَوْ كَبْدَهْ

641 وَوَجعٌ في البَطْنِ أَوْ في العانَهْ * كذاكَ في الكُلَى وفي المَثانَهْ

642 ومِثْلُ ما يَحْدُثُ مِنْ فَرْطِ الأَلَمْ * في دُبُرٍ أَوْ في قَضيبٍ أَوْ رَحِمْ

643 أَوْ وَجَعٌ في سائِرِ المَفاصِلِ * أَوْ بَعْضِها مِنْ خارِجٍ أَوْ داخِلِ

644 وهٰذِهِ إِذا تَراها تَصْعَدُ * في يَوْمِ بُحْرانٍ فَذاكَ جَيِّدُ

645 لاسِيَّما إِنْ كان نَضجٌ قَدْ ظَهَرْ * أَوْ لافَبالضِّدِّ تَرَى هذاالخَبَرْ

﴿ ذِكْرُ أَيامِ البُحْرانِ ﴾

646 وسَبَبُ البُحْرانِ إِنْ صَحَّ الخَبَرْ * بِأَنَّ في الأَمْراضِ تَأْثِيرَ القَمَرْ

647 لأَنَّهُ شَيْءٌ سَريعُ الحَرَكَهْ * يَقْطَعُ في عَهْدٍ قَليلٍ فَلَكَهْ

648 وتارةً يَقْوَى وطَوْراً يَضْعُفُ * وذا بِصَنْعَةِ النجومِ يُعْرَفُ

649 تَأْثِيرُهُ إِذْ ليس بِالمَحْسُوسِ * لافي سُعُودِهِ ولا النُّحُوسِ

650 حتى يَبِينَ شَكْلُهُ لِلْحِسِّ * ما صارَ فِيهِ مِنْ ضِياءِ الشمسِ

651 ورُبْعُهُ يُنِيرُ في الأُرْبُوعِ * ونِصْفُهُ يُضِيءُ في الأُسْبُوعِ

652 والسُّقْمُ لايكونُ دُونَ قَطْعِ * يَضْعُفُ فيه سَعْدُهُ عَنْ طَبْعِ

653 وإِنْ تَمادَى في السُّعُودِ القَمَرُ * عاشَ العَليلُ واسْتَطالَ العُمُرُ

654 وإِن تَمادَى في النُّحُوسِ ماتَا * وَانْقَطَعَ العُمْرُ بِهِ وفاتَا

655 وإِن أَتَى البُحْرانُ في الأَرابِعِ * طَوْراً وطَوْراً جاءَ في الأَسابِعِ

656. dans ce cas elle est excellente et accompagnée [précédée. M.b.I.] de signes annonciateurs [de bon augure], la maturité en est le témoin.

657. Ces quaternaires et septenaires sont des périodes précises,

658. en dehors d'eux, pas de durée fixe pour une raison cachée [1]. Oh, que cela est difficile !

659. Les maladies qui n'ont ni maturité ni signes annonciateurs sont, au contraire, dangereuses,

660. ne font pas de crise et si elles en font, c'est un signe de rechute grave [2].

Signes indiquant la fin de la crise:

661. Si tu vois une maladie sanguine grave, tenace, présenter des symptômes fâcheux

662. avec accidents cérébraux, affectant ensuite tous les sens,

663. si apparaissent des rougeurs et du prurit nasal, la fin de la crise sera marquée par un saignement de nez.

664. Si les accidents portent sur la partie inférieure du corps : douleurs continues vers l'ombilic,

665. rétention des menstrues, la fin sera l'apparition des règles.

666. S'il n'y a pas de douleurs à la partie supérieure du corps, mais sous les côtes,

667. si le malade se plaint du foie et que la douleur irradie vers l'anus,

668. tu ne feras pas erreur en annonçant la guérison après un flux hémorroïdaire.

669. Si la maladie vient de la bile jaune et qu'à la période de déclin

670. apparaisse une enflure de la tête, de la migraine, des douleurs,

671. ne sois pas inquiet : la crise se terminera par un saignement de nez.

672. Si les accidents siègent au niveau de l'estomac chez un malade qui a souffert du foie

1. Par Dieu. — M.b.I.
2. Fatale. Aver.

656 وهٰذه البُحْرانُ فِيها جَيِّدُ * يَصْحَبُ إِنْذاراً ونَضْجاً يَشْهَدُ
657 وهٰذه تَجْري على أَدْوارِ * لأَنَّها مُحْكَمَةُ الأَقْدارِ
658 وغَيْرُ هٰذه فَلا دَوْرَ لَهُ * لأَمْرٍ أَعْماهُ فَما أَشْكَلَهُ
659 وما لَها نَضْجٌ ولا إِنْذارُ * بَلَى وفي أَعْراضِها أَخْطارُ
660 وهٰذه لَيْسَتْ بِباحُورِيَّهْ * إِلَّا بِما نَكْسَتُهُ رَدِيَّهْ

﴿ ذِكْرُ الدَّليلِ بِما يَنْقَضِي به البُحْرانُ ﴾

661 فَإِنْ رأيتَ مَرَضاً دَمِيَّا * صَعْباً شَديداً هائِجاً رَدِيَّا
662 وقَدْ بَدَتْ أَعْراضُهُ في الرّاسِ * واتَّبَعَتْهُ سائِرُ الحَوَاسِ
663 وحُمْرَةٌ وحَكَّةُ الآنافِ * فَإِنَّ ذا البُحْرانَ بِالرُّعافِ
664 وإِنْ تَكُنْ أَعْراضُهُ مِنْ أَسْفَلِ * بِوَجَعٍ في سُرَّةٍ مُتَّصِلِ
665 وقَبْلُ كانَ طَمْثُها في خُبْثِ * فَإِنَّما بُحْرانُها فِي طَمْثِ
666 أَوْ سَلِمَ الأَعْلَى مِنَ الأَوْجاعِ * وكانَ في السُّفْلِي مِنَ الأَضْلاعِ
667 وكانَ يَشْكُو ذا العَليلُ كَبْدَهْ * ونَزَلَ الوَجَعُ نَحْوَ المَقْعَدَهْ
668 فلَسْتَ إِنْ أَنْذَرتَهُ بِخاسِرِ * فَذاكَ بُحْرانُ دَمِ البَواسِرِ
669 وإِنْ يَكُ المَرَضُ مِنْ صَفْراءْ * وكانَ فِي أَوْقاتِ الانْتِهاءْ
670 وكانَ في بَرْسامِهِ اسْتِيلاءْ * وكَثُرَ الصُّداعُ والبَلاءْ
671 فَلا تَكُن مِنْ ذاكَ فِي مَخافِ * فَإِنَّ ذا البُحْرانَ بِالرُّعافِ
672 وإِن تَكُنْ أَعْراضُهُ في المَعْدَهْ * وكانَ يَشْكُو قَبْلَ ذاكَ كَبْدَهْ

673. avec nausées et syncopes, la crise se terminera par des vomissements.

674. S'il n'y a pas de douleurs de tête, mais que le malade souffre du ventre

675. avec gonflement de l'ombilic et s'il y a constipation,

676. sois vigilant : la crise se terminera par un flux intestinal.

677. S'il n'y a pas de coliques, ni de symptômes sérieux,

678. peu de troubles, d'insomnie, de transpiration,

679. si la maladie évolue sans acuité, avec douleurs sous-pubiennes,

680. retiens de moi cette opinion exacte : la crise sera urinaire.

681. Si le patient urine sans rétention, ne se plaint pas du pubis,

682. si les pores de sa peau sont ouverts et s'il n'y a ni douleurs violentes,

683. ni sécheresse, ni insomnie, la crise se manifestera par des sudations.

684. S'il y a des douleurs dans les carrefours ganglionnaires la crise se verra à leur suppuration.

685. Traite ton malade par des procédés inspirés des signes indiquant la mort ou la survie.

Des signes annonciateurs de la mort et d'abord : de ceux basés sur les actes du malade :

686. Parmi ceux-ci : crainte de la lumière, écoulement de larmes avec beaucoup de clignotement des paupières,

687. diminution de l'ouverture de l'œil d'un seul côté, déviation du regard, ouverture de la bouche sans baillement,

688. résolution musculaire des membres dans la station sur le dos.

689. Si le malade quitte sa couche, s'il découvre pieds et mains,

673 وكانَ في كَرْبٍ وفَرْطِ غَشْيِ ❁ فإنَّما بُحْرانُهُ بِالْقَيِّ
674 أَوْ سَلِمَ الرَّأْسُ مِنَ الصُّداعِ ❁ وكان يَشْكُو البَطْنَ مِنْ أَوْ جاعِ
675 وظَهَرَتْ سُرَّتُهُ صَدِيعَهْ ❁ وَاعْتَقَلَتْ مِنْ قَبْلُ ذا الطَّبِيعَهْ
676 فكُنْ مِنَ الأَمْرِ على احْتِرازِ ❁ فإِنَّ ذا البُحْرانَ بِالبِرازِ
677 أَوْ سَلِمَ البَطْنُ مِنَ الْتِواءِ ❁ ولَمْ يَكُ المَرَضُ ذا بَلاءِ
678 بَلْ كان في كَرْبٍ قَلِيلٍ أَوْ أَرَقْ ❁ ولَمْ تَكُنْ أَعْراضُهُ فِيها عَرَقْ
679 وكان في مَرَضِهِ لَيانَهْ ❁ وكانَتِ الأَوْجاعُ تَحْتَ العانَهْ
680 فخُذْ بِذا الأَمْرِ صَحِيحَ قَوْلِي ❁ فإِنَّ بُحْرانَ الفَتَى بِالبَوْلِ
681 أَوْ سَلِمَ البَوْلُ مِنَ امْتِساكِ ❁ ولَمْ يَكُنْ في عانَةٍ بِشاكِ
682 وكان ذا مُنْفَتِحَ المَسامِ ❁ ولَمْ يَكُنْ فَرْطٌ مِنَ الآلامِ
683 ولم يَكُنْ يُبْسٌ شَدِيدٌ وأَرَقْ ❁ فإِنَّما بُحْرانُ هذا بِالعَرَقْ
684 وإِنْ يَكُنْ في غُدَدٍ آلامُ ❁ فإِنَّما بُحْرانُهُ أَوْرامُ
685 واسْتَعْمِلِ التَّدْبِيرَ بِالعَلامَهْ ❁ دَلَّت على المَوْتِ أَوِ السَّلامَهْ

﴿ ذِكْرُ العَلاماتِ المُنْذِرَةِ بِالمَوْتِ وأَوَّلاً في العَلاماتِ المَأْخُوذَةِ مِنَ الأَفْعالِ ﴾

686 كَراهَةُ الضَّوْءِ ودَمْعٌ جارِ ❁ بِشِدَّةِ التَّحْرِيكِ وَازْوِرار
687 وصِغَرٌ في العَيْنِ فَرْدَ جانِبِ ❁ والفَمُ مَفْتُوحٌ بلا تَثاؤُبِ
688 والمَرْءُ يَسْتَلْقِي على قَفاهُ ❁ قَدِ ارْتَخَتْ يَداهُ أَوْ رِجْلاهُ
689 وإِنْ بَدا يَنْزِلُ عَنْ مَرْقَدِهِ ❁ وكاشِفاً عَنْ رِجْلِهِ ويَدِهِ

690. prend mauvais aspect, commence à tirer les fils de ses vêtements,

691. si ses extrêmités sont lourdes, son regard fixe,

692. s'il a des grincements anormaux des dents, des tâtonnements des mains sur l'oreiller,

693. s'il voit un jeune homme noir voulant le tuer,

694. et cela au cours d'une maladie aiguë, la mort est proche.

695. Si notre malade ordinairement taciturne commence à radoter, si notre placide habituel manifeste de l'inquiétude,

696. se plaint de ne plus voir ou entendre, ou s'il a complètement perdu ses forces,

697. si, à la fin de son sommeil, il se voit recouvert de neige,

698. s'il est agité et éprouve un grand froid, c'est un signe fatal;

699. s'il y a insomnie nocturne, sommeil pendant le jour ou perte de sommeil,

700. ou si, le sommeil revenu, l'état ne s'améliore pas, le mal est grave.

701. C'est de même mauvais signe s'il n'y a pas d'amélioration après traitement fait selon les règles [Canon].

Des signes annonciateurs de la mort, tirés de l'état du corps[1] *:*

702. Si le visage vient à ressembler à celui d'un mort, cheveux collés aux tempes par la maladie,

703. si par le froid les oreilles sont repliées, les yeux révulsés et excavés,

704. rouges ou noirs, en saillie ou de couleur terne, vitreux,

705. immobiles et fixes, froids, ou si les paupières sont renversées,

706. si le nez s'affine, s'incline d'un côté, si un côté de la lèvre se retrousse,

1. Objectifs. — Trad.

690 وإنْ تَشكَّلَ بِشكْلٍ مُنكَرِ ❀ وقَدْ بَدا يُعْنَى بِنَتْفِ الزِّئْبَرِ

691 أَو ثَقُلَتْ أَطْرافُهُ في المُنْتَهى ❀ وقَدْ بَدَا مُعْتَلِقاً بِمايَرَى

692 وصَرَّةُ الأَسْنانِ دُونَ عادَهْ ❀ ووَلَعُ اليَدَيْنِ بِالوِسادَهْ

693 وإنْ تَخَيَّلَ غُلاماً أَسْوَدا ❀ يُرِيدُ أَنْ يَقْتُلَهُ إذا بَدا

694 وإنْ يَكُنْ في مَرَضٍ ذِي حِدَّهْ ❀ فَمَوْتُهُ منه قَرِيبُ المُدَّهْ

695 وإن بَدا سِكِّيتُنا في هَذَرِ ❀ أَوْ أَنْ يُرى حَلِيمُنا في ضَجَرِ

696 وإنْ تَشَكَّى بِالْعَمى والصَّمَمِ ❀ أَوْ سَقَطَتْ قُوَّتُهُ عَنْ أَلَمِ

697 وإنْ رَأَى في المُنْتَهى مِنْ نَوْمِهِ ❀ ثَلْجاً بَدا يَنْزِلُ فَوْقَ جِسْمِهِ

698 ونَفَسٌ مُضْطَرِبٌ ذُوبَرْدِ ❀ عالٍ فإنَّ ذاكَ شَيْءٌ مُرْدِ

699 وسَهَرُ اللَّيْلِ ونَوْمُ اليَوْمِ ❀ أَوْ عَدَمَ المَرِيضُ كُلَّ النَّوْمِ

700 أَوْ ساءَتِ الحالُ بِذا المَنامِ ❀ سُوءًا فكانَ عِلَّةَ الآلامِ

701 وإنْ أَتَى طَبِيبُهُ القانُونَا ❀ ولا يَرَى لِفِعْلِهِ مُبِينَا

﴿ ذِكْرُ العَلاماتِ المُنْذِرَةِ بالموتِ المأخوذةِ من حالاتِ البَدَنِ ﴾

702 والوَجْهُ ما أَشْبَهَ وَجْهَ المَيِّتِ ❀ ولَطَأُ الصُّدْغِ مِنَ المَشَقَّةِ

703 وانْقَبَضَتْ مِنْ بَرْدِها الأُذْنانِ ❀ وانْقَلَبَتْ وغارَتِ العَيْنانِ

704 وحُمْرَةُ العَيْنَيْنِ أَوْ سَوادُها ❀ أَوْ إنْ نَتَتْ أَوْ إنْ بَدا اكْمِدادُها

705 أَوْ سَكَنَتْ أَوْ شَخَصَتْ أَوْ بَرَدَتْ ❀ أَوْ كانَتِ الأَجْفانُ مِنْهُما الْتَوَتْ

706 وَاحْتَدَّ أَنْفٌ وَالتَوى بِجَبْهَتِهْ ❀ وبانَ تَقْلِيصٌ بِجَنْبِ شَفَتِهْ

707. si les extrémités sont froides, si une ulcération et des éléments noirs apparaissent sur la langue,

708. tout cela joint à l'inquiétude et à l'agitation est signe de mort au cours d'une maladie aiguë.

709. S'il y a rougeur ou teinte verte des ongles avec apparition de tâches noires sur le corps,

710. si l'ictère apparaît avant le septième jour avec affaissement des hypochondres,

711. si le corps est froid en surface, chaud en profondeur,

712. et surtout si c'est manifeste au niveau des organes principaux,

713. si apparaît de l'œdème du visage et des extrémités avant la fin du deuxième septenaire, c'est signe suffisant

714. que le malade ne verra pas la fin de ce septenaire.

715. De même si la fièvre disparaît sans crise ou si tu la vois s'intensifier tous les deux jours.

Signes de mort prochaine tirés des excreta:

716. Selles noires, vertes, rouges, fétides et graisseuses,

717. aqueuses ou butyreuses, blanches, tout cela est fâcheux.

718. Les selles diversement colorées annoncent la mort sauf crise.

719. Si tu vois le malade manquer d'appétit au cours d'une affection franchement bilieuse,

720. s'il évacue des caillots de sang noir et ensuite des raclures de chair,

721. tout cela après des selles bilieuses et sans douleur brûlante,

722. si des selles noires apparaissent après une période de faiblesse anormale, c'est mauvais signe.

723. S'il y a constipation au cours d'une fièvre aiguë, cela touche le cerveau.

707 والبَرْدُ في الأَطْرافِ مِنْ إنْسانِ ❁ والقَرْحُ والسَّوادُ في اللِّسانِ
708 مَعَ اضْطِرابٍ وأُمورٍ مُقْلِقَهْ ❁ فإِنَّها رَدِيَّةٌ في المُحْرِقَهْ
709 وحُمْرَةٌ وخُضْرَةُ الأَظْفارِ ❁ وَاسْوَدَّ ما في الجِسْمِ مِنْ آثارِ
710 ويَرَقانٌ قَبْلَ سابعٍ أَتَى ❁ الى هُزالٍ في الشراسيفِ بَدَا
711 والبَرْدُ إنْ بَدا على سَطْحِ البَدَنْ ❁ والحَرُّ في داخِلٍ ذاكَ قَدْ كَمَنْ
712 لاسيَّما إنْ كانَ ذا بَقاءْ ❁ على رَئيسَةٍ مِنَ الأَعْضاءْ
713 تَهَيُّجُ الوَجْهِ مَعَ الأَطْرافِ ❁ مِنْ قَبْلِ أُسْبُوعَيْنِ أَمْرٌ كافِ
714 بِأَنَّ ذا المَرْءَ سَريعُ الحَيْنِ ❁ فلا يُرَى يَبْلُغُ أُسْبُوعَيْنِ
715 أَوْ تَسْكُنُ الحُمَّى بِلا انْفِراجِ ❁ أَوْ أَنْ تُرَى تَشْتَدُّ في الأَزْواجِ

﴿ ذِكْرُ العَلاماتِ المنذرةِ بالموت المأخوذةِ مِمَّا يَبْرُزُ مِنَ البَدَنِ ﴾

716 إنَّ البِرازَ أَسْوَدَ أَوْ أَخْضَرا ❁ ومُنْتِناً ودَسِماً وأَحْمَرا
717 ومِثْلُ ماءٍ وبِرازٍ زَبَدي ❁ وأَبْيَض جَميعُها أَمْرٌ رَدِي
718 وإنْ بَدا مُخْتَلِفَ الأَلْوانِ ❁ فالمَوْتُ إنْ لَمْ يَكُ عَنْ بُحْرانِ
719 وإنْ رأيتَ شَهْوَةً في ضُعْفِ ❁ ونَحْوَ ذاكَ مِنْ مرارٍ صِرْفِ
720 وقِطَعُ الدَّمِ العَتيقِ فِيهِ ❁ وقِطَعُ اللَّحْمِ إذا تَلِيهِ
721 وإنْ أَتى الدَّمِيُّ بَعْدَ المِرَّهْ ❁ لامِثْلَ أَنْ يَلْذَعَ كُلَّ مَرَّهْ
722 وإنْ بَدا بِرازُهُ سَوْدائِي ❁ بَعْدَ نُهوكِ جِسْمِهِ بِداءْ
723 وَاعْتَقَلَتْ طَبيعَةٌ في المُحْرِقَهْ ❁ فإنَّ تِلْكَ لِلدِّماغِ مُقْلِقَهْ

724. Pour un homme réservé, le fait de lâcher des vents bruyants contrairement à son habitude est mauvais signe.
725. L'urine subtile, noire, peu abondante est signe de mort.
726. Le délire avec diminution des urines est le pire des malheurs.
727. Le vomissement, l'écoulement de sang noir et putride par le nez indiquent la corruption [du corps].
728. La toux fréquente avec peu d'expectoration au cas de phtisie est mauvais signe.
729. L'expectoration difficile de différentes couleurs avec toux indique une mort prochaine [1].
730. La transpiration de la tête [2] suivie d'évacuations qui ne reposent pas le malade est un mauvais signe.

Signes annonciateurs de guérison :

731. Si le facies du malade apparaît tel qu'au temps de sa bonne santé la guérison est manifeste.
732. Si une chaleur équilibrée apparaît et que les hypochondres ne soient pas amaigris,
733. si après le septième jour un ictère apparaît et que l'esprit soit sain, il n'y a pas de danger.
734. L'acuité des sens, la force des mouvements, la légèreté de tous les membres [est un bon signe. — M. B. I.].
735. S'il dort comme d'habitude la nuit
736. et non pendant la plus grande partie de la journée, s'il est tranquille après le sommeil
737. qui a dissipé ses douleurs, son délire et l'a reposé de sa maladie [c'est favorable].
738. Au cas d'affection du cerveau et des organes en relation avec lui dans la maladie,
739. s'il n'y a plus de délire permanent, le malade se sauvera facilement.
740. Si l'éternuement apparaît au cours du délire, c'est signe de guérison.

1. Au cours de la pleurésie. — Aver.
2. Du cerveau : *sic.*

724 وإنْ بَدا مُصَوِّتاً وَهْوَ حَيِي ❁ ولَمْ يَكُنْ عَنْ عادَةٍ فَهْوَ رَدِي
725 بَوْلٌ رَقِيقٌ أَسْوَدُ قَلِيلُ ❁ مَوْتٌ إذا يَبُولُهُ العَلِيلُ
726 وهَذَيانٌ مَعْ رَقِيقِ بَوْلِ ❁ أَعْظَمُ ما يُصِيبُهُ مِنْ هَوْلِ
727 والقَيْءُ والرُّعافُ في سَوادِ ❁ وفي نُتُونَةٍ فَمِنْ فَسادِ
728 تَواتُرٌ وقِلَّةٌ في النَّفْثْ ❁ في مَرَضِ السُّلِّ دَلِيلُ الخُبْثْ
729 والنَّفْثُ ذُو الأَلْوانِ والصُّعُو بِهْ ❁ وسَعْلَةٌ عَنْ مِيتَةٍ قَرِيبَهْ
730 وعَرَقٌ يَخْتَصُّ بالدِماغِ ❁ ولا يُرِيحُ بَعْدَ الاسْتِفْراغِ

ذِكْرُ العَلاماتِ المنذرةِ بالسَّلامةِ

731 الوَجْهُ إنْ بَدا كَما قَدْ كانا ❁ في صِحَّةٍ فَبُرْؤُهُ اسْتَبانا
732 والحر إنْ بَدا على اعْتِدالِ ❁ ولَمْ يَكُ الشُّرْسُوفُ ذا هُزالِ
733 ويَرَقانٌ بَعْدَ سابِعٍ بَدا ❁ والذِهْنُ منه سالِمٌ فَلا رَدَى
734 وقُوَّةٌ في الحِسّ أَوْ في الحَرَكَهْ ❁ وخِفَّةٌ لِبَدَنٍ مُشْتَرِكَهْ
735 وإنْ بَدا مُضْطَجِعاً كالعادَهْ ❁ وآخِذاً في لَيْلِهِ رُقادَهْ
736 ولَمْ يَنَمْ في أَكْثَرِ النَّهارِ ❁ وكانَ بَعْدَ النَّوْمِ ذا قَرارِ
737 وكُلُّ نَوْمٍ قَدْ أَزالَ مِنْ أَلَمْ ❁ وهَذَيانٌ قَدْ أَراحَ مِنْ سَقَمْ
738 ومَرَضُ الدِماغِ والأَعْضاءْ ❁ يُشارِكُ الدِماغَ في الأَدْواءْ
739 إنْ سَلِمَتْ مِنْ هَذَيانٍ دائِمْ ❁ فإنَّ ذا المَرِيضَ جِدُّ سالِمْ
740 وإنْ بَدا العُطاسُ في البِرْسامِ ❁ فَهْوَ على البُرْءِ مِنَ الأَعْلامِ

741. De même, l'epistaxis ou l'otorrhagie au cours d'une maladie de tête.
742. Une respiration régulière, ni accélérée ni ralentie, est un des meilleurs signes;
743. il n'en est pas de même au cas d'irrégularité, ni lorsque le malade se dresse pour respirer bruyamment.
744. C'est favorable lorsque le pouls est ample, non resserré et que le souffle du malade n'est pas brûlant.
745. Parmi les bons signes, l'heureuse consistance de selles normales
746. et de couleur jaune, ni noires foncées, ni vertes;
747. c'est un symptôme de survie que dans un jour de crise on y trouve des vers,
748. les selles ainsi rejetées emportent le mal avec elles.
749. Si le malade expulse de la bile, la surdité disparaît et les douleurs au cas de maladie cérébrale.
750. Le sang des hémorroïdes vient de la rate et de la bile noire, l'écoulement [d'atrabile — Aver.] les guérit.
751. Le rejet d'eau et de pituite guérit l'hydropique [1].
752. L'expulsion de bile jaune accélère la guérison de l'ophtalmie.
753. Si tu vois l'urine couleur de cédrat avec un dépot blanc au fond du vase,
754. si, au cours d'une fièvre continue, tu constates une transpiration modérée,
755. si les glandes du cou se tuméfient à l'extérieur au cours d'une angine, c'est bon signe [2].
756. Au cours d'une toux chronique, la tuméfaction testiculaire est signe de guérison,
757. de même celle d'un pied ou de la région crurale au cours des maladies du poumon.
758. L'ulcération des narines [3] ou d'une lèvre au cours d'une fièvre tierce annonce la guérison.
759. L'apparition de varices guérit l'alopécie et aussi les affections du ventre et de la rate.

1. Rejet par l'anus. — Aver.
2. Presque textuel dans Hippocrate. — Trad.
3. *Sic*: herpès? — Trad.

741 كُلُّ رُعافٍ ودَمٍ مِنْ أُذنِ * في مَرَضِ الرأسِ شِفاءُ البَدَنِ
742 ونَفسٌ بِلا تَواتُرٍ يُرَى * ولا تَفاوُتٍ فخَيْرُ ما جَرَى
743 ولا انْقِطاعُهُ ولا انْتِصابُهُ * وليس يَنْفُخُ لِما أَصابَهُ
744 ونَبْضُهُ في قُوَّةٍ ولَمْ يَضِقْ * ولا بَدا نَفَسُهُ كالمُحْتَرِقْ
745 وشَهْوَةٌ وقُوَّةُ انْهِضامِ * ونَجْوُهُ مُعْتَدِلُ القَوامِ
746 ولَوْنُهُ مُعْتَدِلٌ في الصفْرَهْ * بِلا سَوادٍ مُحْرِقٍ أَوْ خُضْرَهْ
747 أَوْ خَرَجَ الخِلْطُ مَعَ الحَيَّاتِ * في يومِ بُحْرانٍ فَمِنْ حَياةِ
748 وكانَ ذاكَ الخِلْطُ مِنْهُ المَرَضُ * وزالَ مِنْ زَوالِ ذاكَ العَرَضُ
749 إِنْ تَخْرُجِ المِرَّةُ زالَ الصَّمَمُ * وزالَ مِنْ سُقْمِ الدِماغِ الأَلَمُ
750 دَمُ البَواسِيرِ مِنَ الطِحالِ * وما لِخُونِيا صَلاحُ الحالِ
751 ودَرَرُ الماءِ وخِلْطُ بَلْغَمِ * في حَبَنٍ شِفاءُ ذاكَ السَّقَمِ
752 ومِرَّةٌ إِنْ خَرَجَتْ في الرَّمَدِ * فذاكَ عَنْ بُرْءٍ سَرِيعِ الأَمَدِ
753 وإِنْ رأَيتَ البَوْلَ أَتْرُجِيَّا * وأَبْيَضَ الثفْلِ بِهِ سُفْلِيَّا
754 وإِنْ رأَيتَ في مَرِيضٍ عَرَقَهْ * مُعْتَدِلَ الأَمْرِ بِحُمَّى مُطْبِقَهْ
755 وإِنْ رأَيتَ وَرَماً في الذُّبَحَهْ * مِنْ خارِجِ الرأْسِ فتِلْكَ مَصْلَحَهْ
756 ووَرَمُ الأُنْثَيَيْنِ بُرْءُ البَدَنِ * إِذا تَراهُ في السُّعالِ المُزْمِنِ
757 ووَرَمُ الرِجْلِ بِذاتِ الرِّيَهْ * ووَرَمٌ يَنْزِلُ في الأُرْبِيَّهْ
758 والقَرْحُ في المِنْخَرِ أَوْ في الشَّفَةِ * في الغِبِّ شَيْءٌ مُنْذِرٌ بِالصِّحَّةِ
759 وبُرْءُ داءِ الثَّعْلَبِ الدَّوالِي * وبُرْءُ ما في البَطْنِ والطِحالِ

760. Les renvois aigres au cours de la lientérie proviennent de la rétention des aliments.
761. La fièvre survenant au cours de spasmes ou d'épilepsie annonce la guérison.
762. Le hoquet guérit par l'éternuement.

Des procédés pour établir un pronostic d'après les symptômes :

763. Lorsque tu voudras juger de l'état d'un malade, fais la balance entre les différents symptômes.
764. Il en est qui indiquent le bon état des forces, d'autres le contredisent.
765. Accorde une valeur certaine à ceux tirés de l'examen du cerveau.
766. Tu ne verras pas de signe de certitude coïncider chez un même malade avec son opposé.
767. Quand les symptômes se contredisent chez un malade affaibli, leur valeur n'est pas grande.
768. Si des signes fâcheux existent seuls, c'est la mort.
769. Si des symptômes légers se contredisent, le doute persiste,
770. réserve ton jugement et attends pour te prononcer.
771. Si les signes sont équilibrés, attends encore et juge d'après les dominants quand la balance penchera.

DEUXIÈME PARTIE

LA PRATIQUE ET SES DIVISIONS

772. J'ai ainsi exposé en vers dans la partie THÉORIQUE [de ce poème] ce que tu viens de lire.
773. Telle était bien mon intention [dès le début]. Me voici maintenant commençant l'exposé de la PRATIQUE.
774. J'ai annoncé au début de mon ouvrage ce qu'il sera nécessaire de dire dans ce chapitre.

760 كذا الجُشاءُ الحامِضُ في الزَّلَقِ ❁ مِنَ المِعاءِ مُمْسِكٌ لِلرَّمَقِ

761 وإنْ بَدَتْ حُمَّى على التَّشْنِيجِ ❁ أَوَ صَرَعٌ فَذاكَ مِنْ تَفْرِيجِ

762 وإنْ رأيت بِامْرِئٍ فُواقَا ❁ وجاءَهُ العُطاسُ قَدْ أَفاقَا

﴿ ذِكْرُ وُجُوهِ العَمَلِ عند الحُكْمِ بالأَدِلَّةِ ﴾

763 وَالْتَزِمِ القِياسَ في العَلِيلِ ❁ إذا رأيتَ الحُكْمَ بِالدَّلِيلِ

764 فَفِي الدَّلِيلِ صادِقٌ قُواهُ ❁ وغَيْرُهُ يُكْذِبُهُ سِواهُ

765 أَمَّا الذي يَصْدُقُ في الأَنْباءِ ❁ فحادِثُ الرأْسِ مِنَ الأَعْضاءِ

766 وأَنْ تَرَى الصادِقَ منها شاهِدَهْ ❁ ومِثْلُهُ في بَدَنٍ يُضادِدُهْ

767 وكُلُّ ما تَرَى على تَضادُدِ ❁ في البَدَنِ الضعيفِ مِنْ شواهِدِ

768 وكُلُّ ما يُخالِفُ الأَنْباءَ ❁ يَصْدُقُ في الموتِ فَلا بَقاءَ

769 فإنْ تَضادَدَتْ لَكَ الْعَلائِمْ ❁ ضَعِيفَةً فذاكَ شَكٌّ دائِمْ

770 فَقِفْ على الأَحْكامِ والقَضاءِ ❁ وكُنْ مِنَ الأَمْرِ على رَجاءِ

771 وقِفْ إذا تَعادَلَتْ في مَذْهَبِ ❁ وَاقْضِ إذا تَرَجَّحَتْ بِالْأَغْلَبِ

﴿ الجُزْءُ الثاني من الأُرْجُوزَةِ ﴾

وهو الجزء العَمَلِيُّ وتَقْسِيمُهُ

772 وإذْ نَظَمْتُ في كِتابِ العِلْمِ ❁ في الطِّبِّ ما سَمِعْتَهُ مِنْ نَظْمِ

773 وكان أَنْ أَنْظِمَهُ في أَمَلِي ❁ فَها أَنا مُبْتَدِئٌ بِالعَمَلِ

774 قَدْ قُلْتُ في مُبْتَدإِ الكِتابِ ❁ ما احْتَجْتُ أَنْ أَذْكُرَ في ذا البابِ

775. La PRATIQUE compte deux sections : l'une s'exerce à l'aide des mains [1].
776. L'autre [2] avec drogues et régime alimentaire approprié.
777. C'est qu'en effet ce que l'on peut obtenir d'un régime n'est pas à dédaigner.
778. [La Médicale. —] comporte deux variétés : l'une conservatrice de la santé [3],
779. l'autre curative de la maladie, et cela, par ma vie, est le but des Médecins [4].

PRATIQUE MÉDICALE

CHAPITRE PREMIER

DE LA CONSERVATION DE LA SANTÉ PAR LES RÉGIMES ET LES DROGUES.

[titre d'après M.b.I.] [5].

780. La conservation de la santé chez l'homme sain est, en vérité, pour nous médecins [la meilleure des choses].
781. Pour celui à la santé imparfaite, il y a deux cas à envisager :
782. l'un est celui où le malade est atteint dans tout son organisme et en tout temps [6],
783. tel le vieillard, le convalescent, le jeune enfant,
784. et celui chez qui tu découvres des signes te faisant redouter la maladie.
785. L'autre est celui du malade dont l'affection est localisée dans la peau, la chair ou les os [7].
786. Exemple : celui dont l'estomac est débile et froid de nature,
787. celle qui souffre de l'utérus, celui qui porte un sixième doigt ou une tumeur,
788. celui qui est malade à un certain âge ou à une certaine époque de l'année,

1. Chirurgicale. — Trad.
2. Médicale. — Trod.
3. Médecine prophylactique = Hygiène. — Trad.
4. Thérapeutique. — Trad.
5. Hygiène. — Trad.
6. Maladie générale. — Trad.
7. Maladie locale. — Trad.

775 وعَمَلُ الطِّبِّ على ضَرْبَيْنِ * فواحدٌ يُعْمَلُ بِاليَدَيْنِ

776 وغَيْرُهُ يُعْمَلُ بِالدَّواءِ * وما يُقَدَّرُ مِنَ الغِذاءِ

777 أَمَّا الَّذي يُعْمَلُ بِالتَّدْبِيرِ * فَذاكَ أَمْرٌ ليس بِالحَقِيرِ

778 وَهْوَ على ضَرْبَيْنِ عِنْدَ القِسْمَهْ * فواحدٌ يُدْعَى بِحِفْظِ الصِّحَّهْ

779 وجُزْؤُهُ الأَخِيرُ بُرْءُ العِلَّهْ * وَهْوَ لَعَمْرِي غايَةُ الأَطِبَّا

تَقْسِيمُ عَمَلِ حِفْظِ الصِّحَّةِ وهو الأَوَّلُ مِنَ العَمَلِ بِالغِذاءِ والدَّواءِ

780 وَالحِفْظُ لِلصِّحَّةِ في الصَّحِيحِ * مِنَّا بِقَوْلٍ مُطْلَقٍ صَرِيحِ

781 ولِلَّذي صِحَّتُهُ لَمْ تَكْمُلِ * وَهْوَ على ضَرْبَيْنِ عند العَمَلِ

782 ما ضُعْفُهُ شِيبَ بِكُلِّ ذاتِهِ * وكُلَّ وَقْتٍ كان في أَوْقاتِهِ

783 كالشَّيْخِ والناقِهِ أَوْ كالطِفْلِ * فضُعْفُهُمْ مُخْتَلِطٌ بِالكُلِّ

784 ومَنْ تَرَى في جِسْمِهِ دَلِيلَا * يُخافُ منه أَنْ يُرَى عَلِيلَا

785 ومَنْ تَرَى الضعْفَ بِبَعْضِ جِسْمِهِ * مِنْ جِلْدِهِ أَوْ لَحْمِهِ أَوْ عَظْمِهِ

786 كَمَنْ تَرَى مَعِدَتَهُ ضَعِيفَهْ * بارِدَةً بِطَبْعِها سَخِيفَهْ

787 ومِنْهُ ما آفاتُهُ في الرَّحِمِ * كأُصْبُعٍ سادِسَةٍ أَوْ وَرَمِ

788 ومَنْ يُرَى بِحَسَبِ الأَسْنانِ * وفي زَمانٍ دُونَ ما زَمانِ

789. comme tel qui est débile dans sa jeunesse et fort quand il est adulte
790. ou tel autre, de tempérament sec, qui s'affaiblit en automne et se porte bien au printemps.

Hygiène de l'homme sain en rapport avec l'atmosphère, particulièrement en été:

791. Pour conserver la santé, il y a en médecine deux pratiques:
792. si tu tiens à maintenir en bon état le tempérament de quelqu'un, donne-lui une alimentation appropriée;
793. si tu décides de transformer un organisme de son état naturel, administre-lui celle qui est contraire à son tempérament.
794. Pour ce qui est de cet homme sain, régis-le en général de façon à le maintenir dans ce bon état.
795. Conseille-lui d'habiter les pays du quatrième climat [tempéré], ceux dont l'air est sain,
796. sur un point culminant le désert, incliné vers l'est, l'air en est plus léger;
797. pour l'été, choisis les montagnes et les pays ouverts au nord;
798. pour la nuit, qu'il occupe les pièces supérieures [de sa maison] et dans le jour les pièces inférieures;
799. évite les vêtements de laine et de coton [1], choisis le lin léger,
800. utilise les aromates froids tels l'huile de roses;
801. protège les yeux [des poussières], garde-toi de respirer la fumée, les vapeurs malsaines [2],
802. évite les rayons de soleil, le simoun et les ardeurs infernales [du milieu du jour];
803. ne lis pas longtemps des caractères fins, des inscriptions minuscules ni des écritures difficiles.

Du régime alimentaire en général:

804. Il convient dans l'espace d'un jour et d'une nuit de manger au moins une fois,

1. A. de B. dit de soie.
2. Telle l'odeur de cadavre. — M.b.I.

789 كَلَيِّنِ المزاجِ في صِباهُ ❁ ضُعْفٌ وفي كِبْرِهِ قُواهُ
790 ويَابِسٌ يَضْعُفُ في الخَرِيفِ ❁ وليس في الرَّبيعِ بالضَّعِيفِ

﴿ تدبيرُ الصحيحِ بِقَوْلٍ مُطْلَقٍ في هَوائِهِ جُمْلَةً وخاصَّةً في صَيْفِهِ ﴾

791 لِلْحِفْظِ في الصِّحَّةِ جِنسٌ مُشْتَمِلْ ❁ مِنْ عَمَلِ الطِّبِّ على ضَرْبَيْ عَمَلْ
792 إنَّ المزاجَ إنْ تُرِدْ بَقاءَهُ ❁ بِحالِهِ شَبِّهْ بِهِ غِذاءَهُ
793 والجِسْمُ إنْ تَعْزِمْ على إخْرجِهِ ❁ مِنْ طَبْعِهِ فالضِدُّ مِنْ مِزاجِهِ
794 ودَبِّرِ الصحيحَ بالإِطْلاقِ ❁ كَيْما يُرى على الصَّلاحِ باقِ
795 أَسْكُنْ بِلادَ رابِعِ الأَقالِمِ ❁ ما كان مِنْهاذا بُخارٍ سالِمِ
796 وما على الصَّحْراءِ منها يُشْرِفُ ❁ واعْتَمِدِ الشَّرْقِيَّ فَهْوَ أَلْطَفُ
797 ومِلْ لَدى الصَّيْفِ إلى الجِبالِ ❁ والبَلَدِ المَفْتُوحِ لِلشَّمالِ
798 والليلَ في العالي مِنَ المَجالِسِ ❁ وبالنَّهارِ انزِلْ الى الدَّهالِسِ
799 وَاعْدِلْ عَنِ الأَصْوافِ والأَقْطانِ ❁ ومِلْ الى الخَفِيفِ مِنْ كَتّانِ
800 وَاسْتَعْمِلِ البارِدَ مِنْ رَيْحانِ ❁ ومِثْلَ دُهْنِ الوَرْدِ مِنْ أَدْهانِ
801 وَاحْتَطْ على عَيْنَيْكَ مِنْ غُبارِ ❁ ومِنْ دَواخِنَ ومِنْ بُخارِ
802 ومِنْ شُعاعِ الشمسِ والسَّمُومِ ❁ ومِنْ لِقاءِ الوَهْجِ مِنْ جَحِيمِ
803 ولا تُطِلْ قِراءَةَ الدَّقِيقِ ❁ نَقْشٍ وخَطٍّ مُدْمَجِ التَّعْلِيقِ

﴿ تدبيرُ المَأْكُولِ بِالجُمْلَةِ وخاصَّةً في الصيفِ ﴾

804 أَقَلُّ مايُؤْكَلُ في النَّهارِ ❁ والليلِ مَرَّةً مِنَ المِرارِ

805. au plus deux fois, la moyenne est de trois fois en deux jours.

806. Il faut prolonger la mastication pour obtenir une bonne digestion;

807. tout ce qui est difficile à mâcher l'est à digérer.

808. Quand tu consommes un aliment indigeste,

809. prends sagement quelque chose pour le neutraliser : son contraire quant au tempérament [de l'aliment].

810. Il existe en effet des tempéraments mal équilibrés auxquels convient une alimentation anormale,

811. l'habitude en ce cas devient une force, satisfais ton désir,

812. ne supprime une habitude nuisible que progressivement,

813. préfère les mets humides, écarte les astringents, mêle l'acide à l'agréable saveur douce,

814. améliore ce qui est sec par l'humide, ce qui est froid par le chaud,

815. si le mets est chaud, mêle-le à un autre froid, s'il est humide, unis-le à son contraire;

816. si tu redoutes l'insalubrité du gras et sa difficile digestion,

817. ajoutes-y du sel ou de l'acide, les deux la rendront facile.

L'heure des repas [*titre d'après A. de B. seul*] :

818. C'est après l'exercice qu'il convient de manger et après avoir fait sa selle.

819. Profite d'un moment de détente, recherche un endroit frais et ventilé,

820. une heure fraîche; sois prudent à ce sujet.

805 وأَكْثَرُ الأَكَلاتِ مَرَّتَيْنِ ۞ والأَوْسَطُ الثلاثُ في يَوْمَيْنِ
806 أَطِلْ زَمانَ الأَكْلِ تَسْتَتِمْمهُ ۞ ودَقِّقِ المَمْضُوغَ تَسْتَهْضِمْهُ
807 وكُلُّ ما يَأْبَى عليك خَضْمُهُ ۞ فإِنَّهُ صَعْبٌ عليك هَضْمُهُ
808 وكُلُّ ما تَخْتارُ مِنْ شَهِيِّ ۞ تَكْرَهُ أَنْ تُغْذَى بِهِ دَنِيِّ
809 فاقْصِدْ بِحِكْمَةٍ الى عِلاجِهِ ۞ بِضِدِّهِ المُصْلِحِ مِنْ مِزاجِهِ
810 رُبَّ مِزاجٍ ليس بِالسَّوَاءْ ۞ يُصْلَحُ بِالرَّدِّي مِنْ غِذاءْ
811 وعادةُ الإِنسانِ مِثْلُ القُوَّهْ ۞ فلاتُضَيِّعْ مِنْ مَكانِ الشَّهْوَهْ
812 وكُلُّ عادَةٍ تَضُرُّ أَهْلَها ۞ فاقْطَعْ بِتَدْرِيجِ الزمانِ أَصْلَها
813 وقَدِّمِ الرَّطْبَ وأَخِّرْ قابِضَا ۞ وَامْزُجْ بِطَعْمِ الحُلْوِ طَعْمًا حامِضَا
814 وأَصْلِحِ اليابِسَ بِالدُّهُونَهْ ۞ وأَصْلِحِ البارِدَ بِالسُّخُونَهْ
815 وإِنْ يَكُنْ سَخْنًا فَشُبْ بِالبَرْدِ ۞ وإِنْ يَكُنْ رَطْبًا فَشُبْ بِالضِّدِّ
816 وإِنْ تَخَفْ وَخامَةَ السَّمِينِ ۞ وما يُسِيءُ الضَهْمَ مِنْ دَهِينِ
817 فَشُبْهُ بِالمِلْحِ أَوْ بِالحِرِّيفِ ۞ إِنَّهما عَوْنٌ على التَّلْطِيفِ

۞ أَوْقاتُ الأَكْلِ [عند بعض المُتَرْجِمِين] ۞

818 بَعْدَ الرِّياضَةِ يكونُ الأَكْلُ ۞ وبَعْدَ ما يَخْرُجُ منك الثِّفْلُ
819 فاطْلُبْ لِأَكْلِكَ زمانَ الراحَهْ ۞ وفي مَكانٍ بارِدٍ رِياحَهْ
820 واجْعَلْ لِذلِكَ زَمانًا بارِدَا ۞ وكُنْ لِذا التدبيرِ فيه قاصِدَا

Régime alimentaire d'été[1] :

821. En été, réduis la quantité d'aliments, recherche les nourritures légères,
822. évite toute viande lourde, préfère les légumes et les laitages,
823. les poissons frais, les jeunes chevreaux et agneaux[2];
824. les poulets, les poules, la chair des perdrix et des francolins,
825. toutes les viandes assaisonnées de coriandre, sous forme de ragoût, de sauce au verjus et de zīrabağ,
826. évite les aliments sucrés tels le ḫabīṣ, les omelettes aux poireaux, le blanc d'œuf;
827. préfère le hulāme [plat de veau], le qarīṣ [plat d'agneau]; mange du ṭifšîl [soupe de lentilles] et le maṣūṣ [viande confite dans du vinaigre].

De la boisson :

828. Si tu veux éviter la maladie, divise ta nourriture en trois parties :
829. un tiers pour la respiration, un tiers pour l'alimentation, le restant pour l'eau.
830. Un peu d'eau froide étanche la soif, mieux que bien davantage d'eau tiède.
831. Beaucoup de glace dans la boisson est nuisible aux nerfs,
832. permets-la seulement à l'homme obèse, sanguin, aux tissus fermes.
833. Il ne faut pas boire à table, sauf menace de suffocation
834. et non plus après le repas, ni à la sortie d'un bain chaud,
835. ni après un exercice violent, ni après les rapports sexuels, cela peut être dangereux.

1. Quant à la quantité et la qualité. — A. de B.
2. M. b. I. et A. de B. précisent : de six mois.

﴿ تدبيرُ المَأْكَلِ في الصيف ﴾

821 وقَلِّلِ الغذاءَ في المَصيفِ ❁ ومِلْ بِما تَغْذُو الى اللَّطيفِ

822 واجْتَنِبِ الغَليظَ مِنْ لُحْمانِ ❁ ومِلْ الى البُقولِ والأَلْبانِ

823 والسَّمَكِ الطَّرِيِّ والجِدْيانِ ❁ ووَسَطِ السِّنِّ مِنَ الحُمْلانِ

824 ومِنْ فَرارِيجٍ ومِنْ دَجاجِ ❁ ولَحْمِ طَيْهُوجٍ ومِنْ دُرَّاجِ

825 مِنْ كُزْبُرِيَّةٍ ومِنْ سَكْباجِ ❁ وحِصْرِمِيَّةٍ وزِيرَباجِ

826 وجَنِّبِ الحَلْوَاءَ كالخَبيصِ ❁ وعَجَّةِ الكُرَّاثِ والفُصُوصِ

827 ومِلْ الى الهُلامِ والقَرِيصِ ❁ وكُلْ مِنَ الطَّفْشِيلِ والمَصُوصِ

﴿ تدبيرُ المَشْرُوب ﴾

828 إنْ شِئْتَ أَنْ تَنْجُو مِنَ التِّياثِ ❁ فالجَوْفَ قَسِّمْهُ على ثَلاثِ

829 لِلنَّفَسِ الثلْثُ ولِلْغِذاءِ ❁ ثُلْثٌ وباقِيهِ مَكانُ الماءِ

830 قَليلُ ماءٍ بارِدٍ يُرْوِيكَا ❁ وكَثْرَةُ الفاتِرِ لايَشْفِيكَا

831 والثَّلْجُ لاتُكْثِرْهُ في الشَّرابِ ❁ فإنه يُضِرُّ بالأَعْصابِ

832 لاتَسْقِ ثَلجًا سِوَى السَّمينِ ❁ الدَّمَوِيِّ اللَّحْمِ والمَتينِ

833 حِرْصَكَ لاتَشْرَبْ على الخِوانِ ❁ إنْ لَمْ يَكُنْ لِشَرَقِ الإِنْسانْ

834 لاتَأْخُذِ الماءَ على الطَّعامِ ❁ ولا على الخُرُوجِ مِنْ حَمَّامِ

835 ولا عَلَى الرِياضةِ القَوِيَّهْ ❁ أَوِ الجِماعِ إنَّهُ بَلِيَّهْ

836. Si la nécessité s'impose, si tu peux te retenir, bois modérément.
837. Lorsque la digestion est faite dans la partie inférieure de l'estomac,
838. prends alors la quantité d'eau qui étanche ta soif et du vin à ta suffisance,
839. mais, après t'être désaltéré d'eau et de vin,
840. si tu as soif à nouveau, ne bois plus; cette soif est mensongère.

Des boissons fermentées[1] *:*

841. Pour le boire, n'abuse pas du vin, contente-toi d'une petite quantité,
842. et encore pas tous les jours ni à jeun,
843. non plus après un aliment léger ou acide.
844. Ne t'enivre pas sans cesse; si cela t'arrive, que ce soit une fois par mois [2].
845. Le vin pris en petite quantité est utile; en grande quantité, il est dangereux.
846. A celui qu'il étourdit facilement, échauffe et enivre,
847. donne-le aromatisé et qu'il mange en même temps des grenades aigres,
848. des coings, des concombres; coupe son vin d'eau.
849. Donne-le pur à qui il provoque des flatulences.
850. Le meilleur vin est le jaune fort, il convient de le prendre avec des mets salés.
851. Pendant l'été, il vaut mieux boire du vin blanc léger et subtil;
852. mêle-le d'eau, mange des mets acides et ensuite consomme des mets astringents.

1. Nabîdhe = vin et analogues. — Trad. M.b.I. a supprimé ce paragraphe après avoir rappelé les enseignements du Prophète qui interdisent l'usage des boissons fermentées. Aver. ne soulève pas la question religieuse; pour lui, il s'agit du vin.
2. Rapprocher du « Ebriari semel in mense : » École de Salerne. — Trad.

836 وإنْ دَعَتْ لِذٰلِكَ الضَّرُورَهْ ✽ مِنْ قِلَّةِ الصَّبْرِ فَخُذْ يَسِيرَهْ
837 حَتَّى إِذا ما مِيلَ بِالطَّعامِ ✽ في أَسْفَلِ الجَوْفِ الى انْهِضامِ
838 فخُذْ مِنَ الماءِ الذي يُرْوِيكَا ✽ أَوْ خُذْ مِنَ الشرابِ ما يَكْفِيكَا
839 حتى إِذا أَخَذْتَ منه رِيَّكَا ✽ عَنْ شِبَعٍ أَوْ عَنْ شرابِ سُكْرِكَا
840 وجاءَكَ العَطَشُ فَلْتُجانِبْ ✽ فَإِنَّ ذا العَطَشَ أَمْرٌ كاذِبْ

﴿ تدبيرُ النَّبِيذِ وشِبْهِهِ ﴾

841 في الشُّرْبِ لاتَقْصِدْ الى الكَثِيرِ ✽ واقْنَعْ مِنَ النَّبِيذِ بِاليَسِيرِ
842 لا تُدْمِنِ النَّبِيذَ كُلَّ يَوْمِ ✽ ولاتَكُنْ تَشْرَبُ بَعْدَ الصَّوْمِ
843 ولا على الطَّعامِ ذي اللَّطافَهْ ✽ ولا على الغذاءِ ذي الحَرَافَهْ
844 إِيَّاكَ أَنْ تَسْكَرَطُولَ الدَّهْرِ ✽ وإِنْ يَكُنْ فَمَرَّةً في الشَّهْرِ
845 فالنَّفْعُ منه في القَلِيلِ النَّزْرِ ✽ وفي كَثِيرِهِ ضُرُوبُ الضُّرِّ
846 ومَنْ يَكُنْ تَصْدَعُهُ العُقارُ ✽ ويَعْتَرِيهِ الحَرُّ والخُمارُ
847 فأَسْقِهِ شَرابَهُ الرَّيْحانِي ✽ وَلْيَتَنَقَّلْ حامِضَ الرُّمّانِ
848 وبِالسَّفَرْجَلِ وبِالخِيارِ ✽ وامْزُجْ لَهُ الماءَ مَعَ العُقارِ
849 ومَنْ شَكَا بِالراحِ بِالرِياحِ ✽ في جَوْفِه فَاسْقِهِ صِرْفَ الراحِ
850 اَلْأَصْفَرُ القَوِيُّ فَهْوَ الصالِحُ ✽ لِذاكَ والنُّقْلُ لَهُ مَوالِحُ
851 وَالْأَبْيَضُ المائِيُّ في المَصِيفِ ✽ فَإِنَّهُ أَشْبَهُ بِاللَّطِيفِ
852 وامْزُجْهُ بِالماءِ ونُقْلٍ حامِضْ ✽ وكُلْ عَلَيْهِ إِنْ أَكَلْتَ قابِضْ

Du sommeil :

853. Ne dors pas trop longtemps : c'est nuisible à l'esprit; ne veille pas trop, tes sens en seraient affaiblis.
854. Il convient de prolonger le sommeil après un repas de digestion difficile ou après une indigestion.
855. Ne dors pas trop quand tu as faim, les vapeurs issues des humeurs te monteraient au cerveau.
856. Après le repas, dors la tête élevée pour que tes aliments prennent leur place au lieu de leur digestion.

De l'exercice physique :

857. Ne te livre pas à des exercices violents, ne recherche pas non plus le repos, conserve un juste milieu.
858. Exerce tes membres pour les aider à repousser les humeurs mauvaises
859. en marchant et en luttant jusqu'à en arriver à haleter.
860. L'homme chétif doit éviter les exercices pour ne pas augmenter son épuisement.
861. Impose-les au contraire à l'obèse et fais-lui porter ceinture s'il a gros ventre.
862. En été, diminue la fatigue car la transpiration est épuisante.
863. J'ai rapporté dans la partie théorique, le régime qui convient au corps
864. pour expulser les résidus, retenir ce qui doit l'être et traiter les troubles de l'âme.

Autre régime alimentaire selon les saisons :

865. Réserve tout ce que j'ai dit à propos du régime d'été et de sa pratique

﴿ تدبيرُ النَّوْمِ ﴾

853 لاتُطِلِ النَّومَ فَتُؤْذي النَّفْسَا ❁ ولاتُؤَرِّقْها فَتُؤْذي الحِسَّا

854 وطَوِّلِ النَّوْمَ لِغَيْرِ المُنْهَضِمْ ❁ مِنَ الطَّعامِ أَوْ عَلَى إِثْرِ التخَمْ

855 ولاتُطِلْ نَوْمًا بِوَقْتِ الجُوعِ ❁ تُبَخِّرِ الرأْسَ مِنَ الرَّجِيعِ

856 نَمْ بِاسْتِنادِ أَثَرِ الطعامِ ❁ حتى يَحُلَّ مَوْضِعَ انْهِضامِ

﴿ تدبيرُ الحَرَكةِ ﴾

857 لاتَرْتَضِ الرِياضَةَ القَوِيَّهْ ❁ ولاتُوَدِّعْ بَلْ على السَّوِيَّهْ

858 ورُضْ مِنَ الأَعْضاءِ كَيْ تُعينَا ❁ ما خِفْتَ أَنْ يَجْمَعَ خِلْطًا دُونَا

859 بِالمَشْيِ إِنْ شِئْتَ أو الصِّراعِ ❁ حتى تَرَى النَّفَسَ فِي إِسْراعِ

860 ولاتَرُضْ مَنْ كان ذا نُحُولِ ❁ كَيْ لاتَزِيدَ منه في التَّحْلِيلِ

861 ورُضْ كثيرَ الشَّحْمِ والسَّمِينَا ❁ ونَطِّقَنْهُ إِنْ يَكُنْ بَطِينَا

862 وَانْقُصْ مِنَ التَّعَبِ في المَصِيفِ ❁ فَأَنْتَ بِالعَرَقِ في تَلْطِيفِ

863 وقَدْ ذَكَرْتُ في كِتابِ العِلْمِ ❁ تَدْبيرَ ما تَحْتاجُهُ في الجِسْمِ

864 مِنْ فَرْغِ ما يَفْضُلُ أَوْ مِنْ حَبْسِ ❁ وما تُرِيدُ مِنْ مَعانِي النَّفْسِ

﴿ تدبيرٌ ثانٍ في فصولِ العامِ ﴾

865 وكُلُّ ما ذَكَرْتُهُ في الصَّيْفِ ❁ مِمَّا أَنَا دَبَّرْتُهُ في الكَيْفِ

866. aux tempéraments ardents, aux jeunes gens et dans les pays méridionaux.

867. Pendant l'hiver, fais le contraire pour lutter contre la rigueur du froid.

868. Au printemps et en automne, suis une conduite intermédiaire entre l'hiver et l'été.

869. Utilise au printemps un régime moins sec qu'en hiver, en automne un plus humide, évite le sec.

870. Utilise un régime d'été pour la fin du printemps et le début de l'automne.

871. Le début du printemps est assimilable à la fin de l'automne.

872. Nourris-les, comme en hiver, avec des mets réchauffants.

873. Les régimes ci-dessus sont valables pour la vie sédentaire; pour le voyageur, utilise les données ci-dessous :

Hygiène du voyageur et spécialement sur mer :

874. Pour ceux qui voyagent sur mer et sur terre,

875. évite les voyages maritimes l'hiver et terrestres pendant les pluies.

876. Qui navigue doit emporter beaucoup d'eau et se munir de bons récipients;

877. donne-lui pour son voyage des aliments humides et des laxatifs;

878. s'il craint le mal de mer, purge-le et administre-lui

879. des sirops acides mêlés à des liquides astringents;

880. pour éviter la malpropreté procure-lui des vêtements de rechange;

881. si, au cours du voyage, les poux se multiplient et qu'il ne puisse s'en débarrasser,

882. il lui faut prendre de la laine, en faire un cordon, le tremper dans du mercure, s'en frictionner,

866 فَافْعَلْهُ في المَحْرُورِ والشبَّانِ ❁ وفي الجَنُوبِيِّ مِنَ البُلْدانِ
867 وفي الشتاء فَامْتَثِلْ بِضِدِّهِ ❁ كَيْما تُقاوِمَ أَلِيمَ بَرْدِهِ
868 وَامْضِ على الرَّبِيعِ والخَرِيفِ ❁ بَيْنَ الشتاءِ منك والمَصِيفِ
869 وجَفِّفِ الربيعَ والخَرِيفَا ❁ رَطِّبْهُ بَلْ جَنِّبْ بِهِ التَّجْفِيفَا
870 باقِي الربيعِ وَابْتِدَا الخَرِيفِ ❁ دَبِّرْهُما كالحالِ في المَصِيفِ
871 وأَوَّلُ الربيعِ في التدبيرِ ❁ كَمَثَلِ الخَرِيفِ في الأَخِيرِ
872 دَبِّرْهُما كالحالِ في الشتاءْ ❁ أَعْنِي بِما يُسْخِنُ مِنْ غِذاءْ
873 هذا الذي يُفْعَلُ في حالِ الحَضَرْ ❁ ومَنْ يُسافِرْ فَاعْتَمِدْهُ في السَّفَرْ

❁ تدبيرُ المُسافِرِ وخاصَّةً في البحر ❁

874 مَنْ كان مِنْهُمْ راكِبًا في البَحْرِ ❁ أَوْ كان يَوْمًا ذاهِبًا في البَرِّ
875 اِمْنَعْهُمُ الرُّكُوبَ في الشتاءْ ❁ في البحرِ والمَسِيرِ في الأَنْواءْ
876 ومَنْ يُلَجِّجْ زِدْ لَهُ في الماءْ ❁ واخْتَرْ لَهُ الصالِحَ مِنْ وِعاءْ
877 زَوِّدْهُ بِالرَّطْبِ مِنَ الغِذاءْ ❁ ومُطْلِقِ الطَّبْعِ مِنَ الغِذاءْ
878 وإِنْ تَخَفْ مِنْ مَيْدِهِ أَسْهِلْهُ ❁ فَإِنْ فَعَلْتَ بعدَ ذا أَدْخِلْهُ
879 أَدْخِلْ لَهُ مِنَ الرُّبُوبِ الحامِضَهْ ❁ وَامْزُجْ لَهُ فيها مِياهًا قابِضَهْ
880 وحُمَّهُ فِيهِ مِنَ الأَوْضارِ ❁ أَعْدِدْ لَهُ النَّظِيفَ مِنْ أَطْمارِ
881 ومَنْ عَلاهُ القَمْلُ مِنْ مُسافِرِ ❁ ولَمْ يَكُنْ لِقَتْلِها بِقادِرِ
882 فالصُّوفُ خُذْ وَافْتِلْ حُبَيْلًا مِنْهُ ❁ وَافْتِلْ بِدُهْنِ زِئْبَقٍ وَادْهُنْهُ

883. porter ce cordon autour du cou entre les vêtements jusqu'à la chute constatée des poux.

884. Procède comme pendant les froids pour celui qui voyage sur terre.

Hygiène du voyageur sur terre et particulièrement en saison froide:

885. Mets-le en garde contre la neige pour éviter les gelures;

886. Rassasie-le pour qu'il ne meure pas de faim;

887. s'il est atteint de refroidissement, donne-lui un bain chaud et accole-le à des personnes florides;

888. si la gelée obscurcit sa vue, recouvre-le d'un voile noir,

889. fais-lui porter dans les mains du noir et qu'il le regarde longuement;

890. préserve ses extrémités du froid en les enveloppant d'huile de costus;

891. que ses pieds soient longuement bandés avant de les placer dans les chaussures [1];

892. si, après gelure, le malade ne souffre plus de ses pieds, c'est que le froid les a coupés,

893. alors dénoue ses bandages, frictionne et réchauffe-le;

894. utilise pour cela l'huile de moutarde chaude; ensuite recouvre-les et protège-les;

895. s'ils sont devenus noirs, pratique des scarifications à leur niveau; si la corruption s'y montre, nettoie-les;

896. si la partie corrompue se détache, coupe-la : je veux dire, coupe cette partie mortifiée.

897. Traite celui qui est fatigué par des frictions d'huile; donne-lui une alimentation riche;

898. mets-le dans un bain chaud en lui massant tout le corps et qu'il reste au repos plusieurs jours.

1. Qui doivent être de cuir. — A. de B.

883 وبَيْنَ ثَوْبَيْهِ فقَلِّدَنْـــــــه ❁ حتى تَرَى القَمْلَ سَقَطْنَ عَنْـــه
884 وإنْ يَكُنْ مُسافِرًا في البَـــرِّ ❁ فـاعْمَلْ على عِلاجِهِ في القَـــرِّ

﴿ تدبيرُ المُسافِرِ في البَرِّ وخاصَّةً في القَرِّ ﴾

885 حَذِّرهُ أنْ يُصيبَ ذاكَ الثَّلْـــجُ ❁ فإنَّهُ مِنَ الجُمُودِ يَنْجُــــــــو
886 أَطْعِمْهُ ما يُشْبِعُ مِنْ طَعـــامِ ❁ كَيْ لا يُصيبَ الجوعَ بِالحَـمَّامِ
887 أَدْخِلْهُ إنْ يَصْرَدْ إلى الحَـــمَّامِ ❁ أَلْصِق بِهِ الخَصيبَ مِنْ أَجْســامِ
888 إنْ يَغْمُرِ الجَليدُ مِنْ عَيْنَيْـــــهِ ❁ أَلْقِ خِمارًا أَسْوَدًا عَلَيْــــــــهِ
889 وكَثِّرِ السَّوادَ في يَدَيْـــــــهِ ❁ كَيْما يُطيلَ نَظَرًا إِلَيْـــــــــهِ
890 وَاحْتَطْ مِنَ البَرْدِ على أَطْرافِـــهِ ❁ وَاغْمِسْ بِدُهْنِ القُسْطِ مِنْ لِفافِهِ
891 أَكْثِرْ على الرِجْلَيْنِ مِنْ تَلْفافِـهِ ❁ مِنْ قَبْلِ أَنْ يَدْخُلَ في خِفافِــهِ
892 إنْ لَمْ يُصِبْ بَعْدَ الأَذَى وَجَعَهـا ❁ فاعْلَمْ بِأَنَّ البَرْدَ قَدْ قَطَعَهـــا
893 حِينَئِذٍ فَحُلَّ ذاكَ عَنْهَـــــــا ❁ وَالْزَمْ عَلَيْها الدَّلْكَ أَوْ سَخِّنْهَــا
894 فَسَخِّنْ دُهْنَ خَرْدَلٍ فَادْهُنْهـــا ❁ ولُفَّها مِنْ بَعْدِ ذا وَصُنْهَـــــا
895 وإنْ تَكُنْ سَوْدَا فَشَرِّطَنْهَــــا ❁ وإنْ تَعَفَّنَتْ فَنَقِّيَنْهَـــــــــا
896 وإنْ تَناثَرَتْ فَقَطِّعَنْهَـــــــا ❁ أَعْني الَّذي قَدِ اسْتَمَاتَ مِنْهَـــا
897 وداوِ مَنْ أُصِيبَ بِالإِعْيــــاءِ ❁ بِالدُّهْنِ وَاللَّطِيفِ مِنْ غِـــذاءِ
898 والدَّلْكِ والتَّغْميرِ في الحَـــمَّامِ ❁ وَلْيَسْتَرِحْ مِنْ بَعْدُ في أَيَّـــامِ

Hygiène du voyageur par temps chaud :

899. Occupe-toi de lui au départ et à l'arrivée.

900. Empêche-le de voyager quand souffle le simoun, pour éviter le coup de chaleur.

901. Tire-lui du sang en quantité assez importante : ainsi il évitera tout risque de maladie.

902. Il faut purger l'homme à la bile forte si tu redoutes pour lui la soif ;

903. éteinds-la [la bile — M. b. I.] avant le départ avec des sirops car la chaleur est dangereuse ;

904. nourris-le légèrement de légumes froids, qu'il boive en une fois beaucoup d'eau,

905. se repose le plus possible sans s'énerver,

906. utilise des parasols, recouvre sa tête, ne crie et ne parle pas trop ;

907. qu'il ne discute ni ne dispute et ne s'expose pas longuement à la chaleur du soleil.

908. Garde dans la bouche, si tu as très soif en voyage,

909. des pilules de camphre de la taille d'un petit lupin.

910. Bois du jus de pourpier et du sirop de verjus coupé d'eau.

911. Si tu crains une altération du teint par le soleil, car il enlaidit de taches,

912. utilise l'huile mêlée de cire comme on le fait dans les harems.

Au sujet des enfants encore dans le sein de leur mère :

913. Il convient de protéger l'enfant dans le sein maternel pour que rien de fâcheux ne l'atteigne.

﴿ تدبيرُ المُسافِرِ في الحَرِّ ﴾

899 ومَنْ يُسافِرْ مِنهُمْ في الحَــــرِّ ❁ دَبِّرْهُ في ذَهـا بِـهِ والكَــــرِّ
900 اِمْنَعْهُ مِنْ دُخُولِهِ السَّمُومَــــا ❁ كَيْ لايُرى مِنْ حَرِّها مَحْمُومَـا
901 اِفْصِدْ وأَخْرِجْ صالِحًا مِنَ الـدَّمِ ❁ يَسْلَمِ بِفَصْـدِكَ لَــهُ مِنْ وَرَمِ
902 وإِنْ يَكُنْ ذا مِرَّةٍ فِيها بَطَــشْ ❁ أَسْهِلْهُ صَفْراءَ إِذا خِفْتَ العَطَـشْ
903 وأَطْفِ بِالرُّبُوبِ مِنْ قَبْلِ السَّفَرْ ❁ فإِنَّهُ مِنْ حَرِّها على خَطَـــرْ
904 أَطْعِمْ قَلِيلًا مِنْ بُقُولٍ بـــارِدَهْ ❁ ورَوِّهِ مِنْ مائِهِ في واحِــــدَهْ
905 وَالْتَزِمِ السُّكُونَ ما اسْتَطَعْتَــا ❁ ولايُرَى غَضْبانَ ما قَدَرْتَــــا
906 وَاسْتَعْمِلِ الظِلالَ واللِّثامَـــا ❁ وقَلِّلِ الصِياحَ والكَلامَــــا
907 واطَّرِحِ النِظـارَ والخِصامَـــا ❁ ولاتُطِلْ في الوَهَجِ المُقامَـــا
908 أَمْسِكْ بِفِيكَ ساعَةَ الهَجِــيرِ ❁ إِنْ نالَكَ العَطَشُ في المَســيرِ
909 حَبًّا كَمِثْلِ التُّرْمُسِ الصَّغِــيرِ ❁ يُعْمَلُ مِنْ أَقْرِصَةِ الكافُــورِ
910 وَاشْرَبْ عَصِيرَ البَقْلَةِ الحَمْقـاءْ ❁ مَعَ شَرابِ حِصْرِمٍ بِـــماءْ
911 وإِنْ تَخَفْ في الوَجْهِ مِنْ تَأْثِيرِ ❁ لِلشَّمْسِ إِذْ يَشِينُ بِالتَّبْثِــيرِ
912 فَأَضِفِ الدُّهْنَ لِذا التَّدْبِــيرِ ❁ تُذِيبُهُ بِالشَّمَعِ المَقْصُـــورِ

﴿ تدبيرُ الطِفْلِ وأَوَّلًا في بَطْنِ أُمِّـهِ ﴾

913 اَلطِّفْلُ يُحْفَظُ بِبَطْنِ أُمِّـــهِ ❁ كَـيْ لايُصِيبَ آفَةً في جِسْمِـــهِ

914. Prends des précautions quant à l'alimentation de la gestante pour que son goût ne se déprave pas.
915. Il faut améliorer le sang [de la femme enceinte] et que ses résidus soient bien expulsés car c'est de son sang que se forme l'enfant.
916. S'il doit être alimenté par une nourrice, ne le lui confie qu'à un certain âge [1].
917. Si le sang de la gestante est agité, ne la saigne pas : refroidis-le et éteins son ardeur [avec des drogues].
918. Si elle porte une humeur troublée, ne la purge pas, apaise la violence [de son sang] [avec des drogues].

Conduite de l'accouchement [2] :

919. Lorsqu'arrive le moment des couches, il faut utiliser ce qui peut les faciliter.
920. Dans un bain chaud frictionne les hanches de la parturiente et les régions voisines des parties génitales
921. avec de l'huile pour que les nerfs se relâchent et qu'il n'y ait pas de fatigue lors de l'accouchement.
922. Que son alimentation soit à base de matières grasses; fais-lui boire du bouillon gras.
923. Protège-la du bruit, des sauts, des frayeurs, des cris, des coups.
924. Si l'accouchement est difficile, qu'elle prenne une décoction de dattes et de fenugrec;
925. choisis pour elle une accoucheuse intelligente qui lui allongera les pieds sans pitié
926. puis la fera asseoir d'un seul coup [sur la chaise obstétricale] en pressant adroitement sur son ventre.
927. Au cas de perte de sang importante, donne-lui des pilules de kahrabā [3];
928. si l'écoulement de sang est trop faible [dans les suites de couches], utilise les pilules d'aloès.
929. Si l'arrière-faix ne descend pas, emploie les fumigations faites avec des dissolvants
930. tels l'aloès, le goudron, la sabine, le soufre et la coloquinte.

1. Ce vers ne semble pas être à sa place : il se trouve dans le manuscrit de Fès et dans le commentaire d'Averrhoës d'Alger seulement.
2. Titre seulement in A. de B.
3. Ambre jaune.

914 فَاحْتَطْ على الحامِلِ في مَعْدَتِها ❁ كَيْ لاتَرى الفَسادَ في شَهْوَتِها

915 ويُصْلَحُ الدمُ ويُنْقى الفَضْلُ ❁ ذاكَ الَّذي يكونُ منه الطِفْلُ

916 والظِئْرُ إن تُطْعِمْهُ أَوْ تَسْقِيهْ ❁ فَاخْتَرْ لَهُ مُدَّةَ سِنِّ التَّرْبِيَهْ

917 إِنْ هاجَها دَمٌ فَلاتَفْصِدْهَا ❁ بَلْ بِالبُرُودِ و التَّطافي اقْصِدْهَا

918 أَوْ هاجَها خِلْطٌ فَلاتُسْهِلْها ❁ بَلى بِتَلْطِيفٍ لَهُ عامِلْها

﴿ تدبيرُ المَخاضِ ﴾

هذا العنوان في الترجمة اللا تينية فقط

919 فإِنْ دَناوَقْتٌ لِوَضْعِ حَمْلِها ❁ فشُبْ أُمورَ وَضْعِها بِسَهْلِها

920 الدَّلْكُ في الحَمَّامِ لِلْأَخْصارِ ❁ وما يَلِي الحَمْلَ مِنَ الأَقْطارِ

921 بِالدُّهْنِ كَيْما يَسْتَلِينَ العَصَبُ ❁ ولايَكُونُ عند وَضْعٍ تَعَبُ

922 وَاجْعَلْ غِذاءَ ها مِنَ السَّمِينِ ❁ وأَحْسِها مِنْ مَرَقٍ دَهِينِ

923 وَاحْذَرْ عليها صَيْحَةً أَوْ وَثْبَهْ ❁ أَوْ رَوْعَةً أَوْ صَرْخَةً أَوْ ضَرْبَهْ

924 وأَسْقِها في وَضْعِها مِنْ شِدَّهْ ❁ طَبِيخَ تَمْرٍ فيه ماءُ حَلْبَهْ

925 وَاجْعَلْ لَها قابِلَةً في فِطْنَهْ ❁ تَمُدُّ رِجْلَيْها بِغَيْرِ حَنَّهْ

926 ثُمَّ إذا تُقِيمُها بِمَرَّهْ ❁ عاصِرةً لِبَطْنِها بِحِكْمَهْ

927 إِنْ سالَ مِنْها زائِدٌ مِنَ الدمَا ❁ فَأَسْقِها أَقْرِصَةً مِنْ كَهْرَبا

928 أَوْ لَمْ يَسِلْ منها دَمٌ مِنْ ضُرّ ❁ فَأَسْقِها أَقْرِصَةً مِنْ مُرّ

929 وإِنْ مَشِيمَةً بِها لَمْ تَنْزِلِ ❁ فَاسْتَعْمِلِ التبخيرَ بِالمُحَلِّلِ

930 كَالمُرِّ والقَطْرانِ أَوْ كَالأَبْهَلِ ❁ ومِثْلِ كِبْرِيتٍ ومِثْلِ حَنْظَلِ

Du choix de la nourrice :

931. Choisis une nourrice d'âge moyen,
932. bien en chair, à la peau tendue, d'un tempérament bien équilibré,
933. au corps solide, aux seins volumineux, dont la tête et les yeux soient nets,
934. qui n'ait pas de maladie interne, dont les membres et les articulations soient robustes,
935. dont le lait ne soit ni trop fluide ni trop épais,
936. blanc de couleur, sucré et agréable de goût, de bonne odeur et homogène quand on le verse.
937. Donne-lui une alimentation douce et grasse, des poissons frais préparés à l'huile.

Hygiène spéciale de l'enfant :

938. Avant de l'emmailloter, frictionne-le avec des astringents jusqu'à ce que sa peau soit durcie,
939. puis lave-le à l'eau chaude pour le débarrasser de ses impuretés et serre-le moyennement.
940. Ne le maintiens pas trop longtemps au sein pour éviter l'indigestion, ne l'en prive pas trop longtemps pour écarter la fièvre.
941. Ne fais rien qui puisse l'énerver, empêcher ou troubler son sommeil.
942. Pour dormir, place-le sur un lit doux dans un endroit obscur,
943. ajoute un peu de pavot à sa nourriture si la maladie empêche son sommeil.
944. Réveillé, qu'il puisse voir la lumière, le ciel et ses étoiles.
945. Pendant le jour, fais varier les couleurs devant lui pour entraîner sa vue,

﴿ اِخْتِيارُ الظِّئْرِ ﴾

931 وَاخْتَرْ لَهُ المُرْضِعَ مِنْ فَتاةِ ❁ في سِنِّها مِنْ مُتَوَسِّطاتِ
932 لَحْمِيَّةٍ ليس بِها مِنْ رَهَلِ ❁ مِزاجُها يَقْرُبُ مِنْ مُعْتَدِلِ
933 جَسِيمَةٍ عَظِيمَةِ الثَّدْيَيْنِ ❁ نَقِيَّةِ الرأسِ مَعَ العَيْنَيْنِ
934 سالِمَةٍ مِنْ كُلِّ ضُرٍّ داخِلِ ❁ صَحِيحَةِ الأَعْضاءِ والمَفاصِلِ
935 ذاتِ لِبانٍ ليس بِاللَّطِيفِ ❁ في رِقَّةٍ وليس بِالكَثِيفِ
936 أَبْيَضَ لَوْنٍ حُلْوطَعْمٍ طَيِّبُ ❁ لامُنْتِنٌ مُتَّصِلٌ إِذْ يُسْكَبُ
937 وغَذِّها بِالحُلْوِ والدُّهْنِ ❁ والسَّمَكِ الرَّطْبِ مَعَ السَّمِينِ

﴿ تدبيرُ الطِفْلِ في خاصَّتِهِ ﴾

938 أُدْهُنْهُ بِالقابِضِ عِنْدَ شَدِّهِ ❁ حتى تَرَى صَلابَةً في جِلْدِهِ
939 وحُمَّهُ تُنَظِّفْ مِنْ أَخْلاطِهْ ❁ وَوَسِّطِ الشَّدَّ على قِماطِهْ
940 ولاتُرْضِعْهُ كَثِيرًا فَيَتَّخِمْ ❁ ولاتمانِعْهُ زَمانًا فَيُحَمْ
941 ولاتُعامِلْهُ بِشَيْءٍ يُقْلِقُهْ ❁ يَمْنَعُهُ المَنامَ أَوْ يُؤَرِّقُهْ
942 أَلْزِمْهُ إِنْ أَرَدْتَ أَنْ يَنامَا ❁ مَهْدًا وَطِيئًا يُرِهِ الظَّلامَا
943 وَامْزُجْ لَهُ الخَشْخاشَ بِالطعامِ ❁ إِنْ مَنَعَ الضُّرُّ مِنَ المَنامِ
944 أَلْزِمْهُ في يَقْظَتِهِ الضِياءْ ❁ كَيْما يَرَى النجومَ والسَّماءْ
945 كَثِّرْ لَهُ الأَلْوانَ بِالنَّهارِ ❁ لِكَيْ تُضَرِّيهِ على الإِبْصارِ

946. parle-lui à haute voix pour l'exercer à la parole,

947. fais-lui lécher du miel, enduis-en son palais et sa langue;

948. dans ce miel ajoute un peu de sirop de réglisse et d'encens et laisse-le dans sa bouche.

949. Fais-lui des instillations nasales pour dégager ou nettoyer,

950. cela améliorera sa sensibilité, sa voix, et il respirera plus librement

951. Il ne faut ni le saigner ni le purger jusqu'à l'adolescence.

952. S'il présente une suppuration, évite les médications attractives.

Directives pour le convalescent:

953. Les convalescents sont des hommes qui ont joui d'une bonne santé mais se sont affaiblis : ils sont pareils à des monuments ayant souffert des outrages du temps;

954. ils ont perdu leur entrain et leur sang s'est appauvri.

955. Considère : si la maladie a duré longtemps,

956. il faudra les réconforter petit à petit, sans précipitation;

957. si elle a été de courte durée, donne beaucoup de nourriture

958. mais d'une façon adroite et progressive jusqu'à évidente amélioration.

959. Donne-leur de petits repas très nourrissants qui fassent profit;

960. impose-leur le calme et le repos car leurs membres sont faibles;

961. pense à remonter leur moral par de bonnes paroles et une agréable compagnie;

962. donne-leur des parfums et des fleurs odorantes;

946 ناغيه بِالأَصْواتِ في تَعْليمِ * كَيْما تُضَرِّيه على التَّكْليمِ
947 أَلْعِقْهُ مِنْ عَسَلٍ أَوْ حَنِّكْهُ * وَامْسَحْ به لِسانَهُ وَادْلُكْهُ
948 وَاجْعَلْ قليلَ رُبِّ سُوس فيه * وكُنْدُر وخَلِّه في فيه
949 وَاسْعَطْهُ ياهذا لِكَيْ تَشْفِيَهُ * مِنْ سَدَّةٍ في الأَنْف أَوْ تُصْفِيَهُ
950 لِأَنَّ هذا مُصْلِحُ إِحْساسِه * وَصَوْتِه ومُطْلِقُ أَنفاسِه
951 وَامْنَعْهُ أَنْ يَفْصَدَ أَوْ أَنْ يُسْهَلا * حتَّى تَراهُ يَفعَةً قَدِ اعْتَلَى
952 ومـا اعْتَرَى مِنْ وَرَمٍ أَوْ حَبِّ * فلا تُقابِلْهُ لَهُ بِجَذْبِ

تدبيرُ الناقِه

953 والنَّاقِهُونَ هُمْ صِحاحٌ ضَعُفَتْ * جُسُومُهُمْ مِثْلُ رُسُومٍ قَدْ عَفَتْ
954 قَدْ بَقِيَتْ نُفُوسُهُمْ ذَماءَ * وعَدِمَتْ أَجْسامُها الدماءَ
955 اُنْظُرْ فَإِنْ أُصيبَ بِالنُّحُولِ * جُسُومُهُمْ في زَمانٍ طَويلِ
956 فَزِدْهُ بِالقَليلِ فَالقَليلِ * ولاتَمِلْ فِيهِمْ الى التَّعْجيلِ
957 أَوْ نَحِلَتْ في زَمانٍ قَصيرِ * فزِدْهُ بِالكَثيرِ فَالكَثيرِ
958 لَكِنْ بِلُطْفٍ وعلى تَدْريجِ * حتَّى تَرَى الجُسُومَ في تَفْريجِ
959 أَعْطِهُمُ القليلَ مِنْ غِذاءْ * ذا قُوَّةٍ فِيهِمْ وذا بَقاءْ
960 أَلْزِمْهُمُ الدَّعَةَ والسكُونَا * فإِنَّ في الأَعْضاءِ مِنْهُمْ لينَا
961 ومِلْ الى العِلاجِ في النفُوسِ * بِطَيِّبِ الحَديثِ والجَليسِ
962 أَعْطِهُمُ الطَّيِّبَ مِنْ رَوائِحِ * وكُلَّ زَهْرٍ بِالعَطيرِ فائِحِ

963. procure-leur de la joie et des chants, évite-leur les pensées sombres et la fatigue.

964. Administre des bains de baignoire et de hammam de courte durée,

965. des bains de siège; pratique des massages des membres à l'huile;

966. pas d'exercices violents ni de fortes frictions pour ne pas les fatiguer.

Hygiène des vieillards :

967. Les vieillards voient leurs forces décliner et leur état chaque jour en régression.

968. Pour eux, nourriture forte, en petite quantité, afin de ne pas alourdir leurs organes.

969. Les purgatifs ne doivent pas évacuer la bile; laisse-la en eux, elle est un remède.

970. Il ne faut pas interrompre l'habitude de la saignée;

971. après soixante ans, le pléthorique et le robuste

972. doivent être saignés deux fois par an et seulement pendant les deux saisons; [1]

973. évite de saigner la veine céphalique et sois prudent.

974. Lorsque l'homme atteint soixante-dix ans, ramène ce chiffre à une seule fois par an, sans plus

975. et n'utilise pas la veine médiane même chez les pléthoriques.

976. S'il a cinq ans de plus, ce sera, une fois tous les deux ans, deux saignées à la veine basilique.

977. Après cet âge, évite toute saignée, elle peut être fatale au vieillard.

978. Ne repousse pas à l'intérieur les maladies apparentes [2], ne cherche pas trop à attirer à l'extérieur;

979. nettoie leur corps par frictions et transpiration; utilise les corps gras par intervalle.

1. Printemps et automne. — Aver.
2. Tel l'eczéma. — Trad.

963 أَعْطِهِمُ الأَفْراحَ والغِنـــــاءَ ❁ وَامْنَعْهُمُ الأَفْكارَ والعَنـــاءَ

964 أَدْخِلْهُمُ الأَبْزَنَ والحَمّامَـــا ❁ ولاتُطِلْ لَهُمْ فِيهِ مُقامَـــا

965 أَجْلِسْهُمْ في فاتِرٍ مِنْ مـــاءِ ❁ وأَرْسِلِ الدُّهْنَ عَلى الأَعْضـــاءِ

966 ولاتَرُضْ ولاتَشُدَّ الدلْكَـــا ❁ فَإِنَّ ذا يُحْدِثُ فِيهِمْ وَعْكـــا

❁ تدبيرُ الصِّحَّةِ في الشيوخِ ❁

967 إِنَّ الشيوخَ في قُواهُمْ نَكْــصُ ❁ لِحالِهِمْ في كُلِّ يَوْمٍ نَقْــصُ

968 أَعْطِهِمُ القَوِيَّ مِنْ غِــذاءِ ❁ قَلِيلَهُ لا المُثْقِلَ الأَعْضـــاءِ

969 إِنْ يُسْهَلُوا لا تُسْهِلِ الصَّفْـراءَ ❁ دَعْها تَكُنْ في جِسْمِهِـمْ دَواءَ

970 ومَنْ يَكُنْ تَعَوَّدَ الفِصــادَهْ ❁ فَلاتَكُنْ تَقْطَعُ عَنْهُ العـــادَهْ

971 لَكِنَّ مَنْ قَدْ بَلَغَ السِّتِّينَـــا ❁ وكان ذا ضَخامَةٍ مَتِينَـــا

972 فَافْصِدْهُ قي السَّنَةِ مَرَّتَـــيْنِ ❁ ولاتَحِدْ فِيهِ عَنِ الفَصْلَـــيْنِ

973 وَامْنَعْهُ أَنْ يَفْصِدَ في القِيفـــالِ ❁ وكُنْ مِنَ الأَمْرِ على احْتِفـــالِ

974 إِنْ بَلَغَ السَّبْعِينَ فَافْصِدْ مَـــرَّهْ ❁ ولاتَزِدْ فِيهِ على ذِي الكَـــرَّهْ

975 وامْنَعْهُ أَنْ يَفْصِدَهُ في الأَكْحَلِ ❁ وإِنْ رأَيت جِسْمَهُ كالمُمْتَلِـــي

976 وإِنْ يَزِدْ خَمْسًا فَفِي العامَـــيْنِ ❁ في الباسِلِيقِ افْصِدْهُ مَرَّتَـــيْنِ

977 وَامْنَعْهُ بَعْدَ ذاكَ كُلَّ فَصْــدِ ❁ فَإِنَّ ذاكَ لِلشيُوخِ مُـــرْدِ

978 لاتَرْدَعِ الأَوْرامَ في أَجْسامِهِـــمْ ❁ ولاتُقَوِّ الجَذْبَ في أَوْرامِهِـــمْ

979 نَظِّفْهُمْ بِالدَّلْكِ والتَّعْرِيـــقِ ❁ أَعْطِهِمُ الأَدْهانَ في تَفْرِيـــقِ

980. dépure-les avec des aliments émollients et garde-toi de les agresser avec des drogues.

Conduite à tenir pour celui qui est malade d'un organe et pas des autres ou à une certaine période, pas aux autres :

981. Celui qui est malade à un moment déterminé doit être traité avant le retour [prévu de sa maladie. — M.b.I.].
982. Administre-lui la drogue contraire[1]; si le mal persiste, continue le même traitement[2];
983. Traite celui qui souffre de l'affaiblissement d'un organe
984. selon ce que j'ai dit de chaque maladie jusqu'à sa guérison.

Conduite à tenir pour celui qui présente un symptôme précurseur[3] *:*

985. Si tu découvres un signe précurseur, traite-le sans attendre la maladie[4].
986. Comme le mal est caché en lui, ingénie-toi à le traiter sans attendre qu'il paraisse.
987. J'ai déjà indiqué ces signes prémonitoires.
988. Traite le patient selon la variété de maladie et supprimes-en les causes.

CHAPITRE II

Rendre la santé aux malades avec des drogues et des régimes alimentaires.

[Thérapeutique. — Trad.]

989. Maintenant, après avoir traité de la conservation de la santé, je vais parler de la guérison de la maladie
990. et cela se résume en un seul principe : combattre le mal par son contraire.
991. La maladie due à la chaleur se traite par le froid; c'est l'inverse si elle vient du froid.
992. Si elle provient de l'humide, on la traite par le sec et inversement.

1. Chaude pour un mal froid.
2. Malgré le changement des saisons. — Aver. et M.b.I.
3. Titre seulement in A. de B.
4. Exemple de M.b.I. : traite la moindre ombre de la vue sans attendre la cataracte.

980 ونَقِّهِمْ بِلَيِّنِ الغِـــذاءِ ❁ إيَّاكَ أَنْ تَهْجُمَ بِالـــدَّواءِ

❁ تدبيرُ مَنْ نَقَصَتْ صِحَّتُهُ في عُضْوٍ دُونَ عُضْوٍ وفي وَقْتٍ دُونَ وَقْتٍ ❁

981 مَنْ كانَ يَشْكُو في الزَّمانِ حِينَا ❁ فَداوِهِ مِنْ قَبْلِ أَنْ يَحِينَـا

982 بِضِدِّ ما يُخْشَى لِـذاكَ الآنِ ❁ وَامْزُجْ لَهُ الزَّمانَ بِالزَّمانِ

983 ومَنْ شَكَا الواحِدَ مِنْ أَعْضائِهِ ❁ مِنْ ضُعْفِهِ فَاعْمَلْ دَوَائِهِ

984 مِمَّا ذَكَرْتُ في عِلاجِ المَرَضِ ❁ حتى تَراهُ خالِيًا مِنْ عَرَضِ

❁ الاحتيالُ في حَسْمِ المرضِ قبلَ ظُهُورِهِ ❁

عنوان في الترجمة اللا تينية فقط

985 ومَنْ تَرَى عَلامَةً في جِسْمِهِ ❁ لِمَرَضٍ فَاحْتَلْ لَهُ في حَسْمِهِ

986 لأَنَّهُ في جِسْمِهِ مَكْنُونُ ❁ فَاحْتَلْ لَهُ مِنْ قَبْلِ ما يَبِينُ

987 وقَدْ ذَكَرْتُ مايَدُلُّ مِنْ عَرَضْ ❁ على الذي يَخافُهُ مِنَ المَرَضْ

988 فاعْمَلْ على دَوَائِهِ مِنْ بابِهِ ❁ بِحَسْمِ ما ذكرتُ مِنْ أَسْبابِهِ

❁ الجُزْءُ الثانِي مِنَ العَمَلِ وهو العَمَلُ في رَدِّ الصِّحَّةِ على المَرْضَى بِالدَّواءِ والغِذاءِ ❁

989 وإِذْ نَظَمْتُ جُزْءَ حِفْظِ الصِّحَّهْ ❁ فَالآنَ أَبْدَأُ بِبُرْءِ العِلَّهْ

990 وَهْوَ مِنَ الأَعْمالِ جِنْسٌ واحِدُ ❁ يُقابِلُ الشَّيْءَ بِمايُضادِدُ

991 إِنْ كانَ مِنْ حَرارَةٍ فَبَرْدُ ❁ أَوْكانَ مِنْ بُرُودَةٍ فَالضِّدُّ

992 أَوْكانَ مِنْ لِينٍ فَبِالجَفافِ ❁ أَوْكانَ مِنْ يُبْسٍ فَبِالخِلافِ

993. La réplétion se traite par l'évacuation au niveau des organes et du cerveau.
994. Il convient d'ouvrir ce qui est obstrué et de supprimer ce qui est en surplus [1].
995. Il convient de refermer ce qui s'est ouvert jusqu'à le remettre en bon état [2].
996. Il convient de rendre lisse ce qui est devenu rugueux et inversement [3]

Des différentes espèces de médicaments :

997. Je vais mentionner maintenant les drogues qui expulsent les humeurs [nuisibles] par les selles,
998. celles qui dominent un tempérament, celles qui font sortir l'humeur,
999. celles qui lèvent les obstructions ou qui ramollissent, celles qui brûlent, celles qui corrompent,
1000. celles qui mûrissent, celles qui durcissent, les occlusives, les attractives,
1001. les fluidifiantes, les agitantes, celles qui font bourgeonner les chairs, celles qui cicatrisent.
1002. Je dirai également leurs effets seconds et même troisièmes.

Des purgatifs et d'abord de ceux qui évacuent la bile jaune :

1003. La scammonée évacue fortement la bile jaune,
1004. la dose est de un tiers à un qīrāṭ, elle a une grande action sur les humeurs,
1005. on l'amende en la mêlant de coings afin d'éviter sa nocivité pour l'estomac et le foie ;
1006. l'aloès s'administre à la dose d'un dīnār et plus s'il le faut en le doublant avec des drogues
1007. telles le bdellium ou la gomme adragante ;

1. Exemple de M.b.I. : vers dans le ventre, cataracte dans l'œil, doigt supplémentaire.
2. Exemple de M.b.I. : la diarrhée par les astringents.
3. Exemple de la trachée rendue rugueuse par la toux et de l'estomac qui doit être rugueux et que la maladie a rendu lisse. — M.b.I.

993 وَالامْتِلاءَ داوِ بِالإِفْراغِ ❁ مِنْ سائِرِ الأَعْضاءِ والدِماغِ
994 والفَتْحَ في مُنْغَلِقٍ مِنْ سُدَدِ ❁ وَالنَّقْصَ مِنْ زِيادَةٍ في الْعَدَدِ
995 والسَّدُّ في مُنْغَلِقٍ إِذا انْفَتَحْ ❁ حتى تَرَى فاسِدَهُ قَدِ انْصَلَحْ
996 وخَشِّنِ الأَمْلَسَ يُؤْذِي الْبَدَنا ❁ ومَلِّسَنْ ماكانَ مِنْهُ خَشُنا

﴿ ذِكْرُ أَصْنافِ الْأَدْوِيَةِ ﴾

997 وهَا أَنا أَذْكُرُ مِنْ عَقَّارِ ❁ ما يُخْرِجُ الأَخْلاطَ بِالْإِحْدار
998 وما تَراهُ غالِبَ المِزاجِ ❁ وما لَهُ في الخِلْطِ مِنْ إِخْراجِ
999 وما بِهِ تُفْتَحُ أَوْ تُلَيَّنُ ❁ وما به تُحْرَقُ أَوْ تُعَفَّنُ
1000 وما بِهِ تُنْضَجُ أَوْ تُصَلَّبُ ❁ وما يَسُدُّ فَتْحًا أَوْ ما يُجْذَبُ
1001 وما تَجْلُو به وما تُخَلْخِلُ ❁ وتُنْبِتُ اللَّحْمَ بِهِ أَوْ تَدْمُلُ
1002 وشِبْهُ ذاكَ مِنْ قُوَى ثَوانٍ ❁ ومِنْ ثَوالِثٍ بِلاتَوانِ

﴿ ذِكْرُ الأَدْويةِ المُسْهِلَةِ وأَوَّلًا فِيما يُسْهِلُ الصَّفْراءَ ﴾

1003 اَلْمِرَّةُ الصَّفْراءُ فَالْمَحْمُودَهْ ❁ تُخْرِجُها بِقُوَّةٍ شَديده
1004 تُشْرَبُ مِنْ ثُلْثٍ الى قِيراطِ ❁ وَهْيَ لَها الصَّوْلَةُ في الْأَخْلاطِ
1005 إِصْلاحُها كَيْ لاتُضِرَّ بِالمَعِدْ ❁ سَفَرْجَلٌ ولاتُضِرَّ بِالْكَبِدْ
1006 والصَّبْرُ يُسْقَى منه مِنْ دِينارِ ❁ أَضْعَفُهُ إِنْ تَحْتَجْ وبِالعَقَّارِ
1007 أَصْلِحْهُ إِنْ سَقَيْتَهُ كَثِيرَا ❁ بِالصَّمْغِ والمُقْلِ وبِالْكَثِيرَا

1008. le myrobolan jaune est pris en boisson à la dose d'une 'ūqiyya, de même la violette

1009. et aussi la moelle de casse, le tamar indien, mais sans exagération.

Ce qui expulse la pituite :

1010. On doit prendre deux dāniqs de pulpe de coloquinte améliorée avec bdellium.

1011. De même du concombre d'âne qu'il faut aussi amender avec son poids de drogues convenables;

1012. on donne aussi du būraq mêlé de sel, un demi-dirhem de chaque : cela expulse toutes les pituites;

1013. et aussi deux dirhems de turbith [en boisson] ou deux miṯqāls dans les aliments;

1014. on peut aussi donner au moins un dirhem d'agaric et de même des graines de pharbitis.

Ce qui expulse l'eau jaune[1] *:*

1015. Utilise deux dāniqs de daphné et un dāniq d'euphorbe fraîche,

1016. un dāniq d'euphorbia pityusa préparée comme l'aloès,

1017. un dirhem de centaurée : toutes ces drogues expulsent cette eau.

Ce qui fait sortir la bile noire :

1018. Donne du séné, du fenouil, de la cuscute, de l'écorce de myrobolan noir,

1019. du fumeterre et une certaine quantité de bourrache pour expulser cette bile noire;

1020. une demi 'ūqiyya pour toutes ces drogues obtient cet effet;

1. Sérosité péritonéale de l'ascite? — Aver. et M.b.I.

1008 وَاسْقِ أُوقِيَّةً مِنَ الْإِهْلِيلَجِ ۞ أَصْفَرِهِ كَذاكَ مِنْ بَنَفْسَجِ
1009 كَذاكَ مِنْ لُبِّ خِيارِشَنْبَرِ ۞ وَالتَّمْرِ الهِنْدِيِّ وَلا تُكَثِّرِ

﴿ ذِكْرُ ما يُخْرِجُ البَلْغَمَ ﴾

1010 يُشْرَبُ مِنْ نَقِيِّ شَحْمِ الحَنْظَلِ ۞ مِنْ دانِقَيْنِ مُصْلَحًا بِالمُقْلِ
1011 كَذاكَ قِثَّاءُ الحِمارِ مِثْلُهُ ۞ إِصْلاحُهُ كَوَزْنِهِ وَفِعْلُهُ
1012 وَبَوْرَقٍ وَالمِلْحِ نِصْفُ دِرْهَمِ ۞ فَهٰذِهِ تُخْرِجُ كُلَّ بَلْغَمِ
1013 وَاسْقِ مِنَ التُّرْبُدِ دِرْهَمَيْنِ ۞ وَفِي المَطابِيخِ اسْقِ مِثْقالَيْنِ
1014 وَالغارِيقُونَ اسْقِ عَلى القَلِيلِ ۞ مِنْ دِرْهَمٍ كَذاكَ حَبَّ النِيلِ

﴿ ذِكْرُ ما يُخْرِجُ الماءَ الأَصْفَرَ ﴾

1015 يَشْرَبُ دانِقَيْنِ ما زَرِيُونِ ۞ وَدانِقًا حَدِيثَ فُرْبِيُونِ
1016 وَدانِقًا مِنْ شُبْرُمٍ مُدَبَّرِ ۞ بِمِثْلِ ما دَبَّرْتَ أَمْرَ الصَّبِرِ
1017 وَاسْقِ مِنَ القَنْطُرِيُونِ دِرْهَمَا ۞ فَهٰذِهِ عَقاقِرٌ تُخْرِجُ مَا

﴿ ذِكْرُ ما يُخْرِجُ السَّوْداءَ ﴾

1018 اِسْقِ مِنَ السَّناءِ وَالبَسْبايِجِ ۞ وَالْأَفْثِمُونِ وَلِحَا إِهْلِيلَجِ
1019 أَسْوَدِهِ وَاسْقِ مِنَ الشاهْتَرَجِ ۞ وَمِنْ لِسانِ الثَّوْرِ شَيْئًا تُخْرِجِ
1020 ما شِئْتَ أَنْ تُخْرِجَ مِنْ سَوْداءِ ۞ نِصْفَ أُقِيَّةٍ عَلى السَّواءِ

1021. un demi-dirhem de lapis lazuli en est spécifique,

1022. de même la pierre d'Arménie est très énergique dans ce cas.

Constitution, composition des drogues; leurs facultés premières:

1023. On doit administrer les médicaments simples jusqu'à juger de leur efficacité

1024. et recourir aux composés seulement pour les raisons suivantes :

1025. quand la maladie est elle-même composée [1], il faut alors améliorer le médicament [2], en donnant une nourriture sucrée,

1026. lui ajouter quelque chose pour augmenter son efficacité s'il ne peut pénétrer [3];

1027. on doit faciliter sa déglutition et même aider son transit intestinal.

1028. Si tu emploies un médicament composé, règle-toi sur sa composition;

1029. prends une dose [4] de chaque drogue purgative, compte les doses, ne néglige rien,

1030. broie avec chaque médicament simple ce qui peut l'améliorer et mélange le tout;

1031. ensuite divise-le en prises et fais de même pour tous les médicaments composés;

1032. administre-le en plusieurs fois dans les boissons; garde le reste pour plus tard.

Des facultés des médicaments:

1033. Les médicaments ont des facultés premières, des facultés secondes actives,

1034. et aussi des facultés troisièmes susceptibles d'amener des accidents.

1035. Les facultés premières sont la chaleur, le froid, le sec, l'humide.

1. Exemple de M.b.I. la fièvre venant de la pituite et de la bile jaune.
2. Avec du miel. — M.b.I.
3. Arriver à l'organe malade; exemple de M.b.I. : ajouter de la gomme de poirier aux médications urinaires.
4. Gorgée : *sic*.

1021 وَنصْفَ دِرْهَمٍ مِنَ الْلَــــزَوَرْدِ ❁ فَذاكَ مَخْصُوصٌ لَهابِطَــــرْدِ

1022 ومِثْلُهُ مِنْ حَجَرٍ أَرْمَنِّــــــــــي ❁ فَهْوَ عَلَى إِخْراجِها قَــــوِيِّ

❁ دُسْتُورُ تَرْكِيبِ الأدويـةِ والقُوَى الأَوائِلُ ❁

1023 وأَصْلُ ما يُسْتَقى الدَّواءَ مُفْــــرَدَا ❁ حتى تَرَى أفعالَهُ في كُــــلِّ دا

1024 وإِنَّما دَعَا الى المُرَكَّـــــــــبِ ❁ ما أنا ذاكِرٌ لَهُ مِنْ سَبَـــــبِ

1025 تَرْكِيبُ أَمْراضٍ وإِصْــلاحُ دَوَا ❁ وما تُحَلِّيهِ بـه مِنَ الغِــــــذاءِ

1026 وما يُعِينُ الشيءَ بِالتنفيـــــــذِ ❁ إِذْكان عاجزًا عَنِ النفُـــــوذِ

1027 وما يُهَيِّيهِ لِحِينِ البَلْـــــــعِ ❁ وما يُعِينُ في انْطِلاقِ الطَّبْـــعِ

1028 وأنتَ إِنْ عَمِلْتَ بِالمُـرَكَّبِ ❁ أَوْلا فَبـالدُّ سْتُــورِ فَلْتُرَكِّبِ

1029 خُذْشَرْبَةً مِنْ كُلِّ شَيْءٍ مُسْهِلِ ❁ وعُدَّهـا فإِنَّها لاتُـهْمَـــــلِ

1030 وامْزُجْ بِها ما شِئْتَ مِن حِجَـابِ ❁ وجَمِّعِ الأَوْزانَ بِالحِســــابِ

1031 ثُمَّ اقْسِمِ الوَزْنَ على الشَّرْبــاتِ ❁ كذاكَ فَاعْمَلْ في المُرَكَّبــــاتِ

1032 فَما أَتَى لِشَرْبَةٍ مِنْ عِــــدَّهْ ❁ فَاسْقِهِ أَواقْتَنِهِ لِعُــــــدَّهْ

❁ ذِكْرُ قُوَى الأدويـةِ ❁

1033 ولِلْعَقَـاقيرِ قُوًى أَوائِـــــلْ ❁ ومِثْلُهـا ثانِيَةً عَوامِـــــــلْ

1034 ولِلْعَقاقيرِ قُوًى ثَوالِـــــثْ ❁ تَصْدُرُ عَنْهـا إِنْ بَدَتْ حَـوادِثْ

1035 فَالْقُوَّةُ الأُولَى هِيَ السُّخونَــــهْ ❁ والبَرْدُ واليُبْسُ مَعَ اللُّدُونَــــهْ

1036. Je commence par les drogues qui refroidissent.

Ce qui refroidit, à l'usage astringent :

1037. De cette espèce sont le myrte, le sumac, le myrobolan, les scories de fer, l'emblic,

1038. l'acacia nilotica, le corail, le balsam, la terre d'Arménie, la ronce,

1039. l'arille du gland, le sang dragon, la galle muscade, le sukk [1], l'orobanche mêlée de musc,

1040. la fleur de grenadier mêlée de cendre d'ivoire calciné, la noix d'areca catechu, la coriandre sèche,

1041. la cinnamome mêlée au plantain : ces médicaments sont styptiques à l'usage.

1042. La galle, l'oseille rumex, le ribas [2], le berberis sont froids et astringents.

Des drogues simples qui réchauffent et ne purgent pas :

1043. Sache que les drogues qui réchauffent et qui ont été expérimentées sont :

1044. la saponaire, l'encens, le poivre, la cardamome et le piment,

1045. le carthame, la menthe, le schœnanthe, la canelle, le maḥlab [3], le câprier,

1046. l'armoise, l'ortie, la staphysaigre, l'origan, l'usnée, le styrax et l'ambre,

1047. le bois odoriférant, le bois dit wağğ, le mélilot avec la cuscute, le gingembre,

1048. la gentiane, le bādāward [4], la pivoine, la laque, la rhubarbe,

1049. la cinnamome, le ladanum [5], le laurier, le teucrium, l'ammi, le cyperus,

1050. l'aneth, le ricin, le glumanum, la fécule, la garance, la myrrhe,

1. A base de musc.
2. Rheum riba : Polyg.
3. Prunus mahaleb. Ros.
4. Diverses Carduacées.
5. Espèce d'ambre.

1036 وها أنا مُبْتَدِئٌ ومُوردُ * مِنَ العَقاقيرِ بِما يُبَرِّدُ

﴿ ذِكْرُ ما يُبَرِّدُ ويَقْبِض حَيْثُ يُحتاجُ إِلَيْهِ ﴾

1037 والآسُ والسُّماقُ والبَليلَجُ * وخَبَثُ الحَديدِ والهَليلَجُ

1038 وقاقِيا وسَبَدٌ وأَمْلَجُ * والطينُ أَرْمَنيَّةٌ والعَوسَجُ

1039 والجَفْتُ والشَّيَّانُ مِثْلُ الرامَكِ * والسُّكُّ والطُّرْثُوثُ أيْ مُمَسِّكِ

1040 والجُلَّنارُ شِيبَ بِالطَّباشِرِ * وفَوْفَلٌ ويابِسٌ مِنْ كُزْبُرِ

1041 وساذَجٌ مَعَ لِسانِ الحَمَلِ * وهٰذِهِ تَقْبِضُ عِنْدَ العَمَلِ

1042 والعَفْصُ والحُمَّاضُ والرِّيباسُ * والبَرْبَريسُ بارِدٌ حَبَّاسُ

﴿ ما يُسَخِّنُ مِنَ الدَّواءِ المُفْرَدِ ولا يُسْهِلُ ﴾

1043 وَاعْلَمْ بِأَنَّ مُسْخِنَ العَقَّارِ * مِثْلُ الذي جُرِّبَ بِاخْتِبارِ

1044 مِنْ كُنْدُسٍ وكُنْدُرٍ وفُلْفُلِ * وقَرْدَمانَةٍ ودارْفُلْفُلِ

1045 وقُرْطُمٍ ونَعْنَعٍ وإِذْخِرِ * وقِرْفَةٍ ومَحْلَبٍ وكَبَرِ

1046 والشِيحِ وأَنْجُرَةٍ وصَعْتَرِ * وأُشْنَةٍ ومَيْعَةٍ وعَنْبَرِ

1047 والعُودِ وَالْوَجِّ أَوِ الإِكْليلِ * الى كُشُوثَةٍ وزَنْجَبيلِ

1048 وجَنْطَيانَةٍ وبادَوَرْدِ * وَالْفاوينا وَاللُّكّ والراوَنْدِ

1049 وساذَجٍ ولاذَنٍ ورَنْدِ * وجَعْدَةٍ ونانُخَا وسُعْدِ

1050 وشَبَثٍ وخِرْوَعٍ وظُفْرِ * وقِنَّةٍ وفُوَّةٍ ومُرِّ

1051. le mélilot, la marrube, le sagapenum [1], l'anis.

1052. Le carvi avec du cumin, la rue et le persil,

1053. la valériane, le capillaire [2], le thym, l'aspalathe,

1054. la cannelle, le galanga, la chélidoine, l'asarum,

1055. la poix, l'hysope, le goudron, le pyrèthre et le balsam,

1056. la marjolaine avec l'ortie, le coquelicot,

1057. le chardon étoilé, le fenouil, l'acore, la camomille,

1058. la nigelle, l'assa fœtida, la pistache, le soufre,

1059. la gomme ammoniaque, la moutarde, le bitume, l'ail, le cubèbe, le costus.

Comment reconnaître l'humide du sec et des degrés de faculté des médicaments simples :

1060. Tout médicament froid ou chaud peut être sec ou humide.

1061. On reconnaît le sec à son astringence et l'humide à ce qu'il ramollit.

1062. Les médecins diffèrent d'avis dans les degrés de faculté des drogues ; je vais vous éclairer :

1063. L'action de la drogue qui, par le raisonnement, doit modifier le tempérament du malade représente le premier degré de faculté.

1064. Tout ce qui amène un changement à peine sensible aux sens

1065. est manifestement du second degré.

1066. Ce qui produit un changement considérable, sans toutefois amener la destruction de l'organe malade

1067. et ne touche pas au tempérament est du troisième degré.

1. Ferula persica.

2. Barsiyāwušān, terme persan, c'est ǧa'dat al qinnā, adianthum oder asplenium, vulg. cheveux de Vénus.

1051 وحَنْدَقُوقَى وَفَرَاسِيُون ❁ وسَكْبِينَج وأَنِيسُون
1052 وكَرَوِيَّةٍ إِلَى كَمُّون ❁ وفَيْجَلٍ وبَطْرَسَالِيُون
1053 وسُنْبُلٍ وَبَرْشِيَاوشَان ❁ وحاشَةٍ ودارَ شِيشعَان
1054 إِلَى سَلِيخَةٍ وخُولَنْجان ❁ إِلَى أَسَارُونٍ وما مِيرَان
1055 وَالزِّفْت والزُّوفَا إِلَى القَطْران ❁ وعا قِرْقَرْحَا إِلَى بَلْسَان
1056 ومَرْدَ قُوش مَعَ أَنْجُدَان ❁ إِلَى شَقَائِقِ مِنَ النُّعْمان
1057 إِلَى شُكَاعَةٍ وَرازْيانَجْ ❁ وقَصَبِ الذَّرِيرَةِ والبابُونَجْ
1058 وحَبَّةٍ سَوْداءَ أَوْ حَلْتِيت ❁ أَوْ حَبَّةٍ خَضْرَاءَ أَوْ كِبْرِيت
1059 وأُشَقٍ وخَرْدَلٍ ونَفْط ❁ والثُّومِ أَوْ كَبَّابَةٍ وقُسْط

❁ دُسْتُورٌ يُعْرَفُ به الرَّطْبُ من اليابِسِ ودَرَجاتُ الدواءِ المُفْرَدِ ❁

1060 وكُلُّ بارِدٍ تَرَى أَوْ سَخُنَا ❁ فَيابِسٌ تَجِدُهُ أَوْ لَيِّنَا
1061 ويُعْرَفُ اليابِسُ بِالتَّقَبُّض ❁ واللِّينُ في الإِرْخاءِ لِلْمُقَبِّض
1062 ولِلأَطِبَّاءِ خِلافٌ في الدَّرَجْ ❁ والأَمْرُ في خِلافِهِمْ قَدِ انْفَرَجْ
1063 ماكان تَغْيِيرٌ لَهُ مَعْقُولَا ❁ فَذاكَ مِنْ دَرَجَةٍ في الأُولَى
1064 وكُلُّ ما تَغْيِيرُهُ يُحَسُّ ❁ وليس بِالشَّدِيدِ إِذْ يُجَس
1065 فَذا شَهادَةٌ عليه وافِيَهْ ❁ بِأَنَّهُ مِنْ دَرَجٍ في الثَانِيَهْ
1066 وكُلُّ ما تَغْيِيرُهُ شَدِيدُ ❁ لٰكِنَّما إِفْسادُهُ بَعِيدُ
1067 وليس بِالمُفْسِدِ في مُمْتَزَجِهْ ❁ فَإِنَّهُ مِنْ ثالثٍ في دَرَجِهْ

1068. De tout ce qui, par sa chaleur brûlante ou par l'engourdissement produit, amène la destruction de l'organe,

1069. tu peux dire sans te tromper qu'il est du quatrième degré de faculté.

Des facultés secondes des médicaments simples qui font mûrir :

1070. Sache que tout médicament qui fait mûrir est chaud et visqueux.

1071. Sa chaleur doit être égale à celle de l'organe dont tu désires la maturation.

1072. Par exemple, la graisse, la poix, la résine du pin, ou l'huile mêlée à la cire,

1073. l'huile battue avec de l'eau chaude, le froment cuit avec de l'huile.

Des médicaments émollients[1] *:*

1074. Tout médicament dit émollient est plus chaud que l'organe à traiter,

1075. mais de peu pour éviter la dissolution de son tissu.

1076. De ces drogues sont le galbanum, le bdellium, la gomme ammoniaque, le storax et la moelle de tibia d'antilope.

Des médicaments qui durcissent :

1077. Ils sont froids et humides; exemple : la morelle noire, ou la mousse d'eau.

Des médicaments occlusifs :

1078. Tout ce que l'on connaît comme médicament occlusif n'est ni réchauffant, ni refroidissant,

1. Ou remollitifs. — A. Pa.

1068 وكُلُّ ما يَفْسُدُ ما يُغَيِّرُ ❁ مِنْ شِدَّةٍ تُحْرِقُ أَوْ تُخَدِّرُ

1069 فَما عَلَيْكَ أَنْ تقولَ مِنْ حَرَجْ ❁ بِأَنَّهُ في رابِعٍ مِنَ الدَّرَجْ

❁ ذِكْرُ القُوَى الثَّوانِي من الأدويةِ المُفْرَدةِ المُنْضِجَةِ ❁

1070 وَاعْلَمْ بِأَنَّ كُلَّ شيءٍ يُنْضِجُ ❁ فَهْوَ لَهُ حَرارةٌ ولَزَجُ

1071 مُعادِلٌ بِالحَرِّ في عِلاجِهِ ❁ لِلْعُضْوِ قد أَرَدْتَ مِنْ إِنْضاجِهِ

1072 كالشَّحْمِ والزِّفْتِ والراتِينَجِ ❁ أَوْ دُهْنٍ بِشَمَعٍ مُمْتَزِجِ

1073 والدُّهْنِ يُضْرَبُ بِماءٍ سَخِنِ ❁ وحِنْطَةٍ مَطْبُوخَةٍ بِالدُّهُنِ

❁ ذِكْرُ الأدويةِ المُلَيِّنَةِ ❁

1074 وكُلُّ ما تَعْرِفُهُ مُلَيِّنُ ❁ أَقْوَى مِنَ العُضْوِ الذي يُلَيَّنُ

1075 في الحَرِّ لكن قُوَّة قَرِيبَه ❁ كَيْ لاتَرَى لِلُطْفه مُذِيبَه

1076 كَقِنَّةٍ وَأُشَقٍ ومُقْلِ ❁ ومَيْعَةٍ ومُخِّ ساقِ الأَيِّلِ

❁ في الأدويةِ المُصَلِّبَةِ ❁

1077 والبارِدُ الرَّطْبُ مِنَ المُصَلِّبِ ❁ كَعِنَبِ الثعلبِ أَوْ كالطُّحْلُبِ

❁ في الأدويةِ المُسَدِّدَةِ ❁

1078 وكُلُّ ما تَعْرِفُهُ مُسَدِّدَا ❁ فَلَيْسَ مُسْخِنًا ولامُبَرِّدَا

1079. ne corrode pas à son contact l'organe malade, est de consistance de terre [1] ou visqueuse [2].

Des médicaments qui débouchent [3] *:*

1080. Toute médication reconnue désobstruante est incisive et dissolvante,

1081. son goût est semblable au borax ou amer, telles la scille, les amandes amères,

1082. les racines de lys, de narcisse, le natron, la câpre, et le lupin.

1083. Le médicament astringent et qui débouche ne doit pas servir à l'usage externe,

1084. mais, pris dans la boisson, lève les obstructions viscérales.

Des médicaments mondicatifs [4] *:*

1085. Tout ce qui porte ce nom est moins subtil que les précédents, par exemple la fève,

1086. et parmi ce qui est doux, le miel et les amandes douces.

Des médicaments qui dilatent :

1087. Tout ce que tu trouveras d'élargissant est de chaleur tempérée,

1088. telles l'huile de ricin, de camomille, de rue, de fenouil.

Des médicaments qui ouvrent les orifices des vaisseaux :

1089. Tout ce qui est connu pour ouvrir les orifices des conduits comme le ferait le chirurgien

1. Tels corail, corne de cerf. — Aver. et M.b.I.
2. Telle la gomme arabique. — Aver. et M.b.I.
3. Les pores ou les vaisseaux. — Aver. et M.b.I.
4. Ou détersifs. — A. Pa.

1079 لايَلْدَغُ العُضْوَ اذا ما امْتَزَجَــه * فَهْيَ إِذاً أَرْضِيَّةٌ أَوْ لَزِجَــه

﴿ في الأدويـةِ المُفَتّحَة لِلسُّدَدِ ﴾

1080 وكُلُّ فَتّاحٍ لِسَدٍّ يُعْــرَفُ * فإِنَّهُ مُقَطِّعٌ مُلَطِّــفُ

1081 كَبَوْرَقِيِّ الطَّعْمِ أَوْ كالمُــرِّ * كَمِثْلِ عُنْصُلٍ ولَوْزٍ مُــرِّ

1082 وأَصْلِ سُوسَنٍ وأَصْلِ نَرْجِــسِ * وبَوْرَقٍ وكَبَرٍ وتُرْمُــسِ

1083 والقابِضِ الفَتّاحِ إِنْ تُعالِــجْ * فليس فَتّاحًا لَها مِنْ خــارِجْ

1084 لكِنَّهُ يُشْرَبُ فِي الــدَّواءِ * فَيَفْتَحُ السَدَدَ في الأَحْشــاءِ

﴿ في الأَدْوِيَةِ الجَلّاءَةِ ﴾

1085 وكُلُّ ما تَدْعُوهُ بِالجَــلّاءِ * أَقَلُّ فِي اللطْفِ كَباقِــلّاءِ

1086 ومِثْلُ ما تَجِدُهُ في الحُلْــوِ * كَعَسَلٍ وَمِثْلُ لَوْزٍ حُلْــوِ

﴿ فِي الأَدْوِيَةِ المُخَلْخِلَة ﴾

1087 وكُلُّ ما تَجِدُهُ مُخَلْخِــلَا * يُوجَدُ في إِسْخانِهِ مُعْتَــدِلَا

1088 كَدُهْنِ خِرْوَعٍ وكَالبابُونَــجِ * ودُهْنِ فِجْلٍ وكرازِيانَــجِ

﴿ في الأدويـةِ المُفَتّحَةِ لِأَفْواهِ العُرُوقِ ﴾

1089 وكُلُّ ما يُعْرَفُ بِالفَتّـــاحِ * لِفَمِ عِرْقٍ فَهْوَ كالجَــرّاحِ

1090. possède une forte chaleur, tels l'ail, l'oignon, la bile.

Des médicaments astringents :

1091. Tout ce qui est utile pour boucher un vaisseau est astringent sans être caustique [1];

Des médicaments vésicants [2] :

1092. Tout médicament vésicant doit avoir une chaleur extrême et une extrême densité tels l'anacarde [3] et le cresson alénois.

Des médicaments qui corrompent :

1093. Toute médication corruptive possède une très grande chaleur et est de nature subtile [4].

Des médicaments corrosifs :

1094. Les médications qui rongent les chairs sont moins forts que les précédents mais cicatrisent et dessèchent les plaies [5].

Médicaments attractifs :

1095. Tout ce qui attire est analogue au bézoard et aux purgatifs.

1096. Toute médication de cet ordre est chaude et subtile

1097. de nature, tels l'ammoniaque, le bdellium, ou est corruptrice par sa chaleur comme le fumier.

1098. Les bézoards [antidotes] attirent soit par leur tempérament propre ou par leurs facultés;

1. Exemple : fleurs de grenadier. — Aver.
2. Qui brûlent : *sic.*
3. Térébinthe. — M.b.I.
4. Exemple de M.b.I. : l'arsenic.
5. Exemple de M.b.I. : le vert de gris.

1090 بِغِلَظٍ يَفْعَلُ في الحَـــرارَهْ ❁ كالثومِ والبَصَلِ والمَـــرَارَهْ

﴿ في الأدوية القابضة ﴾

1091 وكُلُّ ما فِي سُدِّعِزقٍ يَنْفَـــعِ ❁ فَقابِضٌ لَكِنَّهُ لايَلْـــذَعُ

﴿ في الأدويـةِ المُحْرِقَـةِ ﴾

1092 وكُلُّ ما يُحْرِقُ فَهوَ الغايَـــهْ ❁ في الحَرِّ والغِلَظِ في النِهايَـــهْ

﴿ في الأدويـةِ المُعَفِّنَـةِ ﴾

1093 وكُل ما تَجِدُهُ مُعَفِّـــنُ ❁ فمُفرِطُ الحَرِّلَطِيفٌ مُسْخِـــنُ

﴿ في الأدويـةِ الأَكَّالَـةِ ﴾

1094 والناقِصِ اللَّحِمِ فمِنْ ذا أَضْعَـــفُ ❁ ومُدْمِلُ الجُرْحِ الَّذي يُجَفِّـــفُ

﴿ في الأدويـةِ الجَذّابَـةِ ﴾

1095 وكُلُّ ما خُصَّ بِجَذْبِ المُمْتَلِـــي ❁ كالبادَزهْرِ والدَّواءِ المُسْهِـــلِ

1096 وكُلُّ شَيْءٍ جَذْبُهُ بِكَيْـــفِ ❁ فكُلُّ ذي حَرارةٍ ولُطْـــفِ

1097 بِطَبْعِهِ كأشَقٍّ ومُقْـــلِ ❁ وبِالعُفُونَةِ كَمِثْلِ الزِبْـــلِ

1098 والبادَزهْرُ قاهِرٌ في نَفعِـــهِ ❁ بِكَيْفِهِ يُحِيلُ أَوْ بِطَبْعِـــهِ

1099. certains agissent par purgation, d'autres contre-attaquent directement [les poisons].

1100. Il ne faut pas en user en bonne santé, c'est ainsi que l'ignorant se trompe [1].

Des médications calmantes [2] :

1101. Les médications qui suppriment la douleur sont réchauffantes et drainantes vers l'extérieur [3], coupantes [4] et émollientes.

1102. Parmi ces médications il en est qui engourdissent, tels l'opium et analogues.

Des facultés troisièmes des médicaments simples :

1103. Ce que je vais dire des facultés troisièmes des drogues

1104. comme la désagrégation des concrétions rénales, s'applique à tout médicament dissolvant,

1105. incisif, qui rend subtil ou ramollit : il ne contient jamais de chaleur manifeste ;

1106. par exemple : les racines d'asperges, celles de roseau, le verre calciné [5], le maḥlab ;

1107. les médications analogues possédant une certaine chaleur et humidité facilitent l'expectoration [6].

1108. Celles qui sont de chaleur tempérée donnent du lait [7].

1109. Ce qui provoque l'expectoration facilite la sortie des règles.

1110. Tous ces médicaments sont diurétiques, les plus brûlants au goût sont les meilleures.

Mode d'emploi des médicaments :

1111. Après avoir décrit les facultés et les tempéraments des drogues, je vais parler maintenant de leur emploi.

1112. Les modes d'administration sont la voie buccale et l'application externe,

1. Exemple de M.b.I. : la bile de la vipère neutralise son venin, mais peut la tuer elle-même.
2. Titre seulement in M.b.I.
3. M.b.I. : exemple : le lavement dans les coliques et la coloquinte dans les pituites.
4. Exemple d'Aver. : couper la fièvre.
5. Trempé dans la soude. — M.b.I., d'après Galien.
6. Bourgeons de sapin. — M. b.I.
7. Exemple : garance, menthe de rivière, lupin. — M.b.I.

1099 ومنه ما يَنْفَعُ بِالإِسْهـال * أَوْ كَمِثالِ قُوَّةِ القَتَّال
1100 وأَخْذُهُ في صِحَّةٍ يَضُرُّ * لِذاكَ بِالجاهِلِ قَدْ يَغُرُّ

﴿ في الأدويةِ المُسَكِّنَةِ لِلْوَجَعِ ﴾

1101 وما يُزِيلُ وَجَعًا مُسَخِّنُ * مُفَتِّحٌ مُقَطِّعٌ مُلَيِّنُ
1102 ومنه بِالتَّخْدِيرِ ما قَدْ يَنْفَعُ * كَأَفْيُونٍ بِدَواءٍ يَقَعُ

﴿ ذِكْرُ القُوَى الثَّوالِثِ مِنَ الدَّواءِ المُفْرَدِ ﴾

1103 وما ذَكَرْتُ بَعْدَ ذا مِنْ حادِثِ * نَجِدُهُ عند القُوَى الثَّوالِثِ
1104 كمِثْلِ تَفْتِيتِ الحصاةِ في الكُلَى * عَنْ كُلِّ ما تَجِدُهُ مُحَلِّلا
1105 مُقَطِّعًا مُلَطِّفًا مُلَيِّنَا * ولاتُصِيبُ فيه حَرًّا بَيِّنَا
1106 كأَصْلِ هِلْيَوْنٍ وأَصْلِ قَصَبِ * وكَزُجاجٍ مُحْرَقٍ وَمَحْلَبِ
1107 ومِثْلُ ذا وفِيهِ بَعْضُ الحَرِّ * ولَدْنَةٌ تُخْرِجُ ما في الصَّدْرِ
1108 وإِنْ يَكُنْ مُعْتَدِلًا في السَّخَنِ * فَإِنَّهُ مُوَلِّدٌ لِلَّبَنِ
1109 وكُلُّ ما عَمَلُهُ في النَّفْثِ * فإِنَّ ذاكَ مُخْرِجٌ لِلطَّمْثِ
1110 وكُلُّ هٰذِهِ تُدِرُّ البَوْلَا * وكُلُّ حِرِّيفٍ بِذاكَ أَوْلَى

﴿ ذِكْرُ الصِفاتِ التي تكونُ عليها الأَدْوِيَةُ ﴾

1111 وإِذْ وَصَفْتُ قُوَّةَ المِزاجِ * فَها أَنا أَبْدَأُ بِالعِلاجِ
1112 وكُلُّ ما يُصْنَعُ لِلتَّعالُجِ * يُرْسَلُ مِنْ داخِلٍ أَوْ مِنْ خارِجِ

1113. tels les enveloppements, les pilules, les sirops et les poudres,

1114. les liniments, les onguents, les bains aromatiques, les tatouages [1], les teintures, les produits smectiques,

1115. les collyres, les confitures, les bandages, les cure-dents et les dentifrices,

1116. les frictions, les emplâtres, les poudres à usage externe, les kohols, les instillations nasales, les gouttes médicinales,

1117. les pessaires, les laxatifs [2],

1118. les lavements, les fumigations [2].

Signes et traitements des altérations du tempérament:

1119. Tout ce que j'ai rapporté sur les maladies depuis le cuir chevelu jusqu'aux ongles du pied

1120. peut atteindre le corps entier ou seulement un organe.

1121. Pour celle qui ne s'accompagne pas d'altérations des humeurs [3], ne recherche par leur expulsion,

1122. sois prudent, le traitement est de changer le tempérament [du malade] par son contraire [4].

1123. Il faudra distinguer avec sagesse la maladie due à la rétention d'une humeur

1124. et chercher à en connaître le moindre signe.

1125. Si la drogue fait du mal, cela veut dire que le tempérament du malade est celui même de la médication;

1126. Il sera utile d'administrer alors la drogue contraire de ce qui a causé sa maladie.

1127. On peut tirer les meilleurs renseignements du palper, des défaillances d'organes,

1128. des manifestations anormales de chacun d'eux et des excreta.

1129. Si les urines n'ont pas de dêpots, si le pouls est équilibré,

1. Pour masquer un élément de la peau. — M.b.I.
2. Ce que l'on utilise comme..., ce que l'on emploie en fait de... *sic.*
3. Sine materia. — lat.; trouble fonctionnel. — Trad.
4. Il a été chaud, il faut le refroidir et inversement. — Trad.

1113 فإِنَّهُ كَمَثَلِ التَّغْلِيفِ ❁ والحَبِّ والشَّرابِ والسَّفُوفِ

1114 والدُّهْنِ والدَّلُوكِ والنَّطُولِ ❁ والوَشْمِ والخِضابِ والغَسُولِ

1115 ومَثَلُ الشِّيَافِ والمَعْجُونِ ❁ والفَتْلِ والسِواكِ والسَّنُونِ

1116 والطَّلْيِ والمَرْهَمِ والذَّرُورِ ❁ والكُحْلِ والسَّعُوطِ والتَّقْطِيرِ

1117 ومِثْلُ ما يُحْمَلُ مِنْ فَرازِجِ ❁ ومِثْلُ ما تَسْقِيهِ مِنْ نَجاتِجِ

1118 ومِثْلُ ما تُرْسِلُهُ مِنْ حُقَنِ ❁ ومِثْلُ ما تُدْخِلُهُ مِنْ دَخَنِ

ذِكْرُ عِلاجِ سُوءِ المِزاجِ وعَلاماتِهِ

1119 وكُلُّ ما نَذْكُرُهُ مِنْ سَقَمِ ❁ مِنْ شَعَرِ الرَّأْسِ لِظُفْرِ القَدَمِ

1120 مُشْتَمِلٌ على جَمِيعِ الجَسَدِ ❁ كانَ أَوِ اخْتَصَّ بِعُضْوٍ وَاحِدِ

1121 أوكانَ خالِيًا مِنَ الأَمْشَاجِ ❁ فَلا تُعانِ الخِلْطَ بِالإِخْراجِ

1122 وَامْضِ عَلَى رِسْلِكَ بِالعِلاجِ ❁ فَطُبَّهُ بالقَلْبِ لِلْمِزاجِ

1123 يَمْتازُ مِنْ مَرَضِ جِسْمٍ مُمْتَلِي ❁ إِنْ تَمْتَحِنْ بِحِكْمَةٍ وتَبْتَلِي

1124 أَنْ لاعَلامَةَ بِهِ لِداءْ ❁ تَبِينُ في الجِسْمِ لِلامْتِلاءْ

1125 وأَنْ تَرَى يَنْضَرُّ بِالدَّواءْ ❁ فَشِبْهُهُ مِزاجُ هذا الداءْ

1126 وأَنَّهُ يَنْفَعُ بِالأَضْدادِ ❁ لِلسَّبَبِ المُحْدِثِ لِلْفَسادِ

1127 واللَّمْسُ مِنْ قَوِيِّ الاسْتِدْلالِ ❁ فِيهِ وما يَضْعُفُ مِنْ أَفْعالِ

1128 وماتَراهُ ساءَ مِنْ أَحْوالِ ❁ وما بَدا يَبْرُزُ مِنْ أَثْفالِ

1129 لكِنَّ لارُسُوبَ في الأَبْوالِ ❁ والنَّبْضُ إِنْ يَخْرُجْ عَنِ اعْتِدالِ

1130. s'il n'y a pas de rétention d'humeurs, la maladie ne leur est pas due.

1131. Si la douleur apparaît à un endroit, elle en traduit l'atteinte [1].

1132. Il faut aussi tenir compte de l'âge, du tempérament et du teint,

1133. de la saison et de ses caractères, de l'habitation, de la ville,

1134. de ce que j'ai dit de la diététique : tout cela aidera la guérison.

Maladies provenant d'altérations du tempérament froid :

1135. Si le malade est de tempérament froid, ce qui refroidit lui sera défavorable.

1136. Tout ce qui réchauffe lui sera utile, son froid est sensible au toucher,

1137. son urine est partiellement blanche, le pouls lent au palper,

1138. il ne souffre ni de soif ni d'insomnie et, si cela lui arrive, c'est sans agitation;

1139. son teint est de plâtre, ses chairs flasques, il est vieux, c'est dans un pays septentrional,

1140. l'hiver. S'il a été déjà traité pour des manifestations de froid, la preuve est faite.

1141. Pour le traiter, utilise la médication réchauffante; traite de même l'hémiplégie.

Maladies provenant d'altérations du tempérament chaud :

1142. S'il s'agit du tempérament chaud et que tu le traites par la médication réchauffante, ce sera nuisible.

1143. La chaleur se reconnaît au palper, l'urine est rouge, le pouls rapide en permanence.

1144. Le malade a soif, est agité, ne dort pas, est maigre, son teint est jaune.

1. Douleur à l'ombilic = maladie d'estomac. — M.b.I.

1130 فلَيْس في جسمٍ بِذي امْتِـــلاءِ ❁ بَلْ فارِغٌ مِنْ جِنْسِ هذا الـــداءِ
1131 وإنْ يَخُصَّ مَوْضعاً بِالْوَجَـــعِ ❁ فَإنَّما دَلِيلُهُ بِالْمَوْضِـــعِ
1132 ويُسْتَدَلُّ فِيهِ بِالْأَسْنـــانِ ❁ وبِمِزاجِ الجسمِ والأَلْـــوانِ
1133 وبِفُصُولِ العامِ والأَزْمـــانِ ❁ وبالمَساكِنِ وبِالْبُلْـــدانِ
1134 وما تَقَدَّمَ مِنَ التَّدْبِـــيرِ ❁ فإنَّهُ عَوْنٌ على التَّغْيِـــيرِ

﴿ اَلِاسْتِدْلالُ على مَرَضِ سُوءِ المِزاجِ البارِدِ ﴾

1135 وإنْ يَكُنْ مِنَ المِزاجِ البـــارِدِ ❁ فإنَّهُ يَنْضَرُّ بِالبَـــوارِدِ
1136 ونَفْعُهُ بِكُلِّ شيءٍ سَخِـــنِ ❁ والبَرْدُ منه عِنْدَ لَمْسِ البَـــدَنِ
1137 والبَوْلُ مَخْصُوصٌ بِلَوْنِ أَبْيَـــضْ ❁ والنَّبْضُ في الإِبْطاءِ مَهْما يَنْبِضْ
1138 وليس فِيهِ عَطَـــشٌ ولاأَرَقْ ❁ وإنْ يَكُنْ ذا سَهَرٍ فَلاقَلَـــقْ
1139 وَاللَّوْنُ جِصِّيٌّ بِجِسْمٍ رَهِـــلِ ❁ وسِنُّ شَيْخٍ في بِلادِ شَمْـــأَلِ
1140 وشَتْوَةٌ وما مَضَى مِنْ سَبَـــبِ ❁ مُبَرِّدٍ فَمِنْ دَلِيلٍ عَجَـــبِ
1141 فَداوِ بِالتَسْخِينِ إنْ تُعـــالِجْ ❁ وَانْحُ بِذاكَ نَحْوَطِبِّ الفـــالِجْ

﴿ اَلِاسْتِدْلالُ على سُوءِ المِزاجِ الحارِّ ﴾

1142 فَإنْ تكُنْ حَرارَةٌ في البَـــدَنِ ❁ فإنَّهُ تَضُرُّهُ بِالسَّخَـــنِ
1143 ولَمْسُهُ سَخْنٌ وبَوْلٌ أَحْمَـــرُ ❁ والنَّبْضُ فيه سُرْعَةٌ لاتَفْـــتُرُ
1144 وعَطَشٌ وقَلَقٌ وسَهَـــرُ ❁ مَعَ نَحافَةٍ ولَوْنٌ أَصْفَـــرُ

1145. De plus, il vit en pays méridional, est jeune et c'est l'été; il faut tenir compte des antécédents.

1146. Traite sa fièvre et tous ses troubles par le froid.

1147. Que son régime soit en rapport avec ses forces et son appétit.

Symtômes d'un mauvais tempérament humide ou sec :

1148. Si la maladie procède d'un de ces tempéraments, deux cas sont à envisager :

1149. si c'est le sec, le patient se présentera desséché; si c'est l'humide, ses chairs seront flasques.

1150. L'humide sera asséché à fond d'une façon prudente.

1151. Qu'il soit en même temps chaud ou froid, le sec sera rétabli par son contraire.

1152. Dans l'ensemble, il convient de supprimer les causes avant d'entreprendre un traitement efficace.

Chapitre des maladies de pléthore et des conditions à observer pour l'évacuation :

1153. Au cas de maladie de pléthore, le seul remède est l'évacuation.

1154. Toute évacuation doit être appuyée sur dix conditions : si elles ne sont pas réunies, il n'est pas d'évacuation [légitime] [1].

1155. La première est l'examen des symptômes et qu'il s'agisse bien d'une maladie par pléthore,

1156. ensuite, l'âge, de la jeunesse à la vieillesse, l'habitude de la saignée et la force du malade,

1157. la saison, printemps ou automne, l'équilibre général du climat du pays habité,

1158. le moment de la journée, la chaleur ou l'humidité du tempérament du patient, son aspect floride.

1. Une variante latine dit que la quantité à évacuer doit être en rapport avec les conditions existantes.

1145 فِي بَلَدِ الجَنُوبِ والشَّبَـــابِ * والصَّيْفِ والسالِفِ مِنْ أَسْبَـــابِ
1146 فَداوِ بِالتَّبْرِيدِ نَحْوَ المُحْرِقَـــهْ * وكُلَّ عِلَّةٍ تَراها مُقْلِقَـــهْ
1147 وَاجْعَلْ غِذاءَهُ بِقَدْرِ قُوَّتِـــهْ * وقَدْرِ ما تَرَى لَهُ مِنْ شَهْوَتِـــهْ

﴿ اَلِاسْتِدْلالُ على مَرَضِ سُوءِ المِزاجِ الرَّطْبِ أَوِ اليابِسِ ﴾

1148 وإِنَّ هٰذَيْنِ مِنَ السُّقْمَـــيْنِ * لَنْ يَخْلُوَا مِنْ أَحَدِ الأَمْرَيْـــنِ
1149 إِنْ كانَ يَبْساً فَتَراهُ نَحِـــلا * أَوْ كانَ رَطْباً فَتَرَاهُ رَهِـــلا
1150 فَامْضِ على اللَّيِّنِ بِالتَّجْفِيـــفِ * بِعَمَلٍ مُحْكَّمٍ لَطِيـــفِ
1151 فِي الحَرِّ ما قَدْ كانَ أَوْ فِي البَـــرْدِ * وَامْضِ على الْيابِسِ نَحْوَ الضِّـــدِّ
1152 وفِي الجَمِيعِ فَاحْسِمِ الأَسْبَابَـــا * مِنْ قَبْلِ أَنْ تُعالِجَ الصَّوابَـــا

﴿ عِلاجُ الأَمْراضِ الِامْتِلائِيَةِ وشُرُوطُ الِاسْتِفْراغِ ﴾

1153 والداءُ إِنْ يَكُنْ مِنَ امْتِـــلاءِ * فَلاسِوَى الْإِفْراغِ مِـــنْ دَوَاءِ
1154 لِكُلِّ إِفْراغٍ شُرُوطٌ عَشَـــرَهْ * إِلَّا تَكُنْ فَما إِلَيْهِ مِنْ شَـــرَهْ
1155 أَوَّلُها النَّظَرُ فِي الأَعْـــراضِ * وَالِامْتِلائِيُّ مِنَ الْأَمْـــراضِ
1156 وسِنِ شُبَّانٍ الى كُهُـــولِ * وعـــادَةٌ وقُوَّةُ العَلِيـــلِ
1157 والفَصْلُ مِنْ خَرِيفٍ أَوْ رَبِيـــعِ * وبَلَـدٌ مُعْتَدِلُ الْجَمِيـــعِ
1158 والوَقْتُ والمِزاجُ حارٌّ رَطْـــبُ * وجَسَدٌ يَبْدُو عَلَيْهِ الخِصْـــبُ

Des variétés d'évacuation :

1159. Tire de l'organe lui-même ce que tu désires en évacuer,

1160. ou alors des organes opposés ou des correspondants.

1161. Parfois, tu évacueras l'organe en rapport avec la maladie.

1162. C'est ainsi que tu poseras sur le sein une ventouse scarifiée pour arrêter une hémorragie utérine [1].

1163. J'ai déjà donné les signes de la pléthore et les médications qui l'évacuent.

Des maladies du sang où la phlébotomie est indiquée : et d'abord dans la tumeur dite falġamūnia [phlegmon] :

1164. Galien tirait du sang d'une veine au cas d'abondance de chyme,

1165. quand il voyait prédominer le sang dans le corps et en cas d'enflure.

1166. Dans ce cas, pratique la saignée, mais uniquement chez le sanguin ;

1167. fais comme lui et saigne comme il saignait lui-même

1168. lorsque tu relèveras un signe certain de maladie sanguine.

1169. Fais-la pour les maladies internes et externes de la tête et des articulations,

1170. pour l'enflure du bas des oreilles, dans l'ophtalmie,

1171. dans l'inflammation de la langue, de la gencive, de la gorge et de la luette,

1172. celle de la zone voisine, des amygdales, dans les angines, les rhumes,

1173. la pleurésie, les maladies du poumon, celles des reins, des régions crurales,

1. Au cas de saignement de la narine droite, la ventouse doit être posée sur le foie, sur la rate si c'est la gauche. — Aver.

﴿ ضُرُوبُ الاسْتِفْراغِ ﴾

1159 وكُلُّ ما تُفْرِغُهُ مِنْ حـادِثِ ❁ فَاجْذِبْهُ إِمَّا مِنْ مَكانٍ باعِثِ
1160 أَوْ فَاجْتَذِبْ مِنْ سائِرِ الْأَعْضاءِ ❁ على خِلافٍ أَوْ على السَّواءِ
1161 ورُبَّما جَذَبْتَ مِنْ أَعْضاءِ ❁ لَها تَشارُكٌ بِذاكَ الداءِ
1162 كَوَضْعِنا مِحْجَمَةَ الحَجّامِ ❁ في الثَّدْيِ إِمْساكُ دَمِ الْأَرْحامِ
1163 وقَدْ مَضى دَليلُ الامْتِلاءِ ❁ وما يُفَرَّغُ مِنَ الدَّواءِ

﴿ ذِكْرُ جَميعِ الْعِلَلِ الدَّمَوِيَّةِ التي يُفْصَدُ فِيها وأَوَّلًا في فَصْدِ الوَرَمِ الفَلْغَمُونِيِ حَيْثُ كان في الجَسَدِ ﴾

1164 وإِنَّما يَفْصِدُ جالِينُوسُ ❁ عِرْقاً إِذا ما كَثُرَ الكِيمُوسُ
1165 إِذا رَأى عَلائِماً مِنَ الدَّمِ ❁ في بَدَنٍ لاسِيَّما في الوَرَمِ
1166 فَافْصِدْ إِذَنْ بِهٰذهِ الأَشْراطِ ❁ دَمِيَّةً لاسائِرَ الأَخْلاطِ
1167 واقْصِدْ بِذا الشُّغْلِ إِلى ما قَصَدَهْ ❁ وَافْصِدْ مِنَ الأَمْراضِ ما قَدْ فَصَدَهْ
1168 إِذا وَثِقْتَ شاهِدَ التَّبْيِينِ ❁ فَابْدَأْ بِفَصْدِ كُلِّ فَلْغَمُونِي
1169 في الرَّأْسِ مِنْ خارِجِهِ وداخِلِ ❁ وما يَكُونُ منه في المَفاصِلِ
1170 وَوَرَمٍ في أَسْفَلِ الْأُذْنَيْنِ ❁ وَوَرَمِ الرَّمَدِ في العَيْنَيْنِ
1171 وَوَرَمِ اللِّسانِ في اللِّثاتِ ❁ وذُبَحٍ وَوَرَمِ اللَّهاةِ
1172 وفي النَّغانِغِ وفي اللَّوْزاتِ ❁ وفي الخَوانِقِ وفي النَّزْلاتِ
1173 بِذاتِ جَنْبٍ وبِذاتِ الرِيَّهْ ❁ وَوَرَمٍ في الثَّدْيِ والأُرْبِيَّهْ

1174. du foie, de l'estomac, de l'intestin, de l'anus,

1175. de la rate, des testicules, de la vessie et des reins,

1176. et aussi dans celle de l'utérus, de l'ombilic, dans l'érysipèle et les autres éruptions rouges.

De la saignée dans les ulcères et pustules, où qu'ils soient:

1177. Fais-la également dans les ulcères de la tête, des yeux, les pustules, les plaies des oreilles,

1178. dans les ulcères qui se déplacent [1].

1179. Fais-la dans les maladies certaines de l'intestin et les tumeurs bourgeonnantes.

1180. De même et d'une façon générale, saigne pour toutes les pustules, la gale humide dès son apparition [2],

1181. par exemple à la bouche, aux paupières et sur les flancs.

Des indications de la saignée dans la pléthore vasculaire et l'hémorragie:

1182. Saigne au cas de réplétion des vaisseaux, d'épistaxis, de varices du nez,

1183. d'hémorragie des gencives [3], des oreilles,

1184. des hémorroïdes, dans l'hyperménorrhée et aussi pour évacuer le pus [4],

1185. dans les varices de la bouche et de l'utérus.

Indications de la saignée dans d'autres maladies:

1186. Fais-la dans la migraine, le vertige, la mauvaise haleine, dans les rages de dents, l'alopécie,

1. Qui courent: *sic*, qui volent. — A. de B.
2. Eczéma suintant. — Trad.
3. Des dents: *sic*.
4. Sanglant. — A. de B.

1174 وَوَرَمِ الكَبِدِ وَوَرَمِ المَعِدَهْ ❀ وَوَرَمِ الأَمْعاءِ ثُمَّ المَقْعَدَهْ
1175 وفي الطِحالِ وفي الأُنْثَنَيْنِ ❀ وفي مَثانَةٍ وكُلْيَتَيْنِ
1176 وَوَرَمِ الرَّحِمِ أَوْ في السُّرَّهْ ❀ والماشِراءِ مِنْ ضُرُوبِ الحُمْرَهْ

﴿ الفَصْدُ في القُرُوحِ والبُثُورِ حَيْثُ كانَتْ ﴾

1177 وفي قُرُوحِ الرَّأْسِ والعَيْنَيْنِ ❀ وسَعْفَةٍ والقَرْحِ في الأُذْنَيْنِ
1178 وفي التِي تَسْعَى وقَرْحِ الرِيَّهْ ❀ وفي قُرُوحِ الفَمِ والجُدَرِيَّهْ
1179 وفي المِعَى إِنْ صَحَّ فِيها العِلْمُ ❀ وفي التِي يَنْبُتُ فيها اللَّحْمُ
1180 كَذاكَ والبَثْرُ حَيْثُ كانَا ❀ والجَرَبُ الرَّطْبُ إِذا اسْتَبانَا
1181 مِثْلُ بُثُورِ الفَمِ والعَيْنَيْنِ ❀ وكالَّذي يَنْبُتُ في الجَنْبَيْنِ

﴿ الفَصْدُ في امْتِلاءِ العُرُوقِ وانْفِجارِ الدَّمِ ﴾

1182 وفي امْتِلا العُرُوقِ والرُّعافِ ❀ وفي البَواسِيرِ مِنَ الآنافِ
1183 والدَّمُ إِنْ سالَ مِنَ الأَسْنانِ ❀ كذاكَ أَوْ سالَ مِنَ الآذانِ
1184 وفي البَواسِيرِ التِي في المَقْعَدَهْ ❀ والنَّزْفِ في الطَّمْثِ وإِبْرازِ مِدَهْ
1185 وفي البَواسِيرِ التي في الفَمِ ❀ وفي التي تَخْرُجُ عند الرَّحِمِ

﴿ الفَصْدُ في العِلَلِ المُتَفَرِّقَةِ ﴾

1186 وفي الصُّداعِ والدُّوارِ والبَخَرْ ❀ وَوَجَعِ السِّنِّ وشَعْرٍ يَنْتَثِرْ

1187. également dans les cas de contusions des membres, de spermatorrhée, de douleurs articulaires et de rhume.

1188. Et aussi dans l'épilepsie, le panus cornéen, l'ecchymose sous-conjonctivale, le papillome palpébral [mûre : *sic*] et l'inappétence,

1189. dans la fistule périnéale, la sciatique et la gastralgie

1190. et aussi dans la douleur pongitive et l'engorgement du foie.

Traitement des maladies du sang:

1191. Utilise comme traitement de ces maladies le même que pour le sūnūḫūs [1] :

1192. la purge de la bile jaune après la saignée et pour l'alimentation penche vers le froid [2].

1193. Evite celle qui échauffe et ce qui augmente la quantité de sang [3].

1194. Recherche l'astringent, les aliments aigres [4] et acides [5].

1195. Pour la connaissance de ces maladies, recherche les signes de dominance du sang.

1196. Refroidis ou dessèche, c'est là le fait d'un médecin habile et expérimenté [6].

Des maladies dues à la bile jaune:

1197. Parmi les maladies engendrées par la bile jaune se trouvent la lientérie,

1198. la confusion mentale, l'hystérie, la fièvre tierce, la sciatique et l'hémorragie intestinale [7],

1199. la toux, la migraine, les fluxions mobiles sur le corps,

1200. les violentes douleurs d'oreilles, la démangeaison des paupières,

1201. les ulcères, les gonflements articulaires avec importantes douleurs,

1. Synachus. — A. de B.; fièvre continue due au bouillonnement du sang. — M.b.I. et Aver.

2. Laitues, poires, tamarin. — M.b.I.

3. Viandes, sucreries, épices piquantes. — M.b.I.

4. Verjus, groseille. — M.b.I.

5. Vinaigre, tamarin. — M.b.I.

6. En utilisant les contraires. — M.b.I.

7. Les éditions latines ajoutent ici un vers pour préciser que la tierce est une chaleur à effets nocifs et dispersés dans tout le corps. — Trad.

1187 والفَسْخِ في العُضْوِ والاحْتِلامِ ❀ وَوَجَعِ المَفْصِلِ والزُّكامِ
1188 والصَّرْعِ والسَّبْلِ أَوْ في الطُّرْفَهْ ❀ وتُوتَةٍ وفي ذَهابِ الشَّهْوَهْ
1189 وشَرَجٍ مُنْقَطِعٍ في المَقْعَدَهْ ❀ وفي النَّسا وَوَجَعٍ في المَعِدَهْ
1190 وَوَجَعٍ ناخِسَةٍ في الكَبِدِ ❀ وما اعْتَرَى في كَبِدٍ مِنْ سُدَدِ

❁ عِلاجُ العِلَلِ الدَّمَوِيَّة ❁

1191 وانْحُ بِطِبِّ هٰذِهِ الأَدْوَاء ❀ لِطِبِّ سُونُوخُسٍ في الدَّوَاء
1192 أَسْهِلْ مِنَ الصَّفْراءِ بَعْدَ الفَصْدِ ❀ وَمِلْ مِنَ الغذاءِ نَحْوَ البَرْدِ
1193 واجْتَنِبِ المُسْخِنَ مِنْ غِذاءِ ❀ وما بِهِ يَزيدُ في الدماءِ
1194 ومِلْ بِما تَغْذُوهُ نَحْوَ القابِضِ ❀ بِكُلِّ مُزٍّ وبِكُلِّ حامِضِ
1195 واسْتَعْمِلِ الدَّليلَ في ذا الأَلَمِ ❀ بِالبابِ في غَلَبَةٍ مِنَ الدَّمِ
1196 ومِلْ إِلَى التَّبْرِيدِ والتَّجْفِيفِ ❀ فِعْلَ الطَّبِيبِ الماهِرِ اللَّطِيفِ

❁ العِلَلُ الصَّفْراوِيَّةُ ❁

1197 والمَرَضُ الكائِنُ مِنْ صَفْراءِ ❀ مِثْلُ قُرُوحِ زَلَقِ الأَمْعاءِ
1198 والهَذَيانِ واخْتِناقِ الرَّحِمِ ❀ والغِبِّ والنَّسا وإِسْهالِ الدَّمِ
1199 وعِلَّةِ السُّعالِ والصُّداعِ ❀ وَوَرَمٍ في الجِسْمِ يَبْدُو ساعِ
1200 وشِدَّةِ الوَجَعِ في الأُذْنَيْنِ ❀ وكَثْرَةِ الجَرَبِ في الجَفْنَيْنِ
1201 وفي المَفاصِلِ قُرُوحٌ وَوَرَمْ ❀ وَوَجَعٌ فيها شَديدٌ في الأَلَمْ

1202. les gerçures des doigts, les panaris, les éruptions lenticulaires,

1203. la teinte jaune des dents et la cystalgie,

1204. l'évanouissement, l'hémorragie, la fistule, l'ictère et les pustules,

1205. les petites taches noires de la peau, les engorgements du foie,

1206. les abcès de l'utérus, la pleurésie et la dysenterie, l'inappétence,

1207. le vertige, les gerçures des lèvres, les douleurs de la luette et le choléra,

1208. l'ulcère extensif, la dūbaïla [1] et l'abcès induré de l'anus,

1209. le prurit, la rougeole, la fourmi [2], l'érysipèle et l'ulcère du poumon.

Du traitement des maladies d'origine biliaire :

1210. Utilise pour traiter ces maladies ce que nous avons précédemment préconisé pour la fièvre tierce.

1211. Expulse cette bile jaune sans faire de saignée; utilise le refroidissement comme

1212. dans les maladies sanguines précitées, car ces maladies sont particulièrement à humidifier.

1213. Elles sont unies aux maladies du sang par la dominance de la chaleur, les douleurs du malade sont les mêmes;

1214. va chercher les signes qui permettent de les séparer au chapitre de la dominance de la bile.

Des maladies causées par la pituite :

1215. Tout malade de cet ordre a comme caractère la mollesse. [Les maladies sont]

1216. l'hémiplégie, le relâchement des chairs, la migraine hépatique, l'épilepsie,

1. Abcès douloureux contenant du pus. — M.b.I.; tumeur profonde dans l'intérieur du corps contenant une sanie épaisse et corrompue. — Aver.; cancer? — Trad.

2. Petite pustule avec enflure qui se transforme en ulcère. — M.b.I.

1202 وكَشِقاقِ إِصْبَعٍ وداحِسِ ❁ ونَحْوِ آثارٍ تُرَى كَعَدَسِ
1203 وصُفْرَةٍ فِيمَنْ عَلَتْ أَسْنانُهُ ❁ وَوَجَعٍ يَشْتَدُّ في المَثانَهْ
1204 والغَشْيِ والنَّزْفِ والناصُورِ ❁ أَوِ اصْفِرارِ الجِلْدِ والبُثُورِ
1205 ومِثْلِ آثارٍ دِقاقٍ سُودِ ❁ وسُدَدٍ تكونُ في الكُبُودِ
1206 وَوَرَمِ الرَّحِمِ أَوْكالشَّوْصَهْ ❁ وسَحَجٍ وكَذهابِ الشَّهْوَهْ
1207 وكَالدُّوارِ وشِقاقِ الشَّفَهْ ❁ وَوَجَعِ اللَّهاةِ أَوْ كالهَيْضَهْ
1208 والقَرْحِ إِنْ يَسْعَ وكالدُّبَيْلَةِ ❁ وكَجُساءٍ بانَ في المَقْعَدَةِ
1209 وحَكَّةٍ أَوْ حَصْبَةٍ أَوْ نَمْلَهْ ❁ وحُمْرَةٍ أَوْ كَقُرُوحِ الرِّيَّهْ

❁ عِلاجُ العِلَلِ الصَّفْراوِيَّةِ ❁

1210 ومِلْ بِمِثْلِ هٰذِهِ في الطِبِّ ❁ الى مُعالَجَةِ حُمَّى الغِبِّ
1211 وأَخْرِجِ الصَّفْرَاءَ دُونَ الفَصْدِ ❁ وَاقْصِدْ مِنَ التَّبْرِيدِ نَحْوَ القَصْدِ
1212 في العِلَلِ المَذْكُورَةِ الدَّمِيَّهْ ❁ وخُصَّ بِالتَّرْطِيبِ ذي المِرِّيَّهْ
1213 فَإِنَّها تَشْرَكُها في الحَرِّ ❁ وكُلِّ ما يَلْقَى الفَتَى مِنْ ضُرِّ
1214 وَاسْتَعْمِلِ الدَّلِيلَ في ذا الداءِ ❁ بِالبابِ في غَلَبَةِ الصَّفْراءِ

❁ العِلَلُ البَلْغَمِيَّةُ ❁

1215 وكُلُّ سُقْمٍ كائِنٍ مِنْ بَلْغَمِ ❁ كَما تَراهُ رَهِلًا مِنْ وَرَمِ
1216 وفالِجٌ وعِلَّةُ اسْتِرْخاءِ ❁ وكَصُداعِ البَرْدِ والإِغْماءِ

1217. la gale croûteuse, le tenesme, les tumeurs du cou dites scrofules,

1218. les impetigos, la perte de mémoire, le froid douloureux des oreilles,

1219. le vitiligo, les taches de rousseur, l'apoplexie, le catarrhe, la torsion paralytique de la bouche,

1220. l'éléphantiasis, l'inappétence, les poux, l'abcès induré de l'anus,

1221. la cataracte, la dilatation pupillaire [1], la fétidité des aisselles,

1222. les maladies abdominales, l'incontinence rectale, les vers,

1223. les difficultés de l'accouchement, la rétention placentaire [2],

1224. le lumbago, la fièvre quotidienne, le froid de la rate ou du foie,

1225. la hernie ombilicale et le rejet douloureux de sanie,

1226. les douleurs articulaires, la noirceur de la peau, sa teinte verdâtre ou terreuse,

1227. l'hydropisie de l'utérus, sa tumeur charnue, ses vents.

Traitements des maladies causées par la pituite :

1228. Il faut dans ces cas se comporter comme pour les tempéraments froids et humides,

1229. et pour cela utiliser les signes de dominance de la pituite dans la direction du traitement.

1230. Pour ce qui est de l'évacuation dans ces cas, utilise les drogues données comme évacuant la bile,

1231. et après cette évacuation, réchauffe le corps,

1232. emploie ce qui assèche, donne une alimentation chaude et appropriée.

1233. En bref, ces maladies sont à traiter par les réchauffants intus et extra.

1. M.b.I.

2. M.b.I. et Aver. s'étonnent de ces deux attributions à la pituite, sauf si elle a entraîné l'obésité. — Aver.

1217 والجَرَبُ الغَلِيظُ والزَّحِـــــيرُ ❁ وَوَرَمُ العُنُقِ هُوَ الخِنْزِيــــرُ
1218 وكَحَزازِ الرأسِ والنِّسْيـــانِ ❁ والوَجَعِ البـــارِدِ في الآذانِ
1219 وبَرَصٍ ونَمَشٍ وسَكْتَـــهْ ❁ وكَسُعالِ لِيِّنٍ ولَقْــــوَهْ
1220 وداءِ فِيلٍ وانْقِطاعِ شَهْـــوَهْ ❁ والقَمَلِ والغَلَظِ في المَقْعَـــدَهْ
1221 وماءِ عَيْنٍ وانْتِشـــارِ عَـــيْنِ ❁ والنَّتْنِ إذْ يَحْدُثُ في الإِبْطَـــيْنِ
1222 وكالَّذِي في البَطْنِ مِنْ آفـــاتِ ❁ كَزَلَقِ الأَمْعاءِ والحَيَّـــاتِ
1223 والعُسْرِ إذْ يَحْدُثُ في الـــوِلادَهْ ❁ وَالاحْتِباسِ منه في المَشِيمَـــهْ
1224 ووَجَعِ الكُلَى وحُمَّى الـــوِرْدِ ❁ والبَرْدِ في الطِحالِ أَوْ في الكَبِـــدِ
1225 وكَنُتُوءٍ كائِنٍ في السُّــــرَّهْ ❁ ومَرَضٍ مِنَ اخْتِلافِ مِـــرَّهْ
1226 ووَجَعِ المَفْصِلِ أَوْ سَـــوادِهِ ❁ وَخُضْرَةٍ تَعْلُوهُ وَاكْمِـــدادِهِ
1227 ومَرَضِ الجَبَنِ كالزِّقِّـــيِّ ❁ منه أَوِ اللَّحْمِيِّ والطَّبْلِـــيِّ

❁ عِلاجُ الأمراضِ البَلْغَمِيَّةِ ❁

1228 ومِلْ بِذا الضَّرْبِ الى عِـــلاجِ ❁ البارِدِ الرَّطْبِ مِنَ المِـــزاجِ
1229 واسْتَعْمِلِ الدليلَ في مَعْرِفَتِـــهْ ❁ عَلائِمَ البَلْغَمِ في غَلَبَتِـــهْ
1230 أَفْرِغْ بِما ذَكَرْتُ في الـــدَّواءِ ❁ تَسْتَفْرِغِ البَلْغَمَ في ذا الـــداءِ
1231 وبعدَ ذا أَدْخِلْ على ذا البَـــدَنِ ❁ ما يُسْخِنُ الجِسْمَ مِنَ المُسَخِّـــنِ
1232 ومِلْ مَعَ التَّسْخِينِ لِلتَّجْفِيـــفِ ❁ وبِالغذاءِ المُسْخِنِ اللَّطِيـــفِ
1233 هذا وبِالجُمْلَةِ فَلْتُعالِـــجْ ❁ بِمُسْخِنٍ مِنْ داخِلٍ أَوْ خـــارِجْ

1234. Quant à la paralysie, elle relève des pilules fétides [1] et autres drogues laxatives [Aver.].

Des maladies causées par la bile noire [atrabile] :

1235. Parmi les maladies engendrées par la bile noire

1236. sont les verrues, la fièvre quarte, les hémorroïdes, l'épilepsie,

1237. la tumeur cancéreuse du nez, les polypes et les spasmes,

1238. les douleurs abdominales, le cancer, les taches noires, [Aver.], celles de rousseur, la migraine, l'insomnie,

1239. les tumeurs dures, la lèpre, tout ce qui vient de la corruption des aliments

1240. dans le corps, la toux sèche, les flatuosités et les indurations de la rate,

1241. la mélancolie, maladie mentale et la rétention d'urine,

1242. les coliques, l'alopécie, la rage [2],

1243. l'impétigo, la coagulation du lait dans le corps et le foie froid,

1244. la faim de chien [*sic*], les fissures à l'anus,

1245. les calculs rénaux et vésicaux, l'enflure douloureuse suspubienne,

1246. celle du ventre et des hypochondres, de la tête, des oreilles,

1247. le renversement des paupières et la goutte au pied.

Traitement des maladies dues à l'atrabile :

1248. Il faut procéder pour traiter cette espèce de maladie comme pour la lèpre en ce qui est des drogues.

1. Assa fetida. — Trad.
2. Maladie due à la morsure du chien enragé : *sic*.

1234 ونَحْوِ ما تَصْنَعُهُ في الفالِجِ ❁ مِنْ حَبِّ مُنْتِنٍ ومِنْ نَجاتِجِ

﴿ الأَمْراضُ السَّوْداوِيَّةُ ﴾

1235 وكُلُّ ما في بَدنٍ مِنْ داءٍ ❁ مُسْتَحْدَثٍ مِنْ مِرَّةٍ سَوْداءِ
1236 فكالثَّآليلِ وحُمَّى الرِبْعِ ❁ وكالبَواسيرِ وداءِ الصَّرْعِ
1237 وكالذي في الأَنْفِ مِنْ بَسْبايِجِ ❁ ومِنْ ثآليلٍ وكالتَّشَنُّجِ
1238 ومَغَصٍ وسَرَطانٍ وبَهَقْ ❁ وكَلَفٍ وكالصداعِ والأَرَقْ
1239 والوَرَمِ الصلْبِ وكالجُذامِ ❁ وكالَّذي يَفْسُدُ مِنْ طَعامِ
1240 في الجَوْفِ واليابِسِ مِنْ سُعالِ ❁ والرِيحِ والجُساءِ في الطِحالِ
1241 وداءِ مالَنْخُونيَا في الرَّأْسِ ❁ وما دَهَى البَوْلَ مِنَ احْتِباسِ
1242 وداءِ قُولَنْجٍ وداءِ ثَعْلَبِ ❁ ومَرَضٍ مِنْ عَضِّ كَلْبٍ كَلِبِ
1243 والقُوباءِ واللَّبَنِ المَعْقُودِ ❁ في الجَوْفِ والبارِدِ مِنْ كُبُودِ
1244 ومَرَضٍ مِنْ شَهْوَةٍ كَلْبِيَّهْ ❁ وكالشِقاقِ الكائِنِ في المَقْعَدَهْ
1245 وكحَصَى الكُلْيَةِ والمَثانَهْ ❁ ونَفَخٍ يُؤْلِمُ فَوْقَ العانَهْ
1246 والنَّفْخِ في البَطْنِ وفي الجَنْبَيْنِ ❁ والنَّفْخِ في الرأسِ وفي الأُذْنَيْنِ
1247 وشَتَرٍ يَحْدُثُ في الجَفْنَيْنِ ❁ ونِقْرِسٍ يكونُ في الرِّجْلَيْنِ

﴿ عِلاجُ الأمراضِ السَّوْداوِيَّةِ ﴾

1248 ومِلْ بِذا النَّوْعِ مِنَ الأَدْواءِ ❁ لِلطِّبِ في الجُذامِ مِنْ دَواءِ

1249. Utilise pour les reconnaître les signes de dominance de l'atrabile,
1250. évacue-la à l'aide de cuscute épithyme ou de polypode.
1251. Emploie [1] les drogues réchauffantes et humidifiantes et ton but sera atteint.

PRATIQUE [CHIRURGICALE]

Elle comporte trois divisions :

1252. Maintenant que j'en ai terminé de la conduite utile du traitement [médical], j'aborde la partie manuelle.
1253. Il y a d'abord ce qui se fait sur les vaisseaux grands et petits,
1254. puis ce qui se fait sur les parties molles [2], enfin ce qui se pratique sur les os.

CHAPITRE I

Ce qui se fait sur les vaisseaux et de l'utilité de la saignée.

1255. Parmi les vaisseaux, il en est auxquels on fait la saignée [3], d'autres qu'on ligature et coupe [4].
1256. La veine médiane doit être ouverte pour toute maladie de la tête et de la poitrine, par exemple leurs inflammations.
1257. La céphalique doit l'être avec prudence au cas de violente migraine et d'épistaxis.
1258. La basilique pour les maladies de poitrine et du poumon.
1259. Celle qu'on appelle māḏiyāne [5] doit l'être pour les maux du foie et de la rate.
1260. En l'absence de basilique, il faut ouvrir un cordon du bras [6].
1261. Ouvre les veines des tempes au cas de douleur permanente de la tête,
1262. Celle qui est derrière les oreilles pour migraine et ulcère ancien de la tête [7],

1. Ensuite. — Aver.
2. Les chairs : *sic.*
3. Qui ne battent pas. — Aver.; veines. — Trad.
4. Qui battent. — Aver.; artères. — Trad.
5. Badibane. — M.I.b.; médiane. — Trad.
6. Une veine. — Trad.
7. D'une tête ancienne : *sic.*

1249 وَاسْتَعْمِلِ الدليلَ في ذا الـداء ❁ بالبابِ في غَلَبَةِ السَّوْداء

1250 أَفْرِغْ بِفِيثمُونٍ أَوْ بَسْبايِجِ ❁ وبِالَّذي ذَكَرْتُ فَلْتُعالِجِ

1251 واسْتَعْمِلِ التَّسْخِينَ والتَّرْطِيبَا ❁ تَكُنْ بِما تَفْعَلُهُ مُصِيبَا

❁ الجُزْءُ الثاني مِنَ العَمَلِ وهو العَمَلُ بِاليَدِ ❁
وهُوَ ثلاثةُ أَقْسامٍ

1252 وإِذْ فَرَغْتُ مِنْ نِظامِ أَفْيَدِ ❁ فالآنَ أَبْدَأُ بِأَعْمالِ اليَدِ

1253 فواحِدٌ يُعْمَلُ في العُرُوقِ ❁ فَفِي جَلِيلِها وفي الدَّقِيقِ

1254 وثانِياً نَعْمَلُهُ في اللَّحْمِ ❁ وثالِثاً نَعْمَلُهُ في العَظْمِ

❁ القِسْمُ الأولُ من هذه الثلاثةِ في العَمَلِ في العروقِ ومَنافِعِها في الفَصْدِ ❁

1255 جِنْسُ العُرُوقِ منه ما تُفَجِّرُ ❁ ومنه ما تَسُلُّهُ وتَبْتُرُ

1256 فَيُفْصَدُ الأَكْحَلُ في كُلِّ أَلَمْ ❁ في الرأسِ والصَّدْرِ كَأَمْثالِ الوَرَمْ

1257 ويُفْصَدُ القِيفالُ في إِلْطافِ ❁ مِنْ شِدَّةِ الصُّداعِ والرُّعافِ

1258 والباسِلِيقُ في عِلاجِ الصَّدْرِ ❁ وما اعْتَرَى في رِيَّةٍ مِنْ ضُرِّ

1259 والمأذيانُ في رَدِيءِ الحالِ ❁ مِنْ عِلَلِ الكَبِدِ والطِّحالِ

1260 والحَبْلُ في الذراعِ إِن عَدِمْنَا ❁ اَلْباسِلِيقَ جِرْمَهُ فَصَدْنَا

1261 ونَفْصِدُ العُرُوقَ في الأَصْداغِ ❁ لِدائِمٍ مِنْ وَجَعِ الدِّماغِ

1262 والعِرْقَ خَلْفَ الأُذْنِ لِلشَّقِيقَهْ ❁ وقَرْحَةً في هامَةٍ عَتِيقَهْ

1263. Celles qui sont aux angles des yeux au cas de maladie oculaire,

1264. Celle du sommet du crâne pour ulcère ou tumeur de la tête,

1265. Celle du cou qui est spécifique de la lèpre.

1266. Celle du front au cas de maladie de l'œil, de migraine permanente ou de teigne,

1267. Celle de l'occiput au cas de migraine permanente et d'étourdissement,

1268. Celle du bout du nez au cas de plaie des pommettes,

1269. La sublinguale pour tumeur et ganglions du cou,

1270. Celles du genou pour toute maladie des viscères sous-ombilicaux,

1271. La saphène à la jambe pour les maladies de la cuisse,

1272. La veine sciatique au cas de douleur sciatique, la pédieuse pour les affections du pied.

Technique pour l'incision des artères :

1273. Les artères [1] sont à inciser au cas de migraine et de douleur des yeux,

1274. Lorsque leur intensité fait craindre la cataracte [2].

1275. Si une tumeur [3] se forme après l'ouverture d'une artère et que le sang ne s'en écoule pas,

1276. incise et coupe [4] ou attire et ouvre-la si tu veux ou extirpe le tout.

1277. Arrête la perte de sang par la ligature ou la cautérisation.

1278. Traite ensuite comme une blessure jusqu'à guérison.

1. Vaisseaux pulsatiles : *sic.*
2. Chute d'eau : *sic.*
3. Il s'agit certainement d'anévrysme. — Trad.
4. Dissèque le sac. — Trad.

1263 ونَفْصِدُ العِرْقَيْنِ في المُوقَيْنِ ❁ لِلْمَرَضِ الكائِنِ في العَيْنَيْنِ
1264 والعِرْقَ في اليافُوخِ مِنْ قُرُوحِهِ ❁ ووَرَمٍ يَحْدُثُ في سُطُوحِهِ
1265 ونَفْصِدُ الوَدَجَ في الْآلَامِ ❁ نَخُصُهُ مِنْهُنَّ بِالجُذَامِ
1266 وفي عِلاجِ العَيْنِ عِرْقَ الجَبْهَهْ ❁ وفي صُدَاعٍ دائِمٍ وسَعْفَهْ
1267 والعِرْقَ في الرأسِ الذي في المُؤْخِرِ ❁ مِنَ الصداعِ دائماً والسَّدَرِ
1268 والعِرْقَ قَدْ يُفْصَدُ في الأَرْنَبَةِ ❁ لِمَا يُرَى مِنْ بَثَرٍ في الوَجْنَةِ
1269 والعِرْقَ مِنْ تَحْتِ اللّسانِ تَفْصِدُهْ ❁ مِنْ وَرَمٍ وذُبَحٍ فَتَقْصِدُهْ
1270 ونَفْصِدُ العِرْقَ الذي في الرُّكْبَةِ ❁ لِمَرَضِ الأَحْشاءِ تَحْتَ السُّرَّةِ
1271 وتَفْصِدُ الصافِنَ في الساقَيْنِ ❁ لِما تَرَى مِنْ مَرَضِ الفَخْذَيْنِ
1272 ويُفْصَدُ النَّسَا على أَمْراضِهِ ❁ والعِرْقُ في القَدَمِ في أَغْراضِهِ

﴿ العَمَلُ في الشَّرَايِينِ ﴾

1273 ويُبْتَرُ الشِّرْيانُ في الصُّداعِ ❁ وما يُرَى في العَيْنِ مِنْ أَوْجاعِ
1274 إذا خَشِينَا مِنْ نُزُولِ الماءِ ❁ في العَيْنِ مِنْ شِدَّةِ هذا الداءِ
1275 ووَرَمٌ حُدُوثُهُ مِنْ فَتْحِهِ ❁ ولايَسِيلُ دَمُهُ مِنْ سَطْحِهِ
1276 شُقَّ لَهُ وابْتُرْهُ أَوْ فَسُلَّهُ ❁ وافْصِدْهُ إِنْ شِئْتَ أَوِ اقْطَعْ كُلَّهُ
1277 وامْنَعْهُ بِالرَّبْطِ أَوِ المِكْوَاءِ ❁ عَنْ نَزْفِ ما يَجْرِي مِنَ الدماءِ
1278 وداوِهِ تَدْوِيَةَ الجِراحَهْ ❁ حتى تَرَى صاحِبَهُ في راحَهْ

CHAPITRE II

Deuxième division de la chirurgie.

Techniques pour les parties molles [1] *:*

1279. Les techniques pour les parties molles sont: la scarification, l'excision, la cautérisation, l'incision.
1280. Il est des scarifications qui saignent, d'autres où il faut aspirer le sang à l'aide d'une ventouse.
1281. Le sang s'écoule de la peau chez les porteurs d'ulcères et de plaies.
1282. Parfois nous posons des ventouses non scarifiées dans le but de déplacer une humeur [2].
1283. Parfois la ventouse est vide, parfois elle contient un flocon de coton que nous enflammons
1284. pour attirer l'esprit vital [3] d'un organe et aussi pour le réchauffer.

Ce que l'on doit exciser :

1285. Par exemple les clous, les verrues et les tumeurs.
1286. On doit exciser tout ce qui, aux extrémités, est susceptible de se sphacéler; par exemple les protubérances du nez [4],
1287. les doigts supplémentaires, les palmures des doigts, les coalescences des paupières,
1288. l'iris s'il fait hernie [5], le phimosis,
1289. les bourgeons d'une plaie qui devient maligne, une lésion contuse gangrenée.
1290. On doit aussi exciser les productions anormales de la langue et des oreilles,
1291. les parties molles au niveau d'un morceau de verre, d'une flèche, d'une fistule, pour les extirper,
1292. et aussi les seins chez l'homme [6], les varices des jambes,
1293. les hémorroïdes et les fistules [7],

1. Chairs : *sic*.
2. Ex. : sur le sein au cas de métrorragie. — Aver.
3. Le vent : *sic*.
4. Seulement celles de couleur rouge et non les plus foncées, plus ou moins suspectes de cancer. — M.b.I.; cette chair ressemble à un animal pourvu de pattes; si c'est noir, c'est un cancer. — Aver.
5. Grain de raisin : *sic*.
6. Au cas de gynécomastie. — Trad.
7. Fréquentes à l'anus. — M.b.I.

﴿ الجُزْءُ الثاني مِنَ العَمَلِ بِاليَدِ في اللّحمِ ﴾
وأَوّلاً في الشّرْطِ

1279 وعَمَلُ اللحمِ فَمِنْهُ الشّرْطُ ❁ والقَطْعُ والكَيُّ ومنه البَطُّ

1280 والشرطُ منه عَمَلٌ يُجْرِي دَمَهْ ❁ ومنه ما تَمَصُّهُ بِمِحْجَمَهْ

1281 يَجْرِي به الدَّمُ مِنَ السُّطُوحِ ❁ في الجِسْمِ ذي البُثُورِ والقُرُوحِ

1282 ورُبَّما نَحْجُمُ دُونَ الشَّرْطِ ❁ فيما نُرِيدُ نَقْلَهُ مِنْ خِلْطِ

1283 وتارَةً فارِغَةً نُلْصِقُها ❁ ومَرَّةً بِقُطْنَةٍ نُحْرِقُها

1284 لِكَيْ نَفُشَّ الرِّيحَ مِنْ مَكانِ ❁ ونُصْلِحَ الأَعْضاءَ بِالإِسْخانِ

﴿ العَمَلُ بِالقَطْعِ في اللحمِ ﴾

1285 وكُلُّ ما يُقْطَعُ كالمَسامِرِ ❁ وكالثآليلِ وكالشَّتائِرِ

1286 وكُلُّ ما يَعْفَنُ مِنْ أَطْرافِ ❁ ومِثْلُ بَسْفايَجَةِ الآنافِ

1287 وإِصْبَعٌ تَزِيدُ أَوْ تَلْتَصِقُ ❁ وجَفْنُ عَيْنٍ حِينَ لا يَفْتَرِقُ

1288 وعِنَبِيَّةٌ إِذا ما بَرَزَتْ ❁ وقُلْفَةُ الإِحْلِيلِ مَهْما انْغَلَقَتْ

1289 ولَحْمُ قَرْحَةٍ إِذا ما خَبُثَتْ ❁ وقَرْحَةُ الرَّضِّ إِذا ما عَفِنَتْ

1290 ويُقْطَعُ الزائِدُ في اللِّسانِ ❁ ولِلَّذي يَقَعُ في الآذانِ

1291 ويُقْطَعُ اللَّحْمُ على الزُّجاجِ ❁ والنَّبْلِ والنُّصولِ في الإِخْراجِ

1292 وتُقْطَعُ الأَثْداءُ في الرِجالِ ❁ وما يُرَى في الساقِ مِنْ دَوالِ

1293 وكُلُّ ما كانَ مِنَ البَواسِرْ ❁ وما يُعَفِّنُ مِنَ النَّواصِرْ

1294. les éléments graisseux noirâtres d'une blessure, la chair sphacélée,

1295. ce qui allonge la luette, tout ce qui pousse sur les gencives,

1296. le vaisseau de Médine [1] et tout ce qui bouche les oreilles,

1297. tout ce qui pousse sur le blanc de l'œil, le ptérygion,

1298. le papillome [2], l'ectropion, le granulome sous-unguéal, la verge de l'hermaphrodite [3] et la hernie ombilicale,

1299. les parties noires du prépuce et ce qui bouche l'anus;

1300. excise même tout ce qui te paraîtra utile de supprimer et pareillement ce qui fait issue à l'extérieur,

1301. suture la plaie, ou laisse faire la cicatrisation.

De la cautérisation:

1302. Tu auras à cautériser toute partie du corps pour y arrêter une hémorragie artérielle,

1303. ou à la suite de blessure de gros vaisseaux dont l'écoulement de sang inquiète le médecin.

1304. On doit cautériser pour assécher les organes humides et drainer les chairs flasques,

1305. pour réchauffer les corps refroidis et arrêter les écoulements anciens [4].

De l'incision:

1306. On incise pour faire sortir une humeur mauvaise,

1307. le pus d'un abcès, le sang corrompu d'un hématome,

1308. la cataracte, le chalazion [5], l'eau dans la tête [hydrocéphalie?], les nodules,

1. Tumeur due à Filaria medinensis; Galien, d'après Aver., n'en avait jamais vu.
2. La mûre : *sic.*
3. Pour l'esthétique. — M.b.I.
4. Ex.: cautérisation de la tête pour écoulement des yeux et des oreilles. — M.b.I.
5. Le grelon : *sic.*

1294 وما قَـدِ اسْوَدَّ مِنَ الشحـــومِ ❁ وما تَـعَفَّنَ مِنَ اللحـــومِ

1295 وكُلُّ ما طالَ مِنَ اللَّهـــاةِ ❁ وكُـلُّ ما زادَ عَلى اللِّثـــاتِ

1296 ويُقْطَعُ اللَّحْمُ لِعِرْقٍ مَدَنـــي ❁ وكُـلِّ ما انْسَدَّ لَنـــا مِنْ أُذُنِ

1297 وكُلُّ ما قَـدْ زادَ فَوْقَ النَّظَـــرِ ❁ وأَنْ تُـرى ظُفَيْرَةٌ في البَصَـــرِ

1298 وتُـوتَـةٌ وشَتْـرَةٌ وظُفْـــرَهْ ❁ وذَكَـرُ الخُنْثى وفَتْقُ الســـرَّهْ

1299 وما قَـدِ اسْوَدَّ لَنا مِنْ قُلْفَـــةِ ❁ وكُلُّ ما انْسَدَّ مِنَ المَقْعَـــدَةِ

1300 وكُلُّ ما تَقْطَعُهُ لِتَنْفَعَـــا ❁ ومِثْلُهُ مِنْ خارِجٍ قَـدْ وَقَعَـــا

1301 فَبِالخِياطَةِ عِلاجُ ما انفَـــرَى ❁ وبِانْدِمالِ كُلِّ عُضْوٍ انْتَـــرَى

﴿ العَمَلُ بالكَيِّ في اللحمِ ﴾

1302 وكُـلُّ ما تَـكْوِيـهِ في الأَبْـــدانِ ❁ فَهْوَ لِقَطْعِ الدمِ مِنْ شَرْيـــانِ

1303 ومِنْ عُرُوقٍ بُتِرَتْ كِبـــارِ ❁ أَعْيا الطبيبَ دَمُهُنَّ الجـــارِي

1304 وفي جُسُومٍ رَطْبَةٍ تَجْفيفَـــا ❁ وفي لُحُومٍ رَخْوَةٍ تَكْثيفَـــا

1305 وكَـيْ تُسَخِّنَ جُسُومًا بَـرَدَتْ ❁ وتَمْنَعَ البَلَّاتِ مَهْما اطَّـــرَدَتْ

﴿ البَطُّ مِنْ عَمَلِ اليَدِ في اللحمِ ﴾

1306 وكُلُّ ما تَعْمَلُهُ مِنْ بَـــطّ ❁ فَهْوَ لِما تُخْرِجُهُ مِنْ خِلْـــطِ

1307 كَمِدَّةٍ تُخْرِجُهـــا مِنْ وَرَمِ ❁ وعَفَنٍ مُحْتَقِنٍ مِنَ الـــدَّمِ

1308 والماءِ في العَيْنَيْنِ أَوْ بَـــرَدَةِ ❁ والماءِ في الرأسِ ومِثْلِ عُقْـــدَةِ

1309. le calcul qu'il faut extraire, toute glande mobile, les morphea [1], tout bubon [2].
1310. On incise l'hydropisie, l'hydrocèle, la hernie charnue.

CHAPITRE III

Des os et principalement de la réparation des fractures.

1311. Tout ce que tu peux faire aux os, c'est réparer leur fracture ou les remettre en place.
1312. Pour réparer une fracture il faut d'abord en réaliser la réduction,
1313. disposer les fragments pour qu'ils reprennent leur place, scier les pointes vulnérantes : c'est la bonne méthode.
1314. Ensuite placer un bandage approprié, ni trop serré, ni trop lâche ;
1315. les bandelettes doivent commencer à être placées au milieu puis on resserre jusqu'à maintien correct.
1316. Enfin, sur tout cela, disposer des attelles enveloppées et des éclisses bien rangées.
1317. Donne au blessé une nourriture légère au début, ensuite une alimentation épaisse pour qu'il se fortifie [3].
1318. Crains au début pour le blessé l'inflammation chaude, car le sang s'y porte.
1319. Empêche de toutes tes forces l'arrivée du sang vers la blessure à l'aide de toute thérapeutique froide qui le repoussera [4].
1320. Interdis tout mouvement jusqu'à complète guérison : exige du blessé de la patience pour supporter cette immobilisation.

Traitements des luxations :

1321. La luxation se traite par traction jusqu'à ce que l'os luxé reprenne sa place,
1322. après quoi il faudra le contenir pendant un certain temps.

1. Petites tumeurs vasculaires noires de la peau. — A. Pa.
2. A. Paré, XVIe s. décrit eette tcchnique. Trad.
3. Pour que l'os se consolide. — Aver.
4. Les astringents. — Aver.

1309 وكالحصَى تُخرِجُها والسِّلْعَه * ومِثْلُ شِرْيانٍ وقَطْعِ غُدَّهْ

1310 وحَبَنٍ وفِيلَةٍ مائِيَّهْ * وفِيلةٍ كَمِثْلِها لَحْمِيَّهْ

الجزءُ الثالثُ مِنَ العَمَلِ باليَدِ وهو العَمَلُ في العَظْمِ وأَوَّلًا في الجَبْرِ

1311 وكُلُّ ما تُحْدِثُهُ مِنْ صُنْعِ * في العَظْمِ مِثْلِ الكَسْرِ أَوْ كالخَلْعِ

1312 وكُلُّ ما تَطُبُّهُ مِنْ كَسْرِ * فَإِنَّما عِلاجُهُ بِالجَبْرِ

1313 رَدُّ الشَّظايَا فِيهِ حتى تَنْطَبِعْ * ونَشْرُ ما يَنْخُسُنا فَتَنْتَجِعْ

1314 وشَدُّها بِصَنْعةٍ حِكْمِيَّهْ * لاضاغِطٌ فِيها ولامَرْخِيَّهْ

1315 عَصائِبٌ يُبْدا بِها مِنَ الْوَسَطْ * ثُمَّ يُزادُ الشَّدُّ حَتَّى تَرْتَبِطْ

1316 مِنْ فَوْقِها رَفائِدٌ مَلْفُوفَهْ * مِنْ فَوْقِها جَبائِرٌ مَصْفُوفَهْ

1317 ولَطِّفَنْ غِذاءَهُ فِي الْأَوَّلِ * وكَثِّفَنْهُ آخِرًا كَيْ يَمْتَلِي

1318 وَاحْذَرْ عَلَيْهِ أَوَّلًا مِنْ وَرَمِ * سَخْنٍ لِما يَنْصَبُّ فِيهِ مِنْ دَمِ

1319 اِرْدَعْهُ ما اسْتَطَعْتَ حَتَّى تَمْنَعَهْ * بِكُلِّ بارِدٍ لِكَيْما تَدْفَعَهْ

1320 وَامْنَعْهُ مِنْ تَحَرُّكٍ أَوْ يَبْرَا * أَلْزِمْهُ فِي طُولِ السُّكُونِ الصَّبْرَا

علاجُ الخَلْعِ في العَظْمِ

1321 وَالْخَلْعُ طُبُّهُ بِما يَمُدُّهُ * حتى الى مَوْضِعِه تَرُدُّهُ

1322 وبعدَ ما تَرُدُّهُ تَشُدُّهُ * تَتْرُكُ ذاكَ زَمانًا تَحُدُّهُ

1323. Tu ordonneras des drogues astringentes et une nourriture acide

1324. jusqu'à certitude que l'inflammation sera évitée ainsi que la formation d'hématome.

1325. Le délai inférieur pour la guérison est d'un mois, parfois dix jours de plus.

1326. Voilà tout l'exposé de la médecine pratique. J'arrête ici mon propos : j'ai terminé.

1323 تُلْزِمُهُ مِنَ الدَّواءِ قابِضَا ❁ تُطْعِمُهُ مِنَ الطَّعامِ حامِضَا

1324 حتى تَراهُ سالِمًا مِنْ وَرَمِ ❁ ولاتَخافَ الِاجْتِماعَ مِنْ دَمِ

1325 أَقَلُّ ما تُبْرِيهِ فِيهِ شَهْرُ ❁ ورُبَّما يَتِمُّ ذاكَ عَشْرُ

1326 وقَدْ فَرَغْتُ مِنْ جَمِيعِ الْعَمَلِ ❁ وَالْآنَ أَقْطَعُ بِقَوْلٍ مُكْمَلِ

CANTICA AVICENNÆ

Si le monde de l'Islam a accordé à l'*Urǧūza fī't-Ṭibb* la renommée qu'elle méritait et s'il en a utilisé le texte arabe et les commentaires pendant des siècles, toute l'Europe du Moyen âge l'a connue à travers ses traductions latines sous le nom de « Cantica »[1].

Il semble bien que son premier traducteur ait été Gérard de Crémone[2], l'illustre traducteur du « Canon » à Tolède. Fabricius (Bibliot. med. et infimæ lat. T.3, p. 115) lui attribue en effet : Canon Avicennæ libri V, Canticaque et de Viribus Cordis, de Removendis Nocumentis et de Syrupo Acetoso. De plus, dans l'édition de Bâle 1556 des œuvres d'Avicenne, la page de titre porte explicitement « Liber Canonis, de Medicinis cordialibus et Cantica, jam olim quidem a Gerardo Cremonensi ex arabico sermone in latinum conversa ».

En 1284, Armengaud de Blaise [3] donne une traduction (traduit

1. Deusingius intitule : CANTICUM Principis Abi Alis, Ibn Sinœ, vulga dicti AVICENNAE, De MEDICINA, seu breve, perspicuum et concinnem digestum Institutionum Medicarum compendium.

2. Gérard de Crémone (1114-1187) fut un des plus éminents savants qui illustrèrent l'École de Tolède. Il eut sur les autres traducteurs l'immense avantage de savoir l'arabe, le latin et le grec, ce qui lui a évité de passer par l'intermédiaire, comme on le fit en général, d'un premier traducteur en espagnol, ce qui nécessitait une deuxième version, d'où multiplication des erreurs. Il est justement célèbre par les traductions qu'il fit d'Aristote, de l'Almageste de Ptolémée, d'Avicenne, de Razès.

Sur Gérard de Crémone, lire : *Tolède*, du R. P. G. Théry, Édition Heintz frères, Oran 1944.

3. ERMENGAUD ou ARMENGAUD de BLAISE fut professeur à la Faculté de Médecine de Montpellier et médecin de Philippe le Bel. Philippe étant mort en 1314, Ermengaud paraît avoir vécu pendant la deuxième moitié du XIIIe siècle et au commencement du XIVe. Il se rendit très célèbre en son temps par sa sagacité à deviner à la seule inspection du visage le genre des maladies, leurs périodes, leurs paroxysmes. GABRIEL (séries PRAESUL, Magalonensis) en fait un grand éloge. Ermengaud s'étant adonné à l'étude des langues arabe et hébraïque, traduisit de l'arabe en latin le « Cantica » d'Avicenne, ainsi que son traité de la Thériaque. Sa traduction et celle du commentaire que fit Averroës de l'œuvre d'Avicenne, revues et corrigées par Andrea Alpagus, se trouvent dans le tome X des œuvres d'Averroës imprimées à Venise en 1555 et dans de très nombreuses éditions successives de « Cantica ». On lui doit aussi une traduction d'hébreu en latin d'un traité de Moïse Maïmonide intitulé « De regimine sanitatis ad Sultanum Babyloniæ. »

Sur Ermengaud de Blaise lire : Vickersheimer. *Dictionnaire biographique des médecins*

ou fait traduire, dit Renan) de Cantica et du commentaire qu'en avait fait Averroès (1126-1198). C'est ce texte seul qu'on retrouve dans les manuscrits et les incunables.

Les premières éditions en latin de l'œuvre médicale d'Avicenne portèrent sur le Canon (*Qānūn fi'ṭ-Ṭibb*), comme il est juste en raison de l'importance du texte : il y en eut quinze au xv^{e} siècle, reproduisant la traduction qu'en avait faite Gérard de Crémone. Il faut arriver à 1520-1522 pour voir imprimer à Venise par les héritiers d'Octave Scott une édition complète du Canon et de ses commentaires par Gentile, Jacques Desparts, Johannes Mattheus Gradi, Thaddée de Florence, auxquels fait suite cette fois «Cantica» avec le commentaire d'Averroës traduits par Armengaud de Blaise et « Liber de viribus cordis » traduit par Arnaud de Villeneuve[1] oncle du précédent.

Simultanément paraissait à Lyon, chez Jacob en 1522, une édition des mêmes œuvres mais sans commentaires. Cette édition rarissime présente sur sa page de titre un tryptique où trône Galien, ayant à sa droite Hippocrate et à sa gauche Avicenne. Les textes qui seront respectivement ceux de Gérard de Crémone, d'Armengaud de Blaise, d'Arnaud de Villeneuve, y sont « corrigés des erreurs et des traces de style vicieux » par le grand philosophe Pierre Antoine Rusticus de Plaisance, « enrichis de remarques fécondes et d'un glossaire des termes arabes utilisés » par le Maître Symphorianus Camperius de Lyon, accompagnés d'un « extrait de la vie de l'Auteur aussi véridique qu'élégant » par le Maître François Calphurnius. Se confirme ici la notion de véritables équipes s'occupant à enrichir le texte original des traducteurs. Nous avons pu étudier longuement cette édition dont l'un de nous (H.J.) possède un exemplaire.

Quelques années plus tard (1527), à Venise, chez Luc Antoine Junte, paraît une édition des trois œuvres précédentes sans leurs commentaires, mais où, pour la première fois, apparaît, comme les ayant revisées, le nom d'Andrea Alpagus Bellunensis[2]. Dès lors, toutes les éditions, sauf celle de Jean Faucher[3] et celle de Deusin-

en France au Moyen âge, Droz, Paris, 1936. *Histoire littéraire de la France.* Vol. XXVII, p. 610 et t. XXVIII, p. 127. *Cartulaire de l'Université de Montpellier* pour les discussions à propos de sa licence.

1. Sur Arnaud de Villeneuve, lire : Verrier, *Études sur Arnaud de Villeneuve*, Leiden, E. J. Brill, 1947.

2. Andrea Alpagus, né à Bellune, au début du xvi^{e} siècle, avait été apprendre l'arabe en Orient, fut titulaire de la chaire de médecine à l'Université de Venise, établit les éditions révisées de l'œuvre d'Avicenne et des index et des glossaires des mots arabes techniques.

3. Jean Faucher, que certains disent né à Nîmes en 1530, mais qui figure dans l'Édition de Cantica faite par son fils Guillaume sous le qualificatif de Bellocarensis (de Beaucaire),

gius [1] que nous étudierons plus loin, reproduiront, avec de minimes, variantes, le texte d'Alpagus.

Dans ces rééditions du XVIe siècle et du tout début du XVIIe siècle, certaines ajoutent encore d'autres variantes et des explications marginales des mots arabes rapportés; l'une d'elles (1562, Venise ap. Juntas. B.N. Madrid) [2] donne même en marge l'inestimable travail de recherches des sources auxquelles aurait puisé Avicenne.

Au travail fondamental de revision d'Alpagus s'ajoutent dans les éditions ultérieures les efforts de Jean Costeo [3], de Jean Paul Mongius qui augmentent la valeur des index, du vocabulaire, et c'est ainsi que l'édition de 1608 chez Junte, à Venise, porte des figures représentant l'anatomie de l'œil et les temps successifs de réduction des dislocations vertébrales.

Si certaines universités étudient encore après 1650 Avicenne

ne semble avoir été connu que par sa traduction latine de « Cantica » et différentes notes.

Il paraît ne pas devoir être confondu avec un autre Jean Faucher, pasteur et théologien protestant né à Nîmes dans la seconde moitié du XVIe siècle, mort à Nîmes en 1628 après avoir exercé à Uzès et qui a laissé des œuvres de théologie et d'exorcisme: Véronique (1625), Zacharie ou de la Sainteté du Mariage (1627).

1. Antonius DEUSINGIUS, docteur en théologie et en médecine, de l'Académie provinciale de GRONINGUE, Hollande, Premier Professeur de Médecine. Son édition de Canticum comprend également les Aphorismes de Mésué de Damas.

2. Nous devons à Benedictus Rinius Venetus, philosophe et médecin, la recherche des sources utilisées par Avicenne qui sont rapportées dans l'Édition de « Cantica » de 1562, Venise, apud Juntas (B.N. Madrid, 3° 35260). Nous avons vérifié l'exactitude de nombre d'entre elles :

— Galien (131-20 ap. J.-C.), utilisé 391 fois dans toutes ses œuvres, mais surtout dans ses Aphorismes et sa Thérapeutique.

— ʿAlī Ibn al-ʿAbbās, cité 241 fois, connu sous le nom de Haly Abbas (+ 384/994) et surtout par son livre *Kitābu'l-Malakī*, traduit en latin par Étienne le Philosophe sous le nom de *Liber Regius*, annoté par Michel de Capella et édité à Lyon en 1523. La vogue du *Malakī* fut considérable et il fut même longtemps préféré à Avicenne pour sa partie Pratique.

— Razès, cité 100 fois : il s'agit d'Abū Bakr Muḥammad ibn Zakariyyā de Ray (850-903), célèbre par ses ouvrages Kitābu'l-Manṣoūrī, traduit et édité sous le nom de *Liber Almansori*, et *Hāwī*, traduit et édité sous le nom de *Continens*.

— *Sérapion d'Alexandrie*, 220 av. J.-C., qui écrivit le *Practice Brevarium medicum*, donné 69 fois en référence.

— *Hippocrate*, cité 34 fois dans diverses œuvres de la *Collection*.

— *Abulcassim* (Abū'l-Qāsim az-Zahrāwī, connu en Europe sous les noms d'Alzaharaoui et d'Abulcassis, né à az-Zahrā' près de Cordoue et mort centenaire à Cordoue en 1013, connu surtout par son œuvre chirurgicale) : 20 fois cité en référence.

— *Paul d'Egine* (620-680), 4 fois.

— *Dioscoride* et *Aetius* : 3 fois.

— *Aristote* : une fois (Vie des Animaux).

3. Jean Costeo ou Costeus, médecin du XVIe siècle, naquit à Lodi d'une illustre famille; après avoir longtemps enseigné la médecine à l'Université de Turin, il se rendit à l'invitation du Souverain Pontife qui lui offrait la place de premier Professeur dans l'Université de Bologne. Dans les deux villes il acquit une belle renommée par son savoir et son éloquence. Parmi les nombreux ouvrages qu'il publia, on remarque : De venarum mesraïcum (Venise 1555), et de nombreux travaux sur l'œuvre d'Avicenne. Mort à Bologne en 1603, il existe à Lodi un mausolée à sa mémoire.

comme on le faisait à Louvain, les tendances nouvelles de la médecine font céder partout l'autorité du Maître. Et pourtant, en 1630, paraît à Nîmes chez Pierre Gillet, éditée par son fils Guillaume, la traduction en vers latins de Cantica, que Jean Faucher avait faite au siècle précédent. En 1649, chez Jean Nicolas, à Groningue, Antonius Deusingius publie la dernière traduction latine en prose. Les exemplaires de ces deux éditions sont rarissimes : celle de Nîmes se trouve au British Museum, à la Bibliothèque Municipale de Nîmes et à celle de Toulouse. Celle de Deusingius est à la B.U. de Groningue. Nous devons à l'obligeance de leurs conservateurs d'avoir pu consulter ces ouvrages.

Si Plempius a imprimé en 1658 à Louvain les livres I et II du Canon, suivis du Traité des Fièvres, Cantica n'y était pas joint.

Les premiers savants médecins et philosophes du Moyen âge qui souhaitèrent faire connaître la Science médicale s'adressèrent aux médecins arabes et particulièrement au plus justement réputé à l'époque, Avicenne. Mais les difficultés qu'ils rencontrèrent furent grandes et nous devons dès maintenant affirmer leur immense mérite car ils nous ont donné dans l'ensemble des traductions de valeur.

Et d'abord difficulté tenant à la lecture même des différents manuscrits en langue arabe. Donnons un exemple : au vers 1204 le mot الغشي a été lu العشق si bien que, trancrit par « ilischi », son sens « évanouissement » accueilli par tous les commentateurs arabes, a été remplacé dans les textes latins par « amor vehemens » ou « irrequietus amor ». Le commentateur M.b. Ismāīl connaissait certainement cette confusion car il en parle ainsi : « l'acception غشي est beaucoup plus vraisemblable, car l'amour est une maladie mentale et qui ne serait pas à sa place ici (maladies dues à la bile jaune) : c'est une obsession que provoque chez l'homme le regard de l'objet aimé. Il est plus logique de faire rapporter l'amour à la maladie mélancolique. D'ailleurs, j'ai trouvé غشي dans les manuscrits qui peuvent être considérés comme des autorités, عشق n'est qu'une erreur de copiste. »

Au vers 430, les deux points de *alcani* القاني ayant disparu, le mot a été transcrit *alcanna*, القاني avec l'acception d'une plante tinctoriale alors que l'adjectif ajouté à rouge signifie rouge foncé, d'où erreur, mais qui n'est pas imputable aux traducteurs. Nous ne retrouvons pas dans le Cantica de faute comparable à celle qui, dans la traduction du Canon, fit intituler un chapitre « De Karabito », alors qu'il s'agissait, on le sait depuis peu (Browne : *La Médecine Arabe*,

page 128), du mot grec Phrenitis, transcrit en arabe فارانيتيس Fārānitis, imprimé faussement قارانيتيس (Ed. arabe. Rome, 1593) Kārānītus et devenu en latin Karabitus.

« Dans ces cas de mots grecs peu communs rien ne saurait en effet guider le copiste si le mot a été écrit indistinctement, toute forme lui paraissant aussi inintelligible » (Renan).

Tel est le bouleversement apporté dans les lettres arabes par le déplacement des signes et points critiques, d'où lectures erronées.

Ensuite, difficulté à donner une traduction valable des innombrables termes techniques. Déjà les médecins musulmans qui avaient traduit en arabe les textes grecs avaient trouvé pareil obstacle et selon ce qu'en a dit Ibn Ǧulǧūl, au rapport de Ibn 'Abī 'Uṣaïbi'a, avaient opéré de la façon suivante: lorsque le mot existait en arabe, il était littéralement traduit, mais au cas contraire, il était ou bien transposé dans son sens ou simplement transcrit phonétiquement [Exemple: *falġamūnia* pour phlegmon].

Nos savants latinisants et arabisants du Moyen âge n'ont pas agi autrement :

Exemple de traduction littérale: *mizāǧ*, de *mazaǧa* = mêler, mélange d'humeurs, est rendu par complexio = ensemble de ce qui caractérise un individu. Nous avons donné en français « tempérament ».

Exemple de transposition sémantique des mots-images du texte arabe : le mot *ḍifda'* d'Avicenne, qui signifie « grenouille » est rendu par les traducteurs en latin par « ranula », diminutif de rana = grenouille »[1] ; *touta* = mûre, rendu par morum. 'Anābia = iris, mais en fait raisin rendu par uvea = raisin.

1. Ce qui d'ailleurs n'est qu'un moment de l'histoire de ce mot. En effet, cette tumeur sublinguale a été appelée βάτραχος par les Grecs, à cause de la modification de la voix qu'elle amène; les Arabes ont donné « ḍifda' », les Latins « *ranula* » et les Français « *grenouillette* ». En berbère, elle est dite « *thawremth* », ce qui signifie « petit animal aquatique ». (Ould Mohand, *Vocabulaire médical Français-Kabyle*, Thèse, Alger 1954.)

Il y aurait une étude très intéressante à faire sur le passage des termes médicaux qui sont souvent des « mots images », à travers les langues et les siècles. Donnons-en deux exemples :

Les tumeurs volumineuses, en général ganglionnaires, du cou, en effacent la forme. Les médecins français parlent du cou proconsulaire, les très anciens médecins le comparaient à celui d'un porc qui n'a rien d'affiné ni d'élancé. Les Hébreux appelaient ces tumeurs Khazirit (de Khazir = porc). Dans Hippocrate, on lit choïrades Αἱ χοιράδες, de choïrios χοιράς, χοιράδος, choïridios = petit cochon. Chez les auteurs latins (Vegèce), on les dit scrofulæ (de scrofa = truie). Les Arabes, dont Avicenne, les disent Khanāzir = sangliers. En français, depuis A. Paré, scrofulæ a donné scrofules, d'où écrouelles, et, dans certaines provinces de France, un bouton sale est encore appelé porcinat.

Le mot image est parfois transcrit du grec en arabe puis en latin et en vieux français alors que la science moderne retourne au grec : La petite tumeur perlée de la paupière a évoqué

Les exemples de transcription phonétique sont innombrables dans les textes étudiés; c'est (vers 1050) fuet pour fuwwa = garance, dubellet ou dubelet ou dubaylet pour *dūbaīla* (v. 1208) = tumeur sanieuse; masculi, maschul, rasculo pour *masqūl* (v. 154) du verbe *saqala* = lustrer, ce qui dans la version masculi, pouvait on l'avouera, induire en erreur. De même pour la migraine appelée en arabe *sūdā'* du verbe signifiant fendre (rapprocher de hémicranie) transcrite Soda; tout un chapitre du Canon porte d'ailleurs le titre De Soda. Les possibilités d'erreur sont fréquentes dans ces transcriptions, il est parfois difficile de ne pas se tromper si l'on ne se rapporte pas au texte arabe et aux index.

Chez nos auteurs il est encore d'autres façons de rendre un terme arabe de médecine. Parfois le traducteur est revenu à travers l'arabe au terme grec. C'est ainsi que crisis, rendu en arabe par *buhrane* du verbe signifiant couper redevient crisis dans la version latine, que *zaīr* redevient tenesmon.

Parfois le mot grec transcrit phonétiquement en arabe l'est ensuite en latin; exemple: Μελαγχωλία devient مالنخونية puis melancholia, Μεσαραικά devient الماسريقا puis mesaraïca.

Un exemple curieux de traduction est dans le vers 1036[1].

Dans l'ensemble nous pouvons penser que si la traduction d'Armengaud de Blaise peut compter des erreurs, rectifiables si l'on s'y attache, l'opinion de Renan (Averroës et l'Averroïsme 8e éd. p. 203) nous paraît, un peu sévère quant à Cantica. « La contexture de la phrase, dit-il, est plutôt arabe que latine. La plupart des termes techniques et les mots que le traducteur n'a pas compris sont traduits de la façon la plus grossière ».

La traduction paraphrasée en vers que Jean Faucher fit au XVIe siècle et qui fut éditée à Nîmes en 1630 chez Pierre Gillet est bien moins fidèle au texte arabe et, quoique plus élégante que celle d'Armengaud de Blaise, ne nous paraît pas avoir la même valeur pour la compréhension parfaite de la pensée médicale d'Avicenne.

pour les anciens médecins l'image d'un grain de grêle. Les Grecs l'ont appelée Χαλάζιον = chalazion diminutif de Χάλαζα = grêle. Les Arabes donnèrent بَرَدة *barada* = grelon, les Latins grando, le vieux français gresle et A. Paré redonne chalazion.

1. Le mot *balīlaǵ* بليلج qui s'écrit aussi *ḥalīlaǵ* هليلج s'y trouve sous ses deux formes: la première est transcrite phonétiquement bellirici, la seconde est traduite myrobalani avec chez les commentateurs l'adjectif chebuli, phonétique de Kabūli (de Kaboul), variété noire de myrobalan.

Jourdain (*Recherches sur les traductions latines d'Aristote*) dit que « le mot latin y couvre le mot arabe, de même que les pièces de l'échiquier s'appliquent sur les cases ».

Celle de Deusigius en 1649 bénéficie incontestablement de tous les travaux antérieurs et se révèle de réelle valeur; elle est fidèle, suit de près le texte arabe, n'en trahit que rarement le sens et encore de façon en général vénielle, elle est seule à donner une traduction approximative de la préface en vers.

Nous ne saurions mieux faire que d'apporter ici, à propos d'une courte phrase d'Avicenne, d'abord le mot à mot du texte arabe, puis les traductions successives qui en ont été données.

Paragraphe 118, vers 154-155. Il s'agit de l'influence des vêtements sur le tempérament.

L'arabe dit mot à mot :

La chaleur est dans les tissus de soie et de coton, le froid dans les vêtements lustrés et de lin.
La chaleur est dans les vêtements en poil de chameau et en laine, mais ils ont aussi un peu de sec.

Armengaud de Blaise traduit :

Calor inest panno facto ex serico et coto et frigus inest maschuli (id est panno plano non lanuginoso seu velleroso) et panno lineo.
In compositis ex pilochameli et lana inest
Cum caliditate aliquantulum siccitatis.

Jean Faucher en fait les vers suivants :

Aër te gelido stridens Aquilone fatigat?
Ex serico vestem gossipiove para.
Aestatis faciles poteris traducere soles
Si fit carbassea copia rasa togæ.
Intertexta pilis est brumæ lana fugandæ
Conveniens, etenim sicca repente calet.

Antonius Deusingius écrit :

Calor inest serico et gossypio, frigus vero panno glabro (seu rei detrite) atque linteo.
Calor item pilis ac lanæ inest : verum quoque inest siccitatis.

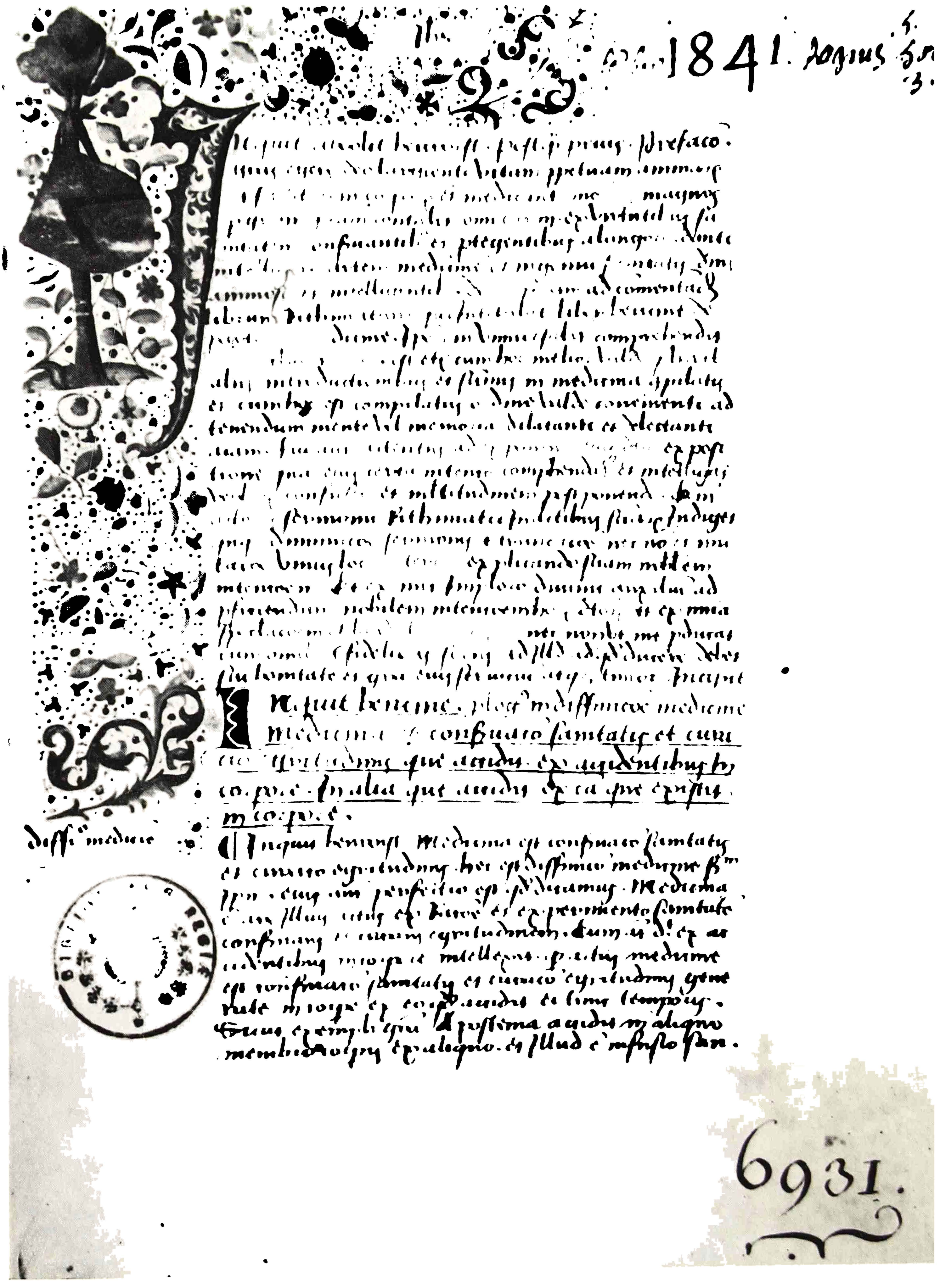
Nous pouvons dire, en forme de conclusion, que les traducteurs d'Avicenne se sont appliqués à servir, avec le maximum de rigueur, la pensée du Maître selon ce qu'en dit l'auteur de l'édition de 1649 :

Hoc tantum moneo, me in tota versione, quantum phrasis

latina patitur, verba textus Arabicis secutum esse: adeoque nec styli ornatum nec sermonis elegantiam, spectasse (Deusingius. Benevolo lectori).

Citons encore, du même ouvrage et pour la faire nôtre, la dernière phrase de l'Avertissement au lecteur :

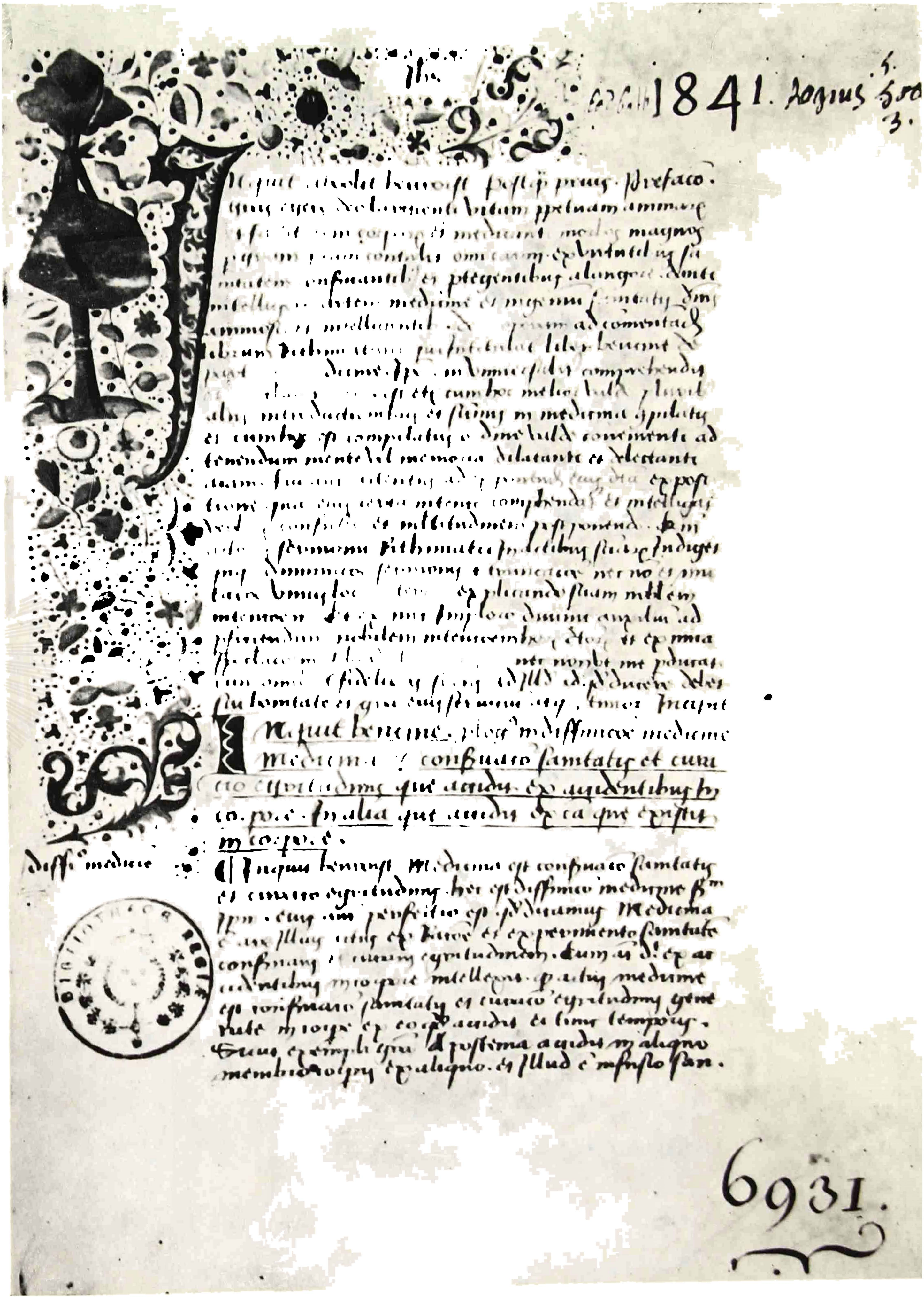
Vale, Benevole Lector, et studium nostrum in commune bonum ac opellam istanc qualemcunque æqui bonique consule [*ibid.*].


1841
Medicina est conservatio sanitatis et curatio egritudinis
6931

latina patitur, verba textus Arabicis secutum esse : adeoque nec styli ornatum nec sermonis elegantiam, spectasse (Deusingius. Benevolo lectori).

Citons encore, du même ouvrage et pour la faire nôtre, la dernière phrase de l'Avertissement au lecteur :

Vale, Benevole Lector, et studium nostrum in commune bonum ac opellam istanc qualemcunque æqui bonique consule [*ibid.*].


1841. Regius
6931.

CANTICA AVICENNÆ
A MAGISTRO
ARMENGANDO BLASII DE MONTEPESULANO
EX ARABICO IN LATINUM TRANSLATA, CUM CASTIGATIONIBUS CLARISSIMI PHILOSOPHI AC MEDICI ANDREÆ BELLUNENSIS

Nous reproduisons ici, à d'infimes détails près, le texte de l'édition de 1556 chez HERVAGIUS à BALE.

PRAEFATIO AUTORIS [1]

1 [2] In nomine Dei misertoris misericordis

Dixit Dominus, Princeps (Medicorum,) celebris Philosophus, Excellentia regni, Pater Alis, Hussein, filius Abd-Allæ, filii Haseni, filii Alis, filii Sinae, cuius misereatur Deus.

Laus Deo excelso, forti, æterno et omnipraesenti, glorioso, potenti;

Qui creavit nos in optima constitutione, qui dirigit nos ad doctrinæ ordinationem :

Docuit nos ea quibus cognoscendis impares eramus : intelligere nos fecit ea, quæ intelligere non poteramus.

Laudandus pro amplitudine deliciarum, eoque omni quod nobis obtulit e copiosis rerum generibus.

Honorifice extollendo nos præstantes reddidit per rationem, evectos supra omnes creaturas

1. Cette préface, traduction très lointaine de celle dont nous avons donné le texte arabe, n'existe que dans le livre de DEUSINGIUS.

2. Les nombres en caractères gras sont ceux des vers arabes correspondants.

A Deo praecor auxilium plenarium, ne desinat admittere petitiones,

Ut excitet servum suum ad compositionem Carminis Rythmici ordinatione novi :

Quod conferat scientiam Pandectarum medicinalium; denuncians omnia quæ in libris extant;

Quod docili sufficiat loco variarum classium, digestumque sit in optimam scribendi rationem,

Uersiculi eius erunt mille supra trecentos numero certo, ac insuper decem, insuperque tres, quos suo numero invenies.

Eruntque hi Magistro Introductorii instar ad Pandectas scientiae et praxis :

Pauci quidem, ut memoriæ mandari queant, firmiterque infigi, brevissimo temporis spatio.

Accommoda iis, ô Amice, aures attentionis, easque adverte rebus diligentiam merentibus.

16 Et ecce, referam Definitionem Medicinæ eiusque Distributionem ei qui docilitate pollet.

PARS PRIMA CANTICORUM, ET EST THEORICA

TEXTUS PRIMUS

17. *Inquit Ebensina.*

1. MEDICINA est conseruatio sanitatis, et curatio ægritudinis, quæ accidit ex causa quæ in corpore existit.
2. Cuius prima diuisio est, in theoricam et practicam. Et theorica ex tribus perficitur, et completur.
3. Ex quibus rebus sunt septem naturales : et ex eis sunt sex et omnes sunt necessariæ.
4. Adhuc sunt aliæ tres in libris scriptæ, scilicet morbus, causæ, et accidentia.
5. Practica diuiditur in duas species : quarum una manibus exercetur, et alia cum medicina, necnon eo quod ex cibis ordinatur.

23. *Rememoratio rerum naturalium: et primo de elementis.*

6. PROCULDUBIO ex rebus naturalibus sunt elementa, ex quorum compositione existunt corpora.
7. Sermo quidem Hippocratis in libro de Elementis, in his est sermo uerus, scilicet quod sint quatuor: aqua, ignis aer, terra.
8. Probatio ueritatis prædicti sermonis est: quoniam cum corpus corrumpitur, reuertitur in easdem.
9. Si non esset nisi unum elementum, non esset aliquod animal cum morbo corruptibile.

27. *Rememoratio secunda rei naturalis et est complexio.*

10. POST hec autem, scientia complexionis est ex iudiciis in medicina conferentibus.
11. Quatuor sunt potentiæ seu uirtutes complexionis, siue diuiserit seu composuerit eas uir sapiens.

29. *De complexionibus in se.*

12. SENSUS tactus sentit et percipit caliditatem, frigiditatem, siccitatem, et humiditatem.
13. Prædictæ uirtutes seu potentiæ reperiuntur in elementis et in tempore, et in eo quod augetur seu pullulat, et in loco.
14. Elementum ponitur in ultimo simplicis complexionis.
15. Caliditas est in igne et aere, frigiditas uero in terra et aqua; et siccitas inter ignem et terram, et teneritas inter aquam et nubem.
16. Significatur nobis, esse et generatio inter species ipsorum cum diuersificentur ad inuicem, et uniantur siue coniungantur.

35. *De complexionibus hominum.*

17. DIUERSIFICATA fuerunt inuicem, ne essent quid unum et idem: et fuerunt coniuncta, et unita, ne uiderentur omnino contraria.

18. Imaginamur complexionem in alio ab elementis, puta in composito ex eis, a prædominante.
19. Ponimus æquale et temperatum ad referendum ei, eo quod habeat quatuor facies coniunctas.
20. Fuerunt autem mistæ et completæ in eo secundum existimationem, ut esset pondus et mensura.
21. Si aliquod ex eis declinauerit ad aliquod extremorum, non tamen inde expoliabitur uel circunscribetur a uirtutibus prædictis, et erunt nihilominus in eo absque æqualitate, et temperie prædicta.
22. Denominatur autem a nomine prædominantis, ut igneum, terreum, aqueum, aereum, sunt enim ex eis quæ comparantur aeri : omnes autem dicuntur secundum uiam seu semitam medicorum, et minus proprie.
23. Iam quidem perfectæ sunt nouem species complexionis neque addidi in eis aliquid de nouo.

44. *Rememoratio de complexionibus temporum.*

24. Nunc autem loquar de tempore, secundum opinionem et existimationem, non enim cessit in eo stilus et modus inuestigandi subtilis. Hyems autem habet uim et naturam phlegmatis. Et uer excitat sanguinem, æstas uero choleram rubeam, et autumnus choleram nigram.

47. *Rememoratio complexionum medicinarum.*

27. Quod autem augetur et minoratur, diuiditur in species mineralium, et plantarum, et animalium, corpus habentium.
26. Quod uincit et superat corpus, est medicina : quod uero nutrit et auget est cibus.
27. Complexio habetur et cognoscitur ex sapore, et ex ratione uera et sana.
28. Dulcis et salsus et amarus, siccitatem : acutus uero calorem.
29. Omne liquidum, non habens saporem manifestum, est æquale et temperatæ forte complexionis.

30. Omnis sapor ponticus et acetosus, frigidus est et siccus: necnon etiam omnis stypticus.
31. Omne habens dominium pinguedinis, et unctuositatis, est calidum, et humidum, et pure insipidum, frigidum et humidum.

54. *Rememoratio complexionum ætatum.*

32. ANIMAL per complexionem suam diuersificatur in ætatibus: erit tamen sermo nunc in homine solum.
33. Calor puerorum appropinquat calori iuuenum in complexione.
34. Iuuenes tamen declinant uersus siccitatem: puer uero est dominus humiditatis sensibilis.
35. Senectus autem frigida, cum ponderabis eam, est, sicut decrepitas ipsa, et adhuc amplius in complexione cuiuslibet ex eis siccitas manifesta existit: nihilominus et cruditas in humoribus decrepiti.

59. *Rememoratio complexionum masculorum et fæminarum.*

36. IN masculis existit caliditas et siccitas, in fæminis uero frigiditas et humiditas.

60. *Rememoratio de signis complexionum sumptis ab habitudine.*

37. FRIDIGITAS et lenitas uel humiditas dominatur in corpore pingui et molli.
38. Habitudo corporis macra et extenuata, significat complexionem ipsius esse siccam.
39. Omnes quorum uenæ sunt ex ipsorum corpore latæ, sunt calidi.
40. Quicunque autem habens contrariam dispositionem eorum, habet eam proprer malitiam frigiditatis.
41. Gradus quidem corporis æqualis, et iusti, cecidit inter omnes.

65. *Rememoratio signorum a colore corporis, et primo a colore carnis.*

42. Non sumas signa a coloribus, si contingat eorum mutatio ratione regionis.
43. Caliditas immutauit adeo corpora incolarum in regione Æthiopum et Nigrorum, quod nigredo cooperuit universaliter corpora ipsorum in Sclauonia, tantam adepti sunt albedinem, quod efficit, et redigit eorum cutes rutilantes, et candentes.
44. Si détermines septem climata, scies species complexionum.
45. Quartum ex eis est iustum et æquale, in quo color sequitur post complexionem.
46. Fuscus croceus choleram rubeam, sed obscurus pulueru-lentus choleram nigram.
47. Corpus est rubeum ex dominio sanguinis, et album in colore, sicut ebur ex humore phlegmatico.
48. Complexio habentis colorem mistum ex albo et rubeo, est secundum existimationem æqualis, et temperata.
49. Albus capillus est frigidæ complexionis, sed capillus niger est calidæ complexionis.
50. Cuius complexio est diminutæ frigiditatis, habet capillos aureos flauos : et cuius complexio est diminutæ caliditatis habet capillos rubeos.
51. Color capillorum, habentis complexionem æqualem et temperatam est aureus : ex flauo et rubeo mistus, et compositus.

76. *Rememoratio signorum sumptorum a colore oculi.*

52. Si corpus humiditatis glacialis et albugineæ fuerit peruium, purum et paruæ quantitatis, et exterius localiter prominuerit, quarum lux seu splendor fuerit pure coruscans candens : efficietur quidem inde color oculorum glaucus et ex causis contrariis contingit antimonialis, id est, niger aut subniger, sicut antimonium.
53. Si causæ glaucedinis complectuntur cum causis antimonialitatis, fit sasolam, id est uarietas.

54. Si fuerit spiritus uisibilis paruus, fiet obscuritas: si uero multus, continget inde splendor et luminositas.

80. *Rememoratio tertiæ de rebus naturalibus, et sunt humores.*

55. CORPUS est generatum ex humoribus uariis, et diuersis in colore et complexione, scilicet ex phlegmate, et cholera rubea, et sanguine, et cholera nigra.

82. *De Phlegmate.*

56. PHLEGMA naturale est insipidum, et frigiditatis temperatæ .
57. Ex eo autem est, quod noscitur uitreo nomine: est autem grossum, et frigidæ complexionis.
58. Ex eo autem est adhuc phlegma dulce, quod quidem non absoluitur omnino a calore.
59. Rursus ex eo est quod uocatur salsum: et hoc uidetur uersus calorem et siccitatem declinare.
60. Ex eo est quasi acetosum, et est frigidius eo cum corrumpitur cibus in stomacho.

87. *De Cholera.*

61. EX cholera citrina sunt uarii colores, et quædam ex ea nominatur fumosa.
62. Ex ea etiam est similis uiridis æris, et porro: istæ quidem sunt magnæ malitiæ.
63. Est etiam alia a prædictis, quæ uitellina dicitur: neque est perniciosæ uirtutis, et potentiæ.
64. Et rubea cholera est, cuius habitatio est in kistifellis et omnes quidem declinant, et uergunt ad caliditatem.

91. *De sanguine.*

65. ORIGO et augmentum sanguinis est ab hepate, et transit inde per uenas eius ad totum corpus

66. Ex eo est sanguis quem continet cor, sanguis autem calidæ et humidæ est qualitatis.

93. *De melancholia.*

67. Situs choleræ nigræ est in splene, neque est falsa opinio ista.
68. Turbulentia sanguinis est naturalis, quælibet autem ab ista innaturalis.
69. Quæ proculdubio generatur ex commistione, et adustione aliorum humorum.

96. *Rememoratio quartæ ex rebus naturalibus et sunt membra.*

70. Principalia, seu radicalia membra corporis sunt quatuor, alia autem ab eis sunt uelut rami.
71. Unum ex eis est hepar, et ipsum quidem praeest cibo, et nutrimento in corpore.
72. Cor autem alit corpus uita, et nisi ipsum esset, corpus assimilaretur plantæ.
73. Abinde est calor qui est corpori sicut elementum, quod scilicet cor transire facit in alebher, id est in arteriam aorthi.
74. Ecce quod cerebrum cum neruis et nuca custodit et præseruat ignem, et calorem cordis ab inflammatione.
75. Ex eis est motus iuncturarum, sed testiculi sunt organa generationis.
76. Ex generatione eorum species conseruantur, in quorum abscissione fieret terminatio, et abscissio earum.
77. Caro, pinguedo, et species glandularum sunt tanquam famulantes prædictis.
78. Ossa, et panniculi, et ligamenta, sunt uelut columnæ, et sulcimenta corporis.
79. Ungues autem fuerunt in extremitatibus propter auxilium, sed pili fuerunt propter superfluitates, uel ornatum.
80. Hæc autem omnia sunt famulantia, cum perficiant statum et figuram par radices.

107. *Rememoratio de spiritibus.*

81. Spiritus diuiditur in naturalem, genitum ex uapore laudabili mundo.
82. Et diuiditur in eum qui iam existit in corde, et est ille per quem permanet uita.
83. Et diuiditur in eum qui in cerebrum fertur, et in panniculis eius retinetur.
84. Insunt autem huic spiritui imaginatio, ratio seu intellectus et memoria, com complentur et perficiuntur ipsius species in uentriculis cerebri.
85. Inquolibet ex spiritibus est uirtus propria, alia ab illa quæ est in alio.

112. *Rememoratio sextæ ex rebus naturalibus et sunt uirtutes.*

86. Septem uirtutes numerantur in natura secundum diuersitatem earum in forma et specie.
87. Ex his est uirtus immutatiua spermatis, præter quod depingat seu figuret ipsum.
88. Ex his etiam est uirtus, quæ aliqua forma, et figura informat corpora : necnon et quantitate, et numero.
89. Est etiam uirtus attractiua, digestiua, retentiua, et expulsiua.
90. Est etiam ex his uirtus uniens membris, quod similatur corpori ex nutrimento.

117. *De uirtutibus uitalibus.*

91. Duæ sunt species uirtutis uitalis, et operationum cuiuslibet ambarum duæ sunt partes : ex quibus est una, qua fit actio pulsus per dilatationem et constrictionem uenarum pulsatilium.
92. Soror autem huius est illa qua patitur passiones, sicut est amare et habere aliquid odio : et depressio animæ, et eius exaltatio, et illa quæ disponit aliquid ad operationes.

121. *De uirtutibus animalibus.*

93. Nouem sunt uirtutes quæ ab anima numerantur, ex quibus sunt quinque sub sensitiua, scilicet uisiua, auditiua, olfactiua, gustatiua, et tactiua uniuersalis.
94. Est etiam uirtus ad lacertos perueniens, ex qua seu per quam mouet quis artus et iuncturas suas.
95. Ex eis etiam est uirtus, qua imaginantur res sicut in speculo.
96. Est adhuc ex eis uirtus, in qua est ratio : et etiam in qua est memoria.

126. *De operationibus.*

97. Omnes operationes uirtutum numerantur secundum ipsas uirtutes, quarum sunt operationes.
98. Hæc autem operatio dicitur communiter sicut de attractione, digestione, et retentione.
99. Et sicut de transitu secundum penetrationem cibi, et appetitu nam attractatio, est operatio simplex unius uirtutis solius : appetitus uero cibi existit ex duabus operationibus simul compositis, scilicet ex operatione sentiendi, et attrahendi. Operatio autem sentiendi et impellendi efficit transitum et penetrationem cibi. Hæc enim opera ex prædictis ambobus efficiuntur.

131. *De rebus non naturalibus necessariis et primo de aere.*

100. SOL habet iudicia super aerem, quæ quidem in temporibus anni manifestantur ex impressionibus, climata etiam habent super hæc iudicia.

133. *De impressione stellarum in aere cum sole.*

101. Aer etiam alteratur, et immutatur ratione alicuius astri orientis uel occidentis.

102. Cum enim sol appropinquat inflammatis stellis, incendit et inflammat aerem.
103. Hoc si quidem uerum est in tantum etiam, quod cum inflamata elongantur aliquo modo a sole, uidemus aerem aliquantulum infrigidari.
104. Si etiam stellæ quæ dicuntur infortunatæ, fuerint in exaltatione sua, significabunt super corruptionem animatorum. Si uero, quæ fortunatæ dicuntur, fuerint ibidem, significabunt salutem eorundem omnimodam.

138. *De alteratione aeris secundum regiones.*

105. Tanto frigidior est illa, quanto altius super montes existit: complexio uero uillæ, existentis in ualle, iudicatur calida.

140. *De alteratione æris secundum montes.*

106. Si uero montes fuerint a parte septentrionis, et claudatur montibus, iudicetur infrigidari a septentrione.
107. Villa ædificata a parte meridiei, iudicetur calida, ratione exsufflationis illius uenti meridionalis super eam.
108. Sed si sit ex parte occidentis, habebit aer eius grossitiem : si uero ex parte orientis, habebit subtilitatem.

143. *De alteratione aeris secundum maria.*

109. Maria habent contrarium iudicium in hoc, sicut sapientes retulerunt.

144. *De alteratione aeris secundum ventos.*

110. Venti etiam generant in aere illud quod generant in eo impressiones coelestes.
111. Est quidem in meridionali caliditas et humiditas, et propter ipsas quandoque generat putrefactionem.
112. Frigiditas et siccitas insunt septentrionali, et ideo generatur inde tussis.

113. Calor et subtilitas insunt orientali : et frigiditas, et grossities occidentali.

148. *De alteratione aeris secundum ea quæ ei uicinantur ex terris et aquis.*

114. Omnis locus terræ paludosæ, circa quem sunt loca aquosa est quidem complexionis humidæ.
115. Generatur autem siccitas in aere appropinquante alicui uillæ, cuius terra uel locus saxosus est, et salsus.

151. *De alteratione aeris secundum habitationes.*

116. Domus ualde patula, et omnibus uentis disco operta, est in hyeme ualde frigida, æstate uero calida.
117. Ex domo autem depressa, et subterranea habetur iudicium contrarium,

154. *De alteratione secundum uestimenta.*

118. Calor inest panno facto ex serico, et coto : et frigus in rasculo id est panno plano, non lanuginoso seu uelleroso, et lineo.
119. In compositis ex pilochameli, et lana inest cum caliditate aliquantulum siccitatis.

156. *De alteratione secundum odorifera.*

120. Iudicatur caliditas super. complexionem cuiuslibet floris et cuisuslibet aromatici, exceptis quinque myrto, salice, nenufare, rosa et uiolis, quæ quidem sunt frigida, et aromatica, odorifera sunt calida, præter sandalos, et camphoram.

160. *De operatione colorum in uisu.*

121. Laudabilior et utilior ex coloribus uisui, est niger, aut uiridis : albus autem et citrinus, quando splendent et sunt puri, disgregant lucem oculorum.

162. *Secunda ex rebus non naturalibus, scilicet cibus et potus.*

122. Scito, quod uera cibi actio est, augere augenda, et restaurare omne deperditum ex dissolutione corporis, et ad pristinum statum deducere.

123. Est autem ex eo eligendus ille, qui in sanguinem laudabiliorem conuertitur, et transmutatur.

124. Leuis autem, et subtilis, est panis tritici, et carnes paruorum pullorum gallinæ, et sicut bliti ex oleribus : hi enim conueniunt patientibus ægritudinem.

125. Grossi autem ex usualibus sunt similia, et sicut aries castratus delectabilis duorum annorum.

126. Piscis notus, habitans inter saxa, est cibus congruus uexato ab exercitio, et labore.

127. Ex eis sunt subtilis malitiæ, sicut sinapis, cepe, et allium : hi autem generant choleram rubeam unde et quandoque sumuntur uia medicinæ.

128. Ex eis sunt etiam generantes melancholiam : ex qua in quibusdam corporibus morbi generantur, uelut hirci antiqui, boues, panis furfureus, et caseus.

129. Rursus quidam ex his causant et efficiunt humorem phlegmaticum, sicut pisces grossi, et genera lactis.

130. Aquæ delectabiles et fluuiales conseruant humiditatem radicalem, et causant egressum fæcum et superfluitatum, digeruntque et deducunt cibum per uenas.

131. Melior est ex aquis pluuialis munda, quoniam nihil admiscetur eis, quod inferat eis nocumentum.

132. Ex eis autem sunt egredientes a naturali dispositione earum, quarum propria actio est secundum complexionem eius quod admiscetur eis.

133. Omne quod bibitur ex cervisiis, lacte et uino, nutrit corpus.

134. Potus conuertens corpus ad sui naturam, est sicut oxymel e sui iuuamento.

180. *Tertia ex rebus non naturalibus scilicet sommus et uigilia.*

135. Somnus est quies uirtutum animalium motiuarum, et sensitiuarum.

136. Ipse enim calefacit corporis interiora, ex quo fit cibi digestio laudabilior et melior.

137. Si autem somnus multum prolongatur, replebitur caput humoribus.

138. Ipse etiam humectat corpora, et relaxat, extinguitque calorem uiuificantem ipsa.

139. Temperata uigilia excitat ualde sensus, et disponit uirtutes ad exercendum operationes suas, et cum hoc mundificat corpus a fæcibus, et superfluitatibus.

140. Ex longa autem uigilia contingit expergefactio et insomnietas, generans anxietatem et angustiam animæ. Ipsa etiam dissoluit spiritus, et corpora sedat, et corrumpit splendorem et claritatem corporis, et colorem eius, et profundat oculos, nocetque digestioni, et mentem tollit et disturbat et corpus infrigidat, uel debilitat.

189. *Quarta ex rebus non naturalibus, scilicet motus et quies.*

141. In exercitiis est quod est temperatum, et hoc decet quod fiat, nam ipsum æquat et temperat corpora, et efficit egressum superfluitatum, et sordium.

142. Disponit etiam corpus ad hoc, ut nutriatur, et disponit parum ad hoc ut augeatur.

143. Immoderatum autem ex eo proprie dicitur labor, qui quidem spiritum euacuat, et educit et lassat corpus, et emacerat pingues et carnosos, et inflammat calorem extraneum, et ducit etiam humiditates a corpore, et debilitat neruos ex uiolentia dolorum, et facit corpus senescere ante ætatem senectutis.

144. Ultimata autem quies est inconueniens, neque est iuuamentum in ultimitate eius, immo quidem replet corpus humiditatibus sicut et glandulis, et nodis, neque disponit corpus ad aliquem cibum.

197. *Quinta ex rebus non naturalibus scilicet de euacuatione, et repletione.*

145. Corpus indiget uniuersali euacuatione omnium membrorum per phlebotomiam, et pharmaciam, ex qua quidem est perfectum iuuamentum in uere.

146. Uomitus fiat in æstate, sed melancholia educatur in autumno.
147. Gargarismata et dentifricia purgant et mundificant palatum et dentes.
148. Prouoca urinam, alias incidet in hydropem. Et prouoca menstrua : sin autem, corrumpentur corpora earum.
149. Educ fæces in colica : nam in earum eductione curabitur patiens.
150. Utere balneo ad tollendum sordes, et immundiciam : neque sis in hoc piger, si uelis educere superfluitates a corporis superficie, et cutem ab accidentibus immundiciæ mundam facere.
151. Coitus etiam commendatur iuuenibus, quatenus per eum a nocumentis perniciosis liberentur.
152. Nequaquam autem concedatur macris, senibus, aut etiam debilibus.
153. Incurret podagram, et dolores alios, ille qui utitur coitu immediate post cibum sumptum.
154. Multus coitus debilitat corpus, facitque ipsum hæreditare uarias species nocumentorum, et dolorum.

209. *Sexta ex rebus non naturalibus, scilicet de passionibus animæ.*

155. IRA animæ excitat calorem, generatque interdum alia nocumenta.
156. Timor animæ incitat frigiditatem qui quandoque magnificatur in patiente intantum, donec laedat in ultimo.
157. Magnum et multum gaudium impinguat corpus, et ideo multum lædit pinguem et crassum.
158. Ex lamento quidem, et tristitia, fertur iudicium nocumenti super macrum, et confert indigenti dissolutione, seu demacratione.

TEXTUS SECUNDUS

213. *De rebus extra naturam: et primo de morbis generatis in membris consimilibus.*

159. Morbi ex superfluo calore in membris consimilibus, absque superfluitate generati sunt, sicut morbus febrilis et consumptiuus, sicut in hectica et phthisi.
160. Morbus autem ex calore, cum humore, est sicut febris putrida.
161. Ex eis etiam sunt morbi frigidi absque materia, sicut congelatio, contingens ex niue, grandine uel frigore. Ex eis est frigidus cum materia, sicut paralysis cum magna quantitate phlegmatis.
162. Ex eis est humidus absque materia, sicut habitudo corporis : quæ laxa uel mollis uidetur. Et ex eis est morbus humidus cum materia humorali, sicut repletio uentris in hydrope.
163. Morbus siccus cum materia, est sicut cancer uel glandula. Sed siccus, praeter quod in corporibus sit materia, est sicut spasmus ex inanitione.

222. *De ægritudinibus membrorum instrumentalium uel organicorum.*

164. In membris organicis existunt morbi, cum accidit in plasmatione læsio, uel nocumentum.
165. Est autem morbus in augmento, si fuerit caput nimis magnum et in diminutione, si fuerit stomachus nimis paruus.
166. Si uideatur forma capitis lata, uel compressa, erit error uel peccatum in plasmatione.
167. Ex eis etiam est morbus in concauitate, cum accidit ei nocumentum, sicut cum planta pedis carne repletur.
168. Aut si accidat etiam, quod interponatur aliquid in poris et meatibus : sicut contingit in oppilationibus ex lapidibus renum contingentibus.
169. Aut si membrum quod debet esse asperum, fiat læue, ut stomachus in quo superflua humiditas exuberat aut si quod

debet esse læue exasperetur, sicut canna pulmonis cum exiccatur.

170. Est autem numerus a natura egrediens in sex, uel quatuor digitis.

171. Interdum uniuntur duo digiti, et coniunguntur. et interdum mandibulæ innaturaliter separantur.

231. *De solutione continuitatis.*

172. Solutio unionis existit in membris compositis, aut in simplicibus; in compositis quidem, sicut in dislocatione brachii, et incisione pedis uel manus.

173. In simplicibus quidem, solutio in ossibus est fractura, in tunicis autem et uenis dicitur ruptura: sed solutio facta secundum latum uel longum in neruis, dicitur fixura, uel punctura.

174. Solutio facta in ligamentis uel chordis, dicitur quassatio, et Arabice dicitur Alhetech: sed facta in carne, dicitur uulnus. Si tamem produceretur tempus eius, diceretur ulcus. Sed facta in musculis uel lacertis, dicitur attritio. Sed facta in sola cute, dicitur excoriatio.

238. *Capitulum secundum, de causis.*

175. Causæ diuiduntur in primitiuas, quæ scilicet contingunt cuti, et superficiei corporum: sicut ignis et nix, percussio aut ruptura, contingens ex saltu.

176. Ex causis etiam, quæ dicuntur coniunctæ et ipsæ quidem sunt inter has species differentes: et hoc quidem, quia quandiu continuatur putrefactio, continuatur febris putrida. Ex causis etiam sunt, quæ antecedentes appellantur, omni repleto corpori congruentes.

177. Ex causis efficientibus universaliter est, quicquid corrumpit membri complexionem ex infusione humoris ad ipsum.

243. *De causis effusionis materiæ.*

178. Hæc sunt potentia impellentis, et debilitas seu impotentia recipientis, et multitudo mali humoris fluentis, et latitudo

meatuum, et debilitas nutritiuæ; hoc enim est sufficiens summa carum: nec non etiam, quia uidebis qualitatem in substantia corporis existentem superari, et ad suam contrariam declinare.

247. *De causis ægritudinis calidæ.*

179. Quod generat in eo calorem, est quidem causa quare contingat corpori illud, quod inde eidem contingere consueuit; usus autem esus allii, est calidum in potentia. Sed calidum in actu, est sicut calor solis, uel æstuatio æris.
180. Ex his sunt motus animæ, sicut ira: et motus corporis, sicut labor, et corruptio et putrefactio, et cibi paruitas: et quod poros cutis claudit et constringit, sicut aer.

251. *Causæ ægritudinum ex frigiditate.*

181. CAUSA uero harum ægritudinum est, quicquid in eo frigiditatem generat, et quandoque soluitur ex eo continuum: cuius uirtus aut est in potentia, uelut contingit in hyusquiamo assumpto: aut in actu, sicut in niue.
182. Fames est, cum pabulum spirituum terminatur. et sicut contingit cum terminatur, et consumitur oleum in lampade uel curcibulo: uehemens etiam saturitas, et crapula, calorem suffocat, et extinguit.
183. Motus autem fortes et diurni sunt causa euacuationis spirituum, et infrigidationis corporis. Quiete etiam infrigidatur calor, sicut et flamma fumo extinguitur.
184. Fortis et ualida corporis densitas, concludit calorem in corpore, donec extinguatur. Corpus immoderate rarum seu spongiosum, de facili infrigidatur, cum sit propinquum et dispositum ad hoc ut in eo calor de facili dissoluatur.

259. *Causæ ægritudinum ex humiditate.*

185. QUINQUE sunt numero scripta humiditatem actu generantia, uel scripta actualiter humida: ex quibus aqua calida dulcis super totum corpus infusa, est humida in actu.

186. Ex humectantibus autem in potentia, est usus lactis, et piscium delectabilium, casei recentis : quies corporis etiam reclusio humiditatum, et immoderata refectio, uel saturitas.

263. *Causæ ex siccitate.*

187. Quinque sunt siccitatem generantia, sensu intellecta uel apprehensa, ex quibus quædam actu exsiccant, sicut boreas : ex quædam potentia, sicut esus sinapis, et tanta fames seu abstinentia, per quam humiditas corporis consumatur : et omnis motus fortis et uiolentus, contingit etiam corporis exiccatio ex uentris solutione.

267. *Causæ ægritudinum organicarum.*

188. Causæ magnitudinis membrorum sunt, fortitudo, et potentia formatiuæ, et etiam nutriens.
189. Causæ paruitatis membrorum, sunt contrariæ eis quæ magnitudinem efficiunt in eisdem.
190. Causa corruptionis formarum, est in numero similitudinum quod quidem ratione malitiæ complexionis existentis in matrice contingit, aut paucitate receptionis spermatis grossi coagulati, aut malo egressu fœtus in ortu suo, ex cuius tortura contingit peccatum figura et forma.
191. Ex his etiam est nutrix, si deliquerit fasciando ipsum, aut elevando, uel deprimendo ipsum.
192. Uel si forsan augeatur in eo cibus, aut ad nutriendum malus existat.
193. Aut si puer debilitate sua cadat, cum non regitur ab aliquo, et ipsius tibia aut crus inde fragantur, uel eius nasus percutiatur taliter, quod inde tensionem et depressionem patiatur; non enim potest materia rectificari, si moueatur quis impotens se sustinere ratione fracturæ ossis nondum perfecte consolidatæ.
194. Hoc etiam faciat multitudo humorum in leprosis, et paucitas eorumdem in phthisi continua uel extenuatione continua.
195. Aut tortura oris et faciei, contingens ex mollitie et relaxa-

tione nerui, aut corrugatione, et nerui tensione, uersus collum declinante.

196. Vestigia apostematum, et cicatrices ulcerum et uulnerum proculdubio formas in superficie corrumpunt.

280. *Causæ clausionis meatuum et pororum.*

197. SAPIENTES dederunt operam in collectione eorum, quæ sunt de genere claudentium et obturantium poros et meatus, et ex quibus sunt fortitudo retentiuæ, et debilitas expulsiuæ : interdum etiam frigus est causa huius congregando uel coadunando.

198. Siccitas etiam coarctat eos ualde : et similiter faciunt ligaturæ, uel stricturæ, cum aggregant coarctando, et apostema coarctat, et contorsio exterius in aliquo membro et quando stringit etiam eos medicina styptica.

199. Hoc etiam contingit interdum consolidatione uulnerum et ulcerum; et etiam uerruca seu porro, et carne innaturaliter augmentata.

200. Hoc etiam humor facit, aut sanies, uel sanguis, lac coagulatum, et aqua scilicet coagulata, id est phelgma grossum.

201. Hoc etiam faciunt uermes, lapis, et faex sicca, dura, et aer, id est uentositas conclusa in meatibus.

281. *Causæ apertionis meatuum.*

202. CAUSÆ apertionis meatuum sunt fortitudo expulsiuæ, et debilitas retentiuæ.

203. Ex his etiam est omnis medicina aperitiua, calida et humida necessario.

289. *Causæ ægritudinis in numero.*

204. QUICQUID augetur et excedit numero, in nobis augetur, sicut ex multa materia, ut digitus, si fuerit materia laudabilis : aut rana si fuerit materia illaudabilis.

205. Quicquid minuitur in nobis numero, contingit a contrario, cuius rememorationem fecimus.

292. *Causæ asperitatis.*

206. CAUSA generans asperitatem, est ablatio humiditatis, quæ interdum ex humore frigido contingit, puluere, stypticitate ciborum et medicinarum.

207. Causa leniens asperitatem, est sicut humor uiscosus, et omne pingue et unctuosum.

295. *Causæ coniunctionis, et unionis separatorum.*

208. PROCULDUBIO omne illud, de cuius natura est ut stet separatum ab aliquo, cum aliquo modo ei unitur, si cum eodem coniungetur : si ulcus non debite consolidetur, quod sit res in membro inopinata, ostendetur.

209. Ex hoc etiam est fortitudo immutatiuæ, et debilitas informatiuæ.

210. Quamuis separatio contingens cuilibet ex eis, de quorum natura est ut sit in situ coniuncta, sit de genere et numero ægritudinum situs et positionis in membris organicis : nihilominus est proprie de genere solutionis diuisi, seu continuitatis, cuius quidem solutionis causæ hæ referuntur.

301. *Causæ solutionis indiuisi.*

211. QUÆDAM est humor, habens uim et qualitatem ustiuam aut putrefactiuam, aut corrosiuam et disruptiuam, aut grauitas extendens aut disrumpens, uel uiscositas relaxans, quod mouere deberet, uel saltus contundens, lanians, et disrumpens, uel lapis offendens, et contundens.

212. Ex eis sunt medicinæ corrosiuæ, ut ferrum corrodens et lanians, et quandoque uentus scindit ratione tensionis. Idem etiam agit ignis sicut et in cæteris.

TEXTUS TERTIUS

306. *Capitulum tertium: de accidentibus.*

213. Quædam ex accidentibus reperiuntur in operationibus, et quædam in quibusdam corpori contingentibus, et quædam in egredientibus ab eodem, puta in sputo, fæcibus, sudore, et urina.

214. Egressus naturalis operationis a dispositione sua, est triplex, scilicet ipsius debilitas, ipsius ablatio, et ipsius immutatio seu corruptio, quod in quolibet membro est etiam manifestum.

215. Debilitas enim operationis uisus est, cum aliquis debiliter uidet: et ipsius ablatio, cum omnino uisus prohibetur uel aufertur: et ipsius corruptio et inconueniens immutatio, cum imaginatur se uidere, quæ non uidet.

216. Exempla accidentium proportionabilia reperiuntur in accidentibus, contingentibus aliis operationibus.

313. *De accidentibus perceptis ex sensibus.*

217. Sensus uisus attigit, et percipit interdum aliquod ex accidentibus qualitatum, corpori contingentibus, sicut citrinitatem icteritiæ, et tumorem uisu perceptibilem. Et interdum attingit et percipit auris aliquod ex eisdem, sicut sonum uentris in hydrope: et percipit etiam ex eis aliquod sensus odoratus, quemadmodum fœtorum contingentem in ulceribus putridis, et corruptis. Ex eis etiam est, quod suo sapore gustu percipitur, sicut contingit cum acredo uel acetositas in ore percipitur. Tactu etiam quoddam ex eis cognoscitur: sic enim per tactum cognoscitur cancri durities.

319. *Accidentia ab egredientibus a corpore.*

218. Super accidentia ab egredientibus a corpore sumpta, excitantur quidem quinque sensus.

219. Sicut in urina, si rubea sit, uel nigra : et sputo, si fuerit uelut sanguis, uel sicut butyrum, et in eo quod quidem ratione dissolutionis uel resolutionis egreditur, sicut contingit in uentositate, sternutatione, singultu, in uomitu etiam reperitur interdum acetositas, amaritudo, uel stypticitas : et cum urina fuerit fœtida, significat quidem super uesicæ, ulcera, et in sudore sentitur, si frigidus fuerit uel calidus, tenuis uel uiscosus.

220. Hæc quidem accidentia sunt patientium passiones, et apud nos signa et demonstrationes, et postquam feci rememorationem de his quasi transitorie, et in generali, faciam nunc rememorationem de eisdem in speciali.

327. *Rememoratio signorum.*

221. OMNE signum, sicut dictum est, est rememoratium, aut præsentis indicatiuum, uel futuri pronosticum, est tamen utile non necessarium nobis, quod referimus ex eo quod præteriit, sicut humiditas terminati sudoris.

222. Omne illud quod significat super illud quodiam existit, neque non etiam quod significat super illud quod speramus, est quidem multum necessarium : cura enim conueniens fit a nobis cum auxilio huius rei.

223. Ex his quidem signis sunt quædam generalia, et quædam specialia, et particularia alicui ex membris : de quibus quidem specialius faciam rememorationem in arte, seu parte artis curatiuæ.

334. *Rememoratio signorum indicatiuorum.*

224. OMNE signum generale sumitur a membris principalitatem et dominium habentibus, puta ab hepate, cerebro et corde, hæc enim secundum ueritatem dicuntur principalia.

225. Ut cum est rectæ formationis seu imaginationis, et ratiocinationis seu cogitationis, sanæ memoriæ et recordationis.

226. Motus etiam et sensus laudabilis, significat super capitis sanitatem : et nocumenta eis contingentia denotant proculdubio, quod morbi existant in cerebro.

227-**339**. Cum cor incedit recte in pulsatione sua, tunc eius dispositio est pacifica et tranquilla. Et pulsus quando uariatur a consueto modo, significat corruptionem. Et per diuersitatem pulsus significatur super species diuersas ægritudinum.

342. *Genera pulsus*

228. NEQUAQUAM fuerunt genera plusus in numero denario posita, nisi ab ore sapientis : quorum quidem primus ab æstimatione dilatationis est assumptus : ipse enim significat super dominium et fortitudinem uirtutis, et ipsius æqualitatem.

229. Magnus autem est, cuius dimensiones eminent uel eleuantur et significant super fortitudinem secundum suam existimationem.

230. Paruus pulsus est contrarius in uirtute, et etiam pulsus longus et breuis.

231-**347** Ex eo etiam est strictus, et latus, necnon etiam eminens, et profundus.

232. Genus eius relatum tempori motus, est uarium et diuersum ex quo est pulsus uelox, magnæ iactantiæ : et significat quidem super uim et calorem. Ex eo etiam pulsus est tardus, habens frigiditatem uel congelationem.

233. Genus sumptum ab existimatione temporis quietis, diuiditur in suas species, scilicet in frequentem, spissum, et sine quiete, significantem super delibitatem uirtutis, et calorem; et in rarum, sibi contrarium, qui super laxitatem et frigiditatem attestatur.

234. Genus sumptum a dispositione uirtutis diuiditur in fortiter pulsantem et magnum, et in sibi contrarium debilem, cuius pulsatio profunda est, et exilis.

235-**355** Ex genere sumpto a corpore uenæ per tactum est pulsus durus, qui attestatur super siccitatem, et ex eo est, qui tactu mollis et humidus reperitur, significans super sui corporis humiditatem.

236. Genus sumptum a prima qualitate corporis uenæ, significat recte super complexionem, scilicet frigidus super frigidam, et calidus super calidam.

237. Genus sumptum ab eo quod repletur arteria, declarat dispositionem et esse humorum eius : plenus enim super humorum abundantiam, et uacuus super ipsorum diminutionem habet attestari.

238. Genus sumptum ex motionibus et quietibus pulsus, detegit quidem ad sensum tactus species eius, est autem ex eo species iusti ponderis, et conueniens pulsibus ætatum temporum anni, et regionis. Ex eo etiam est egrediens a debito consueto.

239. Ex eo etiam est pulsus contrarius ei quem praemisi sine pondere.

240. Aliud genus eius sumitur ab æqualitate, uniformitate, aut diuersitate, et inæqualitate ipsius.

241. Qui recte incedit uniformiter et ordinate, dicitur unitus siue æqualis : qui uero claudicat et deuiat in hoc, inæqualis dicitur, et diuersus.

242-**367**. In diuersitate generis sumpti a numero percussionum, arteriæ sunt differentiæ.

243. Differens pluribus percussionibus, diuiditur in duas species.

244. In ordinatum diuersum, et ordine carentem, quem scilicet anima percipere nequit.

245. Et habens ordinem, dicitur reuersiuus : et est secundum dictum nostrum ille, qui postquam nunc sit percussit reuertitur consequenter ad percutiendum sicut prius.

246. Et quidam est, cuius regressus minime sunt uniformes : et talis est qui cauda soricis appellatur.

247. Est etiam ex eo qui differens seu diuersus in una percussione reperitur, cum mensura quatuor digitorum.

248. Ex eo etiam est proportionatus alicui rei et quidam sunt qui nulli rei referuntur, et sermo quidem noster erit nunc super nominatas.

249. Ex his quidem est pulsus intercisus, et ex his est habens continuitatem : ex his etiam est altus, humilis et depressus.

250. Ex his etiam est, in cuius percussione duo sunt ictus, et ex eis in quo sunt plures.

251-**377**. Est etiam ex eis uermicularis, et serrinus, similiter formicularis, et undosus.

252. Ex his etiam est ille qui tremulus dicitur, ex quo est significans super hecticam.

253. Omne quidem pulsus genus continet duas species et ambæ

sunt contrariæ, inter quas est una æqualis, quæ ex ambabus contrariis descendit, seu reponitur in gradu.

254. Inter species uero generalis diuersitas est multa, et non est æqualis, et media in diuersitate.

255. Ex pulsu temperati corporis cognosces pulsum cuiuslibet : donec scias ex eo cui lateri æquatur aut inæqualis efficiatur.

256. Omnis pulsus egrediens a dispositione conuenienti, dicitur comparari ad egressum complexionis eius.

257-**384**. Scito esse uarias species pulsum in diuersis ætatibus, quatuor anni temporibus et diuersis regionibus.

258. Et etiam in diuersis complexionibus hominum, et habitudinibus, masculis et mulieribus.

259. Pulsus uelocitas cum magnitudine est in calido, sicut etiam et in ætate iuuentutis, et in masculo.

260. Talis autem est in regione et habitatione meridionali, macro, prægnante et æstate.

261. In frigido enim est pulsus paruitas, et tarditas : et consimilis quidem est in senibus, et hyeme.

262. Consimilis quidem est in mulieribus, et in pingui carnem laxam habenti : et talis etiam est in septentrionali.

263. Cuiuslibet sicci quidem pulsus est durus, et cuiuslibet humidi est quidem pulsus mollis.

264. Pulsus ciuuslibet habentis complexionem æqualem et temperatam, similatur quidem pulsui perfecto ipsius ueris.

265-**392**. Quarum clyma sequitur complectio prædicta.

266. Pulsus infantis frequens est, et mollis : pulsus autem senis est tardus et durus.

267. Pulsus cuiuslibet corporis multum humorem ferentis, est ualde plenus.

268. Omne corpus uacuum a materia habet pulsum illaudabilem, et uacuum.

396. *Signa a sputo.*

269. Pectus et pulmo sunt organa animæ, quæ si quidem sana fuerint, uitæ conseruabuntur.

270. Si operationes eorum declinant ad aliquam malitiam, cor siquidem ignietur ex sui inflammatione.

271. Et sputum quidem habet significare super accidentia pectori contingentia in quacunque ægritudine eidem contingente.

272. Ablatio sputi proculdubio super principium attestatur: significat enim, quod dispositio digestionis in eo non incœpit.
273. Si autem fuerit paruum et tenue, habebit super digestionem debilem attestari.
274. Si uero fuerit medium et æquale, in hoc quidem significatur, quod morbus iam ad medium augmentum peruenerit.
275. Si autem fuerit multum spissum, tunc proculdubio est morbus in statu.
276. Tenuitas etiam sputi significat, quod humor faciens morbum, leuis sit, et subtilis.
277. Tale etiam significat, quod morbus sit uelocis et citæ exiccationis uel resolutionis. Si uero fuerit grossum significabit supra contrarium, et tardum.
278. Nigredo sputi splendentis, significat super uiolentiam ustionis.
279-**406**. Sputum uero uiridis coloris significat super choleram citrinam, et porrinam.
280. Sputum habens citritatem claram, significat super choleram uitellinam.
281. Sputum album significat super humorem phlegmaticum. Et rubeum super sanguinem. Et sputum cuiusque fœtidum, est proculdubio putrefactionis significatiuum.
282. Omne sputum sine fœtore, significat quod in eius pulmone nulla sit putrefactio.
283. Si sputi figura rotunda sit, et tum hoc patiens, febrem patiatur: hoc erit quidem ex signis, quid in birsem ceciderit.
284. Si patiens non cessauerit tussire, iam quidem incidit in phthisim. Sputum autem egrediens sine tussi et difficultate, significat super perfectam digestionem, et est in eo albedo, grossities côntinua uel æqualis, sine putredine eueniens primo

416. *Rememoratio signorum sumptorum ab operatione hepatis.*

285. Generatio quatuor humorum est in hepate, ex cuius augmento augetur humor in corpore.
286. Omne membrum ratione ipsius augetur: est nihilominus in ipso membro propria operatio.
287. Ex uapore autem ipsius fit spiritus.
288. Ex humore mundo fit corpus sanum. Ex humore enim sano

fit corpus sanum; est autem humor sanus, cum hepar sanum fuerit.

289. Et aquae quidem deuehunt cibum ad ipsum, miscenturque cuilibet humori super eum dominanti.

290. Aquæ etiam mittuntur ab ipso hepate ad eius colatoria : et ipsæ nihilominus cum humoribus commiscentur.

291. Et ipsa quidem aqua fert secum colores eorum : et quod ab eis in ipsa imprimitur, manifestatur nobis.

292. Et proculdubio, quicquid diximus, est manifestum, super cuius ueritatem sensus etiam attestatur, sunt enim apud nos ex urina, significatione significantes qualis sit processus patientis.

425. *De urina, et primo de coloribus.*

293. Albus color urinæ est ex signis super multitudinem cibi et potus, seu nauseatiuam satietatem significantibus, aut super dominium frigoris, uel humiditatis phlegmaticæ : aut super fluxum urinæ, uel oppilationis hepatis.

294. Cum autem urina uidetur modicum citrina, significat quidem super paruitatem choleræ : sed cum est in colore ignea, significat super multitudinem choleræ.

295. Et color quidem clarus sub rubeo ponitur, in eo tamen est amplior cholera rubea.

296. Ualde autem rubeus erit color eius a natura sanguinis, nisi tamen fuerit talis ex assumptione croci, aut applicatione alicuius tingentis, ut alcannæ, aut ex colica, aut ex febre.

297. Si autem uideatur nigra, postquam uisa fuerit fusca, significabit quidem super fortem algorem : si uero talis appareat, postquam præcessit ualde rubea, significabit super fortem humoris ustionem.

298. Iudica autem super morbum ex colore urinæ, nisi tamen fuerit talis ex cibo ipsam tingente, puta oleribus, casia fistula, et omni re eam breuiter tingente, sicut almuri et similibus.

436. *Rememoratio substantiae urinæ.*

299. Tenuitas quidem substantiæ in urinis significat super paruitatem digestionis.

300. Et proculdubio efficitur urina tenuis post mauseatiuam satietatem, et oppilationem hepatis, et apostema.

301. Urinæ autem grossities significat super digestionem, aut super multitudinem humoris phlegmatici in corpore existentis.

439. *Rememoratio de hypostasi.*

302. CUM hypostasis uidebitur alba in colore, significabit quidem super salutem infirmorum.

303. Si autem color eius appareat citrinus, hoc erit ex acumine choleræ rubeæ.

304. Si uero appareat rubea, uelut res habens colorem ualde rubeum, tunc est propter malitiam digestionis ægritudo sanguinea.

305. Et si talis dispositio ipsius prolongetur, neque uarietur, erit ex hepate apostemato.

306. Et si fuerit nigra post intensam rubedinem, et petens fundum postquam prius apparuerit in alto, significat quidem quod iam peruenit patiens ad hoc quod anima separetur ab eo et potissime cum casu virtutis neque est spes de eo aliqua, neque potest ei quicquam proficere, cum sit mors propinqua ex uehementia ustionis.

307. Et si appareat nigra post eius fuscedinem, præter quod morbi materia sit acuta, et potissime sicum tali fuscedine adsit aliquod signum laudabile, et radix morbi fuerit ex melancholia, significabit quidem super morbi consumptionem, et hoc secundum plurimum.

308-**449**. Si appareat nubes supernatans in superiori parte uasis, significabit super cruditatem, licet sit in ea aliquid digestionis quæ ex uentositate commiscente se ei impeditur, et inde sursum eleuatur.

309. Et scito, quod si uideatur pendere in medio, quod parua uentositas est in tali hypostasi.

310. Et scito, quod si præeunte citrina, fuerit alba, lenis et coniuncta, et inferius depressa, et talis continuo appareat, quod digestio morbi sit completa.

454. *Rememoratio substantiæ.*

311. Cum hypostasis incipit apparere, et non perseuerat, sed desinit apparere, significat super delibitatem uirtutis.
312. Si uero fuerint contenta in ea similia fragmentis hordei significabit quidem super rasuram uenarum : sed si assimilentur furfuri, et cum fœtore, significabit super ulcera uesicæ. Si autem similetur squammis metallorum, significabit super ustionem et incisionem, uel rem incidentem.
313. Si sanies appareat in uase, significabit super apertionem apostematis.
314. Si uero prolongetur egressus eis cum sanguine corrupto, significabit super apostema phlegmonicum.
315. Cum autem hypostasis petit fundum, et spermati similatur, est quidem ex humore grosso et crudo, et si cum eadem sit arena mista, scito illum cuius est, esse calculosum.

462. *Rememoratio odoris.*

316. Multitudo uel fortitudo fœtoris contingit ex priuatione coctionis et digestionis, aut ex indigestione ratione cibi indigestibilis.
317. Omne illud quod est ultimati fœtoris, est ultimatæ corruptionis.
318. Si autem odor eius sit extraneus horribilis, scito illum cuius est, pati morbum uesicæ.
319. Iam quidem retuli genera urinæ simplicia, ex dictis uero meis poterit quis uti in iudiciis compositorum ex eis.

466. *Rememoratio signorum sumptorum a fæcibus.*

320. Interdum attestantur fæces super stomachum et interdum super intestina, et ipsum hepar.
321. Fæces quidem minuuntur ratione magnæ transmutationis alimenti, cum conuertitur in membris : nisi illius cuius expulsiua fuerit debilis, et attractiua fortis, ratione alicuius

nocumenti contingentis : et hoc quidem significat repletionen corporis, patientis ex malis humoribus.

322. Si autem fuerint magnæ in quantitate, erit quidem signum quod cibus non præbeat augmentum corpori, aut quod attractiua sit in eo debilis et diminuta, et expulsiua fortis ratione alicuius morbi uel nocumenti.

323. Si autem fæces fuerint albæ, erit oppilatio in meatibus kystis fellis. Et icteritia quidem, est ex significantibus super hoc sensibiliter. Sub hoc etiam genere est urinæ citrinitas : nisi cum corpus humore phelgmatico, uel mala complexione frigida inficiatur.

324. Si uero appareant rubeæ uel ignitæ, significant super excessum et dominium choleræ rubeæ.

325-**476**. Sed si similentur porro aut uiridi aeris in colore, significant quidem morbum, et malitiam magnam.

326. Cum autem apparebunt nigræ in colore, hoc quidem continget et forti et antiqua frigiditate corporis, cuius sunt : et si tales appareant in morbo acuto, significabunt super mortem futuram in propinquo.

327. Si autem fæces fuerint duræ, significabunt super fortitudinem attractiuæ, aut super calorem urentem, uel super cibum stypticum, et constrictiuum.

328. Si uero fuerint fæces molles et liquidæ, non erit fortis attractiua in corpore : aut in corpore erit frigiditas mala, aut hoc contingit ex mala alia dispositione corporis : uel ex cibo qui soluit uentrem, et mollificat per naturam suam.

329. Si differatur et tardetur egressus fæcum post cibum sumptum, hoc quidem contingit ex difficultate digestionis ipsarum, aut diminutione et debilitate expulsiuæ : aut forti frigiditate, aut ex uentrem necessario constringentibus.

330. Si autem citius debito egrediantur, hoc quidem erit ratione cibi non constrictiui, sed potius per naturam suam mollificantis et lubricantis, aut ratione humorum et humiditatum ad eas fortiter impulsarum : uel ratione meseraicarum non fugentium, et attrahentium, aut ratione nocumentorum in intestinis contingentium, utpote apostematis uel ulceris, aut corruptionis digestionis, et aliarum specierum morborum eisdem contingentium.

331-**489**. Si egrediantur cum sono, significabunt super magnam uentositatem.

332. Si uero fuerint mistæ saniei, significabunt super apostemata in organis cibi existentia.

333. Sed si appareat sanguis cum eis, significabit quidem super ulcera, et excoriationem.

334. Si autem sunt multum fætidæ, significabunt super magnam corruptionem. Si uero uelut oleum supernatat eis, significabunt super liquefactionem pinguedinis corporis : et si erunt odoris acetosi, tunc illud erit ex phlegmate acetoso.

495. *Rememoratio signorum sumptorum a sudore.*

335. Sudor multus in morbis significat humiditatem, et est ex accidentibus uim et naturam ipsorum referentibus, neque est sicut ille ex quo fit iuuamentum.

336. Superfluus autem in ultimo cum casu uirtutis patientis, contingit proculdubio ex labore, et debilitate uirtutis et naturæ, unde mors est in propinquo.

337. Sed paruus sudor in morbis, super oppilationem et clausionem cutis, et grossitiem humoris, et debilitatem expulsiuæ, et paruitatem digestionis et uentris mollitiem et fluxum significat.

338-**501**. Si appareat sudor ualde albus in morbis, significabit super humorem phlegmaticum. Si uero sit citrinus, significabit : super choleram citrinam, et si niger, super melancholiam. Si autem sit rubeus, erit morbus ex sanguine. Et similiter præbet nobis signa suo sapore.

339. Sudor subtilis contingit ex subtilitate humorum, et grossus ex grossitie eorundem.

340. Si autem fuerit uniuersalis in toto corpore, est bonus. Sed si sit particularis et specialis in uno loco, est malus et illaudabilis.

341. Qui etiam contingit tempore suo una cum circuitibus et paroxismis febrium, aut in die critica, est quidem bonus et laudabilis, contrarii autem bonitas longinqua est et remota.

508. *Rememoratio signorum prognosticorum.*

342. Prognosticatio diuiditur in referentem, et significantem morbum futurum generari in sano : et in significantem, quod debet contingere patienti in morbo suo.

343. Signa autem referentia super ægritudinem futuram, sumuntur ex accidentibus significantibus super repletionem uel euacuationem cerebri, aut residui corporis.

344. Significat autem super repletionem, quies, multitudo cibi raritas balnei et exercitii ex his namque accidentibus contingit repletionis ægritudo, et his contrariæ prognosticant super diminutionis uel inanitionis ægritudines.

515. *Signa repletionis, et primo secundum uirtutem.*

345. GENUS repletionis diuiditur in repletionem penes uirtutem animæ : quæ si fuerit respectu immutatiuæ et digestiuæ nequaquam erit appetitus comedendi laudabilis, eritque egestio mollis et liquida, neque erit digestio in urina.

346. Significatur autem super repletionem respectu uirtutis motiuæ ex grauitate et læsione motus.

347. Si autem fit repletio respectu pulsatiuæ, erit quidem patens debilitas, et pigritia pulsationis eius.

348. Causa uero debilitatis animarum seu potentiarum, est illud quod nequeunt pati ex chymis : nam parum ex eis lædit, et grauat eas : non autem ideo quia membrorum concauitates ex eis repleantur.

522. *Signa repletionis secundum membra.*

349. EST autem alia repletio a prædicta penes concauitates organorum, scilicet cum non poterunt tolerare id ex quo membrorum concauitates replebuntur.

350. Hoc autem genus contingit ex repletione aut sanguinis puri et mundi, aut choleræ, aut humoris phlegmatici : interdum autem animæ seu potentiæ fortes sunt, nec grauant eas chymi.

525. *Signa dominii sanguinis.*

351. CUM dominatur sanguis aliis humoribus, adsunt somnus et dolor capitis in excessu cum tumore et rubore uenarum. Estque possibile, quod inde cogitationes mutentur, cum

grauitate capitis, et debilitate, et fatigatione sensuum, reperitur etiam tactu scapularum, et oscitatio, caliditas, et grauitas. Et quandoque grauantur supercilia, et frons, et manifestus fluxus sanguinis narium, et alices, et uenter etiam est lenis non superflue et est alacris uita eius, gaudens et læta : et apparebunt somnia lætitiæ, et iocunda, cum uarietate et multitudine colorum, accidet etiam pruritus in loco phlebotomiæ, cum rubedine oculi insolita, et apostematibus, aut uariolis, aut pustulis corporis, et opinabitur se comedere dulcia in somnis, et uidebitur quod gustet dulcia, etsi prius ea non comederit. Unde si hæc accidentia sint in uere, aut in principio iuuentutis nouellæ, significabunt quidem nobis super ægritudines ex sanguine generandas, quæ quidem de facto consequenter apparebunt.

536. *Signa choleræ.*

352. CUM dominatur cholera citrina aut crocea, apparet quidem color cutis citrinus, cum debilitate, et casu appetitus cibi, et reperit ille inquo dominatur oris amaritudinem, et mordicationem ex ipsa cholera rubea, in stomacho contingentem : acciditque ei uentris solutio cum qua est cholera rubea, insomnietas cum profunditate oculorum, et siccitas oris et linguæ : et eius urina est in colore ualde citrina, acciditque ei syncopis, et riget cutis eius cum permistione et perturbatione : accidit ei sitis post ieiunium, et apparent in somno coruscationes cum subtilitate pulsus, et calore corporis. Sunt etiam ex his accidentibus multa et frequens balneatio in aquis calidis et sulphureis : et motus laboriosi, qui fiunt in regionibus, et meridionalibus, et ætas iuuentutis, et frequens et continuus esus acutorum, et maxime si fiat tempore æstiuo.

545. *Signa melancholiæ.*

353. SI uero cholera nigra in corpore dominetur, erit quidem fuscus color corporis, cum forti et iugi meditatione, et cogitatione, et appetitu cibi forti, et reperietur in ore sapor acetosus.

354. Est etiam cum malitia animæ, cum qua accidit chatrub uel cutubut, et pulsus durus est, et tardus. Et stomachi seu uentris constrictio, et morphea nigra, et timor, et uigilia absque agitatione, et angustia.

355. Et urina quidem est alba tenuis, et cruda, nec est in egestione decoctio.

356. Et cibus siccus aridus, anxietas, timor frequens et tristitia.

357. Uidetur etiam, quod interficiatur in somnis, apparentque in somno eius omnia eum exterrentia.

358. Aetas senum, autumnus, et regio septentrionalis et corporis macies.

553. *Signa phelgmatici.*

359. Si dominetur humor phelgmaticus in corpore, aggrauabitur caput eius, somnus eius erit longus, et erit piger in actionibus, et motibus : et erit eius appetitus debilis cum repletione penes uirtutem, et pigritia in deambulatione, et sopita laxitas absque consuetudine.

360. Ex his etiam est fluxus saliuæ, et sputi et tumor uultus, et color patientis albus, et erit in pulsu eius grossities et tarditas, et in urina turbulentia, et grossities et cruditas.

361. Nec est in eo sitis, nisi fuerit phlegma salsum, aut putrefactio affuerit.

362. Ex his etiam accidentibus sunt usus omnium ciborum humidorum, et frigidorum, et ætas senectutis, et tempus hyemale, et priuatio exercitii, et balnei, et excedens quantitas cibi, et habitatio humida ratione fluminum, et apparitio marium in somnis, et querimonia ex incubo facta, et impotentia digestionis chyli.

363. Cum autem apparebunt tempore sanitatis continuo accidentia de necessitate super aduentum ægritudinum significantia, esto solicitus in ablatione eorundem.

565. *Rememoratio signorum prognosticorum, tempore morbi contingentium.*

364. Ex signis prognosticis est significans mortem futuram. Et ex eis est, quod significat futuram sanitatem seu euasionem, et hæc in scientia prognosticationis declarantur.

365. Ex scientia istorum uidebit medicus, et sciet quis moriatur retrahetque inde manus suas a cura eius, sicut etiam uidebit ex scientia eorundem quis euadere debeat, et curari : pro tanto notificabit et prognosticabit illud.

366. Principium huius scientiæ, est scientia de temporibus morborum, et eo quod apparet in eis de dispositione morborum : est etiam scientia de longitudine, et breuitate, et fortitudine, et uiolentia, debilitate, seu tranquillitate ægritudinum : et etiam de iudicio eius quod debet generari ex crisi in temporibus morbi.

572. *De temporibus morbi.*

367. In quolibet morbo sunt diuisa tempora, in quorum aliquo contingit mors et uita, uel salus : et sunt, principium, augmentum, status. In quolibet potest mors contingere. In quarto autem, quod declinatio appellatur, non contingit mors, nisi contingat error undecumque.

368. Principium autem est in quo contingit nocumentum in operationibus, et debilitas in negociis assuetis.

369. Et hoc quidem tempus durat, donec digestio appareat in exeuntibus, scilicet sputo, fæcibus, et urina : et post ipsum apparet et cognoscitur augmentum ex longitudine paroxysmorum febrium, et operationibus, et accidentibus.

370. Status uero est, cum post prædictas dispositiones perfecta digestio apparebit, nec paroxysmi morborum augebuntur, et accidentia in quantitatæ æquabuntur.

371-**580.** Accipit etiam morbus diminutionem, et fit interdum crisis perfecta. Unde cum hoc signum uidebitur, prognosticetur pax et salus patientis nam mors minime accidit in declinatione, nisi errore super patiente commisso, aut ære pestilentiali, necnon etiam omni extrinseco contrario eidem contingente.

372. Scientia autem nostra per quam cognoscimus terminum principii, confert quidem in subtiliando cibum, et diætam, sicut decet, et in mediando subtilitatem eius in augmento. Nam hoc expedit patienti, donec morbus ad statum peruenerit : tunc autem decet medicum esse solicitum ad subtiliandum perfecte diætam.

587. *Rememoratio longitudinis et breuitatis morbi.*

373. Omnis morbus perficitur in mensura : quæ si fuerit breuis, dicitur acutus, et hic aut interficit in breui tempore, aut per crisim laudabilem terminatur.
374. Ipse etiam morbus est citæ digestionis, et breuium temporum, austerus et periculosus.
375. Cognoscitur autem ex breuitate sui principii, pro tanto regatur diæta conuenienti.
376. Non enim sunt multum aggrauandæ eius uirtutes, nec est auferendus et prohibendus ei cibus omnino a principio : nam forsitan caderet uirtus eius, nec etiam est debilitandus ante statum ipsius. Sed est potius prudenter in quantitate reficiendus sufficienti secundum exigentiam sui uiatici.
377-**594**. Si autem uideas difficultatem, et malitiam signorum, et periculorum et dolores fortes, et uiolentos cum mala dispositione, et casu uirtutis et ratione diminuta et permista, ita quod uirtus nequeat morbi malitiam tolerare, prognostica mortem eius futuram ante statum : quam quidem ex malitia accidentium ex morbo cholerico contingentium prognosticabis.
378. Ex morbis etiam est diu durans, et longi temporis, qui chronicus seu temporalis appellatur : qui quidem minime corpus celeriter consumit et dissoluit : sed aut necat ipsum cum phthisi et hectica, egressu sanguinis, aut macie, aut patiens etiam longo tempore curabitur, et morbus per paulatinam dissolutionem et digestionem consumetur.
379. Cognosces autem ipsum ex leuitate et facilitate accidentium eius, et frigiditate cuiuslibet ex his morbis.
380. Non cibes istum patientem modico cibo : quoniam caderent uirtutes eius.
381. Inter autem morbos istos sunt alii medii, quorum scilicet tempora non sunt absolute breuia, nec longa : unde cibus eorum in subtilitate medietur, nec sit multus, neque paruus.

605. *De crisi, et eius speciebus.*

382. Scito quod crisis est uelox et subita mutatio, quæ suo tempore ex difficultate seu malitia accidentium, et pugna

existente inter uirtutem et morbum generatur, ut celeriter ad uitam uel mortem perueniatur.

383. Sex sunt species mutationum in morbis contingentium. Nam aut negocia tardantur, aut citantur in eis : unde interdum conuertitur in temporibus breuibus corpus ad bonum et uitam.

384. Si fuerit laudabile quod præcedit eam, prognosticabis sic super ipsam, scilicet super crisim securam et laudabilem.

385-614. Est autem alia mutatio uelox ad prædicta, quæ quidem significat mortem, in hac quidem ueloci malitia est angustus processus medici : nam hæc crisis est necans et perniciosa.

386. Tertia ex prædictis mutationibus est, mutatio tarda, inducens ad dispositionem sanitatis, et curans morbum, non tamen cum crisi, sed potius per dissolutionem paulatinam in ea contingentem.

387. Quarta autem species prædictarum mutationum, est mutatio tarda, ducens patientem ad interitum : nec fit cum euacuatione, sed potius cum hectica dissoluente corpus patientis.

388. Quinta autem ex prædictis est inter eas media, cum inducit mortem et malitiam ultimatam.

389. Sexta uero perducit ad uitam in medio temporum.

390. Hæ autem crises sibi inuicem dicuntur contrariæ compositæ.

391. Crisis quidem laudabilis accidit in statu cum perfecta digestione, et uirtutis fortitudine : contraria uero ei, puta illaudabilis, fit in augmento.

625. *Rememoratio eorum quæ oportet scire in crisi.*

392. Tria oportet scire in crisi

393. Scientiam uidelicet de prognosticatione eius, et de diebus criticis : et scientiam etiam eius quod significatur per signa nobis significantia, in quam crisis speciem terminetur; cum perficitur crisis cuiuslibet morbi.

628. *De signis crisim prognosticantibus.*

394. Omnis autem crisis prognosticatur ex uiolentia accidentium quæ dicimus.

395. Et sunt permistio sensus, et intellectus, et dolor aurium et capitis,

396. et fluxus lachrymæ, angustia, et paucitas somni, et motus laboriosus, et uigiliarum instantia, et dolor in pectore uel collo, et illaudabilis excitatio a somno cum motu, et rubedine oculorum.

397. Et frendere dentibus, et limatio eorundem in somno, et eorundem percussio, et fortis fricatio nasi patientis.

398. Et interdum insinuabit aliquis connivendo cum labiis suis. Uidebiturque interdum sugere ea.

399. Et uelocitas quidem anhelitus, et desiderium trahendi ærem frigidum cum angustia, et uelocitas pulsus, et frequentia, et tussis cum infusione, et sonitu, et gargarismatis.

400-**637**. Et pulsatio cordis continua, et syncopis : et conatur patiens a lecto suo surgere et recedere.

401. Et dolor gutturis et meri cum angustia, quæ si perseuerauerit, continget ei syncopis magna et fortis.

402. Et punctio in lateribus, et costis, et uehementia nocumenti, et doloris, et in stomacho dolor frequens, et querimonia splenis et hepatis, aut dolor uentris, aut circa pectinem, aut etiam in renibus et uesica : aut dolor fortis circa anum, uel in uirga, aut in matrice, aut in omnibus iuncturis, aut quibusdam, aut ex eis intus uel exterius.

403. Cum ergo uidebitur augmentum horum accidentium in die critica, erit proculdubio bonum et laudabile : et potissime si prius digestio apparuerit, sin autem, erit quidem contrarium manifestum.

646. *De diebus criticis.*

404. CAUSA quidem crisis, si sit eorum relatio uera, est, quoniam luna uariat actionem in morbis.

405. Iam quidem cum peragrat et abscindit celeriter circulum suum, est quidem causa celeris motus et mutationis : et fortificatur quidem interdum in hoc, et interdum debilitatur, hoc autem notum est in arte astronomorum.

406. Nequaquam est operatio suæ actionis sensibilis in eius iuuamento uel nocumento, sicut quidem est ad sensum

uisibilis eius figura ex eo quod in ea existit de claritate uel lumine solis.

407-651. Eius autem quarta relucet in quarto, et eius medietas in septima.

408. Et morbus quidem minime contingit, nisi ex dispositione qua debilitatur opus naturæ : qui si cum auxilio producatur, curabitur quidem patiens, et uita prolongabitur: sed si cum detrimento, morietur quidem, et uita perdetur, et separabitur.

409. Crises contingunt interdum in quaternis, et interdum in septenis. Et illæ quidem bonæ sunt et laudabiles : quibus coniunguntur digestio et prognosticatio, attestantes super ipsas.

In aliis quidem ab istis nequaquam circuitus et periodi reperiuntur, ratione turbationis et dubitationis contingentis in eisdem.

410. In non habentibus uero digestionem et prognosticationem, contingit quidem dubium in eorum accidentibus : nec contingit crisis in his diebus, nisi cum contingit consequenter aliquid sinistrum.

661. *Rememoratio qualiter fiant crises, et primo. per fluxum sanguinis.*

411. Cum uideris morbum sanguineum, austerum, et uidentum ualde, cum illaudabili et impetuoso motu, cuius signa patula sint in capite, et manifesta, quæ usque ad omnes sensus extendantur, cum rubore et pruritu nasi, erit proculdubio crisis eius per fluxum sanguinis narium.

412. Si uero accidentia ipsius deorsum, et in parte inferiori appareant cum dolore continuo umbilici, et præcesserit retentio menstruorum, continget quidem crisis per fluxum menstruorum.

413. Sed si pars suprema corporis incolumis fuerit, et a dolore immunis, cum dolore tamen hypochondriorum, et patiens querulosus sit de hepate, et dolor usque ad anum extendatur : neqaquam quidem committetur error si prognosticetur crisis illa futura per fluxum sanguinis hæmorrhoïdarum.

414. Si autem morbus ex cholera rubea sit in statu, acciderit-

que apostema capiti, et dolor capitis, et angustia augeantur, nequaquam quidem est desperandum, quoniam continget crisis eius per fluxum sanguinis narium.

672. *Signa crisis per fluxum uentris, uomitum, et urinam, et sudorem, et apostemata.*

415. Verum si eius accidentia sunt in stomacho, et cum hoc prius conquestus fuerit patiens de hepate, cum angustia, et syncopi ualida, erit quidem crisis eius per uomitum.
416. Si uero caput eius fuerit sine dolore, et cum angustia uentris, et eminentia umbilici, et præcedente uentris constipatione, prognosticanda quidem erit futura crisis per fluxum uentris.
417. Quod si uenter eius pacem habuerit, et digestionem laudabilem, præter quod morbus eius uiolentus sit et austerus : cum aliquantulo tamen labore et uigiliis, circunscriptis accidentibus sudoris, morbo quidem sic molli et lento existente, cum doloribus pectinis, erit sermo meus ueridicus, scilicet quod crisis huius patientis continget per urinam.
418. Uerum, si cum pace, et quiete prædicta retineatur urina, præter quod morbus sit in ultimo acuminis : cum apertione tamen pororum cutis, sine forti dolore, et uigiliis, et siccitate, erit quidem crisis eius forsitan cum sudore.
419. Si autem contingat dolor membri uel iuncturarum in acutis, continget proculdubio crisis earum per apostemata.

685. *Rememoratio signorum prognosticorum.*

420. UTERE laudabili regimine ex signis super mortem, euasionem, seu quietem, et pacem significantibus.

686. *De signis mortis, et primo de signis sumptis ex operationibus.*

421. Ex his quidem sunt horror luminis, et lucis, et fluxus lachrymæ cum motu forti et uertigine.
422. Et paruitas oculi in uno latere, et apertio oris absque oscitatione.

423. Et cum quis iacet et dormit resupinus, manibus et pedibus suis protensis et relaxatis.

424. Ex his etiam est, si uideatur patiens descendere ex ceruicali, et manus et pedes suos detegere.

425. Necnon mala et illaudabilis imaginatio, quæ uideatur fila a pannis suis euellere. Ex his etiam est ultimata grauitas, aut eius manifesta suspensio.

426. Et etiam frendere dentibus præter solitum, et apponere manus super caput, et puluinar.

427. Aut etiam si imaginetur, quod uespertillionem nigri coloris capiat, et uelit eum interficere.

428. Nam hoc contingente in morbo acuto, mors quidem appropinquabit.

429-**695**. Ex his etiam est, si tacitus efficiatur uerbosus, et mitis pacificus, iurgiosus.

430. Aut si conqueratur de cæcitate et surditate, uel casu uirtutis, ratione uiolentiæ morbi.

431. Uel etiam si uideatur patienti dum dormit in statu, quod cadat nix super caput eius.

432. Et anima quidem inquieta, domina magnæ frigiditatis, est res mala et illaudabilis.

433. Ex his sunt uigilia nocturna, et somnus diurnus, aut omnimoda priuatio somni.

434. Necnon si dispositio ægri in somno, et post somnum deterioretur, et cum dolore efficiatur.

435. Si etiam medicus ordinate et recte operetur, præter quod appareat operationis intentum, erit malum.

702. *Rememoratio signorum prognosticorum mortalium, assumptorum a qualitate corporis.*

436. Ex his autem sunt facies mortuorum faciebus consimiles, cum planicie temporum, ex morbo contingente, et constrictione aurium, et ipsarum frigiditate, et earum inuersatione, et oculorum profunditate.

437. Etiam rubor, uel nigredo oculorum, aut eorum eminentia, uel principium fuscedinis ipsorum.

438. Aut etiam si quieuerint, et oculi stent continue aperti,

in unum locum intuentes: uel si fuerint infrigidati, et palpebris ipsorum acciderit tortura.

439. Aut si fuerit nasus acutus cum obliqua fronte, et labium inferius contractum uel conuersum fuerit.

440. Frigiditas quidem extremorum patientis cum ulcere, et nigridine linguæ cum inquietudine, et dispositione angustiante, est mala in febre urente.

441. Ex his etiam est rubedo et uiriditas unguium: et uiror in corpore cum uestigio nigredinis.

442-**710**. Ex his etiam est ictericia, si ante septimam diem apparet cum macie hypochondriorum.

443. Et si frigiditas sit in manifesto et superficie corporis et calor fuerit interius. Et præsertim si remanserit super membra principalia.

444. Et tumor quidem uultus, cum tumore extremitatum ante duo septenaria, est quidem terribilis: nam huius patientis materia uelox est ad hydropisim, unde non uidetur, quod ad terminum durum septenariorum ualeat peruenire.

445. Aut si quiescat et cesset febris absque crisi, aut si eius fortificatio palam augeatur in diebus paribus.

716. *Signa ex exeuntibus a corpore.*

446. Ex his quidem est fæx nigra, uel uiridis, fœtida, pinguis, rubea, et sicut aqua et egestio spumosa uel butyrosa, et alba. Hæc namque male sunt, et illaudabiles.

447. Necnon etiam si appareat diuersorum colorum: hoc namque mortem, nisi illud accidat a crisi, significat.

448. Et si cum casu appetitus egestio sit cholerica, cum qua egrediatur frustum sanguinis congelatum primo, et consequenter frustum carnis.

449. Et etiam si post egressum choleræ appareat sanguis absque punctione et stimulatione.

450. Et si post extenuationem et macerationem corporis appareat, et egrediatur fæx nigra.

451. Et cum constipatibur uenter in febre urente, et fuerit in cerebro inquietudo, uel accidens ipsum cerebrum inquietans.

452. Si etiam egrediatur uentositas cum sono inuerecundo præter solitum, erit malum.

453-**725**. Et urina quidem nigra, tenuis et pauca, significat patientis interitum : estque timendum ut plurimum, et periculosum, cum accidit permistio rationis et intellectus cum tenuitate urinæ.

454. Ex his etiam sunt uomitus, et fluxus sanguinis narium cum nigredine, et fœtor ex putrefactione contingens.

455. Frequens etiam tussis cum modico sputo, est signum malum et illaudabile in phthisi.

456. Sputum etiam diuersorum colorum cum difficultate, et tussi, significat mortis propinquitatem.

457. Et sudor solius capitis, ad quem seu ad cuius euacuationem non subsequitur quies, est malus.

731. *Rememoratio signorum laudabilium prognosticorum.*

458. Si facies eorum appareant quales fuerint tempore sanitatis, eorum quidem cura et certa euasio erit manifesta.

459. Ex his etiam est uniformitas et æqualitas caloris, circunscripta macie hypochondriorum.

460. Et si post septimam diem erit manifesta et perfecta ratiocinatio absque malitia, et uigor motus et sensuum omnium, concomitante facilitate et leuitate sui corporis, et solitus decubitus, et somni aduentus in nocte, ut plurimum sine somno diurno cum uigore existente post somnum. Omnis etiam somnus tollens dolorem et perturbationem, seu permistionem rationis, et mitigans ægritudinem, est laudabilis.

461. Cerebrum quidem patitur ex quibusdam membris compatientibus secum in passione. Unde si tunc euaserit a permistione continua, euadet quidem patiens laudabiliter ab hoc morbo.

462. Et si cum apostemate capitis adsit sternutatio, ex signis erit super sanitatem significantibus.

463-**741**. Omnis fluxus sanguinis a naribus, et etiam ab aure in morbis capitis, est curatiuus corporis.

464. Anhelitus manifestus non frequens, aut non tardus, est laudabilis : nec est uerendus si non fuerit intercisus, separatus : aut orthopniosus, cogens erigere patientem.

465. Et similiter est laudabile, cum pulsus est uirtuosus fortis, neque strictus, nec est anhelitus urens, nec inflammatiuus.

466. Ex his etiam sunt bonitas appetitus et digestionis, cum æqualitate, et laudabili substantia fæcum, et urinæ, et colore æquali in citrinitate circunscripta nigredine earum ustiua, et uiriditate.

467. Aut exitus etiam humoris cum lumbricis in die critica hoc quidem est signum uitæ: hoc enim contingente aufertur morbus, cum fuerit ex illo humore.

468. Egrediente cholera rubea, aufertur surditas, tolliturque inde nocumentum in morbo cerebri.

469. Sanguis etiam hæmorrhoidarum curat morbum splenis: hoc etiam est laudabile in melancholia.

470-**751**. Et fluxus quidem aquæ et humoris phlegmatici, est cura morbi in hydropisi.

471. Egressus quoque choleræ citrinæ in ophthalmia festinat curam eius.

472. Ex his quidem signis est, ut uideas urinam similem in colore pomo citrino, cum hypostasi alba in fundo residente.

473. Et si etiam uideas sudorem infirmi æqualem in febre continua.

474. Et tumorem exterius apparentem in squinantia, hoc enim bonum et laudabile est.

475. Tumor quidem testiculorum in tussi chronica, est cura corporis.

476. Et similiter apostema pedis in morbis pulmonis: necnon apostema generatum in iunctura cruris et in inguinibus.

474. Et pustulæ narium, aut labiorum in tertiana, est signum salutis prognosticum.

478. Et uarices quidem innatæ sunt cura alopeciæ, necnon eius quod est in uentre et splene.

479. Et exyregmia [var: oxyremia, oxyregmia] quidem in lienteria intestini, contingit ex retentione cibi.

480. Et febre contingente in spasmo uel epilepsia, sit eorum cura.

481. Si patienti singultum contingat sternutatio, est cura eidem.

763. *Rememoratio canonum, quibus utendum est in iudicio prognosticandi.*

482. DECET quidem, ut cum uolueris iudicare patientem, quod utaris proportione uel comparatione.

483. Nam ex signis sunt, quorum uirtus uera est, et certa. Et ex eis sunt, quæ per alia falsificantur.

484. Iusta autem significatio sumitur inter membra ex eis quæ apparent in capite.

485. Si ergo uideas aliquam significationem iuste significantem in corpore, et aliam sibi contrariam sic significantem.

486. Contingit etiam, quod apparens super contrarium corporis non sit nisi testimonia debilia.

487. Omne signum non habens contrarium, significat recte super curam et euasionem.

488. Et omne signum prognosticationis prædictis contrarium significat mortem et perditionem.

489. Cum autem apparebunt tibi signa contraria et debilia : sequitur quidem ad hoc dubium. Unde sta tunc, et prolonga iudicium.

490. Cum ergo erunt æquata in dispositionibus suis, sta. Sed iudica a prædominante, cum erunt contingentia in inæqualitate sua.

PARS SECUNDA CANTICORUM, ET EST PRACTICA. **772.**

PRIMUS TEXTUS

1. Postquam ordinaui in parte theoricæ medicinæ, quod feriatim audiuistis, et hoc secundum quod in mea mente præordinaueram, incipiam quidem nunc in practica ipsius. Iam autem retuli in principio huius libri, illud quod est necessarium referre in hoc capitulo. Operationis autem practicæ sunt duo modi : quorum unus naturaliter exercetur. Alter uero medicinis, et conuenienti regimine in cibis. Est autem non modicum quod per illud regimen exercetur. Hoc autem regimen in duas partes diuiditur : quarum una conseruatiua sanitatis dicitur. Et altera ægritudinis curatiua : et hoc, per uitam meam, est finis medicinæ.

2-**788.** Et conferuatiua quidem sanitatis, dicitur secundum ueritatem, de habente eam perfecte et absolute : necnon etiam de eo cuius sanitas est imperfecta, et huius quidem sunt

secundum operationem duæ species. Una est in eo cuius debilitas permista est per totam suam substantiam in omnibus temporibus suis, sicut in sene, conualescente, et paruulo, in quibus scilicet debilitas est per totum mista : et in eo in quo apparet aliquod signum prætendens metum, quod appareat in eo lapsus in aliquem morbum.

3. Alia est in eo, in quo apparet morbus in aliqua ex partibus solum sui corporis, puta in cute eius, aut carne, uel ossibus eius. Et sicut etiam est in habente stomachum debilem, frigidum naturaliter, et extenuatum seu raræ substantiæ necnon etiam in habente læsionem ab utero seu in matrice : sicut in habente sextum digitum, aut apostema.

4. Et in eo, in quo apparet in aliqua ætate, et aliquo ex temporibus anni, et non in aliis, sicut humidus in complexione est debilis in pueritia : et postquam auctus fuerit, est sanus et fortis. Et siccus per complexionem destruetur uiribus in autumno, præter quod in uere debilis efficiatur.

791. *Regimen corporis sani perfecte, et primo quantum ad aerem eius in generali.*

5. CONSERUATIO quidem sanitatis, est quoddam genus generale duas comprehendens species, ex operationibus medicine : ex quibus est una, ut cum intendetur ad conseruationem complexionis alicuius, quod ordinetur ei cibus, et diæta similis. Sed cum intendetur translatio corporis eius a sua complexione naturali, fiat huiusmodi, eo quod contrarietur complexioni, antedictæ. Uerum regimen sani simpliciter et absolute est quod attendetur ad conseruandum ipsius laudabilem dispositionem.

6. Et moretur, seu faciat residentiam suam in aliqua ex ciuitatibus quarti climatis, quæ scilicet perfectum aerem habeant, et uaporem sanum, et in loco eminenti, in quo uidentur loca plana, et uersus partem orientalem, quia ipsa est subtilior.

7. Tempore uero æstiuo declinet ad montes, fitque habitationis locus apertus, a parte septentrionali.

8-**798**. In noctibus quoque habitet et quiescat in superioribus locis et sedibus : in die uero descendat ad inferiores.

9. Caueat etiam, et uitet pannos laneos, et de bombice, et condescendat ad subtiles lineos.
10. Uratur etiam aromaticis frigidis, sicut ex oleo rosaceo.
11. Protegatque oculos suos a puluere, fumo, uapore turbido et corrupto, et a radio solis hora meridiei, et feruoris, necnon ab occursu fortis caliditatis : nec etiam attente inspiciat figuras exiles, et subtiliter intricatas, nec litteram minutam et subtilem.

804. *Regimen comestionis, uel cibi in generali.*

Debet autem ad minus quilibet comedere semel inter diem et noctem, et ad plus bis : medium autem inter hoc est, si comedatur ter in duobus diebus.
13. Prolongetur etiam tempus masticationis, ut fiat cibi bona digestio : fiant etiam paruæ bucellæ, ut bene digerantur.
14. Nam omne id quod est difficilis contritionis ex masticatione, erit apud te digestionis difficilis.
15. Et quoties appetitus desiderat cibum malum, dimittatur comestio ipsius. Et si intentio fuerit firma ad illum, rectificetur cum contrario complexionis ipsius.
16. Sunt autem quam plures complexiones anæquales, quibus competunt cibi mali et illaudabiles.
17. Utatur ergo eis homo secundum usum et consuetudinem suam nec sunt appetitus nec delectatio cibi omittendi.
18. Omnis namque consuetudo subito et sine gradatione ablata, nocet, et offendit illum cuius est.

813. *De ordine ciborum, et rectificatione eorum.*

19. Est autem humidum et lubricum styptico præponendum. Estque sapor dulcis acetoso commiscendus. Et siccum cum humido rectificandum. Et frigidum cum calido : et e contrario. Quod si timeatur abominatio pinguedinis, aut mala digestio rei unctuosæ, addatur sal eis, aut aliquid acutum : nam hæc iuuant ad subtiliandum.

818. *Hora refectionis.*

20. POST exercitium quoque est refectio facienda : et ipsum postquam exiuerit fæx ab eo.

21. Est autem quærendus locus tranquillus et frigidus, et a uento euentatus, ad laudabilem refectionem faciendam, necnon etiam tempus et hora frigida : unde decet hominem esse attentum in hoc regimine.

821. *Regimen cibi in qualitate et quantitate.*

22. TEMPORE quidem æstiuo est cibi quantitas minuenda. Est que tunc ad subtiliter nutrientia declinandum : unde uitandæ sunt tunc carnes grossæ, et utendum est oleribus, et lactis speciebus.

23. Et piscibus recentibus, hœdo, et agno mediocris ætatis, et pullis gallinaceis, et gallinis, carnibus quoque perdicum et franculinorum.

Sunt etiam ex conferentibus, tunc fercula ex coriandro et agresta composita, et fichbagi, et zirbagi : et diligat dulcia, sicut est chabissa, et cibaria de tafasil, et almosus.

828. *Regimen potus aquæ.*

25. SI quis ergo uelit a morbis euadere, diuidat regimen suum in tria : quorum unum tribuatur animæ, et aliud cibo, et aliud potui uel aquæ.

26. Et parum quidem aquæ frigidæ satiat, et sitim sedat : ad hoc tamen non sufficeret multum tepidæ.

27. Non est autem aquæ potus frigidæ nimium, aut potus niuis frequentandus, eo quod neruis obsit.

28. Non est etiam offerendus potus aquæ niuis, nisi pingui, sanguineo, multæ carnis.

29. Est etiam uitandus potus aquæ in mensa, nisi accidat serach, id est, passio in qua cibus non descendit ex meri [Var : ratione adherentiæ et tardi descensus bucellæ].

30. Non est etiam sumenda aqua cum cibo, nec in egressu a balneo.

31. Nec etiam post forte exercitium et coitum, hoc enim est malum et illaudabile.

32-**836**. Si tamen quis ex modica tolerandi potentia siti urgeatur, sumat ex ea parum tantum, scilicet quo declinatio et impulsio cibi ad inferius stomachi compleatur, quatenus ibidem digeratur, sumat tamen ex aquis illam quæ sitim sedet, et satiet, aut ex uino quod et quantum congruat, et sufficiat.

33. Et si sumpta aqua ad satietatem, aut uino sufficienti accidat sitis, uitentur potus eorum : quoniam talis sitis est mendosa.

841. *Regimen uini.*

34. Non est curandum de assumptione multi uini : debetque sufficere modicum, cum est in usu, nec est continuandus omni die potus uini, nec est bibendum in ieiunio, nec etiam post suptionem cibi subtilis uel acuti, estque omni tempore uitæ, nisi semel in mense, ebrietas euitanda.

35. Et ille cui accidit ebrietas, uel accidentia similia epilepsiæ, et calefactio ex uino assumpto, tunc bibat uinum aromaticum. Et post cibum in secunda mensa, granata acetosa, et cidonia, et cucumeres, bibatque ipsum cum aqua mistum.

36. Et dandum est in potu ei qui querelosus est ratione uentositatum in corpore suo existentium, uinum purum et citrinum : nam fortius ex eis congruit eis amplius expedit etiam, ut cum salsis coniungantur.

37. Tempore autem æstiuo sumendum est uinum album et aquosum, eo quod sit subtilitati et simplicitati propinquius, et bibat ipsum mistum cum aqua. Et comedat cibaria acetosa, et in secunda mensa, scilicet post cibum assumat styptica acetosa.

853. *Regimen somni et uigiliae.*

38. Non prolongetur somnus, quoniam obest animæ : nec etiam uigiliæ, quoniam inde debilitantur sensus.

39. Prolongatio uero somni congruit ei, cuius cibus est indigestus : necnon super nauseatiuam satietatem.

40. Nec est somnus prolongandus in ieiunio, ex tempore famis. Nam repletur caput fumo et uaporibus, a fæcibus et superfluitatibus eleuatis.

41. Non est quoque immediate post cibum uel comestionem dormiendum acumbendo, donec ad locum digestionis peruenerit cibus assumptus.

857. *Regimen motus exercitii et quietis.*

42. Non est exercitandum exercitio magno et forti: nec est tantum quiescendum, quod omittatur omne exercitium: immo est æquali et temperato exercitandum.

43. Sunt ergo taliter membra exercitanda, et per excercitium adiuanda, ne colligatur quod timetur colligi in eis ex malis humoribus.

44. Eundo et luctando si uolueris, donec appareat uelox et frequens anhelitus.

45. Macer autem et extenuatus non debet exercitari, ne ipsius dissolutio amplius augeatur.

46. Uerum debet exercitari pinguis, et multæ adipis, et axungiæ: est tamen accingendus, si habuerit uentrem magnum.

47. Tempore uero æstiuo est minuendum exercitium, cum tunc dissoluatur et subtilietur homo per sudorem.

48. Iam quidem retuli in capitulis theoricæ regimen eius, cuius corpus indiget euacuatione superflui, aut retentione contrarii, et de eo quod conuenit de intentionibus uel passionibus animæ.

49-865. Congruit quidem usus omnium, quorum præmisi relationem secundum qualitatem dictam in tempore æstiuo, super calefacto iuueni, et ciuitatibus meridionalibus.

50. Et tempore quidem hyemali est utendum contrariis eis quæ retulimus, ut obuietur et resistatur frigiditati ipsius.

51. Uere quoque et autumno incedendum est inter æstatem et hyemem.

52. Congruitque regimen exsiccatiuum in uere, et humectatiuum in autumno. Unde fugienda est exsiccatio in eodem.

53. Est autem utendum regimine conuenienti tempore æstiuo: et in fine ueris, et in principio autumni.

54. Uerum in principio ueris, et in fine autumni dent regimen

conformari regimini hyemis. Unde utendum est tunc cibis calefacientibus.

55. Regimen autem eius cuius relatio dicta est, congruit habitantibus, et residentiam facientibus in ciuitatibus et castris. Uerum iter agentes sunt regendi regimine iter agentium.

874. *Regimen iter agentium, et primo navigantium.*

56. Est quidem uitanda nauigatio per mare in hyeme, et itineratio per terram, sive per loca deserta, est uitanda in tempore pluuioso : et uolens nauigare, debet assumere et colligere aquam multam, et multa uasa munda, cui præparanda et offerenda sunt cibaria humida. Uenter et natura eius est cum medicinis mollificanda. Unde si timeatur uomitus choleræ, euacuetur per secessum, quibus peractis ingrediatur nauim, et imponat secum succos acetosos, et cum eis stypticos.

57. Et ad uitandum defœdantia, et sordes, præparet sibi mundas uestes.

58. Cum autem in aliquo ex iter agentibus multiplicabuntur pediculi, quos non possit interficere : lana carminata redacta in modum licinii, aut chordæ inuncta cum argento uiuo et extincto, collo appensa, et applicata inter uestes, donec uideantur cadere pediculi ab eo.

59. Iter autem agens per terram, curetur et mundificetur ipsius corpus cum quiete, antequam iter incipiat.

885. *Regimen iter agentium per terram, et proprie in frigore.*

60. Est ergo cauendum ne obuiet ei nix, quoniam ex hoc seruabitur a congelatione, et a morte.

61. Et reficiatur usque ad saturitatem, ne moriatur fame.

62. Et si fuerit infrigidatus, ingrediatur balneum, et amplectatur corpora pinguia, carnosa.

63. Et si caligent oculi eius, uisusque ipsius disgregetur ex gelu, ponatur super faciem eius peplum nigrum.

64. Et eius extrema protegantur a frigore, et oleo costino

inuolutiones, et pedes inungantur: deinde pedes eius inuoluantur cum multis coopertoriis, antequam coturnices, seu bolzachini, seu calciamenta de corio calcientur.

65-894. Unde si cessante dolore extremorum non recuperent sensum, scito ea esse dissoluta et mortificata a frigore: pro tanto tunc iugiter sunt fricanda et calefacienda cum oleo de sinape calefacto: et consequenter fascianda et conseruanda.

66. Et si inde pedes fuerint nigri aut liuidi, scarificentur: et si fuerit in eis putredo, mundetur: et si aliquid dissolutum fuerit, abscindatur illud ab eis.

67. Qui uero inde lassitudinem incurrerit, curetur cum oleo et seruet regimen et diaetam subtilem: fricenturque et extendantur ipsius membra in balneo, et requiescat consequenter aliquibus diebus.

899. *Regimen iter agentis in calore.*

68. ITER agens tempore æstiuo et calido, sic est regendus ut scilicet prohibeatur ei, ne aggrediatur iter suum hora æstus et feruoris in meridie: estque primo minuendus, ne supercalefiat ex labore itineris, protanto extrahatur sanguis ab eo in conuenienti quantitate, et sic efficietur securus ab apostemate, scilicet per phlebotomiam.

69. Uerum si cholera in eo dominetur, educatur ab eodem: et sic sitis malitia alleuiabitur, aut tolletur: estque ante aggressum itineris succis conuenientibus extinguenda: quoniam timenda est caliditas eius.

70. Et fiat ut comedat aliquantulum ex herbis frigidis, et simul et semel saturetur aqua, et quiescat cum poterit, nec irascatur fortiter, et utatur rebus facientibus umbram, et his quæ nares et os cooperiunt a puluere: et uitet seu dimittat clamorem et sermonem, necnon etiam bellum et iurgium: nec moretur in loco nimis calido et sumat in potu syrupum ex succo uuæ acerbæ cum succo portulacæ, et aqua.

71-908. Et si sitiat in hora uehementis caloris, teneat in ore suo pilulam unam ad quantitatem lupini factam ex trochiscis camphoræ. Et si timeat ne facies alteratur a sole, et ni-

grescat eius cutis, dissoluat seu liquefaciat rector eius oleum cum cera alba simul iuncta, præsertim in mulieribus.

913. *Regimen infantis, dum adhuc est in utero.*

72. Custodiatur taliter infans in utero, ne contingat corpori eius aliquod nocumentum.
73. Et eligatur nutrix quæ cibabit ex potabit eum, ut sit boni nutrimenti apud eum.
74. Talis est etiam apponenda intentio super stomachum prægnantis, ne contingat corruptio in desideriis seu appetitibus eius.
75. Rectificetur etiam sanguis eius, ex quo infans generatur et nutritur, et superfluitates educantur : uerum si sanguis excitaretur in eis, minime tamen minuatur. Sed uice præcedente euacuationis infrigidetur sanguis seu eius feruor extinguatur.
76. Si etiam humor excitetur, minime tamen euacuetur secessibus, utatur nihilominus tunc conuenienter subtiliantibus.

919. *Regimen tempore partus.*

77. Cum autem instabit tempus partus, utendum est partum facilem efficientibus, unde fricentur in balneo ex omni parte cum oleo ilia ipsius, et partes circa uuluam existentes, ut sic nerui eius et musculi mollificentur, ne partus eius laboriosus efficiatur.
•78. Unde utatur oleo in cibis eius : et sorbeat brodium, seu ius pingue.
79. Et protegatur a clamore, saltu, timore, pugna et percussione, et in uiolentia et difficultate eius offeratur ei decoctio dactylorum et fœnugraeci.
80. Expedit etiam ut in partu habeatur obstetrix discreta : quæ circonscripta omni pusillanimitate trahat fortiter pedes eius, et comprimat uentrem eius, caute tamen et discrete, postquam subito eam surgere fecerit.
81-**927**. Et si fluat ab ea sanguis multus, offerantur in potu trochisci ex karabe : si uero ratione alicuius impedimenti non egrediatur ab ea sanguis in conuenienti quantitate, sumat in potu trochiscos de myrrha.

82. Et utatur fumigiis dissolutis ex myrrha, kitram, sauina, seu granorum abel, sulfure, et coloquinthida factis, si secundina non egrediatur.

931. *Electio nutricis.*

83. Est ergo nutrix eligenda mediocris ætatis et carnosa non tamen laxæ carnis, per complexionem suam appropinquans æqualitati et temperiei, pinguis et sani corporis et magnarum mamillarum, habens caput mundum et sanum, et oculos, immunis ab omni nocumento intrinseco, et quod sit sana breuiter in membris et iuncturis suis.

84. Et habeat multum lac, cuius color sit albus, nec sit nimis subtile, nec nimis grossum: et sapor eius dulcis, bonum habens odorem, non fœtidum: sitque coniunctum in partibus, et non fluidum, cum super aliquod tersum effunditur.

85. Congruit autem ut dulcibus unctuosis et piscibus recentibus et pinguibus, scilicet carne pingui nutriatur.

938. *Regimen proprium infantis, cum exit ab utero.*

86. Ungatur ergo et liniatur stypticis cum fasciabitur, donec manifeste induretur cutis eius: et balnetur, et ab humiditatibus eius mundetur, et mediocri ligatura fascietur: nec ei est tribuendum lac multum, quod nauseatiuam satietatem inducat.

87. Nec est etiam ei longo tempore prohibendum lac, quoniam supercalefieret inde.

88. Sunt que, tollenda et uitanda omnia ipsum ad iram excitantia, et ipsius somnum impedientia. Si enim uelit quis somnum prouocare, ponatur stratus eius planus et mollis in loco opaco: et imponatur papauer in cibis suis: si ex ablatione somni seu uigiliarum instantia contingeret ei aliquod nocumentum.

89. Utilius tamen esset multum, magisque necessarium, ne alicui infantium daretur aliquid ad comedendum excepto lacte solo, donec habuerit dentes suos.

90. Et cum surget a somno, et excitabitur, exercitetur ad uidendum lucem : taliter etiam, quod inspiciat astra in cœlo : uideat etiam in die colores uarios et diuersos, quatenus delectetur, et diligat uidere.

91. Et ante ipsum sint cantantes cum uocibus conuenientibus ut delectetur, et inclinetur ad loquendum.

92-**947**. Et ponatur mel in ore eius, liniendo et fricando ex eo palatum, gingiuas, et linguam eius : et addatur cum eo aliquantulum turis, et succi liquiritiæ.

93. Et prouocetur ei sternutatio, quatenus ipsius nasi oppilationes aperiantur et mundentur : hoc enim rectificat et clarificat uocem suam, omnes etiam sensus eius : et cum hoc dilatat pectus, et anhelitum bonum facit.

94. Et uitet phlebotomiam et pharmaciam, donec ad ætatem adolescentiæ peruenerit : nec resistatur apostemati uariolæ, seu exituræ eidem contingenti, seu non fiat diuersio ad contrarium cum attractione.

953. *Regimen conualescentium.*

95. Licet conualescentes ab ægritudine sani existant, eorum tamen corpora non sunt fortia, sed debilia, sicut sunt domus antiquatæ aptæ cadere, in quibus remanserunt animæ debiles, et corpora ipsorum sanguine sunt priuata.

96. Si autem macies et extenuatio corporum ipsorum fuerit longi temporis, et chronica, et reducantur paulatim ad consuetudinem propriam, nec fiat hic subito et festinanter : si uero emacerati fuerint et extenuati in tempore breui, cum multo cibo reducantur celeriter ad solita : est nihilominus gradatim subtiliandus, donec euasio corporis ipsorum sit manifesta.

97. Detur ergo ei parum ex cibo, qui tamen laudabilis sit uirtutis et chymi.

98-**960**. Et sit in quiete et tranquillitate, eo quod eorum membra tenera sint et mollia, rectificenturque eorum animæ bono et laudabili colloquio, et laudabili sede, et ministrentur eis aromatica, et omnes flores laudabilis odoris, et administrentur eis lætificantia, et cantilenæ, et uitent meditationem, et tristitiam, et ingrediantur tinas in balneo : nec tamen ibi diu morentur : nec forti excitentur exercitio, neque fricentur

uehementer : nam ista faciunt in eis accidere debilitatem, et sedeant in aquis tepidis, et membra ipsorum oleis conuenientibus inungantur.

967. *Regimen senum.*

99. Uires et uirtutes senum retrocedunt omni die, et etiam minuuntur.

100. Unde detur eis fortis cibus in parua quantitate sumptus qui scilicet non aggrauet membra ipsorum.

101. Et si euacuantur, nequaquam cholera educatur : sed potius dimittatur, cum sit in eorum corporibus medicina.

102. Nec prohibeatur eis totaliter phlebotomia, si iam usi fuerint ea : immo minuatur etiam in hoc casu sexagenarius, si corpulentus fuerit, et carnosus, bis in anno, nec abutatur hoc in duobus anni temporibus : prohibeatur tamen ei omnino phlebotomia ex cephalica, et sic erit eius regimen bene ordinatum.

103-**974**. Cum etiam peruenerit ad septuagesimum annum, minuatur semel in anno : nec secundetur in eo, etiam in corpulentis nec etiam est ex tunc de mediana minuendus : et si fuerit corpus eius quasi plenum, unde cum processerit in ætate amplius quinque annis, minuatur bis de basilica in duobus annis.

104. Post hanc autem ætatem est eis omnino phlebotomia prohibenda. Nam obest multum senioribus et decrepitis, nec etiam sunt eorum apostemata repercutienda : nec est etiam attractio in apostematibus eorum fortificanda.

105. Sunt nihilominus mundificandi cum fricatione et sudore denturque eis olea partiendo, scilicet uices post uices, et mundificentur etiam cum cibis mollificantibus; destructio autem eorum cum medicinis, est omnino prohibenda.

918. *Regimen corporis neutri, scilicet quod in uno membro est sanum, et in alio non, aut in aliquo tempore, et non aliis.*

106. Qui ergo patitur in aliquo tempore determinato, curetur prius quam incurrat morbum.

107. Et curetur cum contrario eius de quo conqueritur illo tempore, et commuta tempus pro tempore.

108. Si ergo aliquis patiatur in aliquo ex membris suis, attendatur et recipiatur cura eius ex his quæ colligam in curis morborum donec liberetur et mundetur ab illo morbo.

985. *Regimen eius in quo apparent signa futuri morbi.*

109. Et si appareat in alicuius corpore signum significans super morbum futurum, tunc ingenietur in abscisione eius, quoniam occulta est causa in corpore eius, pro tanto auferatur priusquam detegatur: iam autem retuli, quid significat accidens apparens in corpore, et de qua ægritudine timendum sit ex eo, unde attente curandum est de eo, faciendo cessare causas eius, ex his quæ retulimus in capitulo suo.

989. *Tertia pars de cura aegritudinum.*

1. POSTQUAM ordinaui genus conseruationis sanitatis, nunc incipiam loqui de cura ipsius morbi. Et hoc quidem est unum ex generibus practicæ: hoc autem sit obuiando ei cum suo contrario, ut si fuerit morbus ex caliditate, curetur cum frigiditate, et e conuerso et si fuerit ex humiditate, curetur cum siccitate, et e conuerso.
2. Curetur ergo cerebri repletio cum euacuatione: et sic fiat de membris aliis, et in patiente obturationem ex oppilatione fiat apertio, et diminuatur quod in numero additum est, et oppiletur quod est apertum, donec eius malitia fuerit rectificata, et lenitas corporis nociua exasperetur, et similiter asperitas leniatur.

997. *Rememoratio specierum medicinarum.*

3. HIC quidem faciam mentionem medicinarum humores educentium per secessum.
4. Unde referam illam, super quam dominatur aliqua complexio et habentem potentiam educendi aliquem humorem, et habentem uim aperitiuam, aut mollificatiuam, et habentem potentiam urendi, et putrefaciendi, et digerendi: aut

indurandi, et claudenti uel oppilandi quod est apertum : aut uirtutem attrahendi, aut abstersiuam, aut rarificatiuam, et quod habet uirtutem generandi carnem, et consolidandi, et his similes sunt, quæ habent uirtutem secundam, et quæ habent tertiam absque secunda.

1003. *Rememoratio solutiuarum choleræ.*

5. EDUCIT autem fortiter choleram rubeam scammonea, cuius dosis est a tertia unius drachmæ, usque ad unum kirat : habet etiam potentiam super alios humores, cuius quidem rectificatio fit cum cidoniis, ne lædat stomachum et hepar.

6. Detur autem ex aloe aure, unus : et si fuerit necesse, rectificetur cum speciebus : et si detur multum ex eo, rectificetur cum bdellio, gummi, et dragagantho.

7. Et ex myrobalanis citrinis offeratur in potu uncia una et tantundem offeratur de uiolis : sic etiam fiat de medullis, casiæ fistulæ et tamarindis, et non amplius.

1010. *Rememoratio soluentium phlegma.*

8. DENTUR ad hoc danic II. ex pulpa coloquinthidæ mundæ, et rectificatæ bdellio : et similiter fiat cum cucumere amaro, quod est ei simile in hac operatione, rectificato cum pondere sui ex conuenienti ad hoc.

9. Detur autem drach. s. ex sale nitro, et sale : nam expellunt phlegma, sed dentur ex turbit drach. II. et cum datur in potu in decoctione, dentur aure. II.

10. Et dentur ad minus ex agarico drach. II. et similiter detur ex granis nil.

1015. *Rememoratio educentium aquam citrinam.*

11. HAE quidem medicinæ educunt aquam citrinam, scilicet pondus II. danic de mezereon, et pondus unius danic euphorbii non antiqui, tantundem ex febram rectificato,

sicut rectificaui ipsam aloen : et etiam pondus drach. II. et centaurea : hæc igitur extrahunt aquam citrinam.

1018. *Rememoratio soluentium melancholiam.*

12. Detur ergo in potu ex sene, polypod epithymo, myrobala indis, et etiam ex fumoterræ, et buglossa, secundum quantitatem quam ex ea educere intenderis : unde si æqualiter et temperate eam uelis educere, da. unc. s. et ex lazulo drach. s. hoc enim est proprium ad ipsam educendam.

1022. *Rememoratio compositionis medicinarum.*

13. Radix autem ueridica esset, ut si posset fieri ministraretur semper unica et simplex medicina in omni morbo, donec eius operatio panderetur : fuit nihilominus necessaria earum compositio propter illud quod nunc dicam.

14. Scilicet propter morborum compositionem ad inuicem, et propter medicinarum ad æquationem, et dulcorationem mali saporis et amari ipsarum, et ad iuuandum earum transitum, si fuerit difficilis et tardus, et rectificandum difficilem glutionem ipsarum, et quod adiuuat ad uentris solutionem.

1028. *Quæ dosis debet dari ex medicinis.*

15. Cum ergo fueris attentus in compositione solutiua, accipe dosim uniuscuiusque solutiui, et numera ea ita ut non erres, et permisce cum ipsis illud quod uis de his quæ rectificant : et aggrega pondera ipsorum, eum bona computatione, deinde diuidatur pondus secundum potiones : similiter fiat in compositionibus et permistionibus medicinarum solutiuarum.

16-1033. Et medicinæ habent uirtutem primam, et similiter uirtutem secundam : et quædam medicinæ habent uirtutem tertiam, a quibus fluunt operationes. Uirtus autem prima medicinarum, est sicut calefactio, et infrigidatio, et desiccatio, et humectatio. Et hic incipiemus adducere medicinas quæ infrigidant. Huiusmodi sunt myrtus, sumach, bellirici,

scoria ferri, myrobalani chebuli, acacia, coralli et emblici, lutum armenicum, et alhausegi, id est rubus.

17-1039. Et cortex interior glandium subrufus, et sanguis draconis, et sicut ramech, et galia, et altharathit: quæ omnia sunt constrictiua, et balaustia cum spodio mista, et auellana indica, coriandrum siccum, et folium indum cum plantagine, hæc enim styptica sunt in actione sua.

18. Et gallæ, et herba quæ dicitur acetosa, ribes, berberis, sunt frigida et constrictiua.

1043. *De simplicibus medicinis calefacientibus.*

19. Scito, quod calefacientes medicinæ, secundum quod retulerunt et expertum est, sicut condysi, tus, piper, cardamomum, et piper longum.

20. Et cartamum, menta, squinanthum, et cinnamomum, et mahaleb, et capparis.

21. Et sceha, et urtica, et origanum, et usnen, et storax, et ambra.

22. Et lignum aloes, acorus, melilo, cuscute, et zinzib.

23. Et gentiana, bedoard, pæonia, lacca, et reubarb.

24. Et folium, laudanum, et baccæ lauri, et ameos, et cyperi.

25. Et anetum, et cataputia, et blatte bizantiæ, et alcanna, et fuet, myrrha, et andacocha.

26. Prassium, serapinum, et anisum.

27-1059. Et carui, cyminum, et ruta, et semen apii syluestris.

28. Et spica, capilli ueneris, hasce, et darsisahan.

29. Ex casia lignea, galanga, chelidonia, et assarum, pix, hyssopus, et alchitran, pyrethrum, et balsamus.

30. Et maiorana, et aniuden, et papauer rubeus, et suchaha, et fœniculus, et calamus aromaticus, et chamæmilla.

31. Et nigella, assa fœtida, granum uiride, et sulfur, ammoniacum, sinapis, nafth, et allium, cubebe, costum.

1060. *Doctrina quæ siccum ab humido distinguit, et gradum medicinarum simplicium.*

32. Omne autem frigidum et calidum erit siccum uel molle seu humidum, et ex stypticitate quidem siccitas, cognoscetur: ex lenitate uero humiditas.

33. Est autem apud medicos nota graduum diuersitas : et iam talis diuersitas refecatur. Nam immutatio et alteratio solo intellectu, et ratione percepta est in primo gradu.
34. Omne autem cuius immutatio sensu percipitur sine uiolentia, habet manifestam significationem, quod sit in gradu secundo Et omne quod uehementer immittat : sed corruptio eius est longinqua, et non est corrumpens illud cum quo permiscetur, est in gradu tertio.
35. Omne autem quod sui uiolentia, ustione, aut stupefactione, seu narcotizatione corrumpit quod immutat, exuit a temperie usque ad quartum gradum.

1070. *Rememoratio uirtutum secundarum medicinarum simplicium, et primo medicinæ maturatiuæ.*

36. Scito, quod in omni maturatiuo est uiscositas cum calore mediocri, et temperato, et proportionali, cum calore membri in quo maturatio intenditur, cuiusmodi sunt adipes, pix, et gummi pini, et olem cum cera simul mista, et oleum conquassatum uel permistum cum eo quod calefacit, et frumentum in oleo coctum.
37-**1074**. Omnis medicina mollificatiua est fortioris caloris quam sit membrum in quo mollificatio intenditur : non tamen est tantæ uirtutis et potentiæ in calore, ita ut subtile dissoluatur grosso remanente : cuiusmodi sunt galbanum, bdellium, ammoniacum, storax, et medulla tibiæ ceruinæ.
38. Et medicinæ quidem frigidæ et humidæ inurantes membrum, sunt sicut solatrum et lentigo aquæ.
39. Omnis medicina oppilatiua, est illa quæ siue calida, siue frigida sit, non est mordicans membrum cui coniungitur, et cum hoc terrestris est aut uiscosa.
40-**1080**. Est autem notum, quod omnis medicina oppilationis aperitiua, incisiua est de subtiliatiua : cuius sapor est salsus uel amarus : cuiusmodi sunt cepæ, squillitícum et amygdala amara, et radix lilii, radix narcisci, et baurach capparis, et lupini.
41. Et stypticum quidem potest esse aperitiuum : sed nullo modo aperiet exterius applicatum : nihilominus in potu assumptum, oppilationem aperiet in membris existentem.

42-1085. Medicina quidem mundificatiua et abstersiua, est minoris subtilitatis quam sit præcedens, sicut fabæ, et sicut reperitur in re dulci, sicut mel, et dulces amygdalæ.

43. In omni quidem rarificatiuo, existit calor temperatus sicut est oleum cataputiæ, et chamæmillæ, et oleum rafani, et fœniculum.

44. Omnis quidem medicina orificiorum uenatum aperitiua, est sicut ulceratiua seu uulneratiua, operans cum grossitudine substantiæ, et caliditate forti, cuiusmodi sunt allia, cepæ et sella.

45-1091. Quicquid confert ad obturandum et constringendum meatus, debet esse stypticum, et mordicatione priuatum.

46. Omnis medicina ustiua, est magni et fortis caloris, et ultimatæ grossitiei.

47. Omnis medicina putrefactiua, est superfluæ caliditatis, et subtilis substantiæ.

48. Medicinæ autem carnis diminutiuæ sunt debiliores prædictis : sed sigillatiuæ ulcerum, abstersiuæ sunt, et desiccatiuæ.

49. Medicina quæ a tota specie attrahit humorem seu humiditatem aliquam, est bezahar : qui scilicet attrahit uenenum : et sic medicinæ laxatiua seu eductiuæ.

50. Omnis autem actio medicinæ attrahentis ratione qualitatis notæ, sit a calore ipsius naturali, et subtilitate substantiæ : cuiusmodi sunt ammoniacum, bdellium : aut a putrefaciente, sicut in egestionibus et stercoribus.

51-1098. Bezahar autem confert, cum superat, ratione qualitatis conuertentis, et immutantis, aut ex sui natura propria : aut ex eo etiam quod confert educendo, aut resistendo, et contrariando proportionabiliter uirtuti pernecanti. Usus autem harum bezahar non est conueniens tempore sanitatis, ideoque medicus ignorans errat.

52. Medicina quæ remouet dolorem, quædam est calida, aperitiua, incisiua, mollificatiua : ex ea etiam est quæ stupefaciendo confert, sicut opium, et cæteræ narcoticæ.

1103. *Rememoratio uirtutum tertiarum medicinarum simplicium.*

53. Post relationem quidem prædictorum, reperietur relatio tertiarum uirtutum super his quæ contingunt et generantur : ex quibus est comminutio lapidis in renibus : quæ

quidem sit ex omni eo quod dissoluit, incidit, subtiliat, et mollificat : dum tamen calorem non habeat manifestum, cuiusmodi sunt radix asparagi, et radix arundinis, et uitrum ustum, et mahaleb.

54. Et similes istis habentes, scilicet aliquam caliditatem et humiditatem, faciunt egredi quod est in pectore per screatum.

55. Quæ etiam sunt temperatæ caliditatis generant lac.

56. Et omnis medicina iuuans screatum, prouocat menstrua, et dum auctam habuerit caliditatem, præter quod exiccet, tunc eius operatio est subtilior.

57. Et hæ quidem omnes prouocant urinam, et omne acutum istis est fortius.

1111. *De speciebus et modis medicinarum.*

58. Postquam ergo retuli uires et uirtutes complexionum medicinarum, incipiam nunc referre modos medicaminum et antidorum : referam ergo omnes modos earum quibus utuntur medici, tam in interius assumptis, quam in exterius applicatis. Et sunt uelut medicamina pro decoratione capillorum, pilulæ, syrupi, suffus, et olea seu unctiones, et fricationes, et embrocationes, et ea quæ remouent tincturam nigram frigidam in cute : et ea quæ tingunt manus, et ablutiones, et sies, et electuaria, et sitile, et suach et dentifricia, et linimenta, et unguenta, et pulueres, et alcohol, et caputpurgia, et distillationes, et pessaria, et quæ dantur in potu ex decoctionibus, et emplastra, et fomentationes, et gargarismata, et clysteria, et suffumigia.

1119. *De cura.*

59. Omnis morbus quem sumus relaturi, existit uniuersaliter in toto corpore, aut specialiter in aliquo ex membris eius. Qui si fuerit sine materia, tunc cura eius erit cum conuersione seu permutatione : neque procede cum euacuatione, sed procede in curatione cum gradatione.

60. Discernitur autem morbus repleti corporis a morbo prædicto, sumendo experientiam ab eo per inuestigationem

artificialem, si scilicet non adsit cum eo aliquod ex signis super repletionem corporis significantibus.

61. Si autem contingat nocumentum ex operatione in cura morbi erit quidem medicamen simile, scilicet morbo in complexione : et recipiet iuuamentum ex eo, quod contrariantur causæ efficienti corruptionem.

62. Potest etiam sumi significatio super morbum ex sensu tactus, et debilitate operationum.

63. Et etiam ex eo quod apparet ex illaudabilibus dispositionibus secundum species et modos suos : et etiam ex eo quod uidetur de superfluitatibus exeuntibus.

64. Si ergo patientis urina fuerit sine hypostasi, et residentiis, et pulsus inæqualis, nequaquam ex repletione patietur : sed morbus eius reponetur potius sub genere morbi inanientis, et consumpti.

65. Et si dolor sit in aliquo loco specialiter, significabit super passionem illius loci.

66. Sumitur etiam significatio super ipsum ex ætate, et complexione corporis et ipsius colore et quatuor anni temporibus, et eorum constitutionibus, et ipsius propria habitatione, et ciuitatibus eius, et ex eo quod præcessit de regimine proprio : ex his enim fit iuuamentum super cognitionem et præcognitionem morbi.

[1] **1142.** *De signis significantibus malam complexionem calidam, et de cura ipsius.*

67. Si ergo corpus patiatur de caliditate, lædetur quidem ab omni calido, et tactu calidum reperietur : eritque eius urina rubea, et pulsus uelox et inquietus, cum siti, et labore, seu angustia, et uigiliarum instantia, cum motu inordinato, habitudine extenuata, et colore citrino et habitatione meridionali ciuitatis, et ætate iuuenili, et æstate, et discursu eorum quæ calorem efficiunt, pro tanto curatur cum infrigidantibus febrem urentem, et omnem ægritudinem facientem angustiam seu inquietudinem, et sit cibus eius secundum quantitatem uirtutis, et quantitatem eius quod apparebit ex appetitu ipsius.

1. Dans le texte latin les deux paragraphes (67 et 68) sont inversés par rapport au texte arabe.

[1] **1135.** *De signis malæ complexionis frigidæ.*

68. Si uero ex mala complexione frigida patiatur, constat quod infrigidantia oberunt ei : et omnia calida proderunt eidem, eius etiam frigiditas percipietur sensu tactus, et color eius signanter albus reperietur, pulsusque tardus, nec patietur sitim, nec uigiliarum instantiam : quod si pateretur uigilias, non tamen inde molestaretur : et si cum colore albo adsit lassitas et mollities corporis, ætas senectutis, et locus quem inhabitat, fuerit septentrionalis, et tempus anni hyemis, et usus fuerit in præterito infrigidantibus : erit quidem significatio certa super isto, pro tanto si medicetur, et curetur in aliquo, curetur cum calefacientibus, et breuiter intendatur in cura eius, secundum curam qua curatur spasmus.

1148. *De signis ex mala complexione humida aut sicca.*

69. Hi quidem duo morbi non priuantur altero ex duobus : unde si fuerit morbus siccus, uidebis patientem siccum : et si fuerit humidus, uidebis patientem laxum, et spongiosum uel mollem.

70. Humidum ergo exiccetur subtiliter, siue fuerit cum caliditate, siue cum frigidatite : et siccum cum sibi contrario rectificetur, et in omnibus sunt prius auferendæ causæ efficientes, si fiat recta curatio.

1153. *De cura morbi repletionalis, et conditionibus euacuationis.*

71. Cum ergo erit morbus ex repletione, nequaquam curabitur, nisi per euacuationem.

72. In omni euacuatione sunt decem obseruanda : quæ si non fuerint, tunc non intendas ad ipsam euacuationem. Quorum primum, est consideratio accidentium. Et secundum, ut

1. Voir note précédente.

sint morbi de repletione. Et tertium, ætas a iuuentute usque ad senectutem. Et quartum, consuetudo euacuandi. Et quintum, consistentia uirtutis. Et sextum, tempus ueris uel autumni. Et septimum, quod locus quem inhabitat, æqualis sit in omnibus, et temperatus. Octauum, similiter tempus præsens. Et nonum, quod patientis complexio sit calida et humida. Et decimum, ut corpus bonæ habitudinis sit, et bene carnosum.

1159. *De speciebus euacuationis fiendæ, et modis.*

73. Cum ratione eius quod generatum est in aliquo ex membris corporis, uolueris ipsum trahere abinde, trahe ipsum ex membro mandante, aut trahe ex reliquis membris secundum diuersitatem, aut secundum æqualitatem: et quandoque fiet attractio ex membris communicantibus: et sic fiat attractio cum uentosis, positis super mamillas in constrictione menstruorum matricis.

74. Iam quidem præmisimus signa repletionis, et medicinas eductiuas.

1164. *Cura morborum per phlebotomiam.*

75. Galenus quidem aperiebat uenam, et sanguinem minuebat cum erat chymus auctus et magnificatus.

76. Fiat igitur minutio sanguinis in corpore apparentibus signis: et potissime cum apostemate seruatis conditionibus istis: non autem in aliis humoribus.

76. Fiat ergo phlebotomia in his quæ intellexit in hoc tractatu, et in morbis illis etiam in quibus ipse fecit eam.

78. Inchoetur ergo a phlebotomia in omni phlegmone, habito testimonio certo super ipso.

79. Fiat ergo, siue sit in corpore interius uel exterius: necnon etiam in tali facto in iuncturis, fiat etiam in apostemate facto sub auribus, et ophtalmia oculorum, et in apostematibus linguæ, et gingiuarum, et apostemate gulæ præfocatiuo, et apostemate uuluæ, et amygdalarum, et in squinantia, et in catarrhis, et in pleuresi, et peripneumonia, et in apostemate mamillarum et inguinum, et in apostemate hepatis

et stomachi, et in apostematibus intestinorum, et ani et splenis, et testiculorum, et renum, et uesicæ, necnon in apostemate matricis, et umbilici, et in masera, et in speciebus erysipilæ.

80-**1177**. Fiat etiam in ulceribus capitis, et oculorum, et sasati et ulceribus aurium.

81. Est etiam facienda in ambulatiuis ulceribus, et ulceribus pulmonis, et oris, et in uariolis.

82. Et fiat in passione intestinorum : cum tamen constabit de notitia ipsorum, et in ulceribus in quibus uis ut caro nascatur : uel et in eis ulceribus in quibus nascitur caro superflua.

83. Est etiam facienda in bothor ubicunque siunt, et scabie humida, postquam fuerit notum et manifestum, sicut in bothor oris et oculorum, et sicut illud quod generatur in duobus lateribus.

84-**1182**. Est ergo facienda in repletione uenarum, et egressu sanguinis ab eis, sicut in fluxu sanguinis narium, et in hæmorrhoidibus nasi, et in sanguine manante a dentibus et gingiuis : et etiam in egrediente ab auribus, et in hæmorrhoidibus in ore et labiis existentibus et in his quæ egrediuntur apud matricem, et in hæmorrhoidibus ani, et in fluxu menstruorum, et in manatione saniei.

85. Fiat etiam in dolore capitis, uertigine et fœtore oris : necnon in dolore dentium, et casu capillorum seu alopecia.

86. Et etiam in membri contusione, et spermatis egressu, uel expulsione, et dolore artuum, et rheumate.

87. Competit etiam in epilepsia, et in sebel, ungue, et moro : necnon etiam in casu, et ablatione appetitus.

88. Est etiam uena incidenda in passionibus ani, et commissuræ existentis inter anum et testiculos, et in sciatica, et dolore stomachi.

89. Sic etiam in dolore hepatis pungitiuo, et in oppilationibus eius.

1191. *De cura ægritudinum sanguinearum.*

90. INTENDATUR ergo cum regimine, et cura horum morborum sicut in cura et regimine synochi cum eductione choleræ rubeæ, post phlebotomiam : et usu ciborum infrigidantium,

et alienatione calefacientium, et quod sanguinem auget et magnificat: et quod eis affertur, declinet ad stypticitatem, et propinentur eis acetosa et muza.

91. Sumantur autem signa super hanc passionem significantia ex capitulo sanguinis dominium significantium. Et in sumna, declinare ad infregidationem et exiccationem, est actus medici expediti et ingeniosi.

1197. *De morbis cholericis.*

92. MORBI qui ex cholera rubea generantur, sunt sicut ulcera in lubricitate intestinorum contingentia, et permistio rationis, suffocatio matricis, tertiana, sciatica, et fluxus sanguinis per secessum.

93. De tertiana iam fecimus mentionem in his quæ præcesserunt, et in summa, febris est calor extraneus per totum corpus dipersus, nocens operationibus suis.

94. Et tussis, et dolor capitis, et apostema, ambulatiuum in corpore.

95. Et fortis et acutus dolor aurium, et multitudo scabiei palpebrarum.

96. Et ulcera, et apostemata in iuncturis, et dolor pungitiuus et mordicatiuus in eisdem, et fissura digitorum et panaritium unguium, et maculæ apparentes in corpore lentibus similes, et morbus cum citrinate dentium, et uesicæ dolor fortis.

97. Et ilischi, seu amor uehemens, et fluxus sanguinis, et fistulæ, et citrinitas cutis, et bothor.

98. Et maculæ subtiles, et nigræ, et oppilationes hepatis et apostema matricis, et pleuresis, et excoriatio, et ablatio appetitus.

99-**1207**. Et uertigo, et fissura labiorum, et dolor uuæ, aut cholirica passio.

100. Et ulcus quod dilatatur, et dubellet, et tumor existens in ano.

101. Et pruritus, et uariola, aut formica, et erysipila, et pulmonis ulcera.

102. In cura quidem horum morborum est sicut in cura febris tertianæ procedendum: educatur ergo cholera absque phlebotomia et attendatur ad infrigidationem ipsorum,

sicut in morbis sanguineis : uerum morbi cholerici specialiter humectentur, nam prædicti ambo morbi conueniunt in caliditate, necnon etiam in eo quod per eam infertur patientibus nocumentum, sumantur autem signa super hos morbos significantia, ex capitulo signorum dominium choleræ significantium.

1215. *De morbis ex humore phlegmatico.*

103. Omnis quidem morbus ex humore phlegmatico generatus est sicut apostema tumidum, et laxum, paralysis, et relaxatio, dolor capitis frigidus, et destructio rationis.

104. Et sicut scabies magna, et grossa, et zair seu tenesmon, et apostema colli quod est scrofula, et furfur seu squammæ capitis, et obliuio, et dolor aurium, frigus, et baras alba, et macula, et apoplexia, tussis humida, et tortura oris.

105. Et sicut elephantia pedum, casus appetitus, et pediculi et tumor ani, et ancharum, et aqua oculorum, et ipsorum dilatatio, et fœtor ascellarum.

106. Et ex passionibus uentris, sicut lubricitas intestinorum et uermes.

107. Et difficultas partus, et secundinæ retentio in eodem.

108. Et dolor renum, et febris quotidiana, et frigiditas splenis, et hepatis, et egressus seu eminentia umbilici et passio cum egressione saniei.

109. Et dolor artuum, et nigredo, et uiriditas cutis et superficiei, aut ipsius fuscedo : et morbus hydropicus, sicut uterina, carnosa, et tympanites.

110-1228. Procedendum est in cura huius speciei, sicut proceditur in cura complexionis frigidæ et humidæ. Super cuius cognitione utendum est signis positis in capitulo de signis dominium humoris phlegmatici significantibus. Est que utendum in eucuatione horum morborum, eo quod retulimus in cura, per quam euacuatur phlegmaticus humor. Estque consequenter utendum in his corporibus, his quæ corpus calefaciunt et exiccant, et cibo calido et subtili, et in summa curentur calefacientibus intus et exterius, sicut fit in paralysi cum pilulis fœtidis, et decoctionibus, et similibus eductiuis.

1235. *De morbis ex melancholia generatis.*

111. Omnis morbus ex cholera nigra generatus in corpore, est sicut uerruca, et febris quartana, hæmorrhoides, epilepsia, polypus, et spasmus.
112. Et dolor uentris, et cancer, et morphea, et dolor capitis, et uigiliarum instantia.
113. Et apostema durum, et lepra, et quod ex cibo in corporibus corrumpitur : et tussis sicca, et splenis durities et uentositas.
114. Et melancholia passio in capite, et retentio urinæ in ea.
115. Et passio colica, alopecia, et morsus canis rabidi.
116. Et impetigo, et lac coagulatum in corpore, et algor hepatis.
117. Et caninus appetitus, et rimulatio seu ruptura in anchis facta, et lapis factus in renibus, et uesica : et tumor ancharum dolorosus; et tumor in duobus lateribus seu hypochondriis factus : necnon etiam tumor in capite, auribus, palpebris, et pedibus generatus.

118-**1248.** Procedatur in hac specie morborum, secundum quod proceditur in cura, et regimine lepræ, accipianturque signa super ipsam ex capitulo signorum dominium melancholiæ significantium, euacuetur ergo cum epithymo uel polypodio, et cum aliis quæ retuli, si autem utatur quis calefacientibus et humectantibus, prosperabuntur ipsius opera in eisdem.

TEXTUS SECUNDUS

1252. *Et est manualis operatio.*

1. Postquam iam perfeci primum regimem curationis, incipiam nunc in operatione manuali, ex qua faciam primum regimen in uenis magnis et paruis : et secundum faciam in carne, et tertium in osse.

1255. [De Phlebotomia]

2. Ex genere uenarum sunt quædam quas aperimus et quædam quas ligamus et quædam quas incidimus, et ex toto secamus.

3. Est autem mediana aperienda in omni morbo capitis et pectoris, sicut in apostemate ipsius.
4. Et cephalica superiora aperienda est in forti dolore capitis, et fluxu sanguinis narium.
5. Et basilica in medicatione nocumentorum, pectori et pulmoni contingentium.
6. Et quæ dicuntur almadian, in mala dispositione morborum splenis et hepatis.
7. Et in abstentia basilicæ, debet funis brachii aperiri.
8. Uenæ quoque temporum sunt in continuo dolore ipsorum aperiendæ.
9. Et existens post aures in hemicrania, et antiquo ulcere capitis.

10-1263. Sed quæ sunt in ambobus oculorum angulis, in morbis ipsorum oculorum aperiantur.

11. Et minuatur existens in supremo capitis in ulceribus et apostematibus seu pustulis in superficie et cute generatis, uenæ autem guidegi, sunt præcipue in lepra aperiendæ.
12. Et uena frontis est aperienda in passionibus oculi : et in continuo dolore capitis, et safati. Et uena inter nares existens, quandoque phlebotomatur, cum uides bothor in pomis maxillarum : et uena in parte posteriori capitis existens in continuo dolore capitis et scotomia, et existens sub lingua in apostemate, et squinantia.
13. Et aperiatur uena sub poplite in morbis intestinorum sub umbilico existentium. Et saphena in cruribus, in morbus coxarum.
14. Et minuatur sciatica in sciatica : et uena pedis, in accidentibus eius.

15-1273. Uenæ quoque pulsatiles sint in dolore capitis incidendæ, et sequestrandæ. Et in dolore oculi :cum etiam timueris ex uiolentia morbi, et fluxu et descensu aquæ ad oculum.

16. Cum etiam generabitur apostema ex apertione ipsius, præter quod fluat sanguis ex ipsius superficie, incidemus et sequestrabimus eam, uel cauterizabimus ipsam : aut si quis maluerit, minuatur, aut omnino abscindatur, et si statur fluxus sanguinis ab ea, cum ligatura uel cauterio : de inde curetur, cum medicinis, quibus uulnera curantur, donec sanitati fuerit restitutus.

1279. *De operatione in carne cum scarificatione aut uentosis.*

17. Ex operibus autem in carne facienda, sunt scarificatio, incisio, et cauterizatio, et apertio seu perforatio, et sunt ex scarificationibus quædam, ex quibus fluit sanguis, et ex eis sunt ex quibus fugitur sanguis cum ponuntur super eas uentosæ, et cum eis fluit sanguis a superficie, et hoc in corporibus patientibus ulcera et bothor.
18. Ponimus autem uentosas sine scarificatione in eo, in quo intendimus solum euulsionem et diuersionem materiæ.
19. Et interdum coniungimus eas uacuas : et interdum cum coto uel stupa urente, ad consumendum illius loci uentositates, et ad rectificandam membrorum malitiam cum caliditate.

1285. *De operatione incisionis carnis.*

20. Quod scinditur, est sicut claui et altazar.
21. Et omne quod superfluit et putrefit in extremitatibus sicut besbeia nasi, et digitus additus uel superfluus, et digitti coniunctim adhaerentes, et palpebra oculi, quæ non sepa ratur, sed est adhærens.
22. Et uuea eminens, et præputium claudens canalem uirgæ.
23. Et caro in ulcere innaturaliter aucta, et putrefacta, et ulcus ex contusione putrefactum.
24. Est etiam abscindendum quod innaturaliter augetur in lingua : et quod cadit in auribus.
25. Est etiam caro incidenda super uitrum in membro fixum, et profundatum, spinam, aut festucam, uel sagittam, ut inde prædicta extrahantur : mammæ etiam hominum abscindantur interdum, ut uarices in tibiis apparentes.
26. Et hæmorrhoides, et quod putrefit ex fistulis.
27. Et quod fuerit iam denigratum ex pinguedine zirbi, aut putrefactum ex carne.
28-1295. Et etiam omne illud quod elongatur uuula, et omne quod augetur super gingiuas.
29. Abscindatur etiam caro uenæ medeni, et omne quod nobis aures claudit et obturat.

30. Et omne quod est additum super uuluam, et quod additum est in ungue : et quod denigratur in nobis ex præputio, et in ano, et morum, et alsethar, uel altezar, et ungula oculi, et hermaphroditæ, et eminentia umbilici.

31. Et uulnus quod contingit ex omni eo quod scinditur uniuersaliter cura cum futura, et omne membrum uulneratum consolidando ipsum.

1302. *Ars cauterii faciendi in carne*

32. OMNE corpus cauterizatur ad sistendum hæmorrhagiam sanguinis a uena pulsatili : aut sectione uenæ magnæ fatigante medicum in sistendo fluxum sanguinis ab ea.

33. Fit etiam corporibus humidis ad exiccandum ea : et in carnibus laxis ad indurandum eas, et ad calefaciendum corpora infrigidata : necnon ad tollendum humiditates egredientes a natura.

1306. *Ars perforationis.*

34. UTIMUR quandoque perforatione ad extrahendum humiditatem nociuam, sicut saniem, quam sic extrahimus ab apostemate, et sanguinem alicubi corrumptum, et aquam ab oculo, uel grandinem, et aquam a capite, et nodum.

35. Et sicut in hydrope et hernia aquosa et carnosa.

1310. *De cura fracturæ et dislocationis in osse.*

36. QUICQUID fit per operationem in osse, est sicut in fractura aut dislocatione ipsius : curabimus autem quancunque fracturam cum consolidatione ipsius, et reductione ipsius fracturæ in osse, donec inde ad proprium situm reducatur, et ablatione cuiuscunque pungentis, et mordicantis ipsum, et ligatura manu facta, quæ neque laborem, neque molestiam inferat, scilicet non nimis forti, aut debili. Inchoetur autem fasciatio a medio ipsius, et fortificetur strictura super amplius, et ligetur, et superaddantur puluilli, et desuper hastellæ coniunctim.

37. Subtiliabimus quoque diætam eius a principio, et in fine ingrossabimus eam, quatenus bene restauretur.

38. Est autem cauendum a principio, ne apostema calidum generetur, diuertendo et repercutiendo quod effunditur ex sanguine toto posse, ita ut prohibeatur fluxus eius cum omni frigido competenti, et prohibendo, donec curatus fuerit, motum patiendi. Cura enim eius sine longa quiete non perficitur.

39-**1321**. Cura autem dislocationis est cum eo, quod trahit ipsum os dislocatum, donec ipsum ad locum proprium redire faciat.

40. Postquam autem reductum fuerit sic, ligetur stricte, et stet sic determinato tempore, et applicentur et stypticæ medicinæ, et comedat patiens cibos acetosos, donec fuerit securus ab apostemate, nec timeatur de collectione sanguinis. Minus autem tempus quo sanatur est tempus unius mensis, aut dierum quadraginta. Iam ergo perfeci curam omnium morborum, et ex nunc abscindam sermonem meum, ex quo iam perfeci librum istum.

[1] Principis Abuhali Hasen filii Hali Ebensina liber totus finitus est, una cum tractatu de medicinis cordialibus, translato ab Arnaldo de Villanoua, ac etiam cum Cantica eiusdem tranlata ex arabico in latinum a magistro Armegando Blasii de Monte Pesulano, et nuper correctus ab Andrea Alpago Bellunensi ex originali arabico.

1. Ce paragraphe, placé dans l'Édition de 1556 (Bâle, chez Hervagius) après le texte de *Cantica* se rapporte en fait aux trois œuvres : *Canon, De Medicinis Cordialibus et Cantica.*
A la suite est donné *De Removendis Nocumentis* traduit par Andræa Alpagus.

NOTES CRITIQUES

Les annotations qu'on lira ci-après ont été rédigées spécialement pour les lecteurs qui peuvent se reporter au texte arabe de l'*URĠŪZA*. Elles signalent les variantes de ses manuscrits qui présentent un réel intérêt; on a de propos délibéré négligé les fautes de syntaxe ou d'orthographe provenant de l'ignorance des copistes : leurs corrections ont été donc passées sous silence. — Nous ferons remarquer que les licences poétiques abondent dans le texte arabe; il ne pouvait pas en être autrement dans un sujet scientifique comme la médecine, qui ne se prête que difficilement à la versification. Et c'est ainsi qu'à côté de vers remarquablement réussis, il en est d'autres qui ne sont que des vers de mirliton, kyrielle de noms de drogues médicamenteuses juxtaposés.

Vers 19. ضَرورِيٌّ nécessaire — ضَرورِيّات choses nécessaires.

— 23. رُكْنٌ élément, au pluriel أَرْكانٌ — الأَرْكانُ الأَرْبَعَةُ les quatre éléments.

— 25. تَوَى est mis pour تَوِيَ (périr, synonyme de هَلَك) à cause de la mesure du vers. D'ailleurs, certaines tribus de l'ancienne Arabie employaient les verbes faibles par troisième radicale de la forme فَعِلَ à la forme فَعَلَ, ex. بَقِيَ et بَقَى.

— 31. أُسْطُقُسٌ (transcription du grec) syn. de عُنْصُر et أَصْل origine. Le mot grec est : Τὸ στοιχεῖον, *to stoïcheion*, au propre : ce qui fait partie d'une ligne, d'où caractère d'écriture en tant qu'élément constitutif de la syllabe et du mot; élément, principe d'une chose, en particulier de l'Univers (Platon, *Théetête* ou *de la Science* § 201, Aristote, *Partes animalium* 2, 1; autre exemple, στοιχεῖα ἀμφότερα : les deux éléments, la terre et l'eau (chez Polémon de Laodicée, sophiste, vers 117 après J.-C.); quelquefois les planètes ou chez les auteurs alexandrins les signes du Zodiaque réputés comme les principes de la vie pour les hommes.

— 38. دَسْتُورٌ (mot persan) règle. Ce mot s'emploie parfois dans le sens de : signe, indice — دُسْتُورُ العَمَل formule.

Vers 46. مَرَّةٌ صَفْرَاءُ bile jaune, fiel.

مَرَّةٌ سَوْدَاءُ bile noire, atrabile.

— 47. النَّامِي ce qui fait croître, qui nourrit et donne des forces, et c'est ainsi qu'Avicenne l'emploie pour désigner la nourriture d'origine animale, végétale ou minérale. — En histoire naturelle, le نامِي désigne l'animal et le végétal, parce qu'ils croissent et grandissent (voir Al-Qazwînî, *Les Merveilles de la Nature*). Dans le premier sens il est le participe actif du verbe نَمَى transitif, dans le second sens il est l'adjectif assimilé (صِفَة مُشَبَّهة) du verbe نَمَى intransitif.

— 51. عَفِصٌ âcre; عَفاصَةٌ âcreté — حامِضٌ acide.

— 53. تَفِهٌ sans goût الذي لاطَعْمَ لَه.

— 54. أَسْنانٌ pl. de سِنٌّ pris dans le sens de : âge.

— 58. فَجاجَةٌ crudité des humeurs, acerbité, âpreté.

— 59. لَدونَةٌ Syn. de رُطوبَة humidité.

— 61. السَّحَن pl. de سَحْنَةٌ. — On emploie aussi au singulier سَحْنَاءُ (diptote féminin) qu'on lira dans le vers 385 de ce poème.

السَّحْنَةُ هَيْئَةُ البَدَنِ مِنَ السِّمَنِ والهزال aspect, teint.

— 66 et 67. Ces deux vers ont été reproduits par Ibn Khaldoûn dans sa *Moqaddima*, au sujet du Climat, p. ٨٤ de l'édition vocalisée de Beyrouth (Ed. de Paris, I, 153; trad. de Slane, I, 172).

— 68. الأَقالِم avec suppression du ي par licence poétique, comme le fait très souvent Avicenne.

— 77. نات au lieu de ناتِئٌ élevé, sortant, protubérant (Cf. note du vers 1225).

— 80. الأَمْشاج pl. de مَشِجٌ humeur, syn. de خِلْطٌ et au pl. أَخْلاطٌ.

— 87. الدُّخانِيّ (avec suppression du tachdîd, à cause de la mesure.) Averroès, dans son commentaire, dit ne pas connaître cette variété. Muḥammad ibn Ismāʿîl n'en a trouvé trace que dans Ḥunaïn ibn Isḥāq qui la rapporte selon certains apothicaires de son époque.

Vers 93. السَّوَاد (noirceur) syn. de سَوْدَاءُ atrabile, bile noire.

— 99. فِي الأَبْهَر Avicenne a employé le singulier au lieu du duel, à cause de la rime — الأَبْهَران les deux grandes artères qui sortent du cœur.

— 103. الغدد pl. de غُدَّةٌ espèce de nœud, de noyau, de nodule (عُقْدَة) dans le corps humain, formé d'humeurs et ayant une certaine dureté. Elle peut être naturelle ou non et c'est alors une tumeur. Les médecins arabes emploient aussi ce mot pour désigner les parties molles sans ligaments

apparents, comme les mamelles et les testicules. L'adjectif غُدَدِيٌّ veut dire : glandulaire, glanduleux.

— 112. الطِبَاعِ complexion, tempérament, qualité, nature, caractère. S'emploie comme nom fém. quand il est au pl.; son singulier est طَبْع (nom masc.) syn. de طَبِيعَة.

— 113. شَيًّا employé au lieu de شَيْئًا par gémination.

— 115. قُوَّةٌ جاذِبَة force attractive.

قُوَّةٌ مُنْضِجَة force mûrissante — مُنْضِجٌ remède qui sert à corriger les humeurs peccantes.

قُوَّةٌ مُمْسِكَة force astringente, styptique.

— 165. فَرارِج au lieu de فَرارِيج pl. de فَرُّوجٌ petit coq, cochet.

— 169. يُلَطِّف — de لَطَّفَ rendre subtil.

— 179. يُحِيل — de أَحالَ convertir, changer en... (racine ح و ل).

عِنْدَ نَقْعِه. Var. : عند نَفْعِه mais la première leçon nous semble préférable.

— 196. لاتُهَيِّى mis pour لاتُهَيِّئُ.

— 201. مِنْ إِفْسادِ البَدَن. Var. : ... مِنْ أَعْماق des profondeurs du corps. La première leçon semble nettement préférable.

— 218. رَهِلَة molle (chair), flasque. — La var. وهِلَة n'est qu'une erreur de copiste. الرَّهَل اسْتِرْخاءُ اللَّحْم relâchement des chairs.

— 219. الحَبَن hydropisie, syn. de إِسْتِسْقاءٌ.

— 221. التَّشَنُّج contraction des nerfs, syn. de تَقَبُّض spasme, convulsion.

تَشَنَّجَ se contracter, se racornir.

— 222. الأَعْضاء الآلِيَّة mot à mot : organes instruments. Averroès « dit que ces organes sont par exemple la tête, la main. » A. de B. traduit par « instrumentalium » = mécanique. Il semble, d'après le contexte, s'agir de la description d'altérations qui ne sont pas sous la dépendance des tempéraments, ni des causes étudiées plus loin. On doit traduire par : « altérations physiques des organes (volume, forme, courbure, perméabilité, surface, nombre).

الاعضاءُ المُتَشابِهات les organes dont toutes les parties sont semblables Pour Renaud c'est ainsi qu'on désignait des affections qui répondent sensiblement à nos « maladies générales » d'aujourd'hui Ce sont ceux, disent les auteurs arabes, dont une partie est identique à tout le reste, comme la graisse, le muscle, le nerf, les vaisseaux, les humeurs, etc.

— 234. الرَّضّ la contusion.

Vers 238. البادِيَة apparentes, visibles. Le latin dit « primitives », parce qu'il le tire de la racine بَدَأ commencer, alors qu'il appartient à la racine بَدا apparaître.

— 241. حُمّى العَفَن ou حُمّى العُفُونَة fièvre putride (عُفُونة putridité, putréfaction).

حُمّى يَوْم fièvre éphémère.

حُمّى الدِّق fièvre consumptive ou hectique.

حُمّى الغِبّ fièvre tierce (qui est celle alternant un jour sur deux وهي النائبة يَوْماً ويَوْماً لا)

حُمّى الرِّبْع fièvre quarte.

حُمّى الوِرْد fièvre quotidienne (qui est la fièvre permanente ou durable وهي المُواظِبَة أي المُلازِمَة).

حُمّى دمَوِيّة fièvre sanguine, continue.

حُمّى مُحْرِقة fièvre chaude (qu'on appelle également : fièvre brûlante ou ardente).

حُمّى سُونُوخُس fièvre continue, appelée aussi حُمى مُطْبِقة qui est la traduction du mot grec σύνοχος (voir plus loin vers 1191).

حُمّى سَوْداوِيّة fièvre atrabilaire.

حُمّى بَلْغَمِيّة fièvre pituiteuse.

— 245. مَجْرًى vaisseau (artère ou veine), au pl. مَجارٍ — مَجاري الرِّيئة les bronches des poumons — مَجْرَى البَوْل urètre, canal par lequel sort l'urine. Avicenne emploie souvent رِيّة au lieu de رِئَة pour les besoins de la versification.

— 247. جَرَّ على الجِسْمِ الذي قَدْ جَرَّا Textuellement : « apporte contre, au détriment du corps ce qu'il apporte », pour dire : l'apport de chaleur est nuisible. جَرَّ tirer, amener. Var. : جَرَى. La leçon جَرَّ est certainement meilleure; la répétition d'un verbe en renforce le sens.

— 253. الأَرْواح pl. de رُوح esprit vital, souffle, expliqué en arabe par بُخار (mot à mot : vapeur).

— 268. يُضادِد mis pour يُضادّ avec gémination des deux *dâls*. On dira une fois pour toutes qu'Avicenne, par nécessité de la mesure, emploie souvent ce verbe et ses dérivés sans contraction.

— 277. جُذام Les Arabes ont souvent construit le nom de la maladie de la manière suivante : le verbe actif correspondant au symptôme principal de la maladie donne sous sa forme passive فُعَال le nom de la maladie,

et sous sa forme فَعِلَ le fait d'en être atteint. Exemple : la lèpre (maladie qui mutile) est appelée جُذَام, de جَذَمَ couper, mutiler, et جُذِمَ signifie : être atteint de lèpre. Autres exemples : صُدَاع (le *soda* des traducteurs latins) migraine (synonyme شَقِيقَة, mot tiré du verbe transitif شَقَّ fendre), de صَدَعَ fendre, et صُدِعَ être atteint de migraine — زُكَام rhume de cerveau, écoulement du nez, de زَكَمَ couler, et زُكِمَ être atteint de rhume de cerveau — خُمَار ivresse, de خَمَرَ cacher, couvrir, parce que l'ivresse fait disparaître momentanément la raison — دُوَار vertige, tournoiement de la tête, de دَارَ tourner, faire des tours, et دِيرَ être atteint de vertige.

Pour d'autres maladies, la forme est construite sur le nom de l'organe malade, exemple : كُبَاد maladie du foie, de كَبِدٌ foie, et كُبِدَ être atteint de maladie du foie.

Browne donnerait بُحَار pour mal de mer : dans ce cas la forme serait construite d'après la cause de la maladie بحر mer.

Vers 296. اِلْتِحَام adhérence, inhérence, jonction — اِلْتَحَمَ se souder, adhérer à ...; former une chair avec une autre partie du corps.

— 322. قُبُوضَة astriction, effet d'un astringent.

— 353. القُوَى pl. de قُوَّة force, pouvoir, de là le sens de : propriété, vertu, faculté.

— 366. قَوَام consistance.

— 367. فَرْقٌ عَظِيمٌ = أَيُّ فَرْق . Les grammairiens disent que أَيّ indique dans de pareilles tournures le كَمَال (c'est-à-dire « le haut degré », la perfection ou presque).

— 371. قَرَعَ — يَقْرَعُ قَرْعاً كَبِيراً = يَقْرَعُ ما يَقْرَع battre (pouls).

— 430. الأَحْمَر القاني A. de B. l'appelle « alcanna », lui donnant un sens de nom, application de quelque chose de teint comme l'alcanna; le mot arabe est « alcani », qui, ajouté à « ahmar », rouge, veut dire : rouge très foncé.

— 435. D'après Dozy, « murrī » dérive du grec ἁλμυρίς, latin : muria. Il correspond au γάρον de Dioscoride, garum de Pline (XXXI, 43), préparé avec un poisson nommé garus; le meilleur se fait avec le scombre. C'était le liquide issu de la macération dans le sel des intestins de ce poisson. Il était utilisé comme sauce pour les viandes. Chez Buklaris et 'Abderrazzāq Al-Djazāirī, ce serait une préparation de céréales macérées dans du sel.

— 442. لَمْ يَرِمْ — de رَامَ يَرِيم ne pas cesser de faire.

Vers 444. فَالنَّفْسُ قَدْ بَلَغَتِ التَّرَاقِي. Expression coranique pour dire que « la mort est proche ».

— 449. الزُّجاجَة et aussi القارُورَة fiole à urine.

— 458. دُبَيْلَة amas de sang corrompu, ulcère.

— 462. وفَقْدُهُ الرِيحَ l'absence d'odeur de l'urine — رِيح, pris ici dans le sens de رائحة.

Nos textes arabes et les commentateurs disent : absence d'odeur. A. de B. dans sa traduction du commentaire d'Averroès dit exactement le contraire : « multitudo et fortitudo fœtoris ».

— 467. جَمّ اسْتِحالة. C'est la leçon d'Averroès; M. b. I. lit : أَحالَهُ القُوَى. La première var. nous paraît préférable et le sens général est que, la digestion étant parfaite, la nourriture s'en va vers les membres et les organes qui en profitent.

— 491. الاسْحاج pl. de سَحْجٌ érosion de la muqueuse intestinale, ce qu'on appelle en arabe dialectal d'Alger تَكْرِيط المْصارَنْ.

— 496. Au lieu de la leçon : مَعَ انْقِطاع de M. b. I., le commentaire d'Averroès dit : مَعَ انْتِفاع avec profit, c'est-à-dire, explique-t-il, que la sudation dans les crises est profitable au malade.

— 497. فِي انْسِقاط, — Var. : فِي انْحِطاط. Ces deux mots sont synonymes.

— 529. التَّمَطِّي nom d'action de تَمَطَّى étendre les bras, les allonger, s'étirer.

— 536. مِرَار, pl. de مِرَّةٌ, bile, fiel — On emploie aussi مَرارٌ comme masculin singulier, par ex. : المَرارُ الأَصْفَرُ la bile jaune — مَرارَة vésicule biliaire, au pl. مَرارتٌ et مَرائِرُ.

— 538. لَذْع nom d'action de لَذَعَ causer des douleurs lancinantes, tandis que لَدَغ signifie : être mordant (acide), être corrosif.

— 541. والعَطَش بعد الصَوْمِ la soif à jeun ou en ayant le ventre vide d'aliments : على الرِيقِ أَوْ على خُلُوِّ البَطْنِ.

— 542. وكَثْرَةُ الحَمِّ ... la fréquence des bains chauds. M. b. I. prétend que cette question n'a pas été traitée par Avicenne dans le Canon et que ce second hémistiche n'est qu'une erreur de copiste. L'emploi de حَمّ est moins fréquent que إِسْتِحْمام.

— 555. وكَسَلٌ paresse. Var. : ومَهَلٌ lenteur. Le sens est à peu près le même.

— 566. فِي المَعْرِفه . Var. : لِلْمَعْرِفه . L'auteur a employé تَقْدِمَة dans le sens de تَقْدِيم et مُقَدِّمَة.

Vers 579. فِي القَدَر dans le degré de croissance ou de décroissance. Var. : فِي البَدَن dans le corps (du malade). Les deux leçons sont acceptables.

— 606. عند المَرَض. Var. : ضِدّ المَرَض contre la maladie.

— 630. ومِثْل et comme. Var. : وسَيْل et le flux (de larmes).

— 646. Dès le premier vers de ce chapitre Avicenne est prudent et se réserve; il ne se porte pas garant de ce qu'il va rapporter d'après les astrologues. M. b. I. définit comme suit la crise : C'est une réaction du corps humain contre la maladie, laquelle réaction a lieu à des moments déterminés.

— 658. فيا أشْكَلَهْ. Var. : ...بها. La première leçon nous semble meilleure Traduction littérale de cet hémistiche : (Dieu) a caché la connaissance de ces périodes : oh ! comme cela est difficile (à connaître).

— 670. فِي بِرْسامِهِ — بِرْسامٌ (mot d'origine persane) abcès de la tête, ordinairement suivi de délire. M. b. I. prétend qu'il faut lire : شِرْسام et l'explique ainsi : وَرَمٌ صَفرا وِيٌّ فِي حُجُبِ الدماغِ أو فِي واحدٍ منها.

— 673. كَرْب indigestion, douleur d'estomac — غَشْي nausée, ou غَشْي évanouissement, syncope. Les manuscrits présentent ces deux leçons dont l'orthographe est très rapprochée.

— 701. القانونَا — قانونٌ règles, prescriptions médicales, le canon de la médecine. Il y a là une allusion évidente à son célèbre traité portant ce nom.

— 724. وهو حَيِي mis pour حَيِيٌّ par nécessité prosodique.

— 747. الحَيّات les gros vers : الدُّود الكبير. M. b. I. nous enseigne que ce signe n'est pas donné dans le Canon.

— 751. خروجُ الماء من بَدَن المُسْتَسْقي = دَرَبُ الماء écoulement de liquide d'un hydropique.

— 780. Dans certains manuscrits on trouve le titre suivant : حفظ الصِّحّة بالغذاء والدَّواء. Conservation de la santé par la nourriture et la médication.

بِقَوْلٍ مُطْلَقٍ صَرِيح d'une façon générale, pour tout dire clairement.

— 782. شِيبَ être mélangé, passif de شاب (racine ش و ب).

— 798. الدَّهالِس pl. de دِهْلِيسٌ vestibule, corridor, ici : partie inférieure d'une maison, voûte, alcôve, cave, souterrain; syn. de دِهْلِيزٌ qui est plus usité.

— 825. زِيرْباج. D'après Dozy : mot persan signifiant : plat de cumin; mais d'après le Mansouri, il s'agit d'un mets composé de sucre, d'amandes et de vinaigre.

Vers 828-829. D'après les commentateurs ces deux vers (828 et 829) reproduisent l'essentiel du hadith authentique du Prophète, rapporté par Al-Tirmiḏī dans son *Musnad* (Corpus) : « Pour l'homme, il n'est de pire récipient à

remplir que son ventre; quelques bouchées suffisent à le maintenir en vie; s'il ne peut faire autrement, qu'il consacre un tiers à sa nourriture, un tiers à sa boisson, un tiers à sa respiration. » En bref, il faut laisser vide un tiers de la capacité gastrique pour que la fonction digestive ne gêne pas la fonction respiratoire.

Voici le hadîth rapporté par At-Tirmidhî dans son recueil de traditions prophétiques : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : ما مَلأ آدَمِيٌّ وعاءً شَرًّا مِنْ بَطْنِهِ بِحَسَبِ ابْنِ آدَمَ لُقَيْمَاتٌ يُقِمْنَ صُلْبَهُ فَإِنْ كانَ لا مَحالة فاعلًا فَثُلُثٌ لِطَعامِهِ وثُلُثٌ لِشَرابِهِ وثُلُثٌ لِنَفَسِهِ اهـ.

قال الشارح محمد بن اسماعيل : فإن قيل النَفَس ليس هو من المعدة انما هو من الرئة فالجواب أن المعدة اذا امتلأت ضاقت أعضاء البدن جميعها فتنضغط المعدة وتسدّ مَجارِيَها فيضيق النَفَس.

Les manuscrits donnent indifféremment مَشْرَب et مَشْرُوب — مَأْكَل et مَأْكُول.

مِنَ الْتِيَاثِ — langueur, maladie; VIIIe de لاثَ يَلُوثُ — Lisez نَفَس respiration, et non نَفْسٌ âme.

Vers 873. فاعْتَمِدْهُ في السَّفَرْ qu'on peut commenter par : خُصَّه بما يأتي ذِكْرُهُ في تدبير المُسافِرِ في البرِّ والبحر.

— 887. إنْ يَصْرَدْ — de صَرِدَ être sensible au froid, être frileux. La var. إنْ يَبْرُدْ (s'il a froid) nous paraît moins heureuse.

— 892. لَمْ يُصِبْ . La var. لَمْ يَجِدْ n'est qu'un simple synonyme.

— 900. السَّمُومَا — سَمُومٌ vent chaud dit simoun (qui est la transcription de ce mot arabe).

— 912. لِذا التَّدْبِيرِ pour ce traitement. Var. : لَدَى التدبيرِ au moment de ce traitement. Le sens de ces deux expressions est sensiblement le même.

— 927. كَهْرَبَا et كَهْرَباء du persan *kah-roubâ* « tire-paille » : ambre jaune.

— 935. باللَّطِيفِ — لَطِيفٌ subtil, fin, fluide; contraire de غَلِيظ.

لَطِيفٌ en parlant d'un aliment : qui subtilise le sang.

مُلَطِّفٌ atténuant (remède qui augmente la fluidité des humeurs).

كَثِيفٌ qui épaissit le sang, syn. de غَلِيظ.

مُغَلِّظٌ incrassant (remède propre à épaissir les humeurs).

— 953. Ce beau vers est une réminiscence de la vieille poésie arabe.

— 954. ذَمَاء peu de force, reste de vie. Racine : ذَمِيَ.

Vers 963. ...أَعْطِهِمْ. — Var.: أَدْخِلْهُمْ — et au lieu de وَامْنَعْهُمْ on lit dans certains manuscrits: واحْظُرهُمْ. Deux var. sans importance et probablement mal venues.

— 972. فافْصِدْهُ في السَّنَةِ Var.: في عامِهِ افْصِدْهُ. Même sens.

— 978. لاتَرْدَع — de رَدَعَ éloigner, repousser — رادِعٌ médicament amyntique qui protège.

— 984. مِمَّا. Var.: بِمَا — خالِياً. Var.: خالِصاً. Deux leçons provenant, à n'en pas douter, de la ressemblance dans la graphie des consonnes composant ces mots.

— 992. مِنْ لَبَنٍ. Var.: مِن رَطْبٍ. Sens voisins.

— 1001. وما تُخَلْخِلُ. Le nom d'action خَلْخَلَةٌ désigne le manque de cohésion dans les parties constituant un corps (par ex., mamelles, testicules). Dans le cas contraire (état de chairs compactes) on dit اِكْتِناز.

— 1006. أَضْعِفْهُ — (أَضْعَفَ doubler) زِدْ عليه مِثْلَهُ.

— 1007. كَثِيرًا beaucoup. الكَثِيرَا et الكَثِيرَاء gomme adragante. Il y a dans ce vers un jeu de mots.

Vers 1033. لِلْعَقاقِير pl. de عَقَّار drogue d'origine végétale ou minérale. عَقَّارٌ مَعْدِنيٌّ substance minérale employée dans la médecine.

— 1091. Certains manuscrits donnent le titre suivant à ce paragraphe: في الأَدْوِيَةِ المُسَدِّدَةِ لِأَفْوَاهِ العُرُوقِ وهي القابِضة.

— 1114. الغَسُول savon, terre ou plante saponifère. L'orthographe habituelle est غاسُول, l'alif ayant été supprimé pour la mesure du vers.

— 1117. مِنْ نَجاتِج. Peut-être faut-il lire: بَرانِج pl. de بَرْنَج espèce de myrobolan fortement purgatif. D'ailleurs il s'agit bien, d'après le contexte, d'une drogue purgative.

— 1119. لِظُفْرِ القَدَمِ. Var.: لِظَهْرِ القَدَمِ. Le sens général est sensiblement le même: de la tête jusqu'au revers du pied.

— 1135. اِسْتِدْلال — الاسْتِدْلالُ على مَرَضِ سُوءِ المِزاجِ preuve, signe tiré par induction — Certains manuscrits placent ce paragraphe après celui du tempérament chaud.

— 1154. مِنْ شَرَهْ. Mis très probablement pour: مِنْ شَرَهٍ. Lisez ce vers de la façon suivante:

لِكُلِّ إِفْرَاغٍ شُرُوطٌ عَشَرَهْ ❀ إِلَّا تَكُنْ فَما إِلَيْهِ مِنْ شَرَهْ.

Explication: لِكُلِّ اسْتِفْراغٍ لابُدَّ من عَشَرَةِ شروطٍ وإِلَّا فَلا طَمَعَ في وُجُودِهِ.

Vers 1158. وجَسَد. Var. : وبَدَن. Même sens.

— 1159. فاجْذِبْهُ impératif de جَذَبَ tirer une chose. Avicenne emploie ce verbe et sa VIIIe forme اجْتَذَبَ dans le sens d'*évacuer*.

— 1161. لَها تَشارُكٌ. Cette leçon de M. b. I. nous semble préférable à celle que donnent d'autres manuscrits : لَها يَشارُكُ.

— 1166. فَلْغَمُوني transcription en caractères arabes du nom grec : phlegmon.

— 1190. ووَجَعُ نا خِسَة. Var. : ووَجَعٌ ذُو نَخْسَة — de نَخَسَ piquer, picoter. وَجَعٌ نا خِسٌ douleur lancinante.

— 1191. سُونُوخُس transcription du mot grec (σύνοχος) qui veut dire *continu*; vient de la bile surabondante — Hippocrate — fièvre synoque (dans la vieille médecine française), fièvre putride. Chez les médecins arabes du Moyen âge c'est la « fièvre de sang ou fièvre sanguine ».

— 1204. والغَشْي. La var. : والعِشْق (l'amour) n'est pas à retenir. Nous reproduisons ici le commentaire de M. b. I. à propos de ce mot : وفي بعض النسخ بَدَلَ العِشْق الغَشْي وهو أظْهَرُ لأنَّ العِشْقَ مَرَضٌ وَسْواسِيٌّ يجلبه الانسانُ الى نفسهِ بتَسْلِيطِ نَظَرِه فإلْحاقُهُ بالمَرَضِ السَّوْداويِّ أَوْلَى. والصوابُ الغَشْي. ورأيته في نُسْخَة مُعْتَمَدَة والعِشْق تَصْحِيفٌ من الناسِخ.

ناصُور ou ناسُور fistule, pl. نَواصِير et نَواسِير. La seconde orthographe est d'un emploi plus fréquent.

— 1225. وكُنْتُوّ — et aussi وكُنْتُوءٌ — du verbe نَتَأَ être en saillie; sortir de sa place; être proéminent, protubérant (cf. note du vers 77).

— 1227. الاسْتِسْقاء أو الحَبَن الزِّقّيّ ascite; hydropisie abdominale, accumulation d'eau dans le péritoine.

الاستسقاء أو الحَبَن الطَّبْليّ tympanisme; météorisme, ballonnement, gonflement du ventre.

الاستسقاء أو الحَبَن اللَّحْميّ anasarque, hydropisie sous-cutanée générale.

ADDENDUM

Page x de l'Introduction, après la ligne 19, *lire :*

Nous avons pu étudier deux exemplaires de ce commentaire : l'un figure sous le n° 2943, ancien n° 1022, Catalogue des manuscrits arabes, B. N., Paris, l'autre de la B. N. d'Alger. Il est intitulé *Satisfaction donnée au médecin plein d'humanité. Commentaire de l'Urǧūzā du Šayḫ et Ra'īs qui nous guide dans le chemin*, a été composé en 988 de l'Hégire, soit 1580 de J.-C. et non en 788 comme l'a écrit Leclerc, in *Histoire de la Médecine arabe*, t. I, p. 473.

PRINCIPALES VARIANTES
DES ÉDITIONS DE L'INDE[1]

I. — ÉDITION TYPOGRAPHIQUE : Calcutta (?), 1245 de l'Hégire, 1829 de J.-C.

L'édition typographique de l'Inde, imprimée en 1829 de J.-C., 1245 de l'Hégire, a été donnée par un musulman hindou « Abdel Majîd ». L' « Office of India Library », à qui nous devons d'avoir pu la consulter, la donne comme faite à Calcutta, mais rien ne permet de l'affirmer. L'éditeur précité a fait précéder le texte de l'*Urǧūza* d'une page dans laquelle il donne des renseignements sur le mètre *radjaz*. Après le poème médical, il reproduit une pièce de vers attribuée à Avicenne, suivie de sa version persane.

Cette édition est excellente si l'on veut tenir compte de son âge et les quelques fautes qu'elle renferme ne lui enlèvent pas de sa valeur.

Dans la préface en arabe rédigée en prose par Avicenne :

لاسِيَّما شُعَراءِ الأَطِبَّاءِ au lieu de لاسِيَّما شِعْرِ الأَطِبَّاءِ.

بِأَرْضِ فارس au lieu de بِأَرْضِ فُلانَة.

مَعَ قِلَّةِ حَدْسِهِ à la place de مَعَ قِلَّةِ دَرْسِهِ. Les deux leçons semblent convenir.

Suppression de la hamza finale : بَقاهُ, عَلاهُ, عِداهُ, au lieu de أَعْداءُهُ, عَلاءُهُ, بَقاءُهُ.

بِالحَزْمِ au lieu de بِالخَزم. Cette dernière var. est tout à fait à sa place, comme l'indique le contexte.

على ما يُقَرِّبُ au lieu de ...الى ما. أَعان s'emploie avec عَلَى d'une façon courante.

Vers 24. Inversion dans l'éd. de Calc. : le 1er hém. est donné en second.

— 54. كَلا مُنا فيه au lieu de منه.

— 61. النَّحِيفَة au lieu de النَّحِيلة. Deux synonymes.

1. Les deux éditions de l'Inde appellent l'*Urǧūza* الأُرجوزة السِّينا ئِيَّة : « Poème Avicenien en mètre raǧaz ».

Vers 77. مُشْرِقٌ كَثِيرُ au lieu de مُنِيرُ. Var. à retenir.

— 82. الطَّبْعِيّ au lieu de الطَّبِيعِي. La 1re var. évite une licence poétique. وَهْوَ لَهُ au lieu de وما لَهُ.

— 116. Après ce vers, il y a un titre dans Calc.: ذِكْرِ القُوى الحَيَوانِيَّة.

— 130. Après ce vers, le titre dans Calc. est: تأثِيرُ النجمِ في الهواء مع الشمس.

— 133. أَوْعابِرِ au lieu de غائِرِ. Le sens ne change guère.

— 161. ضِدٌّ au lieu de ضُرٌّ.

— 165. مِنْ رِقاقٍ au lieu de دُقاقٍ. رِقاقٍ pain mince (رَغِيف) généralement mieux cuit que le pain épais.

— 179. عند نَفْعِهِ au lieu de نَقْعِهِ. La 1re leçon veut dire: quand il profite.

— 184. الأَجْسامَ au lieu de الإِحْساسَ. Variante qui est plausible.

— 201. مِنْ أَقْطارِ البَدَنْ (de toutes les parties du corps), au lieu de إِفْسادِ et aussi dans certains mss.: أَعْماقِ (des profondeurs du corps).

— 272. أَوْ في ارْتِفاعِ au lieu de أَوْ رَضاعِ. Cette leçon a été adoptée par Armengaud.

— 298. Ce vers manque dans l'édition de Calcutta.

— 323. ما يُصابُ ذا نَتانَهْ au lieu de ما أُصِيبَ مِنْ نَتانَهْ. La 1re var. est préférable comme style, le sens étant à peu près le même.

— 346. شاخِصٌ au lieu de شاهِقٌ.

— 361. الجَسّ (l'attouchement, le toucher) au lieu de الحِسّ. Presque le même sens.

— 383. Après ce vers, dans l'intitulé du chapitre: الذُّكُورَةِ والأُنُوثَةِ à la place de: الذَّكَرِ والأُنْثى.

— 392. لِذِي (pour celui qui a, qui possède), au lieu de لِذَا.

— 395. Après ce vers, et dans le titre du chapitre: بِالنَّفَس (la respiration), au lieu de النَّفْث.

— 457. والتَّحْرِيقِ au lieu de والتَّخْرِيقِ.

— 462. Second hémistiche ainsi rédigé: أَوْقَلَّ هَضْمٌ مِنْ طَعام فَجّ.

— 540. الغَثْي au lieu de الغَشْي. Cette var. se lit assez souvent, la graphie étant presque identique.

— 594. الأَوْصابِ au lieu de الأَوْصافِ. Variante qui mérite d'être retenue.

— 630. Premier mot du vers: ومِثْلُ au lieu de وسَيْلُ.

— 730. Après ce vers, var. dans l'intitulé du chapitre: المُبَشِّرَة au lieu de

المُنْذِرَة. Var. qui mérite attention et semble préférable de par le contenu du chapitre. مُبَشِّرَة de bon augure, qui annonce la guérison et le salut du malade.

Vers 751. وَدَرْب, avec var. وَذَرْب. C'est probablement : وَدَرُّ ... (écoulement) qu'il faut lire. Mieux peut-être وَسَرَب (même sens).

— 762. Après ce vers, le titre est ainsi donné dans Calc. : ذِكْرُ وُجُوهِ الحُكْمِ بِالْأَدِلَّةِ.

— 766. وَلَنْ تَرَى au lieu de وَأَنْ تَرَى.

— 845. Ce vers manque dans Calc.

— 912. تُدِيفُهُ au lieu de تُذِيبُهُ. دَافَ يَدُوفُ et أَدَافَ يُدِيفُ mêler, mélanger, préparer une potion. Les deux leçons sont acceptables et se valent.

— 960. فِي الأَعْصَاب au lieu de فِي الأَعْضَاءِ.

— 997. بِانْحِدَار au lieu de بِالإِحْدَار. — La IVe forme ne semble guère usitée.

— 1014. عَلَى العَلِيل (العَلِيل le malade), au lieu de عَلَى القَلِيل.

— 1021. Le 1er hémistiche de ce vers est ainsi donné : وَالنِّصْفُ مِنْ دِرْهَمِ لَازَوَرْد.

— 1115. وَاللَّعُوق (loch, électuaire), au lieu de الفَتْل.

— 1184. مِدَةْ. Lisez ainsi, sans tašdīd au lieu de مِدَّةْ, par licence poétique. مِدَّة, pus, sanie.

— 1268. الجَبْهَة (front, syn. de جَبِين front, côté du front), au lieu de الوَجْنَة (la joue).

— 1300. Le second hémistiche de ce vers semble n'être qu'une cheville, qui n'ajoute presque rien au sens.

II. — ÉDITION LITHOGRAPHIQUE : Lücknow, 1261 de l'Hégire, 1845 de J.-C.

Cette édition n'est que la reproduction de la précédente. Elle comporte comme elle, avant l'exposé du texte de l'*Urgūza*, deux pages sur le mètre radjaz et, après lui la traduction en dix vers arabes par Avicenne de préceptes médicaux du médecin grec Théodorus (تياذق) qui vécut à la Cour des rois de Perse.

Dans la note qui est donnée après les dix vers, Théodorus aurait adressé ces conseils au roi Anoûchirwân le Juste (Chosroès 1er, 531-579 de J.-C.). Cette pièce est suivie de sa traduction en vers persans.

Cette édition compte 96 pages dont les deux dernières sur deux colonnes sont des errata dus au copiste. Compte tenu de ces erreurs, nous n'avons

pas jugé utile de relever des leçons qui, manifestement, ne sont que des fautes d'orthographe ou de lecture. Ex : vers 286 الحصاء au lieu de الحِصاء. — Vers 289 المُدَّه au lieu de العُدَّه qui est seule valable.

Dans les deux éditions de l'Inde, la vocalisation est exceptionnelle. L'intitulé des chapitres ou sections diffère parfois de celui que nous avons adopté en nous servant des mss et commentaires, mais cette différence n'apporte aucun changement appréciable au sens général du texte et c'est ainsi qu'on n'a pas cru devoir toujours en tenir compte dans les notes.

Nous donnons ci-après un certain nombre de remarques.

Vers 30. يَنْمي. — Var. : يَنْمو. Même sens, mais يُنمي est préférable.

— 39. وكُلٌّ ما. — Var. : فكُلّما qui n'est qu'une erreur. Le copiste ne sait pas distinguer entre ces deux orthographes malgré leur différence de sens.

— 46. لِلْمُصَنِّفِ. — Var. : لِلصِّنْفِ. Même sens, mais la seconde leçon fausse la mesure. L'éditeur du texte ne semble pas avoir toujours mis en pratique ses connaissances en prosodie.

— 78. Ce vers est suivi de celui-ci :

وإنْ مَزَجْتَ سَبَبَ الكُحُولَهْ ❀ بِسَبَبِ الزُّرْقَةِ فالشُّهُولَهْ

(Le mélange de noir et de bleu donne œil bleu foncé.)

— 84. يَخْلو au lieu de بِخلْوِ qui est seule valable, par nécessité de métrique.

— 106. لِلْفَضَلاتِ au lieu du sing. لِلْفَضْلَةِ qui est seule acceptable pour la mesure.

— 107. والروح ينقسم qu'on peut lire تنقسم. — رُوح est du genre commun, mais au vers 111 il est nettement au fém.

— 246. يقلب au lieu de يغلب. Cette var. est à considérer.

— 310. فَقْدَ البَصَرِ (la perte de la vue) au lieu de فَعْلَ البَصَرِ. — Le contexte n'accepte pas cette var.

— 341. بِالخِلافِ. — Les mss et les éditions donnent بِالاخْتِلافِ. Cette var. brise la mesure du vers.

INDEX

TABLE DES MATIÈRES [1]

PREMIÈRE PARTIE: MÉDECINE THÉORIQUE

Chapitre I: *Physiologie.*

1. Nous avons utilisé pour cette table celle de l'édition de Deusingius — éd. de Groningue — quelque peu modifiée.

DEUXIÈME PARTIE : MÉDECINE PRATIQUE

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN JANVIER 1956
SUR LES PRESSES
DE
L'IMPRIMERIE DURAND
A CHARTRES, EURE-ET-LOIR

Dépôt légal : 1er trimestre 1956,
impr. n. 2999, édit. n. 546

الأرجوزة في الطب

للرئيس الحسين بن عبد الله بن سينا



اعتنى بنشر نصها العربي ونص ترجمتها

اللاتينية وقام بنقلها الى اللغة الفرنسية

الدكتور جان جايي والشيخ عبد القادر نور الدين

الاستاذان بجامعة الجزائر

باريس

١٣٧٥ — ١٩٥٦